

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (*)

15 OCTOBRE 1998

PROPOSITION DE LOI organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPÉCIALE
CHARGÉE DE L'EXAMEN DE LA
PROPOSITION DE LOI ORGANISANT
UN SERVICE DE POLICE INTÉGRÉ,
STRUCTURE À DEUX NIVEAUX (1)

PAR MM. **Didier REYNDERS**
ET **Daniel VANPOUCKE**

(1) Composition de la commission :

Président : M. Vanvelthoven (L.).

A. — Membres titulaires :	B. — Membres suppléants :
C.V.P. M. De Crem, Mme Hermans, MM. Tant, Vanpoucke.	M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Pieters (D.), Van Eetvelt, Mme Van Haesendonck.
P.S. MM. Eerdekens, Janssens (Ch.), Moueaux.	MM. Demotte, Dufour, Meureau, Minne.
V.L.D. MM. Cortois, Dewael, Smets.	MM. Eeman, van den Abeelen, Mme Van den Poel-Welkenhuysen, M. Verwilgen.
S.P. MM. Van Gheluwe, Vanvelt- hoven.	MM. Bartholomeeusen, Delathou- wer, De Richter.
P.R.L.- F.D.F. MM. Maingain, Reynders.	MM. de Donnée, Duquesne, Michel.
P.S.C. M. Detremmerie.	MM. Lefevre, Maystadt.
VL. M. De Man.	MM. Annemans, Huysentruyt.
Blok Agalev/M. Viseur (J.-P.). Ecolo	MM. Lozie, Tavernier.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Van Hoorebeke.

Voir :

- 1676 - 97 / 98 :

— N° 1 : Proposition de loi déposée par MM. Louis Vanvelthoven, Jean-Pierre Detremmerie, Paul Tant, Charles Janssens, Karel Van Hoorebeke, Olivier Maingain, Marc Verwilghen et Didier Reynders.

— N° 2 à 4 : Amendements.

— N° 5 : Avis du Conseil d'État.

— N° 6 et 7 : Amendements.

Voir aussi :

— N° 9 : Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998-1999 (*)

15 OKTOBER 1998

WETSVOORSTEL tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE
BELAST MET HET ONDERZOEK VAN HET
WETSVOORSTEL TOT ORGANISATIE VAN
EEN GEÏNTEGREERDE POLITIEDIENST,
GESTRUCTUREERD OP TWEE NIVEAUS (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN **Didier
REYNDERS** EN **Daniel VANPOUCKE**

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Vanvelthoven (L.).

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. De Crem, Mevr. Hermans, HH. Tant, Vanpoucke.	H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Pieters (D.), Van Eetvelt, Mevr. Van Haesendonck.
P.S. HH. Eerdekens, Janssens (Ch.), Moueaux.	HH. Demotte, Dufour, Meureau, Minne.
V.L.D. HH. Cortois, Dewael, Smets.	HH. Eeman, van den Abeelen, Mevr. Van den Poel-Welkenhuysen, H. Verwilgen.
S.P. HH. Van Gheluwe, Vanvelt- hoven.	HH. Bartholomeeusen, Delathou- wer, De Richter.
P.R.L.- F.D.F. HH. Maingain, Reynders.	HH. de Donnée, Duquesne, Michel.
P.S.C. H. Detremmerie.	HH. Lefevre, Maystadt.
VL. H. De Man.	HH. Annemans, Huysentruyt.
Blok Agalev/H. Viseur (J.-P.). Ecolo	HH. Lozie, Tavernier.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. H. Van Hoorebeke.

Zie :

- 1676 - 97 / 98 :

— N° 1 : Wetsvoorstel ingediend door de heren Louis Vanvelthoven, Jean-Pierre Detremmerie, Paul Tant, Charles Janssens, Karel Van Hoorebeke, Olivier Maingain, Marc Verwilghen en Didier Reynders.

— N° 2 tot 4 : Amendementen.

— N° 5 : Advies van de Raad van State.

— N° 6 en 7 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 9 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion des 8, 9, 11, 15, 16, 29 et 30 septembre 1998.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION DE LOI

1. Introduction générale

M. Verwilghen précise que la proposition à l'examen est la concrétisation et le développement de l'accord octopartite conclu le 24 mai 1998 entre les partis de la coalition gouvernementale et le VLD, la VU et le PRL-FDF. La notion de service policier intégré, structuré à deux niveaux, fait partie des recommandations de la commission d'enquête parlementaire « Dutroux-Nihoul et consorts ».

Les lignes de force de la proposition à l'examen sont les suivantes :

1) Création d'un service policier intégré, structuré à deux niveaux :

— au niveau local, qui correspond à la zone de police, il est créé un seul corps de police chargé d'assurer toute la fonction de police de base;

— au niveau fédéral, un seul corps de police assure les missions judiciaires spécialisées (par exemple, lutte contre la drogue, le trafic d'hormones, les pratiques de blanchiment, etc.) et l'appui à la police locale.

Ces deux niveaux sont autonomes — ils dépendent d'autorités distinctes —, mais conservent entre eux un lien fonctionnel (transmission d'informations, assistance mutuelle).

A chaque niveau, la mission est double : la mission de police judiciaire et la mission de police administrative.

2) Une police unifiée au niveau local.

Il est créé, par zone de police, un seul service de police locale, composé à partir des polices communales et des brigades territoriales de gendarmerie, qui assure l'ensemble de la fonction de police. Cette fonction comprend les tâches de police administrative et de police judiciaire nécessaires à la gestion des événements locaux sur le territoire de la zone.

Au niveau géographique, le point de départ est la zone interpolices existante. Il s'ensuit qu'il existera deux types de zones : des zones monocommunes et pluricomunes. Cela implique, pour les zones pluricomunes, la création de nouveaux organes, à savoir le conseil de police et le collège de police.

3) Des structures de liaison sont créées au niveau de l'arrondissement judiciaire :

— le directeur coordinateur administratif, qui est chargé de coordonner les missions fédérales, les interventions supralocales et les réquisitions de la police fédérale;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 8, 9, 11, 15, 16, 29 en 30 september 1998.

I. — INLEIDING DOOR EEN DER INDIENERS VAN HET WETSVOORSTEL

1. Algemene inleiding

Dit wetsvoorstel aldus *de heer Verwilghen* is de vertaling en uitwerking van het op 24 mei 1998 tussen de regeringspartijen en VLD, VU en PRL-FDF ondertekende « Octopusakkoord ». Het concept van een geïntegreerde en op twee niveaus gestructureerde politiezorg maakt deel uit van de structurele aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie « Dutroux-Nihoul en consorten ».

Onderhavig voorstel omvat volgende krachtlijnen :

1) Er komt een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus :

— op lokaal niveau, hetwelk overeenstemt met de politiezone, wordt één politiekorps belast met het verzekeren van de algehele basispolitiezorg;

— op federaal niveau verzekert één politiekorps de gespecialiseerde gerechtelijke taken (bijvoorbeeld de strijd tegen drugs, hormonen, witwaspraktijken enz.) en de steun aan de lokale politie.

De twee niveaus zijn autonoom — ze hangen af van verschillende overheden — maar behouden een functionele band (doorspelen van informatie, onderlinge bijstand).

De opdracht op elk niveau is dubbel : de opdracht van gerechtelijke politie en de opdracht van bestuurlijke politie.

2) Een eengemaakte politie op lokaal vlak.

Per politiezone komt er één lokale politiedienst samengesteld uit de gemeentepolitie en de territoriale brigades van de rijkswacht, die de volledige basispolitiezorg verzekert. Dit omvat de opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie die noodzakelijk zijn voor het beheren van lokale gebeurtenissen op het grondgebied van de zone.

Geografisch wordt uitgegaan van de bestaande interpolitiezones, wat tot gevolg heeft dat er twee types van zones bestaan : meergemeentelijke en ééngemeentelijke. Voor de pluricomunale (of meergemeentelijke) zones houdt zulks de oprichting van nieuwe organen in, met name de politieraad en het politiecollege.

3) Verbindingsstructuren bestaan op het niveau van het gerechtelijk arrondissement :

— de bestuurlijke directeur-coördinator met coördinatietaken voor federale opdrachten, voor bovenlokale interventies en voor vorderingen van de federale politie;

— le directeur judiciaire du service judiciaire déconcentré et les fonctionnaires de liaison (répartis selon les zones interpolices), qui assurent l'appui des unités de recherche des polices locales.

4) Application d'un système de mandat pour ce qui concerne les fonctions dirigeantes (désignation ou nomination pour une période limitée) et instauration d'un système d'évaluation.

5) création (dans le cadre de la police fédérale spécialisée) d'un service de lutte contre la corruption placé sous l'autorité spécifique d'un magistrat.

6) Instauration d'un nouveau cadre légal réglant les compétences en matière de collecte et de traitement des informations et données à caractère personnel.

7) Organisation d'une inspection interne et externe.

2. Calendrier

M. Verwilghen fait observer que cette réforme ne pourra être réalisée de manière convenable que si l'on y consacre l'attention et le temps nécessaires. Cette restructuration est en effet tellement fondamentale qu'elle ne peut être réalisée dans la précipitation. Il convient en outre de tenir compte du fait que tant 1999 que 2000 sont des « années d'élections ». L'intervenant estime dès lors que l'on pécherait par manque de réalisme politique en fixant à tout prix une échéance pour la mise en place de la nouvelle structure.

Pas moins de sept scrutins sont programmés en juin 1999; aucune décision importante sur le plan organique ne pourra être prise au cours de la période préélectorale et de la période de formation du gouvernement.

Les élections communales sont fixées à octobre 2000. Il paraît inopportun d'imposer aux conseils communaux d'introduire, l'année précédant les élections, des innovations techniques dans leurs budgets en ce qui concerne la police locale. Il serait en outre peu recommandé de désigner les membres des conseils de police des zones pluricommunales avant le renouvellement des conseils communaux. L'article 18 dispose par conséquent que l'élection des membres du conseil de police a lieu le troisième lundi qui suit l'installation du conseil communal.

Par ailleurs, il est indispensable que les questions suivantes soient réglées avant la mise en place de la nouvelle structure et qu'elles le soient en outre parallèlement :

* l'instauration (progressive) d'un statut commun, ce qui suppose la concrétisation des étapes suivantes :

- l'élaboration d'un texte légal de base;
- l'élaboration d'un statut syndical commun;
- l'élaboration d'un statut disciplinaire commun;
- l'élaboration d'un statut administratif et pécuniaire commun incluant le régime de pension.

— de gerechtelijke directeur van de gedeconcentreerde gerechtelijke dienst en de verbindingsambtenaren (afgedeeld naar de politiezones) die de ondersteuning van de opsporingsdiensten van de lokale politie verzekeren.

4) Toepassing van het mandaatsysteem in de leidinggevende functies (aanstelling of benoeming voor een in de tijd beperkte periode) en inbouwen van een beoordelingssysteem.

5) Oprichting (binnen het kader van de federale gespecialiseerde politie) van een anti-corruptie-dienst die onder het specifiek toezicht staat van een magistraat.

6) Instellen van een nieuw wettelijk kader dat de bevoegdheid met betrekking tot het inwinnen en verwerken van informatie en persoonsgegevens regelt.

7) Oprichting van een interne en een externe inspectie.

2. Timing

De concretisering van deze hervorming kan volgens *de heer Verwilghen* slechts fatsoenlijk gebeuren indien hieraan de nodige zorg en tijd wordt besteed. Deze herstructurering is immers zo fundamenteel, dat ze niet hals over kop mag geschieden. Bovendien moet rekening worden gehouden met het feit dat zowel 1999 als 2000 « verkiezingsjaren » zijn. Het zou volgens hem niet van « realpolitiek » getuigen indien men een geforceerde datum voor de indeplaatsstelling van de nieuw structuur zou voorstellen.

In juni 1999 zijn liefst zeven verkiezingen geagendeerd; de pre-electorale fase en de periode van regeringsvorming laten niet toe dat er omstandige beslissingen op organiek vlak worden getroffen.

In oktober 2000 staan de gemeenteraadsverkiezingen op de agenda. Het lijkt niet opportuun dat de gemeenteraden in een pre-electoraal jaar begrotings-technische innovaties met betrekking tot de lokale politie zouden moeten invoeren. Bovendien zou het weinig verkieslijk zijn om de politieraden voor de pluricommunale zones nog voor de hernieuwing van de gemeenteraden aan te wijzen. In artikel 18 wordt er dan ook voor gekozen om die verkiezing te laten plaatshebben de derde maandag na de installatie van de gemeenteraden.

Anderzijds is het onontbeerlijk dat de hiernavolgende zaken vastgelegd worden vóór het instellen van de nieuwe structuur en bovendien moeten deze zaken parallel gerealiseerd worden :

* het (geleidelijk) invoeren van een gemeenschappelijk statuut wat volgende etappes veronderstelt :

- een wettelijke basistekst;
- een gemeenschappelijk syndicaal statuut;
- een gemeenschappelijk tuchtstatuut;
- een gemeenschappelijk administratief en geldelijk statuut met inbegrip van het pensioenstelsel.

M. Verwilghen estime que la réussite initiale de la réforme dépendra surtout de cette dernière étape;

* la détermination des zones sur la base de normes objectives et de la participation budgétaire des deux niveaux;

* l'élaboration de l'organigramme de la police fédérale.

L'on doit donc tenir compte du facteur temps et des circonstances. L'improvisation doit en tout cas être proscrite. Le 1^{er} janvier 2001 doit constituer une date réaliste pour la réalisation de l'ensemble des réformes, à quelques exceptions près.

Les différentes étapes du calendrier des réformes sont contenues au littera D de l'accord octopartite, la première étape consistant à finaliser l'intégration des services de police spéciale.

3. Structure de la proposition de loi

La proposition de loi à l'examen contient neuf titres :

1) Le TITRE I^{er}, « Dispositions générales », définit le concept de service de police intégré et structuré à deux niveaux.

Il contient en outre des dispositions concernant :

- les plans fédéral et zonal de sécurité;
- la composition du conseil fédéral de police;
- la création d'un conseil consultatif des bourgmestres.

2) Le TITRE II contient les dispositions relatives à la police locale :

En ce qui concerne ce titre, *M. Verwilghen* renvoie à l'exposé de *M. Detremmerie*.

3) Le TITRE III concerne la police fédérale.

La police fédérale a pour tâche d'exécuter les missions spécialisées et supralocales, d'appuyer et d'assister la police locale et d'assurer la gestion (personnel, budget, administration, logistique, infrastructure, équipement) de la police fédérale.

La police fédérale relève, selon ses attributions, tantôt du ministre de l'Intérieur, tantôt du ministre de la Justice.

Elle est dirigée par un commissaire général qui est responsable de l'exécution du plan national de sécurité élaboré par le conseil fédéral de police.

La police fédérale comprend en outre au moins trois directions générales — à déterminer par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres —, à savoir la direction générale de la police judiciaire, la direction générale de la police administrative et la direction générale chargée de l'appui et de la gestion, ainsi que

Vooral dit laatste item lijkt hem van cruciaal belang om een goede start te garanderen;

* het vastleggen van de zones op basis van objectieve normen en van de budgettaire inbreng van beide niveaus.

* het opstellen van het organigram voor de federale politie.

Men moet dus rekening houden met het tijdselement én de omstandigheden. In deze kan geen sprake zijn van improvisatie. Een realistische datum voor de verwezenlijking van het volledig concept zou 1 januari 2001 zijn (een aantal uitzonderingen niet te na gesproken).

De verschillende elementen van de fasering zijn vervat in littera D van het Octopusakkoord, waarvan het finaliseren van de integratie van de bijzondere politiediensten de eerste stap is.

3. Structuur van het wetsvoorstel

Het voorliggend wetsvoorstel omvat 9 titels :

1) In TITEL I, « Algemene bepalingen », wordt het concept van een geïntegreerde, op twee niveaus gestructureerde politiedienst omschreven.

Verder worden bepalingen opgenomen met betrekking tot :

- het federaal en zonaal veiligheidsplan;
- de samenstelling van de federale politieraad en
- de oprichting van een adviesraad van burgemeesters.

2) TITEL II omvat de bepalingen met betrekking tot de lokale politie :

Voor wat deze titel betreft verwijst de heer *Verwilghen* naar de uiteenzetting van de heer *Detremmerie* (cf. punt II).

3) TITEL III heeft betrekking op de federale politie.

De taken van de federale politie bestaan in de uitvoering van gespecialiseerde en bovenlokale opdrachten, de ondersteuning van en de bijstand aan de lokale politie en het beheer (personeel, budget, administratie, logistiek, infrastructuur, uitrusting) van de federale politie.

Hiervoor zijn, naar gelang de materie respectievelijk de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie bevoegd.

De federale politie wordt geleid door een commissaris-generaal die verantwoordelijk is voor de uitvoering van het nationaal veiligheidsplan dat door de federale politieraad werd uitgewerkt.

Verder bestaat de federale politie uit een aantal — bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit te bepalen — algemene directies (onder leiding van een directeur-generaal), minstens drie :

- een algemene directie gerechtelijke politie;
- een algemene directie bestuurlijke politie en

des services de coordination et d'appui déconcentrés et des services judiciaires déconcentrés.

Le commissaire général assure l'exécution intégrée des missions de la police fédérale, assume la responsabilité finale et assure la coordination entre les directions générales.

Les directeurs généraux sont compétents en ce qui concerne l'organisation interne, y compris la gestion du personnel, les moyens de fonctionnement et les investissements, et ce, en conformité avec le plan national de sécurité.

La gestion de l'information est régie par les principes suivants :

— les principes énoncés dans la loi sur la fonction de police et dans la loi relative à la protection de la vie privée;

— l'obligation pour les services de police d'informer le procureur du Roi et le juge d'instruction;

— une transmission structurée maximale, conjuguée à une accessibilité maximale des informations obtenues pour les services de police;

— la proposition prévoit la création d'un organe chargé de contrôler la gestion de la banque de données nationale générale;

— la proposition prévoit également que les informations judiciaires qui, de par leur nature, ne peuvent être transmises à la banque de données nationale bénéficieront d'un traitement confidentiel.

Le chapitre I^{er} « Disposition générale » contient les dispositions relatives au plan national de sécurité, qui comprend les missions et les objectifs prioritaires de la police fédérale, en ce compris les normes concernant l'appui opérationnel et non opérationnel qui sera attribué aux directions générales.

Chapitre II : « Organisation générale ». Ce chapitre comprend les dispositions relatives à la structure, aux services déconcentrés au niveau des arrondissements judiciaires et à la possibilité de détachement de membres de la police locale.

Chapitre III : « Autorité et direction ». Ce chapitre contient des dispositions relatives :

— aux compétences des ministres (compétence spécifique, cogestion et gestion journalière);

— aux compétences du commissaire général et des directeurs généraux;

— à la direction générale de la police administrative et à la direction générale de la police judiciaire;

— à la mission du directeur coordonnateur administratif;

— aux missions du service judiciaire déconcentré ainsi qu'à la mission du directeur et des fonctionnaires de liaison.

— een algemene directie ondersteuning en beheer, en uit de gedeconcentreerde coördinatie- en steundiensten en de gedeconcentreerde gerechtelijke diensten.

De commissaris-generaal zorgt voor de geïntegreerde uitvoering van de opdrachten van de federale politie, draagt de finale verantwoordelijkheid en zorgt voor de coördinatie tussen de algemene directies.

De directeurs-generaal zijn bevoegd voor de interne organisatie, inclusief het personeelsbeheer, de werkingsmiddelen en de investeringen, dit alles in overeenstemming met het nationaal veiligheidsplan.

Het informatiebeheer wordt beheerst door volgende beginselen :

— de principes bepaald in de wetten op het politieambt en op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

— de verplichting van de politiediensten om de procureur des Konings en de onderzoeksrechter in te lichten;

— een maximale gestructureerde doorstroming, gekoppeld aan een maximale toegankelijkheid van de bekomen informatie voor de politiediensten;

— er wordt voorzien in de oprichting van een orgaan dat belast wordt met de controle van het beheer van de algemene nationale gegevensbank;

— er wordt voorzien in de vertrouwelijke behandeling van de gerechtelijke informatie die wegens de aard ervan niet wordt overgezonden aan de nationale gegevensbank.

Hoofdstuk I « Algemene bepaling », bevat de bepalingen betreffende het nationaal veiligheidsplan : opdrachten en prioriteiten doelstellingen van de federale politie met inbegrip van het aangeven van de normen van operationele en niet-operationele steun aan de algemene directies.

Hoofdstuk II « Algemene organisatie » omvat de bepalingen over de structuur, de gedeconcentreerde diensten op het niveau van de gerechtelijke arrondissementen en de mogelijkheid tot detachering van leden van de lokale politie.

In **hoofdstuk III** : « Gezag en Leiding », worden omschreven :

— de bevoegdheden van de ministers (specifiek, medebeheer, dagelijks beheer);

— de bevoegdheden van de commissaris-generaal en van de directeurs-generaal;

— de bepalingen met betrekking tot de algemene directie van de bestuurlijke politie en de algemene directie van de gerechtelijke politie;

— de opdracht van de bestuurlijke directeur-coördinator;

— de taak van de gedeconcentreerde gerechtelijke dienst alsmede de opdracht van de directeur en van de verbindingsambtenaren.

Chapitre IV : « Personnel ». Ce chapitre concerne :

- la fixation de l'effectif du cadre opérationnel;
- la fixation du cadre minimal qui sera affecté à la direction générale de la police judiciaire;
- le système de mandat et d'évaluation pour les fonctions dirigeantes.

Chapitre V : « Réquisitions ». Ce chapitre concerne :

- le droit de réquisition du bourgmestre en vue d'obtenir le concours de la police fédérale par l'entremise du directeur coordonnateur administratif; et
- la réquisition de la police judiciaire par l'entremise du directeur du service judiciaire déconcentré.

Chapitre VI. Ce chapitre concerne la collaboration avec les forces armées, à savoir, la réquisition de l'assistance des forces armées pour le maintien de l'ordre public ou pour l'exécution de missions de police judiciaire sur proposition conjointe de deux ministres, lorsque les moyens de la police fédérale se révèlent insuffisants.

Enfin, le **chapitre VII** contient des dispositions diverses concernant :

- les dépenses de la police fédérale, qui font l'objet d'une section distincte du budget général des dépenses;
- la possibilité de faire appel, contre paiement, à la police fédérale, à des conditions strictes.

Titre IV : « Dispositions communes » :

— Chapitre I^{er} : Le personnel.

1. Les services de police sont composés de deux cadres, à savoir un cadre opérationnel et un cadre administratif et logistique.

Le cadre opérationnel comprend :

- un cadre de base;
- un cadre moyen et
- un cadre d'officiers.

2. Statut

a) Le statut est fixé par arrêté royal en ce qui concerne :

- les grades;
- le statut administratif et pécuniaire, en ce compris les échelles de traitement, les allocations ou indemnités ainsi que les conditions de nomination et de promotion;
- les conditions de recrutement et d'emploi des agents auxiliaires et du personnel administratif et logistique engagé dans les liens d'un contrat de travail;
- les conditions du passage du cadre opérationnel vers le cadre administratif et logistique.

b) Le statut garantit :

- l'exercice de l'autorité;
- la disponibilité;
- l'impartialité;

Hoofdstuk IV : « Personeel », heeft betrekking op :

- de bepaling van het effectief van het operationeel kader;
- de bepaling van het minimale kader dat zal worden toegewezen aan de algemene directie van de gerechtelijke politie;
- het mandaat- en evaluatiesysteem voor de leidinggevende functies.

Hoofdstuk V : « Vorderingen », betreft het vorderingsrecht van de burgemeester voor de medewerking van de federale politie via de bestuurlijke directeur-coördinator en de vordering van de gerechtelijke politie via de directeur van de gedeconcentreerde gerechtelijke dienst.

Hoofdstuk VI, omschrijft de samenwerking met de krijgsmacht, dat wil zeggen de vordering van bijstand van de krijgsmacht voor de handhaving van de openbare orde of voor opdrachten van gerechtelijke politie, op voorstel van de twee ministers, wanneer de middelen van de federale politie ontoereikend zijn.

Hoofdstuk VII ten slotte bevat diverse bepalingen betreffende :

- de uitgaven van de federale politie die in een afzonderlijke sectie van de algemene uitgavenbegroting zijn opgenomen;
- de mogelijkheid tot het inzetten van de federale politie tegen betaling volgens strikte voorwaarden.

Titel IV : « Gemeenschappelijke bepalingen » is gestructureerd als volgt :

— Hoofdstuk I : Personeel.

1. De politiediensten bestaan uit twee kaders :

- een operationeel kader en
- een administratief en logistiek kader.

Het operationeel kader bestaat uit :

- een basiskader;
- een middenkader en
- een officierskader.

2. Statuut :

a) Dit statuut wordt bij koninklijk besluit bepaald voor wat betreft :

- de graden;
- het administratief en geldelijk statuut, met inbegrip van de weddeschalen, de toelagen en vergoedingen en de voorwaarden tot benoeming en bevordering;
- de aanwervings- en tewerkstellingsvoorwaarden van de hulpagenten en van het administratief en logistiek personeel via arbeidsovereenkomsten;

— de voorwaarden voor de overgang van het operationeel kader naar het administratief en logistiek kader.

b) Het statuut waarborgt :

- de uitoefening van het gezag;
- de beschikbaarheid;
- de onpartijdigheid;

— la mobilité au sein de la police fédérale entre les polices locales et entre celles-ci et la police fédérale;

— l'égalité des chances entre hommes et femmes;

— l'intégrité;

— le secret professionnel et le devoir de discrétion.

c) Enfin, le statut contient également des dispositions relatives aux incompatibilités avec d'autres professions et fonctions.

— Chapitre II : Organisation et équipement.

Ces dispositions concernent :

— l'uniforme, l'armement, les cartes de légitimation, l'équipement (AR);

— les normes de fonctionnement visant à assurer un service minimum équivalent à la population (AR).

Titre V : « Inspection générale ».

L'inspection générale est placée sous l'autorité des ministres de l'Intérieur et de la Justice.

La gestion quotidienne de l'inspection est toutefois confiée au ministre de l'Intérieur.

Les dispositions de ce chapitre précisent également l'objet du contrôle (application des lois, ordres, instructions), ainsi que les compétences en matière de demande d'exécution de missions d'inspection.

L'inspection générale est dirigée par l'inspecteur général.

Titre VI : « Modifications de la loi sur la fonction de police ».

La loi sur la fonction de police règle un certain nombre d'aspects essentiels : les liens entre les niveaux, les réquisitions, la répartition des missions, les rapports avec l'autorité et la gestion des informations.

Ce volet important règle un certain nombre de points techniques mais vise essentiellement à régler la gestion des informations.

Titre VII : « Dispositions modificatives et abrogatoires ».

Ce titre concerne des modifications et des abrogations d'articles :

— de la nouvelle loi communale (abrogation de tout le volet « police communale »);

— de la loi instituant des officiers et agents judiciaires près les parquets;

— de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie (abrogation);

— du Code d'instruction criminelle;

— de la loi organique du contrôle des services de police et de renseignements;

— de la loi provinciale;

— du Code rural;

— de la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de fonction publique.

— de mobiliteit in de federale politie tussen de verschillende lokale politiediensten en tussen de lokale politiediensten en de federale politie;

— de gelijke kansen van mannen en vrouwen:

— de integriteit;

— het beroepsgeheim en discretieplicht.

c) Ten slotte bevat het statuut ook bepalingen in verband met de onverenigbaarheden met andere beroepen en functies.

— Hoofdstuk II : Organisatie en uitrusting.

Hiermee wordt bedoeld :

— het uniform, de bewapening, de legitimatiekaarten, de uitrusting (KB);

— de werkingsnormen ter garantie van gelijkwaardige minimale dienstverlening (KB).

Titel V : « Algemene inspectie ».

De inspectie staat onder het gezag van de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie.

Het dagelijks beheer ervan berust echter bij de minister van Binnenlandse Zaken.

Ook het voorwerp van de controle (toepassing wetten, bevelen, onderrichtingen) wordt nader omschreven, alsmede de bevoegdheid voor het geven van inspectieopdrachten.

De leiding van de algemene inspectie berust bij de inspecteur-generaal.

Titel VI : « Wijzigingen van de wet op het politieambt ».

De wet op het politieambt regelt een aantal essentiële zaken : de banden tussen de niveaus, de opvoedingen, de opdrachtsverdeling, de verhoudingen met de overheid en het informatiebeheer.

Dit omvangrijk luik regelt een aantal technische zaken maar voorziet vooral in de regeling van het informatiebeheer.

Titel VII : « Wijzigings- en opheffingsbepalingen ».

Deze titel betreft de wijzigingen en opheffingen van artikelen van :

— de nieuwe gemeentewet (opheffing van het volledige luik gemeentepolitie);

— de wet tot instelling van de rechterlijke officieren en agenten bij de parketten;

— de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht (opheffing);

— het Wetboek van strafvordering;

— de wet tot regeling van het toezicht op de politie en inlichtingendiensten;

— de provinciewet;

— het Veldwetboek;

— de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken.

Titre VIII : « Dispositions transitoires ».

Chapitre I^{er} : Le personnel.

— La police locale :

Lors de l'entrée en vigueur de la loi, les membres des corps de police communale et les membres du corps opérationnel de la police fédérale affectés aux brigades territoriales de la gendarmerie, qui sont désignés par le ministre de l'Intérieur, passeront dans le corps opérationnel de la police locale.

Cela vaut également pour la catégorie de personnel de police spéciale affectée aux brigades territoriales.

Le personnel communal non policier affecté au corps de police communale ainsi que le personnel administratif et logistique du corps de police communale pourront passer au cadre administratif de la police locale.

Ces membres du personnel resteront soumis aux lois et règlements s'appliquant à eux, mais les dispositions relatives aux garanties statutaires seront applicables.

Les modifications que les lois et règlements apporteront aux divers statuts postérieurement à la date du passage de ces membres du personnel ne seront applicables que si le personnel a opté expressément pour le nouveau statut des polices fédérale et locale.

Les fonctionnaires de police de la police communale qui auront atteint l'âge de soixante ans et qui compteront au moins vingt-cinq années de service seront mis d'office à la retraite.

Les fonctionnaires qui auront atteint l'âge de cinquante-six ans et qui compteront au moins vingt années de service pourront bénéficier d'une mesure de congé volontaire.

— La police fédérale :

Les membres du corps opérationnel, les membres de la catégorie de personnel de police spéciale de la gendarmerie et les membres de la police judiciaire près les parquets passeront dans le cadre opérationnel de la police fédérale. Cela vaut aussi pour les militaires, le personnel civil et le personnel auxiliaire.

Le personnel de la police judiciaire près les parquets et le personnel des brigades de surveillance et de recherche de la gendarmerie seront désignés à la direction générale de la police judiciaire.

Le personnel pourra opter pour le nouveau statut ou garder son statut antérieur.

Le Roi désignera les membres du personnel statutaire et contractuel des parquets qui passeront dans le cadre administratif de la police fédérale. Ces membres du personnel auront également le choix entre le nouveau et l'ancien statut.

Les officiers et agents judiciaires qui auront atteint l'âge de soixante ans seront d'office mis à la retraite.

Titel VIII : « Overgangsbepalingen » is onderverdeeld als volgt :

Hoofdstuk I : Personeel.

— Lokale politie :

Op datum van inwerkingtreding van de wet gaan de leden van de gemeentelijke politiekorpsen, en van het operationeel korps van de federale politie in dienst bij de territoriale brigades van de rijkswacht, die aangewezen zijn door de minister van Binnenlandse Zaken, over naar het operationeel korps van de lokale politie.

Dit geldt ook voor de categorie van het bijzonder politiepersoneel dat in dienst is bij de territoriale brigades.

Het niet-politioneel gemeentelijk personeel dat bij de gemeentelijke politie is tewerkgesteld, alsmede het administratief en logistiek personeel van de gemeentelijke politiekorpsen kunnen overgaan naar het administratief kader van de lokale politie.

Deze personeelsleden blijven onderworpen aan de wetten en reglementen die op hen van toepassing zijn, waarbij echter de bepalingen inzake de statutaire waarborgen van toepassing zijn.

De wijzigingen van de wetten en reglementen van de diverse statuten, na hun overgang, zijn slechts toepasselijk indien het personeel uitdrukkelijk gekozen heeft voor het nieuwe statuut van de federale en lokale politie.

Politieambtenaren van de gemeentelijke politie die 60 jaar oud zijn en minimum 25 jaar dienst hebben worden ambtshalve gepensioneerd.

Voor degenen die minstens 56 jaar oud zijn en 20 jaar dienst tellen kan tot een vrijwillige maatregel van verlof worden beslist.

— Federale politie :

De leden van het operationeel korps, van de categorie van bijzonder politiepersoneel van de rijkswacht en het personeel van de gerechtelijke politie bij de parketten gaan over naar het operationeel kader van de federale politie. Idem voor de militairen, het burgerlijk personeel en hulppersoneel.

Het personeel van de gerechtelijke politie bij de parketten en bijzondere opsporingsbrigades wordt aangewezen voor de algemene directie van de gerechtelijke politie.

Het personeel krijgt de keuze ofwel in te stappen in het nieuwe statuut ofwel onderworpen te blijven aan de bestaande statuten.

Bij koninklijk besluit wordt bepaald welk statutair en contractueel personeel van de parketten overgaat naar het administratief kader van de federale politie. Ook zij hebben de keuze tussen het nieuwe en het oude statuut.

Er wordt in ambtshalve pensionering voorzien voor de gerechtelijke officieren en agenten die 60 jaar oud zijn.

CHAPITRE II

Organisation

Le Roi constituera la police locale par groupe de zones de police lorsque les conditions suivantes seront remplies :

- le ressort territorial est fixé;
- l'effectif et le cadre de la police locale sont fixés;
- la dotation fédérale est fixée;
- le crédit inscrit au budget communal est conforme aux normes minimales;
- le plan zonal de sécurité est approuvé.

Les emplois emportant l'exercice d'une autorité seront répartis proportionnellement.

Préalablement à la constitution de la police locale, des conventions de police pourront être conclues avec le ministre de l'Intérieur.

Le chapitre III concerne l'exercice par les polices locale et fédérale des missions et compétences que les lois et arrêtés réglementaires attribuent respectivement à la police communale, à la gendarmerie et à la police judiciaire.

Le titre IX — Dispositions finales — prévoit ce qui suit :

- Il sera créé un comité de négociation pour les services de police.
- Les dispositions légales restant applicables à la gendarmerie, à la police judiciaire près les parquets, à la police maritime, à la police aéronautique et à la police des chemins de fer seront coordonnées par arrêté royal. Cette coordination devra être ratifiée ultérieurement par une loi.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF D'UN AUTRE AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Detremmerie indique que l'objectif prioritaire de la réforme des services de police est d'assurer une meilleure sécurité au citoyen.

La nécessité d'assurer la protection des intérêts individuels justifie l'existence d'une police de base qui soit une police de proximité.

Sur le plan local, le futur paysage policier comprend un peu plus de 200 polices zonales. Au sein de ces zones interpolices, les actuelles polices communales et les brigades territoriales de la gendarmerie sont intégrées en un corps de police locale placé sous l'autorité du bourgmestre et du procureur du Roi.

I. L'organisation

La présente proposition comprend deux types de zones : les zones monocommunales et les zones pluricommunales.

Si le principe est de travailler sur la base de zones, il est impératif de préserver un ancrage communal.

HOOFDSTUK II

Organisatie

Bij koninklijk besluit wordt de lokale politie per groep van politiezones ingesteld wanneer aan volgende voorwaarden is voldaan :

- het ambtsgebied is afgebakend;
- het effectief van het kader van lokale politie is vastgelegd;
- de federale dotatie is bepaald;
- het in de gemeentebegroting ingeschreven krediet stemt overeen met de minimumnormen;
- het zonaal veiligheidsplan is goedgekeurd.

De ambten die een gezagsuitoefening inhouden worden evenredig verdeeld.

De mogelijkheid bestaat om voorafgaand aan de installatie van de lokale politie, politieovereenkomsten met de minister van Binnenlandse Zaken af te sluiten.

Hoofdstuk III betreft de uitoefening door de lokale en de federale politie van de opdrachten en bevoegdheden die de wetten en reglementaire besluiten respectievelijk aan de gemeentepolitie, de rijkswacht of de gerechtelijke politie toekennen.

In titel IX — Slotbepalingen — wordt het volgende bepaald :

- Er wordt een onderhandelingscomité voor de politiediensten opgericht.
- De nog geldende wetsbepalingen betreffende de rijkswacht, gerechtelijke politie bij de parketten, zeevaart-, luchtvaart- en spoorwegpolitie kunnen bij koninklijk besluit worden gecoördineerd. Deze coördinatie moet later bij wet worden bekrachtigd.

II. — INLEIDING VAN EEN ANDERE INDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Detremmerie stipt aan dat de hervorming van de politiediensten prioritair tot doel strekt de veiligheid van de burger beter te waarborgen.

De noodzaak om de individuele belangen beter te beschermen, rechtvaardigt het bestaan van een basispolitie, die een buurtpolitie moet zijn.

Het toekomstige politielandschap zal iets meer dan 200 lokale politiezones tellen. Binnen die interpolitiezones zullen de huidige gemeentepolitiekorpsen en de territoriale rijkswachtbrigades opgaan in één lokaal politiekorps, dat onder het gezag van de burgemeester en de procureur des Konings komt te staan.

I. De organisatie

Dit voorstel behelst twee soorten zones : de eenge-meentezones en de meergemeentezones.

Hoewel in beginsel wordt uitgegaan van een op zones gebaseerde werking, moet een verankering op

Ainsi, dans les zones pluricommunales, la police locale est organisée de manière à disposer d'un ou plusieurs postes de police dans chaque commune de la zone.

Toute la fonction de police de base est assurée par la police locale. La police de base assure toutes les missions de police judiciaire et administrative nécessaires à la gestion des événements et des phénomènes locaux sur le territoire de la zone.

La police locale est donc basée sur le « *community policing* », qui est axé sur la communauté et par conséquent favorise une police de proximité.

Chaque corps de police local est dirigé par un chef de corps, qui assure la direction, l'organisation et la répartition des tâches au sein du corps et l'exécution de la gestion de ce corps.

II. L'autorité

Les organes existants, c'est à dire le conseil communal et le collège échevinal, conservent leurs compétences. Cependant, dans les zones pluricommunales, les compétences du conseil et du collège sont exercées respectivement par le conseil de police et le collège de police.

Pour l'accomplissement de ses missions de police administrative, la police locale est placée sous l'autorité du bourgmestre. Par contre, pour l'accomplissement de ses missions de police judiciaire, la police locale est placée sous l'autorité du procureur du Roi.

Un conseil zonal de sécurité est instauré dans chaque zone de police, qu'elle soit mono- ou pluricommunale.

Ce conseil a pour but d'organiser une concertation systématique entre les deux autorités de la police locale, c'est-à-dire le bourgmestre et le procureur du Roi, les services de la police locale, représentés par le chef de corps de la police locale, et les services de police fédérale, en la personne du directeur coordinateur administratif de la police fédérale.

Il s'agit d'une concertation quadrangulaire qui se substitue à l'ancienne concertation pentagonale.

La mission principale de ce conseil est de préparer, discuter et évaluer l'exécution du plan zonal de sécurité.

III. Les missions fédérales

La police locale est tenue également d'accomplir des missions fédérales et ce par deux mécanismes qui sont soit les directives, soit les réquisitions.

Les directives sont des missions à caractère fédéral tandis que les réquisitions sont une mise à disposition de renforts en cas d'insuffisance dans une autre zone.

gemeentelijk vlak hoe dan ook behouden blijven. Zo wordt de lokale politie in de meergemeentezones op zo'n manier georganiseerd dat zij in elke gemeente van de zone over een of meer politiestations beschikt.

De lokale politie neemt de volledige basispolitiefunctie op zich. De basispolitie voert alle opdrachten van gerechtelijke en administratieve politie uit, die noodzakelijk zijn om de plaatselijke gebeurtenissen en verschijnselen op het grondgebied van de zone aan te pakken.

« *Community policing* », waarbij de gemeenschap centraal staat, vormt dus het uitgangspunt voor de lokale politie. Een en ander pleit bijgevolg voor een buurtpolitie.

Aan het hoofd van elk lokaal politiekorps staat een korpschef, die belast is met de leiding, de organisatie en de taakverdeling binnen het korps. Tevens zorgt hij voor het beheer van dat korps.

II. Het gezag

De bestaande instanties, dat wil zeggen de gemeenteraad en het schepencollege, behouden hun bevoegdheden. In de meergemeentezones worden de bevoegdheden van de raad en het college evenwel uitgeoefend door de politieraad respectievelijk het politiecollege.

Voor de uitvoering van haar opdrachten van bestuurlijke politie, staat de lokale politie onder het gezag van de burgemeester. Voor de uitvoering van haar opdrachten van gerechtelijke politie ressorteert de lokale politie daarentegen onder de procureur des Konings.

Iedere politiezone — of die nu uit één of meer gemeenten bestaat — krijgt een zonale veiligheidsraad.

Die raad moet een systematisch overleg tot stand brengen tussen de twee gezagsinstanties van de lokale politie : de burgemeester en de procureur des Konings, de diensten van de lokale politie, vertegenwoordigd door de korpschef van de lokale politie, en de diensten van de federale politie, vertegenwoordigd door de bestuurlijke directeur-coördinator van de federale politie.

Dat vierhoeksoverleg neemt de plaats in van het vroegere vijfhoeksoverleg.

De hoofdplicht van die raad bestaat uit de voorbereiding, bespreking en evaluatie van de uitvoering van het zonaal veiligheidsplan.

III. De opdrachten van federale aard

De lokale politie moet ook opdrachten van federale aard vervullen; een en ander gebeurt via twee mechanismen : richtlijnen en vorderingen.

Richtlijnen zijn opdrachten van federale aard, terwijl onder vorderingen wordt verstaan de terbeschikkingstelling van versterking, zo een andere zone haar opdracht niet aankan.

IV. Conclusion

M. Detremmerie considère que le travail parlementaire doit être guidé par un objectif commun qui est la sécurité du citoyen.

Il espère que cette réforme, qui a demandé un travail considérable tant au niveau du gouvernement qu'au sein du Parlement, sera menée à bien.

III. — POINT DE VUE DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTERIEUR

Le ministre précise que le gouvernement marque son accord sur la proposition de loi à l'examen.

On travaille à la réforme de la police et de la justice depuis 1988.

Il se réfère à cet égard au rapport de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée (Doc. Chambre, 1988, n^{os} 59/8, 59/9 et 59/10) ainsi qu'aux mesures du plan de la Pentecôte qui, entretemps, ont été en grande partie mises en œuvre.

Les événements d'août 1996 et la création de trois commissions d'enquête parlementaire qui en a découlé ont accéléré le rythme de cette réforme.

En février 1998, le gouvernement a déjà élaboré une série de mesures légales qui se situaient dans le droit fil des conclusions de la commission « Dutroux ».

A l'époque, le gouvernement ne disposait pas au Parlement de la majorité des deux tiers indispensable pour réaliser des réformes fondamentales.

Après un incident et la démission de deux ministres et du commandant de la gendarmerie, il était toutefois subitement devenu possible de recueillir une telle majorité.

Ce consensus a débouché sur la concertation octopartite dont est issue la proposition de loi à l'examen.

Le ministre souligne du reste le rôle actif que le gouvernement a joué dans le cadre de cette concertation.

Si la proposition de loi à l'examen est adoptée, les arrêtés d'exécution seront pris avec la célérité requise.

Si la réforme proposée est couronnée de succès, la Belgique pourra servir de modèle en la matière au niveau européen.

Tout dépendra toutefois de la volonté de collaboration réelle dont feront preuve les différents services de police.

Le ministre croit fermement aux chances de succès de la réforme, surtout sur le plan local.

Il met toutefois en garde contre le corporatisme et le particularisme au niveau fédéral.

IV. Besluit

De heer Detremmerie bevestigt dat de parlementaire werkzaamheden een gemeenschappelijke doelstelling moeten nastreven, met name de veiligheid van de burger.

Hij hoopt op een goede afloop van deze hervorming, die van zowel de regering als van het Parlement heel wat werk heeft gevegd.

III. — ZIENSWIJZE VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

De minister geeft aan dat de regering instemt met het voorliggende wetsvoorstel.

Sinds 1988 wordt gewerkt aan de hervorming van gerecht en politie.

Hij herinnert in dit verband aan het verslag van de parlementaire onderzoekscommissie over de manier waarop de strijd tegen het banditisme en het terrorisme werd georganiseerd (Stuk Kamer, 1988, n^{rs} 59/8, 59/9 en 59/10) en aan de maatregelen van het zogenaamde « Pinksterplan » van 5 juni 1990, dat intussen grotendeels werd uitgevoerd.

De gebeurtenissen van augustus 1996 en de daaruit voortvloeiende oprichting van drie parlementaire onderzoekscommissies hebben deze hervorming versneld.

In februari 1998 heeft de regering reeds een eerste reeks wettelijke maatregelen uitgewerkt, die in de lijn lagen van de conclusies van het eindverslag van de zogenaamde « commissie Dutroux ».

Zij beschikte toentertijd echter niet over de tweederde meerderheid in het Parlement, die onontbeerlijk is om diepgaande hervormingen door te voeren.

Na een incident en het daaropvolgende ontslag van twee ministers en een rijkswachtcommandant bleek zulks plots wel mogelijk.

Dit resulteerde in het achtpartijenoverleg dat aan het voorliggende wetsvoorstel ten grondslag ligt.

De minister beklemtoont de actieve rol die de regering bij dit overleg gespeeld heeft.

Wanneer het wetsvoorstel wordt goedgekeurd zullen de noodzakelijke uitvoeringsbesluiten met behoud van spoed worden getroffen.

Indien de voorgestelde hervorming slaagt zal België wat dat betreft model kunnen staan in Europa.

Alles hangt echter af van de daadwerkelijke wil tot samenwerking tussen de onderscheiden politiediensten.

De minister gelooft sterk in de kans op welslagen van de hervorming, vooral op lokaal vlak.

Hij waarschuwt echter voor corporatisme en particularisme op federaal niveau.

Dans d'autres pays européens, par exemple aux Pays-Bas et en France, des réformes similaires ne vont pas non plus sans quelques heurts.

La rivalité entre les services de police en Belgique doit cesser.

Enfin, compte tenu de l'inquiétude qui règne actuellement au sein des services de police (et de la tendance de certaines communes à ne plus réaliser d'investissements au profit de la police communale), il est capital que la réforme soit votée rapidement.

La période transitoire doit en effet être aussi brève que possible.

IV. — AUDITION AVEC M. LODEWIJK DE WITTE, PRÉSIDENT DU GROUPE DE TRAVAIL EN MATIÈRE DE RÉFORME DES POLICES (15 septembre 1998)

1. Composition du groupe de travail

M. Lodewijk De Witte explique que le groupe de travail officiel en matière de réforme des polices a été créé par le gouvernement. Pour ce qui concerne la composition du groupe de travail, il renvoie aux articles 3 et 4 de l'arrêté royal du 8 juin 1998 portant création d'un groupe de travail officiel en matière de réforme des polices (publié au *Moniteur* du 23 juin 1998).

Le groupe de travail se compose de six membres et est assisté par six experts, à savoir :

- un colonel de la gendarmerie;
- un commissaire en chef, chef de corps de la police communale;
- un commissaire judiciaire;
- un auditeur du Conseil d'Etat;
- un fonctionnaire du département des Pensions;
- un fonctionnaire de l'administration du Budget et contrôle des dépenses.

Les experts sont détachés auprès du groupe de travail. Ils sont chargés de l'élaboration des textes, de l'établissement des rapports, du rassemblement de la documentation, de la réalisation de recherches et de l'établissement de notes préparatoires.

2. Avis du Conseil d'Etat concernant la proposition de loi à l'examen

M. De Witte indique que le groupe de travail officiel a examiné cet avis et a formulé un certain nombre de réactions d'ordre technique. Il n'appartient cependant pas au groupe de travail d'émettre à ce sujet une appréciation d'ordre politique. Ces réactions ont été transmises au premier ministre la semaine passée.

Ook in andere Europese landen, bijvoorbeeld in Nederland en Frankrijk lopen dergelijke hervormingen niet van een leien dakje.

De onderlinge concurrentie tussen de politiediensten in België moet ophouden.

Gelet op de heersende onrust in de politiediensten (en de neiging van sommige gemeenten om voorlopig geen investeringen meer te doen voor de gemeentepolitie) is het ten slotte zeer belangrijk dat de hervorming spoedig wordt goedgekeurd.

De overgangperiode moet immers zo kort mogelijk zijn.

IV. — HOORZITTING MET DE HEER LODEWIJK DE WITTE, VOORZITTER VAN DE WERKGROEP POLITIEHERVORMING (15 september 1998)

1. Samenstelling van de werkgroep

De heer Lodewijk De Witte licht toe dat de ambtelijke werkgroep politiehervorming door de regering werd opgericht. Voor de samenstelling van de werkgroep verwijst hij naar de artikelen 3 en 4 van het koninklijk besluit van 8 juni 1998 tot instelling van een ambtelijke werkgroep politiehervormingen (gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 23 juni 1998) :

De werkgroep is samengesteld uit zes leden en wordt bijgestaan door zes experten, zijnde :

- een kolonel bij de rijkswacht;
- een hoofdcommissaris, korpschef van de gemeentepolitie;
- een gerechtelijk commissaris;
- een auditeur bij de Raad van State;
- een ambtenaar van het departement Pensioenen;
- een ambtenaar van de administratie voor de Begroting en de Controle op de Uitgaven.

De experten worden gedetacheerd bij de werkgroep. Zij worden belast met het uitschrijven van de teksten, het opstellen van de verslagen, het verzamelen van de documentatie, het verrichten van opzoeken en het opstellen van voorbereidende nota's.

2. Advies van de Raad van State over het voorliggende wetsvoorstel

De heer De Witte geeft aan dat de ambtelijke werkgroep het advies heeft besproken en een aantal technische reacties heeft geformuleerd : het komt echter aan de werkgroep niet toe hierover een politieke appreciatie te geven. Deze reacties werden vorige week aan de eerste minister bezorgd.

3. Activités du groupe de travail

En juin et juillet, le groupe de travail s'est consacré à la préparation de la proposition de loi organique actuellement à l'examen. Les travaux se sont toutefois déroulés à un rythme très soutenu, de sorte qu'il n'est pas exclu que le texte comporte des imperfections. Depuis la mi-août, le groupe de travail a repris ses travaux en ce qui concerne les points suivants :

- élaboration d'un nouveau statut pour les services de police;
- conception d'une formation commune à tous les services de police;
- répartition définitive des services de police en zones : cette répartition est liée à la fixation de normes concernant l'effectif et le budget minimum de la police locale ainsi que la quotité couverte par des subventions de l'autorité fédérale.

3.1. Statut

L'orateur fait tout d'abord observer que les statuts syndical et disciplinaire doivent encore être fixés par la loi. Le groupe de travail espère pouvoir soumettre des avant-projets de statut syndical et de statut disciplinaire dans quelques semaines. Ils seront soumis au parlement ultérieurement.

Le statut du personnel et les statuts administratif et pécuniaire constituent un ensemble très large constitué de nombreux éléments dont les différents aspects influent évidemment les uns sur les autres. Il s'agit en l'occurrence notamment des aspects suivants :

3.1.1. — Conditions et procédures de recrutement et de sélection

Les conditions d'accès à la police locale et à la police fédérale seront en principe identiques. Cette uniformité est liée à la mobilité intégrale qui sera instaurée entre les deux niveaux. Toute distinction éventuelle ne pourra porter que sur des tâches ou missions réelles spécifiques, non sur une différence éventuelle entre la police locale et la police fédérale. On peut citer, en guise d'exemples, la possibilité d'établir des distinctions en ce qui concerne la taille minimale, les diplômes requis, la matière des examens de sélection, etc.

3.1.2. — Formation

Il y a tout d'abord la formation exigée pour pouvoir être nommé dans un grade de base, c'est-à-dire au début de la carrière et, éventuellement, pour les promotions en cours de carrière. La formation requise sera également, en principe, identique pour la police locale et la police fédérale (ce qui n'exclut évidemment pas qu'une formation spécifique puisse être exigée pour des fonctions spécifiques). Il y a ensuite la formation permettant d'accéder au cadre

3. Activiteiten van de werkgroep

In juni en juli werd gewerkt aan de voorbereiding van het hier nu voorliggende voorstel van organieke wet. Dit gebeurde echter in een zeer hoog tempo, zodat onvolkomenheden in de tekst niet kunnen worden uitgesloten. Sinds half augustus heeft de werkgroep haar activiteiten hervat met betrekking tot volgende punten :

- uitwerken van een nieuw statuut voor de politiediensten;
- ontwerpen van een gemeenschappelijke opleiding voor alle politiediensten;
- definitieve indeling van de politiediensten in zones : deze indeling hangt samen met het vastleggen van normen inzake personeelsbestand en inzake minimumbegroting voor de lokale politie, met daaraan gekoppeld normen voor het aandeel dat wordt gedekt door toelagen van de federale overheid.

3.1. Statuut

Vooraf merkt spreker op dat het vakbondsstatuut en het tuchtstatuut nog bij wet moeten worden geregeld. Binnen enkele weken hoopt de werkgroep een voorontwerp van vakbondsstatuut en van tuchtstatuut te kunnen voorleggen. Deze zullen later aan het parlement worden voorgelegd.

Het personeelsstatuut en het administratief en geldelijk statuut zijn een ruim geheel, met zeer veel onderdelen, waarvan de verschillende aspecten elkaar uiteraard beïnvloeden. Het gaat hierbij onder meer over het volgende :

3.1.1. — Voorwaarden en procedures voor rekrutering en selectie

Als principe gelden hier identieke toetredingsvoorwaarden voor de lokale en de federale politie. Dit hangt samen met de volledige mobiliteit die zal gelden tussen de beide niveaus. Eventuele onderscheiden kunnen alleen betrekking hebben op specifieke reële taken of opdrachten, niet op een eventueel verschil tussen lokale en federale politie. Als voorbeelden kan men citeren : minimumlengte, vereiste diploma's, materie van selectie-examens enz.

3.1.2. — Opleiding

Het betreft ten eerste de opleiding die vereist is voor de benoeming in een basisgraad, dat wil zeggen bij het begin van de loopbaan en eventueel voor bevorderingen tijdens de loopbaan. Als principe geldt nogmaals dat de vereiste opleiding identiek zal zijn voor lokale en federale politie (dit sluit uiteraard niet uit dat voor specifieke functies een specifieke opleiding kan worden vereist). Ten tweede is er de opleiding om te kunnen doorstoten naar de graden van

moyen et au cadre des officiers. Il y a enfin la formation continue, le recyclage.

3.1.3. — Grades — évolution de la carrière

Il existe actuellement de grandes différences sur ce plan entre les divers corps. Il conviendra de mettre au point un nouveau système d'avancement.

3.1.4. — Système de mobilité

La mobilité implique tant le passage d'un corps local à un autre que le passage du niveau local au niveau fédéral et inversement, ainsi que le passage du cadre opérationnel au cadre administratif et logistique.

3.1.5. — Règles d'évaluation

Ces règles devront être identiques pour tous les services de police.

3.1.6. — Règles en matière de fonctionnement, d'autorité et de déontologie

La proposition de loi à l'examen définit déjà une partie de ces règles; d'autres parties seront définies par le projet de nouvelle loi disciplinaire et par le nouveau statut administratif et du personnel.

3.1.7. — Règles en matière de vacances et d'absences

Il s'agit notamment des différents types de congés, du nombre de jours de vacances, etc. Actuellement, la situation est très variable, même d'un corps de police communale à l'autre.

3.1.8. — Règles en matière de protection juridique

Il s'agit, en l'occurrence, des règles relatives à la responsabilité civile des fonctionnaires de police.

3.1.9. — Attribution de distinctions honorifiques

3.1.10. — Uniforme et armes

Il s'agit, en l'occurrence, des différents types d'uniformes et d'armes et de la question de savoir quand ils peuvent et doivent être portés.

3.1.11. — Statut pécuniaire

Il s'agit des traitements, indemnités, allocations et primes. Les traitements sont fonction du grade et de l'ancienneté. Il existe actuellement des différences considérables entre les différents corps, par exemple

het midden- en officierenkader. Ten derde is er de voortgezette opleiding, de bijscholing

3.1.3. — Indeling in graden — Evolutie loopbaan

Momenteel bestaan er op dit vlak zeer grote verschillen tussen de korpsen. Een nieuwe indeling zal moeten worden ontworpen.

3.1.4. — Mobiliteitsstelsel

Mobiliteit betekent zowel de overstap van het ene lokale korps naar het andere als de overstap van lokaal naar federaal en omgekeerd en ten slotte ook de overstap van het operationeel naar het administratief-logistiek kader.

3.1.5. — Evaluatieregels

Deze regels zullen uniform moeten zijn voor alle politiediensten.

3.1.6. — Regels met betrekking tot werking, gezag en deontologie

Deze zijn reeds gedeeltelijk opgenomen in het voorliggende wetsvoorstel; een ander deel zal worden opgenomen in het ontwerp van nieuwe tuchtwet en een gedeelte in het nieuwe administratief en personeelsstatuut.

3.1.7. — Regels voor vakantie en afwezigheden

Het gaat onder meer over de soorten verlof, het aantal vakantiedagen enz. Momenteel is de situatie hier zeer uiteenlopend, zelfs tussen gemeentekorpsen onderling.

3.1.8. — Regels voor rechtsbescherming

Het betreft hier de regeling van de burgerlijke aansprakelijkheid van de politieambtenaren.

3.1.9. — Toekenning van eervolle onderscheidingen

3.1.10. — Uniform en wapens

Het gaat hier over de verschillende soorten uniformen en wapens en over de vraag wanneer ze kunnen en moeten worden gedragen.

3.1.11. — Geldelijk statuut

Het betreft de wedden, vergoedingen, toelagen en premies. Wedden hangen samen met de indeling in graden en de loopbaanontwikkeling. Toelagen en vergoedingen, bijvoorbeeld voor onregelmatig werk

en ce qui concerne les allocations et les indemnités accordées pour prestations irrégulières, nocturnes ou de week-end.

3.1.12. — Sécurité sociale

M. De Witte rappelle notamment que le régime de retraite diffère actuellement très fortement d'un corps à l'autre. Ainsi, un gendarme peut en principe partir à la retraite à partir de 56 ans, alors que cela n'est normalement possible qu'à partir de 60 ans dans la police judiciaire. Il convient en outre d'envisager le financement du régime des pensions dans son ensemble : qu'advient-il par exemple lorsqu'un membre d'un service de police disposant de sa propre caisse de retraite est transféré à un corps affilié à l'ONSSAPL ? Il importe de concilier les droits de retraite individuels avec un financement réalisable et réparti avec équité.

L'intervenant mentionne encore la disparité des régimes en matière d'incapacité de travail (la gendarmerie est encore plus ou moins soumise au régime militaire) et en matière de santé. Ainsi, les gendarmes ont encore droit à la gratuité des soins médicaux (ce qui n'est évidemment pas le cas dans les autres corps).

L'intervenant conclut que l'uniformisation du statut est une tâche de longue haleine, dont chaque composante apparaît très complexe et délicate.

3.2. Formation commune

A la demande du gouvernement, un autre groupe de travail étudie cette problématique depuis un certain temps. Les mesures nécessaires dans ce domaine seront examinées sous peu.

3.3. Répartition en zones et normes minimales — Effectif du personnel et budget — Contributions des autorités locales et fédérales

Le ministre de l'Intérieur a demandé au Service général d'appui policier (SGAP), en juin 1998, un rapport sur la répartition en zones. Le groupe de travail aura un entretien à ce sujet avec le SGAP dès la semaine prochaine.

Les problèmes spécifiques de technique budgétaire seront étudiés par les experts.

Il s'agit plus particulièrement de l'intégration du budget de la gendarmerie (qui est depuis longtemps un budget distinct) et de celui de la police judiciaire (qui a toujours fait partie du budget du ministère de la Justice). Il convient en outre de fixer le crédit qui sera prévu pour la police locale dans le budget fédéral.

4. Questions des membres

M. Verwilghen estime qu'il est très important que le groupe de travail ait clairement opté pour un statut unique, surtout à la lumière de l'inquiétude

tijdens de nacht en in het weekeinde, zijn momenteel per korps zeer verschillend.

3.1.12. — Sociale zekerheid

De heer De Witte verwijst onder meer naar de pensioenregeling, die thans zeer sterk verschilt tussen de korpsen. Zo kan een rijkswachter in principe vanaf 56 jaar met pensioen gaan, terwijl dit bij de gemeentelijke politie normaal pas vanaf 60 jaar kan. Daarnaast gaat het over de financiering van het hele pensioenstelsel : wat bijvoorbeeld als iemand van een politiedienst met een eigen pensioenkas overstapt naar een korps dat onder de RSZPPO valt ? De individuele pensioenrechten moeten worden verzoend met een haalbare en eerlijk verdeelde financiering.

Daarnaast vermeldt spreker nog de uiteenlopende regelingen bij lichamelijke ongeschiktheid (voor de rijkswacht geldt nog min of meer het militaire regime) en voor de gezondheidszorgen : zo hebben rijkswachters nog steeds recht op gratis medische zorgen (de leden van andere korpsen uiteraard niet).

Spreker besluit dat de eenmaking van het statuut een zeer uitgebreide opdracht is, waarvan elk onderdeel zeer complex en delicaat is.

3.2. Gemeenschappelijke opleiding

Op verzoek van de regering heeft een andere werkgroep hierover reeds een tijdje gereflecteerd : binnenkort zullen de vorderingen op dit punt worden bekeken.

3.3. Indeling in zones en minimumnormen — Personeelsbezetting en begroting — Bijdragen hierin van lokale en federale overheid

In juni 1998 heeft de minister van Binnenlandse Zaken aan de Algemene politiesteundienst (APSD) een rapport gevraagd over de indeling in zones : volgende week heeft de werkgroep hierover een gesprek met de APSD.

De specifiek budgettaire-technische problemen worden bestudeerd door experts.

Het gaat hierbij met name over het integreren van de begroting van de rijkswacht (sinds lang een afzonderlijke begroting) en die van de gerechtelijke politie (die steeds een onderdeel is geweest van de begroting van het ministerie van Justitie). Daarnaast dient het krediet te worden bepaald dat in de federale begroting voor de lokale politie zal worden uitgetrokken.

4. Vragen van de leden

De heer Verwilghen vindt de duidelijke optie van de werkgroep voor een eenheidsstatuut zeer belangrijk, vooral in het licht van de onrust die terzake bij

qui paraît s'emparer des intéressés sur le terrain. Il demande également si la « petite réforme des polices » (l'intégration des polices maritime, aéronautique et des chemins de fer à la gendarmerie, projet n° 1618/1) et la proposition de loi à l'examen peuvent être réalisées simultanément ou si la première doit être opérée préalablement.

M. de Donnée formule les questions et observations suivantes :

— M. De Witte peut-il préciser quels aspects du statut administratif et pécuniaire devront être réglés par la loi ? L'intervenant souhaite en effet que le parlement y soit associé le plus largement possible;

— la formation constitue la clé de l'ensemble du système. L'intervenant est favorable au modèle unique proposé, mais demande que la spécificité de la Région de Bruxelles soit prise en considération en raison de sa situation sur le plan linguistique;

— la formation unique ne peut être un prétexte pour priver les communes de toute forme de contrôle ou de participation à cette formation;

— enfin, pour ce qui concerne le statut disciplinaire, il estime qu'il convient de s'opposer à la tendance qu'a le Conseil d'Etat de neutraliser les sanctions disciplinaires infligées par les autorités disciplinaires.

M. Van Hoorebeke estime qu'à présent que divers commentaires ont pu être recueillis de toutes parts, il devrait être possible de préciser et d'affiner le projet de loi. C'est ainsi que dès le mois de juillet et, récemment encore le 9 septembre par le biais de son Conseil d'administration, l'Union flamande des villes et communes a formulé un certain nombre d'observations.

M. De Witte pourrait-il répondre, éventuellement par une note écrite, à ces observations ?

L'intervenant demande ensuite si les membres de la commission pourraient obtenir un *inventaire* de l'ensemble des points que le groupe de travail doit encore examiner et être informés de l'état d'avancement de ses travaux.

*
* *

M. De Witte répond à M. Verwilghen que la proposition de loi à l'examen suppose que la « petite » réforme des polices entre en vigueur en premier. Si ce n'est pas le cas, le texte du projet de loi devra être réécrit, ce qui nécessitera du temps et de l'énergie et rendra le texte beaucoup plus complexe.

M. De Witte indique à M. de Donnée que la loi réglera le statut disciplinaire et, dans une large mesure, le statut en matière de pension. En ce qui concerne les statuts administratif, pécuniaire et du personnel, la proposition de loi dispose qu'ils peuvent être réglés par arrêté royal (comme c'est actuelle-

de les concernés op het terrein lijkt te bestaan. Hij wenst te vernemen of de zogenaamde « kleine politiehervorming » (de integratie van zeevaart-, luchtvaart en spoorwegpolitie in de rijkswacht, ontwerp n° 1618/1) terzelfdertijd met voorliggend wetsvoorstel kan worden gerealiseerd, dan wel voorafgaand eraan dient te gebeuren.

De heer de Donnée formuleert de volgende vragen en opmerkingen :

— kan de heer De Witte verduidelijken welke aspecten van het administratief en geldelijk statuut bij wet zullen moeten worden geregeld ? De spreker wenst immers dat het parlement hierbij in zo ruim mogelijke mate zou worden betrokken;

— vorming en opleiding vormen de sleutel van het hele systeem. Spreker is voorstander van het voorgestelde eenheidsmodel, maar vraagt hierbij rekening te houden met de specificiteit van het Brussels Gewest, wegens de taalsituatie;

— de eengemaakte opleiding mag geen voorwendsel zijn om de gemeenten te beroven van elke vorm van toezicht en betrokkenheid bij deze opleiding;

— ten slotte, wat het tuchtstatuut aangaat, is hij van mening dat de neiging van de Raad van State om de door de disciplinaire overheden opgelegde tuchtsancties te neutraliseren, dient te worden tegengegaan.

Volgens *de heer Van Hoorebeke* is gebleken dat verduidelijkingen en verfijningen aan het wetsontwerp mogelijk zijn, nu men her en der allerlei commentaren op de tekst heeft kunnen opvangen. Zo heeft de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten reeds in juli maar, via zijn raad van bestuur, ook nog zeer recent op 9 september een aantal opmerkingen gemaakt.

Zou de heer De Witte eventueel schriftelijk, via een nota, op deze opmerkingen kunnen antwoorden ?

Vervolgens vraagt de spreker of de commissieleden een *inventaris* zouden kunnen bekomen van alle punten die nog door de werkgroep moeten worden uitgewerkt en of zij op de hoogte kunnen worden gehouden van de vorderingen van haar werkzaamheden.

*
* *

Aan de heer Verwilghen, antwoordt *de heer De Witte* dat het voorliggende wetsvoorstel veronderstelt dat de « kleine » politiehervorming eerst in werking treedt. Zoniet moet de tekst van het wetsontwerp worden herschreven, hetgeen veel tijd en moeite zal kosten en de tekst veel complexer zal maken.

Aan de heer de Donnée merkt de heer De Witte op dat het tuchtstatuut bij wet en het pensioenstatuut grotendeels bij wet zullen worden geregeld. Wat het administratief-, geldelijk en personeelsstatuut betreft, bepaalt het wetsvoorstel dat dit bij koninklijk besluit kan worden geregeld (zoals momenteel ook

ment déjà le cas pour la gendarmerie, la police judiciaire et la police communale).

La question relative au rôle du parlement doit être posée au gouvernement.

S'agissant de la formation, il sera évidemment tenu compte de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, et ce, tant en ce qui concerne les recrutements qu'en ce qui concerne le fonctionnement quotidien.

*
* *

M. de Donnée réplique que les problèmes de recrutement rencontrés dans la Région bruxelloise ne sont pas de nature purement linguistique : si les critères de recrutement sont uniformisés sur l'ensemble du territoire, il y a un risque que l'on manque de policiers aux endroits où des critères plus sévères (en l'occurrence, des conditions linguistiques supplémentaires) devront être appliqués et où les conditions de travail seront moins favorables. Ce problème se pose par exemple aussi à Anvers et à Liège.

M. De Witte a conscience des problèmes spécifiques qui se posent à cet égard dans un certain nombre d'agglomérations, notamment à Bruxelles mais aussi à Anvers et à Liège. Il conviendra éventuellement de prévoir un certain nombre de règles spécifiques. Certaines pressions sont d'ailleurs exercées à l'heure actuelle à la gendarmerie afin d'imposer des emplois à Bruxelles.

En ce qui concerne la participation des communes à la formation, le projet prévoit un avis du conseil des bourgmestres concernant les propositions en matière de formation. L'orateur considère au demeurant que la formation ne doit pas être intégralement centralisée.

M. De Witte constate ensuite qu'en matière disciplinaire, le Conseil d'Etat n'intervient effectivement plus seulement en cas de méconnaissance des règles de procédure légales, mais également de plus en plus en cas de méconnaissance des règles de « bonne administration », ce qui peut revenir à se prononcer sur l'opportunité d'une règle.

M. de Donnée considère que le problème se pose lorsque le Conseil d'Etat s'immisce dans la proportionnalité de la peine, plus particulièrement lorsqu'il estime qu'une sanction déterminée est « trop sévère ». L'intervenant estime qu'il s'agit d'un jugement d'opportunité inacceptable.

M. De Witte partage largement cet avis, mais ne voit pas d'alternative, ni par le biais d'une loi ni par le biais d'un arrêté royal.

En réponse à *M. Van Hoorebeke*, il précise ne pas avoir connaissance d'une note de l'Union flamande des villes et communes datée du 9 septembre. Quoi qu'il en soit, la note du mois de juillet était très positive et demandait une participation accrue à la mise en œuvre. En ce qui concerne la note demandée par *M. Van Hoorebeke*, il propose d'adresser cette demande au gouvernement auquel le groupe de tra-

het geval is voor de rijkswacht, de gerechtelijke politie en de gemeentepolitie).

De vraag over de betrokkenheid van het parlement moet aan de regering worden gesteld.

Wat de opleiding aangaat, zal vanzelfsprekend rekening worden gehouden met de wetgeving op het gebruik van talen in bestuurszaken en dit zowel voor de aanwervingen als voor het dagelijks functioneren.

*
* *

De heer de Donnée repliceert dat de wervingsproblemen van het Brusselse Gewest niet louter taalproblemen zijn : indien ééngemaakte wervingsvoorwaarden zullen gelden over het hele grondgebied, bestaat het gevaar voor een tekort in gebieden waar strengere voorwaarden (*in casu* supplementaire taalcriteria) of minder gunstige werkomstandigheden zullen gelden. Dit probleem rijst bijvoorbeeld ook in Antwerpen of Luik.

De heer De Witte is zich bewust van de specifieke problemen in dit verband in een aantal agglomeraties, waaronder Brussel, maar inderdaad ook in Antwerpen en Luik. Eventueel zal men moeten voorzien in een aantal specifieke regels. Bij de rijkswacht wordt momenteel trouwens een zekere dwang uitgeoefend teneinde tewerkstelling in Brussel op te leggen.

Inzake de betrokkenheid van de gemeenten bij vorming en opleiding, voorziet het ontwerp in het advies van de Raad van burgemeesters over voorstellen met betrekking tot opleiding. Volgens de spreker dient de vorming en opleiding trouwens niet volledig te worden gecentraliseerd.

Vervolgens stelt de heer De Witte vast dat de Raad van State in tuchtaangelegenheden inderdaad niet langer alleen optreedt bij miskennen van de wettelijke procedureregels, maar in toenemende mate ook bij miskennen van de regels van « goed bestuur », hetgeen sterk kan lijken op een opportuniteitsoordeel.

Volgens *de heer de Donnée* rijst het probleem als de Raad van State zich bemoeit met de proportionaliteit van de straf, met name wanneer de Raad een bepaalde sanctie als « té streng » kwalificeert. Volgens spreker is dit een ontoelaatbaar opportuniteitsoordeel.

De heer De Witte is het daar grotendeels mee eens, maar ziet niet direct een oplossing, noch via een wet, noch via een koninklijk besluit.

Aan de heer Van Hoorebeke antwoordt hij niet op de hoogte te zijn van een nota van de VVSG van 9 september. De nota van juli was in elk geval globaal zeer positief en vroeg meer betrokkenheid bij de uitwerking. Wat de door de heer Van Hoorebeke gevraagde nota aangaat, stelt hij voor deze vraag te richten tot de regering, waaraan de werkgroep verantwoording aflegt. De spreker heeft er geen be-

vail doit rendre des comptes. L'orateur n'a aucune objection à fournir l'inventaire demandé : un inventaire exhaustif reprenant tous les arrêtés d'exécution pourra être disponible d'ici quelques semaines.

*
* *

M. Jean-Pierre Viseur constate que le taux de syndicalisation est très élevé au sein des corps concernés, si bien qu'il serait souhaitable de tenir compte de l'avis des syndicats. Il demande si des contacts — le cas échéant, officieux — ont déjà été pris avec les organisations syndicales ou si le gouvernement ne négociera avec elles qu'en fin de parcours au sujet de l'ensemble (imposant) des réformes.

Mme Van Haesendonck demande, à cet égard, à quel niveau se situe précisément la concertation sociale dans le présent débat. Sur quel forum, au sein de quels organes négociera-t-on et quel est le calendrier prévu pour ces négociations ? La loi proposée prévoit du reste la création d'un « Comité de négociation ». L'intervenante conclut qu'il faut agir avec circonspection : compte tenu des sensibilités sur le terrain, le risque de « faux départ » n'est pas une vue de l'esprit.

M. Cortois aimerait connaître la date précise à laquelle les textes définitifs seront prêts.

En ce qui concerne le statut du personnel, il demande pourquoi le soin de concrétiser la notion de zone interpolices (ZIP) a été laissé au groupe de travail. Quelle est l'incidence financière pour les communes ? Quel sera l'apport respectif des communes et de la gendarmerie ?

Le statut du personnel semble en outre être une matière très centralisée même si certains aspects sont actuellement réglés par les régions. Cela ne pose-t-il aucun problème ?

D'une manière générale, l'intervenant craint que le rôle et la place des autorités locales risquent d'être marginalisés dans cette nouvelle structure. Quel sera encore l'apport des communes ?

Enfin, *M. Cortois* constate que l'on n'accorde guère d'importance à l'aspect « prévention ».

Quel sera le sort réservé au « Secrétariat permanent à la politique de prévention » ?

M. Jean-Pierre Viseur croit savoir que le Service général d'appui policier aurait rédigé un rapport au sujet des ZIP. Les membres pourraient-ils en disposer ?

Le président demande si les policiers concernés pourront opter soit pour l'ancien soit pour le nouveau statut (comme ce fut le cas, il y a quelques années, pour les fonctionnaires des villes et des communes lors de l'entrée en vigueur d'un nouveau statut).

M. De Witte répond par l'affirmative au président : chaque fonctionnaire de police pourra conserver son ancien statut s'il estime que celui-ci est plus avantageux pour lui.

zwaar tegen om de gevraagde inventaris ter beschikking te stellen : een volledige inventaris van alle uitvoeringsbesluiten kan over enkele weken beschikbaar zijn.

*
* *

De heer Jean-Pierre Viseur stelt vast dat de syndicalisatiegraad bij de betrokken korpsen zeer hoog ligt, zodat men best rekening houdt met de stem van de vakbonden. Hij vraagt of er — desnoods officieuzer — contacten plaatsvinden met de vakbonden of gaat de regering pas aan het einde van de rit over het gehele (enorme) pakket onderhandelen.

Mevrouw Van Haesendonck vraagt, in deze context, waar het sociaal overleg zich precies situeert in deze discussie. Op welk forum, in welke organen zal worden onderhandeld en wat is de timing van deze onderhandelingen ? In het wetsvoorstel wordt trouwens een nieuw « Onderhandelingscomité » opgericht. Zij besluit dat men omzichtig te werk moet gaan : gezien de gevoeligheden op het terrein is het risico op een « valse start » reëel.

De heer Cortois zou graag vernemen wanneer precies de eindteksten klaar zullen zijn.

Inzake het personeelsstatuut vraagt hij waarom de invulling van de interpolitiezones (IPZ) door de werkgroep wordt uitgevoerd. Wat zijn de financiële consequenties voor de gemeenten ? Wat zal de respectieve inbreng zijn van de gemeenten en van de rijkswacht ?

Daarnaast lijkt dit personeelsstatuut een zeer centralistische aangelegenheid, hoewel bepaalde aspecten ervan momenteel door de Gewesten worden geregeld. Stelt dit geen probleem ?

In algemene zin vreest spreker voor de rol en de plaats van de lokale overheid, die in de nieuwe structuur dreigt te worden gemarginaliseerd. Wat zal nog de inbreng zijn van de gemeenten ?

Ten slotte stelt de heer Cortois vast dat weinig aandacht wordt besteed aan de dimensie « preventie ».

Wat zal er gebeuren met het « Vast Secretariaat voor Preventie » ?

De heer Jean-Pierre Viseur meent te weten dat de Algemene Politie-einddienst een verslag zou hebben gemaakt over de IPZ's. Kunnen de leden hierover beschikken ?

De voorzitter wenst te vernemen of de betrokken politiemensen de keuze zullen hebben tussen het oude en het nieuwe statuut (zoals de ambtenaren van steden en gemeenten enkele jaren geleden bij de invoering van een nieuw statuut).

Ter attentie van de voorzitter antwoordt *de heer De Witte* bevestigend : iedere individuele politieambtenaar zal zijn vroegere statuut kunnen behouden indien hij van mening is dat dit voor hem of haar gunstiger is.

Il souligne ensuite que les négociations avec les représentants du personnel sont essentielles. D'une part, des négociations formelles sont menées conformément au statut syndical. D'autre part, il y a des contacts et des entretiens (informels), qui précèdent presque toujours la concertation formelle : la loi relative au statut syndical prévoit une concertation après que l'autorité a pris la décision, c'est-à-dire relativement tard. En ce qui concerne la concertation formelle, le projet de loi prévoit la création d'un seul « Comité de négociation et de concertation » pour tous les corps qui sont encore séparés à l'heure actuelle. Il fallait prévoir un organe unique pour que le système puisse fonctionner : il serait très difficile de mener des négociations séparées. Il lui paraît par ailleurs indiqué de conclure des accords en vue de l'organisation d'entretiens exploratoires préalables à la concertation formelle, mais il appartient aux ministres compétents d'en décider.

Répondant à M. Cortois, l'intervenant fait observer que le groupe de travail officiel a simplement exécuté l'accord octopartite. Le groupe de travail n'a pas examiné si celui-ci était la meilleure solution.

En ce qui concerne les garanties offertes aux autorités locales (notamment quant à la désignation des chefs de corps), M. De Witte souligne que les propositions formulées en la matière ont été insérées dans la proposition de loi qui a été signée par un certain nombre de députés et sur laquelle la commission spéciale et la Chambre pourront se prononcer. Il ajoute que les compétences que le système proposé accorde au conseil communal sont très comparables à celles dont il dispose déjà actuellement. En ce qui concerne les fonctionnaires de police locale, l'autorité locale sera en tout cas fortement impliquée.

S'agissant de la prévention, l'orateur fait observer que cet aspect fait partie de la police administrative.

Le secrétariat permanent à la politique de prévention fait aujourd'hui partie du ministère de l'Intérieur. Il ne relève pas de l'un ou l'autre service de police, et il en sera sans doute de même à l'avenir.

Répondant à M. Jean-Pierre Viseur, M. De Witte signale qu'il ne connaît pas le rapport du SGAP sur les ZIP. Il appartient au ministre de décider de son éventuelle mise à disposition.

*
* *

A la demande de M. Van Hoorebeke, *le président* se déclare disposé à demander au gouvernement de charger le groupe de travail officiel de rédiger une note en réaction à la note du conseil d'administration de la VVSG.

Vervolgens beklemtoont hij dat de onderhandelingen met de vertegenwoordigers van het personeel essentieel zijn. Enerzijds is er sprake van formele onderhandelingen zoals bepaald in het syndicaal statuut. Anderzijds vinden (informele) contacten en gesprekken plaats die bijna altijd voorafgaan aan het formeel overleg : de wet op het syndicaal statuut voorziet in overleg nadat de beslissing door de overheid is genomen, dat wil zeggen in een vrij laat stadium. Wat het formele overleg aangaat voorziet het wetsontwerp in de oprichting van één enkel « Onderhandelings- en overlegcomité » voor alle korpsen die momenteel nog afzonderlijk bestaan. Dit is noodzakelijk omwille van de werkbaarheid : aparte onderhandelingen zouden zeer moeilijk zijn. Daarnaast lijkt het hem aangewezen dat afspraken worden gemaakt voor verkennende gesprekken vóór het formeel overleg, maar de beslissing hieromtrent komt toe aan de bevoegde ministers.

Ter attentie van de heer Cortois merkt spreker op dat de ambtelijke werkgroep het Octopusakkoord gewoon heeft uitgevoerd. De werkgroep heeft *niet* besproken of dit de best mogelijke aanpak was.

Wat de waarborgen voor de lokale overheid aangaat (onder meer voor de aanduiding van korpschefs), antwoordt de heer De Witte dat de voorstellen terzake opgenomen zijn in het wetsvoorstel, dat werd ondertekend door een aantal kamerleden en waarover de bijzondere commissie en de Kamer zich zullen kunnen uitspreken. Hij voegt eraan toe dat het voorgestelde systeem veel gelijkenis vertoont met de bevoegdheden die de gemeenteraad vandaag reeds heeft. Wat de lokale politieambtenaren aangaat is er alleszins een grote betrokkenheid van de lokale overheid.

Inzake preventie stelt spreker dat dit een onderdeel vormt van de bestuurlijke politie.

Het Vast Secretariaat voor Preventie is vandaag een onderdeel van het ministerie van Binnenlandse Zaken, het valt niet onder deze of gene politiedienst : wellicht zal dat ook in de toekomst zo blijven.

Aan de heer Jean-Pierre Viseur antwoordt de heer De Witte dat hij het rapport van de APSD over de IPZ niet kent. De minister moet beslissen over het eventueel ter beschikking stellen ervan.

*
* *

Op verzoek van de heer Van Hoorebeke is *de voorzitter* bereid de regering te verzoeken de ambtelijke werkgroep een nota te laten opstellen als reactie op de nota van de raad van bestuur van de VVSG.

V. — DISCUSSION GENERALE

M. Vanpoucke souligne l'ampleur et la complexité de la présente réforme des services de police.

Les mesures proposées ne représentent toutefois qu'une première étape dans le processus de réforme. L'intervenant émet dès lors le souhait que tous les groupes politiques signataires de l'accord « octopode » continuent à collaborer de manière tout aussi positive dans le futur, afin de mener à bien le travail législatif encore nécessaire en la matière, en particulier en ce qui concerne le statut du personnel.

Le modèle de police intégrée, tel que proposé par la présente proposition de loi, est à la fois historique et unique; il demandera un effort tout particulier de la part du législateur pour en garantir la bonne application. Celui-ci devra en effet travailler très rapidement et avec efficacité de manière à répondre aux inquiétudes des fonctionnaires de police quant à leur avenir. C'est pourquoi priorité doit être donnée à la rédaction du nouveau statut administratif et pécuniaire.

La réussite de la réforme dépendra également en grande partie des efforts faits sur le terrain. Le groupe CVP lance dès lors un appel pressant aux fonctionnaires de police pour qu'ils collaborent activement et de manière positive à la réforme, dont — il est important de le souligner — les premiers résultats ne seront visibles pour le public que dans quelques années.

M. Vanpoucke signale que son groupe est particulièrement satisfait des mesures proposées, qui sont d'ailleurs basées sur un certain nombre de lignes de force qu'il avait déjà développées antérieurement en la matière.

Il est évident, selon l'orateur, que les structures actuelles, reposant sur la coexistence de plusieurs services de police, ont donné lieu, dans certains cas, à une véritable « guerre des polices ». Cette situation a notamment été mise en évidence par plusieurs commissions d'enquête parlementaire. Afin d'y remédier, la commission d'enquête parlementaire « *Dutroux-Nihoul et consorts* » a proposé d'organiser un service de police intégré, structuré à deux niveaux (local et fédéral), un lien fonctionnel performant étant établi entre eux.

Le groupe CVP, qui s'est toujours prononcé en faveur d'une complète intégration des services de police sur le plan local, placés sous l'autorité du bourgmestre et sous la direction d'un seul chef de corps, se réjouit que cette option ait été retenue dans la présente proposition de loi. Il avait déjà formulé cette suggestion lors de l'élaboration, en octobre 1997, du premier projet gouvernemental, qui maintenant, quant à lui, tant la police communale que les brigades territoriales de la gendarmerie au niveau local.

V. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Vanpoucke onderstreept de draagwijdte en de complexiteit van de aan de gang zijnde hervorming van de politiediensten.

Niettemin vormen de voorgestelde maatregelen slechts een eerste stap in het hervormingsproces. Daarom hoopt de spreker dat alle fracties die mee het « Octopusakkoord » hebben ondertekend, in de toekomst op dezelfde, positieve wijze blijven samenwerken; aldus zou het terzake nog te verrichten wetgevend werk tot een goed einde kunnen worden gebracht, inzonderheid wat het personeelsstatuut betreft.

Het model van een geïntegreerde politiedienst, zoals in dit wetsvoorstel voorgesteld, is tegelijk historisch en uniek; bovendien zal de wetgever bijzonder grote inspanningen moeten leveren om ervoor te zorgen dat een en ander naar behoren wordt toegepast. Hij zal de nodige spoed en doeltreffendheid aan de dag moeten leggen, zodat een antwoord kan worden geboden op de vragen van de politie-ambtenaren over hun toekomst. Daarom moet prioritair werk worden gemaakt van de opstelling van een nieuw bestuurlijk en geldelijk statuut.

Het welslagen van de hervorming zal ook grotendeels afhangen van de op het terrein geleverde inspanningen. De CVP-fractie roept de politie-ambtenaren dan ook dringend op om actief en opbouwend mee te werken aan de hervorming, waarvan — en dat kan niet voldoende worden beklemtoond — de bevolking de eerste resultaten pas over enkele jaren zal zien.

De heer Vanpoucke stipt aan dat zijn fractie bijzonder tevreden is over de voorgestelde maatregelen, die overigens gebaseerd zijn op een aantal krachtlijnen die zij voorheen al terzake had geformuleerd.

Volgens de spreker kan men er niet om heen dat de huidige structuren, waarbij verschillende politiediensten naast elkaar bestaan, in bepaalde gevallen een echte « politieoorlog » hebben ontketend. Die toestand kwam met name aan het licht naar aanleiding van verschillende parlementaire onderzoekscommissies. Om daaraan een einde te maken, heeft de parlementaire onderzoekscommissie-« *Dutroux-Nihoul c.s.* » voorgesteld een geïntegreerde politiedienst in het leven te roepen. Die zou worden gestructureerd op twee niveaus (lokaal en federaal), waartussen een performante functionele band zou bestaan.

De CVP-fractie is altijd voorstander geweest van een volledig geïntegreerde politiedienst op lokaal niveau, onder het gezag van de burgemeester en onder leiding van één korpschef. Zij verheugt zich er dan ook over dat die oplossing in dit wetsvoorstel in aanmerking werd genomen. Zij had een en ander immers al gesuggereerd tijdens de uitwerking van het eerste regeringsontwerp in oktober 1997, dat op plaatselijk vlak echter zowel de gemeentepolitie als de territoriale brigades van de rijkswacht handhaafde.

Le système proposé répond également au souhait du CVP d'axer la fonction de police sur la communauté et de donner à ses structures un encadrement démocratique par la mise en place de diverses autorités de police administratives et judiciaires.

Afin d'éviter toute forme de déficit démocratique, il est également important de garantir l'efficacité du contrôle exercé par le parlement. La présente proposition de loi prévoit que le contrôle externe continuera à être exercé par le Comité permanent de contrôle des services de police (le « Comité P »). Le parlement devra cependant oser tirer les leçons de l'évaluation du fonctionnement et de la composition des « Comités P et R ». M. Vanpoucke est convaincu que cette forme de contrôle externe peut s'avérer efficace pour autant que le « Comité P » soit doté de moyens de fonctionnement suffisants.

Enfin, comme l'indique l'avis du Conseil d'Etat (Doc. n° 1676/5, pp. 23-24), il devrait être tenté de régler les rapports entre, d'une part, l'inspection générale, un organe placé sous la tutelle du ministre de l'Intérieur et chargé du contrôle interne des services de police, et d'autre part, le Comité permanent de contrôle des services de police, une émanation des Chambres fédérales.

M. Van Gheluwe fait observer que même si elle n'a pas subi de réforme radicale, l'organisation des services de police a déjà fait l'objet d'importantes modifications depuis le dépôt, le 30 avril 1990, des conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme a été organisée (Doc. Chambre n° 59/8 à 10-1988).

Ainsi, la gendarmerie a été démilitarisée. Des moyens budgétaires supplémentaires ont été libérés pour la police communale afin d'améliorer et de coordonner la formation des agents, d'acheter du matériel et de procéder à de nouveaux recrutements. Il a également été fixé une norme minimale de sécurité pour chaque commune afin de permettre à la police communale de mettre en place un service de police à part entière (voir, entre autres, la note de politique générale du ministère de l'Intérieur pour l'année budgétaire 1998, Doc. n° 1249/22-97/98, pp. 24-26).

La collaboration des unités de police communale et des brigades territoriales de la gendarmerie dans les zones interpolices (ZIP) a amélioré l'efficacité des services de police mais a parfois également donné lieu à certaines formes de concurrence malsaine dans l'exercice de la fonction de police de base, vu la proximité des deux corps avec la population.

Suite aux événements dramatiques survenus il y a deux ans, la commission d'enquête parlementaire « Dutroux-Nihoul et consorts » a recommandé de procéder à une profonde réforme des services de police en organisant un service intégré, structuré à deux niveaux (Doc. Chambre n° 713/6-96/97). Cette commission a en effet constaté que malgré la réforme

De voorgestelde structuur beantwoordt eveneens aan de wens van de CVP om de politiefunctie dichter bij de mensen te brengen en de structuren een democratischer gehalte te geven, via de oprichting van diverse administratieve en gerechtelijke politie-instanties.

Teneinde iedere vorm van democratisch deficit uit te sluiten, is het eveneens van belang een doeltreffende parlementaire controle te garanderen. Dit wetsvoorstel bepaalt dat de externe controle voort zal worden uitgevoerd door het Vast comité van toezicht op de politiediensten (het « Comité P »). Het Parlement zal evenwel lessen moeten durven trekken uit de evaluatie van de werking en de samenstelling van de « Comités P en I ». De heer Vanpoucke is ervan overtuigd dat die vorm van externe controle doeltreffend kan blijken, als het « Comité P » maar voldoende werkingsmiddelen ter beschikking krijgt.

Zoals blijkt uit het advies van de Raad van State (Stuk n° 1676/5, blz. 23-24), moet tot slot worden getracht de verhouding te regelen tussen de algemene inspectie (een instantie die onder het toezicht staat van de minister van Binnenlandse Zaken, belast met de interne controle op de politiediensten) en het Vast comité van toezicht op de politiediensten (dat door de federale assemblees werd opgericht).

De heer Van Gheluwe merkt op dat de politiediensten misschien wel niet radicaal zijn gereorganiseerd, maar dat zij niettemin diepgaande wijzigingen hebben ondergaan, met name sinds de indiening op 30 april 1990 van de conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt (Stuk Kamer n° 59/8 tot 10-1988).

Zo werd de rijkswacht gedemilitariseerd. De gemeentepolitie kreeg bijkomende budgettaire middelen, met het oog op een betere en gecoördineerde opleiding van de agenten, de aankoop van materieel en de werving van nieuwe krachten. Tevens werd voor iedere gemeente een minimale veiligheidsnorm vastgelegd, zodat de gemeentepolitie een volwaardige politiedienst kan uitbouwen (zie, onder andere, de beleidsnota van het ministerie van Binnenlandse Zaken voor het begrotingsjaar 1998, Stuk n° 1249/22-97/98, blz. 24-26).

De samenwerking tussen de gemeentelijke politie-eenheden en de territoriale brigades van de rijkswacht in de interpolitiezones (IPZ) heeft de doeltreffendheid van de politiediensten verhoogd. Dat neemt evenwel niet weg dat die evolutie soms heeft geleid tot bepaalde vormen van ongezonde concurrentie in de uitvoering van de basispolitieopdrachten, gelet op het feit dat beide korpsen dicht bij de bevolking staan.

Na de dramatische gebeurtenissen van twee jaar geleden, heeft de parlementaire onderzoekscommissie « Dutroux-Nihoul c.s. » een diepgaande hervorming van de politiediensten aanbevolen, met name door de oprichting van een geïntegreerde en op twee niveaus gestructureerde politiedienst (Stuk Kamer n° 713/6-96/97). Die commissie kwam immers tot de

progressive réalisée au cours des dernières années, les structures actuelles n'étaient plus adéquates pour mener à bon terme les nombreuses missions de police.

Il est également apparu que l'appareil judiciaire n'avait pas évolué avec son temps. D'aucuns ont même fait remarquer à ce propos que la réforme de la justice devrait permettre à cette institution de rattraper en une étape un retard de cent ans, passant directement du 19^e au 21^e siècle !

Faute de recommandations réellement concrètes de la commission « *Dutroux-Nihoul et consorts* » pour la mise en place de la nouvelle structure policière, plusieurs organes ont tenté de formuler des propositions à cet égard. Il s'agit notamment de la commission « *Huybrechts* », dont les conclusions sont très proches du point de vue défendu par le groupe SP, ainsi que de la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives du Sénat. Le gouvernement présenta également un projet aux commissions réunies de l'Intérieur de la Chambre et du Sénat. Toutefois, aucune de ces propositions ne réussit à faire l'unanimité.

Le groupe SP a toujours plaidé en faveur d'un changement de structure et surtout de mentalité grâce auquel les services de police seraient en mesure de fonctionner efficacement, tant au niveau local que fédéral, et d'offrir un service public de qualité, aussi bien en ce qui concerne la fonction de police de base que l'exécution de missions à caractère spécialisé.

La présente proposition de loi, qui est le fruit de l'accord intervenu entre huit groupes politiques de la majorité et de l'opposition, apporte une réponse positive aux nombreuses interrogations formulées par le groupe SP à l'égard des divers modèles proposés antérieurement.

La nouvelle structure intégrée à deux niveaux devrait permettre aux services de police de faire face à une criminalité toujours plus diversifiée tout en rencontrant, tant au niveau local que fédéral, les principales aspirations de la population à une meilleure sécurité. La police devrait également être en mesure de fournir dorénavant un véritable service public de qualité.

M. Van Gheluwe indique cependant que son groupe s'oppose à ce que la police locale soit administrée sous la forme d'une « intercommunale », comme d'aucuns l'ont affirmé. Beaucoup d'administrations communales ont en effet perdu quasi toute influence sur la gestion des intercommunales, leur rôle se limitant au versement de leur contribution financière, ce qui entraîne inmanquablement un important déficit démocratique. Le groupe SP ne peut donc que se féliciter de la composition du futur conseil de police : celle-ci garantit en effet que dans les zones de police composées de plusieurs communes, le bourgmestre et les représentants de chaque conseil communal de la zone détermineront ensemble la politique en matière

vaststelling dat de huidige structuren, ondanks de geleidelijke hervorming van de jongste jaren, niet langer geschikt waren voor een goede afhandeling van de talrijke politieopdrachten.

Tevens is gebleken dat het gerechtelijk apparaat niet met de tijd is meegeëvolueerd. Sommigen hebben in dat verband zelfs geopperd dat de hervorming ervoor moest zorgen dat de gerechtelijke overheid in een klap een achterstand van honderd jaar kon overbruggen, met andere woorden dat zij van de 19^e in de 21^e eeuw kon springen !

Aangezien de commissie-« *Dutroux-Nihoul c.s.* » geen echt concrete aanbevelingen heeft geformuleerd voor de oprichting van de nieuwe politiestructuur, hebben verscheidene instanties terzake voorstellen gedaan. Zo kwam de commissie-« *Huybrechts* » tot conclusies die zeer nauw aanleunen bij het standpunt dat wordt verdedigd door de SP-fractie en de commissie voor de Binnenlandse en Administratieve Aangelegenheden van de Senaat. Ook de regering legde een ontwerp voor aan de verenigde commissies voor de Binnenlandse Zaken van Kamer en Senaat, maar daarover werd geen eenparigheid bereikt.

De SP-fractie heeft steeds gepleit voor een wijziging van de structuur en vooral van de ingesteldheid waardoor de politiediensten, zowel op lokaal als op federaal niveau, doeltreffender zouden kunnen werken en een kwalitatieve openbare dienst zouden kunnen verlenen, evenzeer wat de functie van basispolitie als wat de uitvoering van gespecialiseerde opdrachten betreft.

Het onderhavige wetsvoorstel, dat het resultaat is van het akkoord tussen acht politieke fracties van meerderheid en oppositie, biedt een positief antwoord op een groot aantal vragen van de SP-fractie over de modellen die eerder werden voorgesteld.

De nieuwe geïntegreerde structuur met twee niveaus zou het de politiediensten mogelijk moeten maken het hoofd te bieden aan een steeds meer gediversifieerde criminaliteit en zou tevens, zowel op lokaal als op federaal vlak, tegemoet moeten komen aan de vraag om meer veiligheid. De politie zou voortaan ook in staat moeten zijn om een echte kwalitatieve openbare dienst te verlenen.

De heer Van Gheluwe wijst er echter op dat zijn fractie zich ertegen verzet dat de lokale politie wordt bestuurd zoals een « intercommunale », zoals sommigen hebben beweerd. Veel gemeentebesturen hebben immers vrijwel geen invloed meer op het beheer van de intercommunales en hun rol is beperkt tot het storten van hun financiële bijdrage, wat ongetwijfeld een ernstig democratisch deficit met zich brengt. De SP-fractie kan zich dus alleen maar verheugen over de samenstelling van de toekomstige politieraad : die waarborgt immers dat in de politiezones die uit verschillende gemeenten bestaan de burgemeester en de vertegenwoordigers van elke gemeenteraad samen het politiebeleid zullen bepalen. Het is van groot

de police. Il est essentiel que cette responsabilité soit exercée par des élus directs.

Une bonne entente et surtout le recours au bon sens seront les principaux garants d'un fonctionnement efficace, particulièrement dans les zones pluricommunales composées de petites communes et d'une grande ville ou commune. Il faut à tout prix éviter que des éléments personnels ou de « politique politicienne » n'interfèrent dans la prise de décision.

En outre, M. Van Gheluwe est d'avis que la division du territoire belge en zones de police devra favoriser le maintien des ZIP qui ont jusqu'ici fonctionné de manière tout à fait efficace.

La présente proposition de loi répond aussi au souhait du groupe SP de garantir la cohérence de la politique de sécurité menée tant sur le plan local que fédéral. Outre la fonction de police de base, la police locale veillera également à la bonne exécution de missions à caractère fédéral. De plus, un lien fonctionnel performant sera établi entre les deux niveaux via le directeur coordonnateur administratif et le directeur judiciaire.

La police fédérale sera placée sous la direction du commissaire général, sous l'autorité duquel ressortiront l'ensemble des services et des directions générales.

L'intervenant se réjouit, par ailleurs, de l'attention apportée par la proposition de loi à la gestion commune des informations.

M. Van Gheluwe souligne également que les mesures figurant dans la présente proposition, ainsi que dans le projet de loi portant intégration de la police maritime, de la police aéronautique et de la police des chemins de fer dans la gendarmerie (Doc. Chambre n° 1618/1-97/98), ne pourront être réalisées sur le terrain à la date prévue, soit le 1^{er} janvier 2001, tant qu'un certain nombre de conditions ne seront pas remplies. Au cours des auditions dans le cadre de la discussion du plan gouvernemental sur la réorganisation des services de police (Doc. Chambre n° 1391/1-97/98, pp. 189 et suivantes), tous les orateurs ont insisté sur la nécessité d'élaborer au préalable un statut unique réglant à la fois les questions financières et administratives, ainsi que le statut disciplinaire et la représentation syndicale du personnel.

La proposition de loi à l'examen fixe un certain nombre de principes généraux sans toutefois régler toutes les questions spécifiques relatives au travail de terrain. Il est clair que le travail devra donc être poursuivi après le vote de la présente proposition de loi afin de garantir une totale motivation du personnel, car seul un personnel motivé peut permettre de réussir une telle réforme.

Une des questions essentielles sera la rémunération des fonctionnaires de police et notamment le respect du principe selon lequel à travail égal corres-

pondra à travail égal le même salaire. Il est également d'un grand

belang dat die verantwoordelijkheid berust bij rechtstreeks verkozenen.

Een goede verstandhouding en vooral het gezond verstand zijn de beste waarborgen voor een doeltreffende werking, in het bijzonder in de meergemeentezones die zijn samengesteld uit kleine gemeentes en een grote stad of gemeente. Er moet in ieder geval worden voorkomen dat de besluitvorming wordt beïnvloed door elementen van persoonlijke of partijpolitieke aard.

Bovendien is de heer Van Gheluwe van oordeel dat de indeling van het Belgisch grondgebied in politiezones het behoud zal moeten bevorderen van de IPZ, waarvan de werking tot nu toe heel doeltreffend is geweest.

Het voorliggende wetsvoorstel beantwoordt ook aan de wens van de SP-fractie om de samenhang te garanderen van het veiligheidsbeleid, zowel op lokaal als op federaal vlak. Naast haar functie als basispolitie zal de lokale politie ook toezien op de goede uitvoering van opdrachten met een federaal karakter. Voorts zal tussen de twee niveaus een doeltreffende functionele band worden ingesteld via de bestuurlijke directeur-coördinator en de gerechtelijke directeur.

De federale politie zal worden geleid door de commissaris-generaal, onder wiens gezag de diverse diensten en algemene directies zullen staan.

De spreker is ten andere verheugd over de aandacht die in het voorstel wordt besteed aan het gemeenschappelijk beheer van de inlichtingen.

De heer Van Gheluwe wijst er anderzijds op dat de maatregelen die zijn opgenomen in het onderhavige voorstel en in het wetsontwerp houdende integratie van de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie en de spoorwegpolitie in de rijkswacht (Stuk n° 1618/1-97/98) niet op de vooropgestelde datum, te weten 1 januari 2001, in het veld zullen kunnen worden toegepast zolang een aantal voorwaarden niet vervuld zijn. Tijdens de hoorzittingen in het kader van de bespreking van het regeringsplan over de reorganisatie van de politiediensten (Stuk n° 1391/1-97/98, blz. 189 en volgende) hebben alle sprekers erop gewezen dat het noodzakelijk is vooraf een eenheidsstatuut uit te werken dat tegelijk de financiële en administratieve kwesties regelt, alsook het tuchtstatuut en de vakbondsvertegenwoordiging van het personeel.

Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel stelt een aantal algemene beginselen vast zonder echter alle bijzondere vraagstukken met betrekking tot het veldwerk te regelen. Het is duidelijk dat het werk ook nadat dit voorstel is goedgekeurd, zal moeten worden voortgezet teneinde te zorgen voor een totale motivatie van het personeel, omdat alleen gemotiveerd personeel een dergelijke hervorming kan doen slagen.

De bezoldiging van de politie-ambtenaren en meer bepaald de inachtneming van het principe « gelijk loon voor gelijk werk » zal één van de essentiële

pond un salaire égal. Il est donc évident que le coût de ce projet de réforme ambitieux sera très important.

Outre l'élaboration d'un statut unique, qui doit garantir la mobilité du personnel, la mise en place d'une formation de base commune sera un facteur important pour la réussite du projet. Les spécialistes entendus à ce sujet au cours des auditions ont cependant indiqué que la confection d'un programme de formation de base uniforme devrait requérir plusieurs années.

Par ailleurs, M. Van Gheluwe souligne que la présente réforme devrait permettre de restaurer la confiance (à juste titre perdue) de la population dans la police et la justice de notre pays. Nos concitoyens sont en effet avant tout préoccupés par le thème de la sécurité. Le sentiment d'insécurité qui les domine découle principalement de délits tels que les vols avec ou sans violence, les agressions et brutalités diverses, le vandalisme et les délits sexuels.

Ce sentiment se manifeste principalement la nuit et souvent à proximité des moyens de transport public. Il ne pourra y être remédié qu'en intégrant les différents petits services de police, comme la police des chemins de fer, aux services de la gendarmerie afin de leur permettre de remplir leurs missions spécialisées de manière plus efficace après la réforme.

A cet égard, les autorités communales peuvent également contribuer à renforcer la sécurité de ses habitants en améliorant, par exemple, l'éclairage aux arrêts de trams et de bus.

Environ une personne interrogée sur cinq dans le cadre d'une enquête réalisée par Test-Achats déclare avoir été la victime d'un délit portant, dans la plupart des cas, atteinte à la propriété privée. Le dommage moral peut lui aussi être très important. Il est étonnant de remarquer qu'un certain nombre de victimes renoncent à porter plainte, et ce pas seulement par manque de confiance dans les services de police, mais parfois même à l'instigation de ceux-ci.

L'enquête démontre clairement que la population estime essentiel de pouvoir compter sur un service de police de qualité. Cependant, elle se trouve malheureusement régulièrement confrontée à un accueil et à une assistance déficients de la part des fonctionnaires de police. De même, il arrive souvent que les services judiciaires informent insuffisamment le plaignant des modalités à suivre, ainsi que des suites réservées à sa plainte. Outre un changement radical de mentalité, il sera donc essentiel que la formation des services de police fasse une place importante au contact avec le public.

La population attend de la police qu'elle prévienne et combatte la criminalité. Elle attache ainsi davantage d'importance à une présence renforcée des patrouilles en rue — élément directement visible — qu'à l'organisation d'une meilleure coordination entre les différents corps. Ces deux éléments seront

kwesties zijn. Het ligt dus voor de hand dat de kostprijs van dat groots hervormingsproject heel hoog zal zijn.

Naast de totstandkoming van een eenheidsstatuut, dat de mobiliteit van het personeel moet waarborgen, zal een gemeenschappelijke basisopleiding een belangrijke factor zijn voor het welslagen van het project. De deskundigen die terzake tijdens de hoorzittingen zijn gehoord, hebben voorgerekend dat het opstellen van een eenvormig opleidingsprogramma verscheidene jaren zou duren.

De heer Van Gheluwe wijst erop dat die hervorming de mogelijkheid zou moeten bieden het (terecht verloren gegane) vertrouwen van de bevolking in de politie en het gerecht van ons land te herstellen. Onze medeburgers zijn immers vooral bezorgd over de veiligheid. Het gevoel van onveiligheid vloeit voornamelijk voort uit misdrijven zoals diefstallen met of zonder geweld, diverse aanrandingen en gewelddaden, vandalisme en seksuele misdrijven.

Dat gevoel duikt vooral op 's nachts en vaak in de buurt van voorzieningen voor openbaar vervoer. Het zal slechts kunnen worden weggewerkt door de verschillende kleine politiediensten, zoals de spoorwegpolitie, te integreren in de rijkswacht om hen de mogelijkheid te bieden hun gespecialiseerde opdrachten doeltreffender te vervullen na de hervorming.

Ook de gemeentebesturen kunnen bijdragen tot het vergroten van de veiligheid, bijvoorbeeld door te zorgen voor een betere verlichting van de tram- en bushaltes.

Ongeveer één persoon op vijf heeft in het kader van een onderzoek door Test Aankoop medegedeeld dat hij het slachtoffer is geweest van een misdrijf dat in de meeste gevallen betrekking heeft op het privé-eigendom. Ook de morele schade kan aanzienlijk zijn. Het is verwonderlijk dat een aantal slachtoffers ervan afzien een klacht in te dienen, niet alleen wegens gebrek aan vertrouwen in de politiediensten maar soms omdat ze daar door die diensten worden toe aangezet.

Uit het onderzoek blijkt duidelijk dat de bevolking het essentieel acht te kunnen rekenen op een kwalitatieve politiedienst. Ze heeft echter geregeld te kampen met een gebrekkige opvang en bijstand door de politieambtenaren. Het valt ook vaak voor dat de gerechtelijke diensten de aanklager onvoldoende inlichten over de te volgen werkwijze en over het gevolg dat aan zijn klacht is gegeven. Naast een ingrijpende mentaliteitswijziging zal het dus van wezenlijk belang zijn dat in de opleiding van de politieagenten veel aandacht wordt besteed aan het contact met het publiek.

De bevolking verwacht van de politie dat zij de criminaliteit voorkomt en bestrijdt. Derhalve hecht zij meer belang aan een versterkte aanwezigheid van patrouilles in de straten — wat waarneembaar is — dan aan een betere coördinatie tussen de korpsen. Die beide elementen zullen echter even belang-

cependant tout aussi importants en vue de garantir un fonctionnement plus efficace de la police.

Le citoyen réclame également une accélération du traitement des dossiers judiciaires. Il ne peut comprendre que, dans l'attente de leur jugement, des malfaiteurs, même pris en flagrant délit, soient libérés immédiatement après que leur déclaration a été notée. C'est pourquoi il plaide en faveur d'un maintien de l'ordre et d'une législation davantage répressifs et réclame l'application de peines plus sévères, même si de nombreuses études ont démontré que de telles mesures n'ont aucun effet dissuasif.

Selon M. Van Gheluwe, il ne faut pas attendre le 1^{er} janvier 2001 pour s'attacher à modifier les mentalités et à améliorer ces différents points, essentiels pour la population.

Enfin, l'intervenant estime qu'il sera primordial de suivre avec attention le fonctionnement des nouvelles structures, une fois leur mise en place assurée, de manière à apporter rapidement les ajustements nécessaires. Selon lui, cette tâche pourrait être confiée à la présente commission spéciale.

M. Janssens indique que le groupe PS se félicite lui aussi du travail accompli tant au sein du gouvernement que du parlement, ainsi que dans le cadre de l'accord « octopode » intervenu le 24 mai dernier.

Les fruits de cet accord, coulé en proposition de loi, satisfont le groupe PS à bien des égards et l'avis formulé récemment par le Conseil d'Etat, à l'exception de quelques remarques, ne fait que conforter l'orateur dans cette approche des textes proposés.

Le groupe PS a toujours été opposé au principe d'une police unique pour des raisons de défense de la démocratie : une police unique impliquerait en effet une concentration de pouvoir inquiétante, préambule possible à l'établissement d'un quatrième pouvoir, et ce, sans nécessairement donner lieu à une plus grande efficacité dans la lutte contre la criminalité.

Le groupe PS s'est toujours préoccupé de trouver un équilibre — certes difficile — entre l'impératif d'efficacité de la police — car la sécurité est un droit légitime et essentiel des citoyens — et la nécessité d'une certaine déconcentration des pouvoirs et d'équilibres internes au sein des diverses forces de police.

Selon M. Janssens, une police décentralisée, proche du citoyen, des réalités quotidiennes et des spécificités locales, et contrôlée par les autorités démocratiques communales, est la mieux à même de rencontrer les préoccupations de la population en matière de sécurité.

De plus, l'instauration d'une police locale forte, sous l'autorité renforcée des bourgmestres, constitue, aux yeux de l'orateur, le contrepoids indispensa-

riek zijn met het oog op een doeltreffender werking van de politie.

De burger vraagt ook een snellere behandeling van de gerechtelijke dossiers. Hij begrijpt niet dat de misdadigers, in afwachting dat ze worden berecht, onmiddellijk nadat ze hun verklaring hebben afgelegd, worden vrijgelaten, ook al werden ze op heterdaad betrapt. Daarom is hij voorstander van een meer repressieve ordehandhaving en wetgeving en eist hij strengere straffen, al is uit tal van studies gebleken dat dergelijke maatregelen geen enkel ont-radend effect hebben.

Volgens de heer Van Gheluwe moet niet worden gewacht tot 1 januari 2001 om te trachten de ingesteldheid te wijzigen en die verschillende punten die voor de bevolking van grote betekenis zijn te verbeteren.

Ten slotte vindt de spreker het cruciaal dat wordt gezorgd voor een voortgangsbewaking van de werking van de nieuwe structuren als die eenmaal zijn ingesteld, teneinde snel de nodige aanpassingen te doen. Volgens hem zou deze bijzondere commissie kunnen worden belast met die taak.

De heer Janssens stipt aan dat ook de PS-fractie zich verheugt over het werk dat zowel door de regering als door het parlement werd verricht, alsook over het « Octopusakkoord » dat op 24 mei jongstleden werd bereikt.

Het resultaat van dat akkoord, dat in een wetsvoorstel werd gegoten, schenkt de PS-fractie in heel wat opzichten voldoening. Op enkele opmerkingen na sterkt het recente advies van de Raad van State de spreker alleen maar in deze benadering van de voorgestelde teksten.

De PS-fractie was steeds gekant tegen het beginsel van een eenheidspolitie om redenen die de bescherming van de democratie betreffen : een eenheidspolitie zou namelijk een zorgwekkende machtsconcentratie met zich brengen, die op haar beurt een voorbode zou kunnen zijn van het instellen van een vierde macht, zonder dat zulks noodzakelijkerwijze aanleiding geeft tot een doeltreffender misdaadbestrijding.

De PS-fractie heeft steeds gestreefd naar een — weliswaar moeilijk te bereiken — evenwicht tussen enerzijds de noodzakelijke doeltreffendheid van de politie — aangezien veiligheid een legitiem en essentieel recht van de burger is — en anderzijds de noodzakelijke graad van spreiding van de bevoegdheden en de onontbeerlijke interne evenwichten binnen de diverse politiediensten.

Volgens de heer Janssens is een gedecentraliseerde politiedienst, die dicht bij de burger, de dagelijkse werkelijkheid en de plaatselijke toestanden staat, en gecontroleerd wordt door de democratische gemeentelijke overheden, het best geschikt is om tegemoet te komen aan wat de bevolking inzake veiligheid voor ogen staat.

De spreker is van mening dat een sterke lokale politiedienst, onder het verscherpte toezicht van de burgemeesters, het nodige tegenwicht vormt voor de

ble à l'intégration des polices fédérales au sein d'un même corps. La pluralité des services de police et, en particulier, l'existence d'une police locale réellement autonome, sont à cet égard des garanties essentielles pour la démocratie.

Le groupe PS se réjouit que la proposition de loi à l'examen écarte résolument le modèle de la police unique et opte pour une structure policière intégrée, structurée à deux niveaux, sans lien hiérarchique entre les deux. Ce modèle repose sur cinq lignes de force, développées ci-dessous.

Premièrement, comme indiqué ci-dessus, l'intégration se traduira, au niveau fédéral comme au niveau local, par un regroupement de tous les services de police au sein d'un même corps, ce qui permettra d'éviter les doubles emplois et les effets néfastes de la concurrence.

Le texte de la proposition prévoit un service de police local totalement indépendant par rapport à la police fédérale. Néanmoins, pour garantir un service minimal à la population qui soit équivalent dans tout le pays, l'intégration de l'ensemble des services de police comporte des liens fonctionnels et une série d'éléments communs aux deux niveaux, en particulier en matière d'informatique, de télécommunications et de formation.

En ce qui concerne plus spécifiquement le niveau local, une seule police subsistera par zone, placée sous l'autorité du(des) bourgmestre(s), dans le cadre de la police administrative, et du procureur du Roi, dans le cadre des missions de police judiciaire.

La police zonale exercera toutes les missions administratives et judiciaires de base, c'est-à-dire celles qui ne nécessitent pas l'intervention d'une police spécialisée. Un plan zonal de sécurité, conclu au sein du conseil zonal de sécurité (composé du ou des bourgmestre(s), du procureur du Roi, du chef de corps de la police zonale et du commissaire coordonnateur de la police fédérale), définira la politique de sécurité de la zone.

Cette police unique au niveau local, qui sera l'émanation de la fusion des brigades de gendarmerie actuelles et des polices communales, bénéficiera de ses propres institutions et sera répartie sur des zones géographiques soit monocommunales, soit pluricommunales. Selon M. Janssens, il s'agit en fait d'une certaine forme d'« inter-communalisation » du corps de police :

— les compétences du conseil communal à l'égard du corps de police (budget, cadre, nominations, ...) seront exercées par un conseil de police composé de conseillers communaux désignés par chacun des conseils communaux composant la zone;

— les compétences du collège des bourgmestre et échevins (achats, marchés, ...) et celles du bourgmes-

tegratie van de federale politiediensten binnen een zelfde corps. De pluraliteit van de politiediensten, en in het bijzonder een werkelijk autonome lokale politiedienst, vormen op dit stuk wezenlijke garanties voor de democratie.

Het verheugt de PS-fractie dat het voorliggende wetsvoorstel het model van de eenheidspolitie resoluut van de hand wijst en opteert voor een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, zonder hiërarchische band tussen beide niveaus. Vijf krachtlijnen, die hieronder worden toegelicht, liggen aan dat model ten grondslag.

Zoals hierboven reeds aangegeven, zal de integratie zich zowel op federaal als op lokaal niveau in de eerste plaats uiten in een hergroepering van alle politiediensten binnen een zelfde corps. Daardoor kunnen overlapping en nefaste concurrentie worden voorkomen.

De tekst van het voorstel voorziet in een lokale politiedienst die volledig onafhankelijk is van de federale politie. Teneinde de bevolking over het hele land evenwel een gelijkwaardige minimumdienstverlening te garanderen, voorziet de integratie van alle politiediensten in functionele banden, alsook in een aantal elementen die beide niveaus gemeen hebben, meer in het bijzonder op het stuk van de informatica, de telecommunicatie en de opleiding.

Op het lokale niveau blijft er per zone één politiedienst, die wat de opdrachten van administratieve politie betreft, onder het toezicht van de burgemeester(s), en wat de opdrachten van gerechtelijke politie betreft, onder het toezicht van de procureur des Konings staat.

De zonale politie zal alle bestuurlijke en gerechtelijke basisopdrachten uitvoeren : dat zijn de opdrachten waarvoor het ingrijpen van een gespecialiseerde politiedienst niet noodzakelijk is. Een zonaal veiligheidsplan, dat binnen de zonale veiligheidsraad (samengesteld uit de burgemeester(s), de procureur des Konings, de korpschef van de zonale politie en de commissaris-coördinator van de federale politie) wordt gesloten, zal het veiligheidsbeleid voor die zone bepalen.

Die eenheidspolitie op lokaal niveau zal resulteren uit de samensmelting van de huidige rijkswachtbrigades en de gemeentelijke politiediensten. Ze zal over haar eigen instellingen beschikken en zal worden ingedeeld in geografische zones die één of meer gemeenten zullen omvatten. Volgens de heer Janssens wordt het politiekorps in feite omgevormd tot een intercommunale instelling :

— de bevoegdheden van de gemeenteraad ten aanzien van het politiekorps (begroting, personeelsformatie, benoemingen, ...) zullen worden uitgeoefend door een politieraad samengesteld uit gemeenteraadsleden die worden aangewezen door de gemeenteraden van elk van de gemeenten die tot de zone behoren;

— de bevoegdheden van het college van burgemeester en schepenen (aankopen, aanbestedin-

tre (organisation et gestion du corps) seront exercées par un collège de police composé des bourgmestres de la zone et par un bourgmestre délégué désigné par le collège des bourgmestres.

L'intervenant insiste sur le fait que ces diverses institutions devront bénéficier de toutes les garanties nécessaires à l'exercice d'un contrôle démocratique sur la police locale. En effet, si ces organes sont chargés d'élaborer et de voter les budgets de la police locale, il faudra aussi qu'ils puissent assurer le contrôle sur la manière dont ce budget sera effectivement affecté. Le membre renvoie à ce propos à la discussion des articles (ci-après).

Selon l'orateur, il est particulièrement important que, dans les zones pluricommunales, la police zonale maintienne en toute hypothèse une antenne dans chaque commune afin de ne pas préjudicier les communes de dimension modeste. De plus, chacun des bourgmestres de la zone devra conserver une autorité fonctionnelle sur sa police zonale pour des missions de police administrative locales à effectuer dans sa commune.

Pour M. Janssens, il est également positif que les moyens financiers des communes soient complétés par une dotation fédérale annuelle allouée à la zone, qui couvrira la prise en charge des brigades de gendarmerie ainsi transférées dans les polices locales.

La mise en place de liens fonctionnels entre le niveau local et le niveau fédéral représente la deuxième ligne de force du plan de réforme.

Les autorités fédérales bénéficieront de plusieurs possibilités d'intervention sur le plan de l'organisation, de la gestion et du fonctionnement des polices zonales.

Pour garantir un service de police équivalent sur l'ensemble de notre territoire, des standards minimaux d'organisation, de fonctionnement, de personnel et d'équipement seront arrêtés par les autorités fédérales, après avis d'un conseil consultatif des bourgmestres, créé à la demande du groupe PS.

L'accord prévoit également que des normes budgétaires minimales seront déterminées pour chaque commune. Le membre se réjouit de savoir que les régions seront associées à l'élaboration de ces normes.

Par voie de directives contraignantes, le ministre de l'Intérieur pourra enjoindre au(x) bourgmestre(s) de faire participer sa (leur) police zonale à l'exercice de missions fédérales (dans le cadre d'une évacuation, par exemple). Il pourra aussi requérir la police zonale si celle-ci ne respecte pas ses directives.

gen, ...) en van de burgemeester (organisatie en beheer van het korps) zullen worden uitgeoefend door een politiecollege samengesteld uit de burgemeesters van de zone en door een gedelegeerd burgemeester die door het college van burgemeesters wordt aangegeven.

De spreker vestigt de aandacht op het feit dat die verschillende instellingen de nodige garanties zullen moeten krijgen om een democratische controle te kunnen uitoefenen op de lokale politie. Indien die organisaties de begrotingen van de lokale politiediensten moeten opstellen en goedkeuren, zullen ze ook controle moeten kunnen uitoefenen op de wijze waarop die middelen daadwerkelijk worden aangewend. Het lid verwijst in dat verband naar de artikelsgewijze bespreking (zie verder).

De spreker vindt het uitermate belangrijk dat de zonale politie in de meergemeentezones in elk geval een steunpunt in elke gemeente blijft hebben, zodat de bescheiden gemeentes niet uit de boot vallen. Elke burgemeester uit de zone moet bovendien een functioneel gezag over de zonale politie blijven behouden voor lokale opdrachten van administratieve politie die in zijn gemeente moeten worden uitgevoerd.

De heer Janssens vindt het eveneens positief dat de financiële middelen van de gemeenten worden aangevuld met een jaarlijkse federale dotatie aan de zone, waarmee de rijkswachtbrigades, die aldus naar de lokale politiediensten worden overgeheveld, worden betaald.

De functionele banden tussen het lokale en het federale niveau vormen de tweede krachtlijn van het hervormingsplan.

De federale overheid zal over diverse mogelijkheden beschikken om in te grijpen op het stuk van de organisatie, het beheer en de werking van de zonale politiediensten.

Teneinde op het hele grondgebied een gelijkwaardige politiedienstverlening te waarborgen, zal de federale overheid minimumstandaarden bepalen met betrekking tot de organisatie, de werking, het personeel en de uitrusting. Zulks zal gebeuren nadat ze het advies heeft ingewonnen van een adviesraad van de burgemeesters, die op verzoek van de PS-fractie wordt opgericht.

Het akkoord bepaalt voorts dat voor elke gemeente minimale begrotingsnormen zullen worden bepaald. Het verheugt het lid dat de gewesten bij het opstellen van die normen zullen worden betrokken.

De minister van Binnenlandse Zaken zal de burgemeesters via dwingende richtlijnen kunnen gelasten hun zonale politiedienst te doen deelnemen aan de uitvoering van de federale opdrachten (bijvoorbeeld in het geval van een ontsnapping). Hij zal de zonale politiedienst ook kunnen vorderen wanneer die zijn richtlijnen niet opvolgt.

Face à ce pouvoir particulièrement contraignant, le groupe PS a voulu et obtenu l'élaboration de « garde-fous » :

— les catégories de missions fédérales pour lesquelles la police zonale devra intervenir à la requête du ministre de l'Intérieur seront définies *a priori* dans la loi;

— l'exécution des missions fédérales ne pourra avoir comme conséquence de mettre en péril l'exécution des missions de police locale exécutées sous l'autorité du bourgmestre.

Enfin, en matière de police, le ministre de l'Intérieur bénéficiera d'une tutelle spécifique sur les communes. Le groupe PS se félicite que cette tutelle soit limitée à la vérification du respect des directives, normes et standards fédéraux concernant la police — il ne s'agira donc pas d'une tutelle générale, ni d'une tutelle d'opportunité — et que les régions y seront associées lorsque cette tutelle porte sur les normes budgétaires minimales.

M. Janssens relève par ailleurs, en ce qui concerne les structures de liaison entre le niveau fédéral et le niveau local, l'existence d'agents de liaison de la police judiciaire fédérale, détachés dans les polices locales sans pour autant disposer d'aucun pouvoir hiérarchique sur celles-ci.

Enfin, le directeur coordonnateur administratif, nommé au niveau fédéral, jouera un rôle essentiel d'interface entre les divers niveaux de police. Ce rôle a été précisé afin d'encadrer strictement ses possibilités d'intervention vis-à-vis de la police locale. Le directeur coordonnateur aura surtout une mission de coordination des polices, à la demande des autorités compétentes, lorsque plusieurs services devront intervenir ensemble.

Une troisième ligne de force de la réforme se situe au niveau de l'organisation de la police fédérale. Ainsi, comme indiqué plus haut, toutes les polices fédérales seront fusionnées au sein d'un même corps.

Organiquement, la police fédérale est entièrement placée sous l'autorité des ministres de la Justice et de l'Intérieur, respectivement dans le cadre des missions de police judiciaire et de police administrative. Il n'y aura donc plus de police des parquets.

Outre les missions de police spécialisée (lutte contre le blanchiment de capitaux, stupéfiants, traite des êtres humains, maffia des hormones, etc.), l'un des rôles essentiels de la police fédérale sera l'appui aux polices locales. Ce rôle se justifie par le maintien du mécanisme de détachement de policiers locaux dans les services de la police fédérale.

A cet égard, l'orateur constate avec plaisir que la direction générale des services d'appui sera confiée à un officier de la police locale en ce qui concerne l'appui non opérationnel (préparation des plans de

De PS-fractie heeft ervoor geijverd dat aan die bijzonder dwingende bevoegdheid beperkingen zouden worden gesteld, en heeft dat ook verkregen :

— de categorieën van federale opdrachten waarvoor de zonale politie op verzoek van de minister van Binnenlandse Zaken zal moeten ingrijpen, zullen op voorhand in de wet worden vastgelegd;

— de uitvoering van federale taken mag niet tot gevolg hebben dat de uitvoering van de taken van lokale politie, die onder het gezag van de burgemeester worden uitgeoefend, in gevaar komt.

Wat de politie betreft, zal de minister van Binnenlandse Zaken tot slot over een specifiek toezicht op de gemeenten beschikken. De PS-fractie is opgetogen dat dit toezicht beperkt blijft tot de controle op de naleving van de federale richtlijnen, normen en standaarden met betrekking tot de politie — het betreft bijgevolg geen algemeen toezicht, noch een opportuniststoezicht —, en dat de gewesten bij dat toezicht zullen worden betrokken wanneer het de minimale begrotingsnormen betreft.

In verband met de verbindingsstructuren tussen het federale en het lokale niveau wijst de heer Janssens er voorts op dat voorzien werd in verbindingsagenten van de federale gerechtelijke politie, die bij de lokale politie gedetacheerd zijn, maar daarom nog niet over enig hiërarchisch gezag over die lokale politiediensten beschikken.

Ten slotte zal de bestuurlijke directeur-coördinator, die op federaal niveau wordt benoemd, een heel belangrijke rol spelen als tussenpersoon tussen de verschillende politieniveaus. Die rol is nader bepaald teneinde zijn mogelijkheden om op te treden ten aanzien van de lokale politie strikt af te bakenen. De directeur-coördinator zal vooral belast zijn met de coördinatie van de politiediensten, op verzoek van de bevoegde overheden, wanneer verschillende van hen gezamenlijk een actie moeten voeren.

Een derde krachtlijn van de hervorming betreft de organisatie van de federale politie. Zoals hierboven aangegeven, zullen alle federale politiediensten in één korps worden samengebracht.

Uit een organisatorisch oogpunt zal de federale politie volledig onder het gezag staan van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken, respectievelijk in het kader van de opdrachten van gerechtelijke politie en van administratieve politie. Er zal dus geen parketpolitie meer zijn.

Naast de bijzondere politieopdrachten (strijd tegen het witwassen van geld, verdovende middelen, mensenhandel, hormonenmaffia enz.) zal de steun aan de lokale politiediensten een van de voornaamste rollen zijn van de federale politie. Die rol is gerechtvaardigd door het behoud van de detachering van personeelsleden van de lokale politie naar de diensten van de federale politie.

De spreker stelt terzake met genoegen vast dat een officier van de lokale politie zal worden belast met de algemene leiding van de steundiensten wat de niet-operationele steun betreft (voorbereiding van de

sécurité, des normes minimales et standards, politique de formation, etc.).

Par ailleurs, outre le détachement de policiers locaux à des endroits stratégiques dans la police fédérale, l'implication intensive des autorités locales dans la gestion de la police fédérale a été maintenue. M. Janssens fait référence à cet égard à l'instauration d'un conseil national de police, composé en partie de bourgmestres, ainsi qu'au conseil consultatif des bourgmestres et au renforcement de la commission permanente de la police communale.

Une quatrième ligne de force du plan de réforme est l'information, qui est évidemment de nature stratégique dans l'organisation d'une bonne politique policière.

L'intervenant déplore que l'information ait été un des enjeux de la guerre des polices. La volonté de captation et de rétention de l'information par certains a probablement eu des conséquences dramatiques lors des grandes enquêtes menées ces dernières années, à commencer par l'enquête sur la disparition des enfants.

Un service de police dépourvu d'information est condamné à disparaître. Mais un service de police détenant le monopole de l'information représente une menace pour la démocratie. Partant de ces considérations, il a été décidé de confier au magistrat la direction effective des enquêtes judiciaires de sorte qu'il ait la maîtrise exclusive de la gestion des informations judiciaires.

Par ailleurs, pour éviter de marginaliser la police locale, celle-ci doit pouvoir avoir accès sur un pied d'égalité avec la police fédérale à la banque de données centralisée.

Dans cette optique, il a été décidé de modifier la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, afin que les informations soient transmises aux autorités judiciaires et qu'un organe puisse être chargé de contrôler la banque de données fédérale.

L'intervenant estime que cette nouvelle manière de traiter l'information est saine et permettra certainement d'assurer la circulation maximale de ces données dans l'ensemble des services de police.

Enfin, cinquièmement, les mécanismes de contrôle sur les services de police seront renforcés. Tant une inspection interne qu'externe de nos services de police favorisera indiscutablement la transparence de fonctionnement de ces services et constituera ainsi un garant majeur de leur caractère démocratique.

En conclusion, M. Janssens indique que son groupe ne peut que se féliciter de la présente réforme qui donnera aux services de police les instruments indispensables pour pouvoir assurer au mieux leur mission essentielle, à savoir : assurer la sécurité de la population.

veiligheidsplannen, de minimumnormen en standaarden, beleid inzake opleiding enz.).

Voorts wordt, naast de detachering van leden van de lokale politie naar strategische plaatsen in de federale politie, de grote betrokkenheid van de plaatselijke overheden in het beheer van de federale politie behouden. De heer Janssens verwijst in dat verband naar de oprichting van een nationale politieraad, die deels is samengesteld uit burgemeesters, naar de adviesraad van burgemeesters en naar de versterking van de vaste commissie van de lokale politie.

De informatie is een vierde krachtlijn van het hervormingsplan. Ze is uiteraard van strategisch belang bij het vaststellen van een degelijk politiebeleid.

De interveniënt betreurt dat de informatie één van de kwesties is geweest die aanleiding heeft gegeven tot de politieoorlog. De wil van sommigen om informatie in te winnen en achter te houden, heeft waarschijnlijk dramatische gevolgen gehad voor de grote onderzoeken die de jongste jaren zijn gevoerd, en vooral voor het onderzoek naar de vermiste kinderen.

Een politiedienst die over geen informatie beschikt, is gedoemd te verdwijnen. Maar een politiedienst die inzake informatie het alleenrecht heeft, is een bedreiging voor de democratie. Uitgaande van die overwegingen is beslist de daadwerkelijke leiding van de gerechtelijke onderzoeken op te dragen aan de magistraat, zodat het beheer van de gerechtelijke inlichtingen uitsluitend in zijn handen is.

Om te vermijden dat de lokale politie buiten spel wordt gezet, moet zij op gelijke voet met de federale politie toegang kunnen hebben tot de gecentraliseerde gegevensbank.

In dat opzicht werd beslist de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens te wijzigen zodat de inlichtingen zouden worden overgezonden naar de gerechtelijke overheid en dat een orgaan ermee zou kunnen worden belast de federale gegevensbank te controleren.

De spreker is van oordeel dat die nieuwe wijze van informatieverwerking gezond is en dat zij ongetwijfeld een maximale rondzending van die gegevens in alle politiediensten mogelijk zal maken.

De vijfde krachtlijn is dat de mechanismen voor de controle op de politiediensten zullen worden versterkt. Een zowel interne als externe inspectie van de politiediensten zal ontegensprekelijk de doorzichtigheid van de werking van die diensten bevorderen en zal tevens een grote waarborg zijn van hun democratisch karakter.

Om af te sluiten wijst de heer Janssens erop dat zijn fractie zich alleen maar kan verheugen over de onderhavige hervorming, die de politiediensten de middelen zal bezorgen die onontbeerlijk zijn om hun voornaamste opdracht, namelijk het verzekeren van de veiligheid van de bevolking, te kunnen uitvoeren.

Même si lors de la discussion des articles, certaines dispositions doivent encore être peaufinées, notamment pour répondre aux observations du Conseil d'Etat concernant, par exemple, les délégations conférées au Roi, la philosophie et les équilibres du texte proposé demeureront.

Il restera alors au monde politique à faire preuve d'un maximum de pédagogie pour apaiser les dernières inquiétudes — certes légitimes — des acteurs de terrain. C'est en effet de leur volonté d'adhésion que dépendra la réussite de ce grand chantier. Vu l'importance des enjeux, M. Janssens ose espérer que chacun s'y attellera avec enthousiasme.

M. Verwilghen constate que le groupe VLD a contribué de manière très constructive aux discussions qui ont conduit à l'accord du 24 mai dernier, ainsi qu'à la rédaction du texte à l'examen. Ce dernier est le résultat des recommandations formulées par plusieurs commissions d'enquête parlementaire depuis 1990. Il répond aussi au souhait de doter le citoyen d'un service de police performant et capable de répondre à ses besoins.

Le VLD collaborera de manière tout aussi positive à l'examen et au vote des textes de loi proposés tant en commission qu'en séance plénière de la Chambre.

L'intervenant souhaiterait toutefois formuler une réserve : les discussions qui ont eu lieu jusqu'ici n'ont pas encore pu tenir compte des observations faites par le Conseil d'Etat. Une des questions posées est de savoir s'il est nécessaire de modifier au préalable l'article 184 de la Constitution.

Par ailleurs, le Conseil d'Etat considère que les délégations conférées au Roi doivent être consenties de manière limitée pour ce qui est de l'organisation et des attributions de la police intégrée. M. Verwilghen estime cependant qu'il sera difficile de limiter ces délégations si l'on veut faire progresser rapidement la réforme.

Comme l'a déjà indiqué le ministre de l'Intérieur, la mise en pratique du plan de réforme comporte un risque important dans la mesure où sa bonne exécution dépendra de la bonne volonté de très nombreux acteurs.

Si elle réussit, cette profonde réforme pourra servir de modèle à l'étranger. Toutefois, une grande prudence sera en tout cas nécessaire dans sa mise en œuvre. A cet égard, il est essentiel de pouvoir changer les mentalités sur le terrain. Le monde politique devra donner aux différents corps de police actuels toutes les garanties nécessaires et répondre à toutes les inquiétudes et incertitudes qui subsistent pour arriver à motiver l'ensemble du personnel.

L'intervenant cite l'exemple de la ville de Gand où des entretiens ont déjà eu lieu, à titre expérimental, entre la police communale et la gendarmerie locale. Les premières réactions étaient d'ailleurs très positives.

Ter gelegenheid van de artikelsgewijze bespreking moeten een aantal bepalingen weliswaar nog worden bijgewerkt, onder meer om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State, bijvoorbeeld in verband met de aan de Koning verleende machtigingen, maar de opvatting en de evenwichten van de voorgestelde teksten zullen blijven.

De politici zullen dan nog voldoende pedagogisch inzicht moeten hebben om de laatste — ongetwijfeld terecht — bezorgdheden van de veldwerkers weg te nemen. Het welslagen van het hele opzet hangt immers af van hun wil om zich daarmee te verenigen. Gelet op het belang van hetgeen op het spel staat, hoopt de heer Janssens dat iedereen zich met enthousiasme zal inzetten.

De heer Verwilghen stelt vast dat de VLD-fractie op zeer opbouwende wijze heeft bijgedragen tot de besprekingen die hebben geleid tot het akkoord van 24 mei en tot het opstellen van de ter bespreking voorliggende tekst. Die is het resultaat van de aanbevelingen die sinds 1990 door verschillende parlementaire onderzoekscommissies zijn gedaan. Hij beantwoordt tevens aan de wens om voor de burger een efficiënte politiedienst in het leven te roepen die in staat is aan zijn noden te beantwoorden.

De VLD zal op een even positieve wijze meewerken aan de bespreking en de goedkeuring van de voorgestelde wetteksten, zowel in commissie als in de plenaire vergadering van de Kamer.

De spreker wenst niettemin één voorbehoud te maken : tijdens de besprekingen die tot nu toe hebben plaatsgehad, is nog geen rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State. Eén van de vragen die zijn gesteld, is of het nodig is vooraf artikel 184 van de Grondwet te wijzigen.

Voorts is de Raad van State van oordeel dat de aan de Koning verleende machtigingen op beperkte wijze moeten worden toegekend wat de organisatie en de bevoegdheden van de geïntegreerde politiedienst betreft. De heer Verwilghen is evenwel van mening dat het moeilijk zal zijn die delegaties te beperken indien men snel voortgang wil maken met de hervorming.

Zoals de minister van Binnenlandse Zaken reeds heeft gesteld, houdt de tenuitvoerlegging van het hervormingsplan een aanzienlijk risico in omdat de goede uitvoering ervan zal afhangen van de goede wil van een heel groot aantal medespelers.

Indien die hervorming slaagt, zal ze model kunnen staan in het buitenland. Er zal echter een grote voorzichtigheid aan de dag moeten worden gelegd bij de toepassing ervan. Het is in dat verband van heel groot belang de mentaliteit in het veld te kunnen wijzigen. De politici zullen aan de huidige politiekorpsen alle nodige garanties moeten geven en zullen moeten inspelen op alle nog overblijvende bezorgdheden en onzekerheden om al het personeel te motiveren.

De spreker haalt het voorbeeld aan van de stad Gent, waar reeds als experiment gesprekken werden gevoerd tussen de gemeentepolitie en de plaatselijke rijkswacht. De eerste reacties waren trouwens heel

ves. Toutefois, la troisième réunion a été annulée début septembre suite à la décision des commandants de district. Il appartiendra aux autorités politiques de résoudre ces problèmes et de stimuler la collaboration entre les différents corps.

Par ailleurs, M. Verwilghen souligne l'importance qu'accorde — à juste titre — le personnel à l'élaboration d'un statut adéquat fixant le niveau des rémunérations, la répartition des tâches, les perspectives en matière de carrière, les conditions de travail, etc. A cet égard, l'intervenant signale qu'il existe actuellement un projet de l'Etat-major général de la gendarmerie visant à régler l'équivalence des grades.

Il est indéniable, selon l'orateur, que la rédaction de ce statut nécessitera de longues négociations. En cas d'absence de concertation entre les différents corps concernés, il appartiendra au ministre de l'Intérieur de stimuler celle-ci.

Le rôle du ministre de l'Intérieur sera d'ailleurs particulièrement important tant au niveau de la mise en place des nouvelles structures que sur le plan de son évaluation et des éventuelles corrections à y apporter, en collaboration avec la commission spéciale de la Chambre chargée de ce suivi.

Le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur confirme qu'il exécutera fidèlement les dispositions votées par le Parlement et espère que ce vote aura lieu dans le délai le plus court possible.

Il confirme néanmoins que la bonne exécution de la réforme dépendra essentiellement de la mentalité et de la bonne volonté des différents acteurs. Il est donc indéniable que le législateur, qui est confronté à une obligation de résultat, prend des risques importants, principalement au niveau de la structure destinée à permettre la collaboration au niveau supra local.

L'exemple de Gand cité par l'orateur précédent est éloquent en la matière. D'après le ministre, cette situation est due exclusivement à l'attitude autoritaire du commissaire principal de la ville.

En accord avec le commandant de la gendarmerie, le ministre de l'Intérieur a donné des instructions précises visant à entamer des entretiens avec les diverses autorités locales. Dans la plupart des cas, cette concertation entre les gens de terrain se déroule de manière très positive. Les inquiétudes formulées tant par la police communale que par les brigades locales de la gendarmerie sont aujourd'hui très semblables. Elles concernent bien évidemment leur futur statut (rémunération, fonction, etc.) mais peut-être plus encore leur futur environnement de travail : comment seront organisées les nouvelles structures (zones de police) ? Comment se déroulera la collaboration ? Qui prendra la direction des opérations dans chaque zone ? Etc.

positief. De derde vergadering werd echter begin september afgelast als gevolg van de beslissing van de districtcommandanten. De politieke overheden zullen die problemen moeten oplossen en de samenwerking tussen de verschillende korpsen stimuleren.

De heer Verwilghen wijst anderzijds op het belang dat het personeel — terecht — hecht aan het opstellen van een aangepast statuut dat de bezoldigingen, de taakverdeling, de loopbaanvooruitzichten, de arbeidsomstandigheden enz. vaststelt. De interveniënt rekent voor dat op dit ogenblik bij de generale staf van de rijkswacht een plan bestaat om de gelijkwaardigheid van de graden te regelen.

Volgens de spreker is het onbetwistbaar dat de opstelling van dat statuut lange onderhandelingen zal vereisen. Bij gebrek aan overleg tussen de verschillende betrokken korpsen zal de minister van Binnenlandse Zaken ze daartoe moeten aanzetten.

De rol van de minister van Binnenlandse Zaken zal ten andere bijzonder belangrijk zijn, zowel op het stuk van de oprichting van de nieuwe structuren als op het vlak van de evaluatie ervan en van de eventuele verbeteringen die eraan moeten worden aangebracht, in samenwerking met de bijzondere commissie van de Kamer die belast is met die voortgangsbewaking.

De vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken bevestigt dat hij de door het Parlement goedgekeurde bepalingen nauwgezet zal uitvoeren en hoopt dat de stemming zo spoedig mogelijk plaatsvindt.

Niettemin voegt hij daaraan toe dat het voornamelijk van de ingesteldheid en de goede wil van de verschillende betrokkenen zal afhangen, of de hervorming al dan niet naar behoren wordt uitgevoerd. De wetgever wordt geconfronteerd met een resultaatverbintenis en neemt dus onomstotelijk grote risico's, voornamelijk wat de structuur betreft die samenwerking op supra-lokaal niveau mogelijk moet maken.

Het door de vorige spreker aangehaalde voorbeeld van Gent spreekt in dat verband boekdelen. Volgens de minister is die toestand uitsluitend te wijten aan het autoritaire optreden van de hoofdcommissaris van de stad.

In overeenstemming met de rijkswachtcommandant heeft de minister van Binnenlandse Zaken precieze instructies gegeven die ertoe strekken besprekingen te starten met de diverse lokale instanties. In de meeste gevallen verloopt dat overleg met de mensen op het terrein in een zeer opbouwende sfeer. De gemeentepolitie en de plaatselijke brigades van de rijkswacht maken zich vandaag over ongeveer dezelfde punten zorgen. Het gaat hierbij uiteraard om hun toekomstige statuut (bezoldiging, functie enz.), maar wellicht nog meer om hun toekomstige werkomgeving : hoe zullen de nieuwe structuren (politiezones) worden georganiseerd ? Hoe zal de samenwerking verlopen ? Wie zal in elke zone de leiding hebben over de operaties ? Enz.

A la question de *M. Verwilghen* de savoir de quels moyens dispose le gouvernement pour remédier à des situations telles que celle rencontrée à Gand, et ce compte tenu du caractère particulièrement désuet de notre réglementation en matière disciplinaire, *le ministre* répond que la présente proposition de loi offre peu de moyens d'action face à l'éventuelle mauvaise volonté ou la mauvaise foi de l'un ou l'autre acteur, surtout s'il s'agit d'un chef de corps.

Aux Pays-Bas, le gouvernement a déjà été confronté à de graves problèmes en la matière. Ainsi, plusieurs chefs de corps de la police néerlandaise se sont violemment affrontés, certains ayant même recours à des filières de drogue afin de compromettre un de leurs collègues. Il a alors été décidé de placer l'ensemble de l'appareil policier sous l'autorité d'un seul ministre, ce qui a immédiatement provoqué les protestations du ministre de la Justice.

Le ministre indique encore que le projet de statut disciplinaire sera prêt à la fin du mois de septembre. Toutefois, ce statut ne pourra empêcher la concurrence, sur le plan fonctionnel, entre deux zones de police locale ou encore entre des zones de police et le niveau fédéral.

Le président, M. Vanvelthoven, fait remarquer que le mandat des chefs de corps sera dorénavant limité à cinq ans et ne sera renouvelable qu'une fois. Ceci devrait permettre d'exercer une certaine pression sur ces personnes si la situation le requiert.

Le ministre souligne que la présente proposition de loi renforce la position et l'indépendance du chef de corps par rapport aux bourgmestres, ce qui en soi est positif. Toutefois, de par le renforcement de ses pouvoirs, il lui sera plus facile de provoquer un conflit avec le chef de corps d'une autre zone.

M. de Donnée estime que le statut disciplinaire actuel empêche bien souvent de prendre des sanctions efficaces.

Dans ce contexte, il est à déplorer que le Conseil d'Etat sorte de plus en plus souvent du champ de ses compétences pour contester la proportionnalité de la peine par rapport à la faute commise par l'un ou l'autre fonctionnaire de police, ce qui mine l'autorité du chef de corps et du bourgmestre. Il s'agit là d'un jugement d'opportunité, et non plus d'un jugement de légalité. L'orateur estime qu'il est urgent de réglementer les pouvoirs du Conseil d'Etat en la matière.

Le ministre répond que le statut disciplinaire actuel prévoit des procédures beaucoup trop complexes, qui peuvent donc facilement donner lieu à des contestations. Il reconnaît toutefois que le Conseil d'Etat rend, dans certains cas, des jugements d'opportunité, ce qui est contraire aux intentions du législateur.

M. De Man constate que si la réforme comprend certains risques, le législateur ferait face à des risques encore beaucoup plus importants s'il laissait les choses en l'état.

L'orateur indique que le *Vlaams Blok* est favorable aux lignes de force du présent projet de réforme. Il rappelle qu'un plan de réforme analogue avait déjà

Op de vraag van *de heer Verwilghen* over welke middelen de regering beschikt om toestanden zoals die in Gent op te lossen, rekening houdend met onze wel zeer ouderwetse tuchtregels, antwoordt *de minister* dat dit wetsvoorstel niet veel mogelijkheden biedt om op te treden, mochten bepaalde betrokkenen — en zeker korpschefs — slechte wil of kwade trouw aan de dag leggen.

In Nederland heeft de regering op dat vlak al met zware moeilijkheden te kampen gehad. Zo is er een ernstig conflict geweest tussen verscheidene korpschefs van de Nederlandse politie, waarbij sommigen zelfs een beroep deden op drugsbendes om een van hun collega's in diskrediet te brengen. Daarom werd beslist om het hele politieapparaat onder het gezag van één minister te plaatsen, wat onmiddellijk tot protest van de minister van Justitie heeft geleid.

De minister stipt nog aan dat het ontwerp inzake het tuchtrechtelijk statuut eind september klaar zal zijn. Dat statuut zal evenwel niet kunnen verhinderen dat functionele concurrentie kan ontstaan tussen twee lokale politiezones of tussen politiezones en het federale niveau.

Voorzitter Vanvelthoven merkt op dat het mandaat van korpschef voortaan tot vijf jaar zal zijn beperkt en slecht éénmaal hernieuwbaar zal zijn. Een en ander moet het mogelijk maken een zekere druk uit te oefenen op die mensen, mocht dat nodig blijken.

De minister onderstreept dat dit wetsvoorstel de positie en de onafhankelijkheid van de korpschef tegenover de burgemeester versterkt. Op zich is dat positief, maar door die toegenomen bevoegdheden zal hij gemakkelijker een conflict kunnen uitlokken met een korpschef van een andere zone.

De heer de Donnée is van oordeel dat het thans geldende tuchtrechtelijk statuut vaak aan doeltreffende sancties in de weg staat.

In dat verband is het jammer dat de Raad van State steeds meer zijn boekje te buiten gaat, door vraagtekens te plaatsen bij de evenredigheid van de straf ten opzichte van de door een politieambtenaar begane fout. Dat ondermijnt het gezag van de korpschef en de burgemeester. Het betreft hier niet langer een oordeel over de rechtmatigheid van de straf, maar over de gepastheid ervan. Volgens de spreker moeten er dringend regels komen inzake de bevoegdheden van de Raad van State op dat vlak.

De minister antwoordt dat de procedures van het huidige tuchtrechtelijk statuut veel te complex zijn, waardoor gemakkelijk betwisting ontstaat. Hij erkent evenwel dat de Raad van State in bepaalde gevallen uitspraak doet over de gepastheid, wat ingaat tegen de bedoelingen van de wetgever.

De heer De Man constateert dat de hervorming weliswaar bepaalde risico's inhoudt voor de wetgever, maar dat het nog veel riskanter zou zijn de zaken op hun beloop laten.

Het Vlaams Blok staat volgens de spreker achter de krachtlijnen van dit voorstel tot hervorming. Hij herinnert eraan dat zijn fractie al een gelijkaardig

été proposé par son groupe le 30 octobre 1996, à la suite de la découverte des corps des enfants enlevés par Marc Dutroux.

M. De Man déplore néanmoins qu'une réforme radicale de nos services de police se soit fait attendre environ 10 ans après la constatation de dysfonctionnements importants. Entre-temps, la guerre des polices a pris des proportions sans cesse plus graves et le taux de criminalité a plus que doublé.

A cet égard, l'intervenant regrette que les partis de la majorité n'aient pas jugé nécessaire d'admettre leurs responsabilités en la matière, semblant vouloir situer le problème exclusivement au niveau de la police et de sa relation avec la population.

M. De Man se félicite que la proposition de loi vise à organiser un service de police intégré, tant au niveau local que fédéral. Selon l'orateur, la clé de la réforme est basée sur la fusion de la police communale et des brigades de gendarmerie au niveau local. D'autres éléments positifs sont, à son avis, l'élaboration d'un statut unique et l'uniformisation de la formation de base.

Toutefois, l'intervenant souhaite formuler trois remarques concernant le concept global du plan de réforme.

Il pose tout d'abord le problème de la Région de Bruxelles-Capitale. Selon les développements de la proposition de loi, « là où des zones interpolices n'existent pas aujourd'hui, il y aura lieu de discuter de quelle façon et sous quelles conditions des zones de police peuvent être créées » (Doc. n° 1676/1, p. 15). Cette disposition semble bien indiquer — ce dont s'indigne l'orateur — que les signataires de l'accord intervenu le 24 mai dernier ont cédé aux pressions des bourgmestres bruxellois et ont accepté de discuter avec eux de la manière dont des zones interpolices pourront être mises en place. Ceci est d'autant plus grave que la criminalité prend dans cette région des proportions gigantesques : on y enregistre en effet quelques 125 000 méfaits par an.

Par ailleurs, M. De Man estime que les pouvoirs de tutelle octroyés aux ministres de l'Intérieur et de la Justice, ainsi qu'aux chefs de corps fédéraux sur la police zonale sont exorbitants. Il n'est selon lui pas acceptable que le pouvoir exécutif puisse imposer de manière quasi illimitée des directives contraignantes relatives à l'exécution par la police locale de missions à caractère fédéral.

Même s'il est indispensable de garantir une certaine uniformité en la matière, le membre estime que la loi doit prévoir une liste limitée et exhaustive des missions pour lesquelles une intervention des autorités fédérales s'impose.

En outre, M. De Man ne peut admettre que les plans zonaux de sécurité doivent être soumis pour approbation aux ministres de l'Intérieur et de la Justice (Doc. n° 1676/1, p. 26) car l'autonomie des

hervormingsplan had voorgesteld op 30 oktober 1996, nadat de lichamen van de door Marc Dutroux ontvoerde kinderen waren teruggevonden.

Niettemin vindt de heer De Man het betreurenswaardig dat een ingrijpende hervorming van onze politiediensten er pas kon komen, ruim tien jaar nadat werd vastgesteld dat er iets aan hun werking schortte. Inmiddels heeft de politieoorlog een steeds grotere omvang aangenomen en is de criminaliteit meer dan verdubbeld.

In dat verband betreurt de spreker dat de meerderheidspartijen het niet nodig hebben geacht hun eigen verantwoordelijkheid terzake toe te geven; het ziet er meer naar uit dat zij het probleem uitsluitend aan de politie en haar verhouding met de bevolking wil toeschrijven.

De heer De Man verheugt zich erover dat het wetsvoorstel zowel op plaatselijk als op federaal niveau een geïntegreerde politiedienst tot stand brengt. Volgens de spreker vormt de fusie van de gemeentepolitie en de plaatselijke brigades van de rijkswacht de hoeksteen van de hervorming. Ook de uitwerking van een eenheidsstatuut en het eenvoudiger maken van de basisopleiding vindt hij positief.

Toch wil de spreker drie opmerkingen kwijt in verband met het algemene concept van het hervormingsplan.

Allereerst brengt hij de toestand in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aan de orde. In de toelichting bij het wetsvoorstel leest hij het volgende : « Daar waar vandaag geen interpolitiezones bestaan, zal moeten worden besproken op welke wijze en onder welke voorwaarden politiezones kunnen worden opgericht » (Stuk n° 1676/1, blz. 15). Tot verontwaardiging van de spreker lijkt die bepaling er duidelijk op te wijzen dat de ondertekenaars van het op 24 mei jongstleden gesloten akkoord hebben toegegeven aan de druk van de Brusselse burgemeesters en dat zij hebben aanvaard om met hen te overleggen hoe die interpolitiezones kunnen worden opgericht. Dat is des te erger als men bedenkt dat de criminaliteit in dat gewest gigantische vormen aanneemt : jaarlijks worden daar immers circa 125 000 misdrijven gepleegd.

Voorts is de heer De Man van oordeel dat aan de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie, alsook aan de federale korpschefs, een buitensporige toezichtsbevoegdheid over de zonale politie werd verleend. Hij vindt het onaanvaardbaar dat de uitvoerende macht haast onbeperkt dwingende richtlijnen kan opleggen, wanneer de lokale politie opdrachten van federale aard moet uitvoeren.

Hoewel enige eenvormigheid op dat vlak onontbeerlijk is, moet de wet, aldus de spreker, via een beperkte en uitputtende lijst bepalen welke opdrachten een optreden van de federale instanties vereisen.

Bovendien kan de heer De Man niet aanvaarden dat de zonale veiligheidsplannen ter goedkeuring moeten worden voorgelegd aan de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie (Stuk n° 1676/1,

services de police locaux doit être respectée. Il appartient, selon lui, aux bourgmestres et aux chefs de corps locaux de prendre leurs responsabilités, quitte à devoir répondre de leurs actes devant le conseil communal et/ou le conseil de police en cas de dysfonctionnements. En outre, le bourgmestre pourra, si nécessaire, être sanctionné par les électeurs.

M. De Man se déclare aussi particulièrement opposé au pouvoir de réquisition du ministre de l'Intérieur, ainsi qu'aux compétences étendues octroyées au directeur coordonnateur administratif sous le prétexte d'assurer la coordination des opérations. Dans les deux cas, l'orateur estime qu'il est porté atteinte à l'autonomie communale. Il cite notamment les articles 61 et 62 de la proposition de loi, qui permettent, selon lui, une intervention beaucoup trop large des autorités fédérales. Or, il est essentiel, aux yeux de l'orateur, que le principe de subsidiarité soit appliqué autant que possible.

L'intervenant déplore également que la version définitive du plan de réforme ne tienne absolument plus compte de la structure fédérale de notre pays. Aucun niveau régional de compétence n'est prévu. Qu'en est-il en outre de la représentation flamande dans le conseil de police à Bruxelles ?

Enfin, M. De Man estime que la présente proposition de loi n'apporte aucune indication précise en matière d'organisation du personnel. Comment seront nommés les premiers chefs de corps, postes que se disputeront âprement les commissaires de police communale et les officiers de la gendarmerie actuellement en charge ? Comment les quelque 35 000 membres du personnel seront-ils répartis entre le niveau fédéral et local ? Pourquoi ne pas prévoir dès à présent un organigramme permettant d'avoir une vue précise de la situation avant que la Chambre ne se prononce définitivement sur les textes proposés ?

Le membre estime que la réforme des services de police doit être réalisée le plus rapidement possible. Il s'étonne dès lors qu'il soit question d'une réalisation en diverses phases. Ainsi, selon les développements de la proposition, la mise en place des polices locales se ferait progressivement jusqu'au 31 décembre 2004 (Doc. n° 1676/1, p. 108). Un tel délai permet de douter de la volonté réelle des signataires de l'accord « octopode » de s'attaquer sérieusement à la criminalité.

Pour l'orateur, le nouveau statut unique du personnel, ainsi que les propositions relatives aux conditions uniformes de sélection et de formation devraient être présentées au parlement avant les prochaines élections.

En conclusion, l'intervenant déplore que le plan proposé par le *Vlaams Blok* il y a deux ans n'ait pas

blz. 26), want de autonomie van de lokale politiediensten moet worden geëerbiedigd. Volgens hem is het de taak van de burgemeesters en de lokale korpschefs de nodige verantwoordelijkheden op zich te nemen; zoniet moeten zij, in geval van tekortkomingen, verantwoording afleggen voor de gemeenteraad en/of de politieraad. Daar komt nog bij dat de burgemeester zo nodig door zijn kiezers kan worden afgestraft.

De heer De Man is ook fel gekant tegen het vorderingsrecht van de minister van Binnenlandse Zaken, alsook tegen de uitbreiding van de bevoegdheden van de bestuurlijke directeur-coördinator, onder het voorwendsel dat de operaties dienen te worden gecoördineerd. De spreker beschouwt beide gevallen als een aantasting van de gemeentelijke autonomie. Hij verwijst met name naar de artikelen 61 en 62 van het wetsvoorstel, die het federale niveau volgens hem een veel te grote interventiemogelijkheid bieden. In de ogen van de spreker is het van wezenlijk belang dat het subsidiariteitsbeginsel zo ruim mogelijk wordt toegepast.

De spreker betreurt tevens dat de definitieve versie van het hervormingsplan hoegenaamd geen rekening houdt met de federale structuur van ons land. Het voorziet in geen enkel bevoegdheidsniveau op gewestelijk vlak. Hoe staat het bovendien met de Vlaamse vertegenwoordiging in de Brusselse politieraad ?

De heer De Man is tot slot van oordeel dat dit wetsvoorstel geen enkele precieze aanwijzing omtrent de personeelsorganisatie bevat. Hoe zullen de eerste korpschefs worden benoemd ? Voor die betrekkingen zullen de gemeentelijke politiecommissarissen en de huidige rijkswachtofficieren een bikkelharde strijd leveren. Hoe zullen de zowat 35 000 personeelsleden tussen het lokale en het federale niveau worden opgesplitst ? Waarom nu reeds geen organogram opstellen teneinde een klare kijk te hebben op de toestand nog vóór de Kamer zich definitief over de voorgestelde teksten uitspreekt ?

Het lid is van mening dat de hervorming van de politiediensten zo snel mogelijk moet worden afgerond. Het verbaast hem dan ook dat er sprake van is die hervorming in verschillende stadia uit te voeren. Zo stelt de toelichting bij het voorstel dat de oprichting van de lokale politiediensten geleidelijk zou geschieden en op 31 december 2004 zou worden afgerond (Stuk n° 1676/1, blz. 108). Het feit dat zo'n termijn in uitzicht wordt gesteld doet twijfel rijzen omtrent de vraag of de ondertekenaars van het Octopusakkoord de criminaliteit wel echt willen bestrijden.

Voor de spreker moeten het nieuwe eenheidsstatuut van het personeel, alsmede de voorstellen betreffende de eenvormige criteria inzake selectie en opleiding nog vóór de volgende verkiezingen aan het parlement worden voorgelegd.

Tot besluit betreurt de spreker dat het plan dat het Vlaams Blok twee jaar geleden heeft voorgesteld,

fait l'objet d'un examen par les autres groupes parlementaires. Entre-temps, les conflits entre les différents services de police se sont encore aggravés, la motivation des fonctionnaires de police s'est dégradée et la criminalité a fortement cru pour atteindre en 1997 le nombre de 820 000 méfaits. Les contrats de sécurité n'ont à cet égard apporté aucune réponse adéquate, et ce malgré les moyens budgétaires très importants qui y ont été consacrés.

M. Detremmerie déclare que le groupe PSC se réjouit de :

- la mise en place d'une police locale de base autonome et contrôlée démocratiquement;

- l'aménagement d'un cadre d'autonomie pour la direction générale de la police judiciaire;

- la création d'un conseil national de police;

- la mise en place d'organes de contrôle performants sur le plan fédéral, ce qui aura également pour effet de renforcer le contrôle démocratique;

- la centralisation de la gestion de l'information; ainsi que

- du caractère très précis et détaillé des textes proposés.

Toutefois, certaines inquiétudes demeurent. Ainsi, concernant la gestion commune des informations, le groupe PSC estime qu'il subsiste une certaine asymétrie entre, d'une part, l'obligation d'alimenter la banque de données et, d'autre part, les possibilités pour chacun d'y accéder. A terme, cet équilibre doit être rétabli.

Concernant le statut disciplinaire, l'intervenant souligne lui aussi la difficulté actuelle de sanctionner adéquatement les fautes, même manifestes, commises par un fonctionnaire de police. Il constate que seul l'article 124 de la proposition de loi à l'examen traite sommairement des questions disciplinaires et précise uniquement l'obligation d'obéissance aux autorités.

Par contre, le statut disciplinaire relèvera d'une loi spécifique. Il importera de ne pas négliger cet aspect de la réforme car dans toute structure privée ou publique, un statut disciplinaire adapté à l'organisation forme en effet la base d'un bon fonctionnement.

Par ailleurs, le membre souhaiterait savoir quel sera le coût de la présente réforme. Ne risque-t-on pas de faire supporter une partie de la charge financière par les communes ?

Pour que la réforme réussisse, il est également essentiel de promouvoir dès aujourd'hui le dialogue entre les membres de la gendarmerie et les agents des polices locales. D'après l'orateur, les plus grandes réticences à l'égard des nouvelles structures se situent davantage au niveau de l'Etat-major de la gendarmerie que chez les gens de terrain. Ces craintes ne sont d'ailleurs pas uniquement le fait de la gendarmerie, mais apparaissent également au sein des polices locales. Elles diffèrent toutefois de région à région. Ainsi, il est évident que dans chaque zone,

niet door de andere parlementaire fracties wordt bestudeerd. Inmiddels zijn de conflicten tussen de verschillende politiediensten nog verscherpt, is de motivatie van de politieambtenaren afgenomen en is de criminaliteit fors gestegen : zo werden in 1997 820 000 misdrijven geregistreerd. Ondanks de zeer aanzienlijke budgettaire middelen die daarvoor werden uitgetrokken, hebben de veiligheidscontracten terzake geen enkel afdoend antwoord geboden.

De heer Detremmerie verklaart dat de PSC-fractie zich erover verheugt dat :

- een lokale politiedienst wordt opgericht die autonoom kan optreden en aan een democratische controle onderworpen is;

- men voor het directoraat-generaal van de gerechtelijke politie in autonomie voorziet;

- een nationale politieraad wordt opgericht;

- op federaal vlak efficiënte controle-organen worden opgericht, wat eveneens tot een verscherpte democratische controle zal leiden;

- de informatie centraal zal worden beheerd; alsmede dat

- de voorgestelde teksten zeer precies en gedetailleerd zijn.

Desondanks zijn er een aantal aspecten die aanleiding blijven geven tot ongerustheid. Zo is de PSC-fractie, wat het gemeenschappelijk informatiebeheer betreft, van oordeel dat er asymmetrie blijft bestaan tussen de verplichting om gegevens in de databanken op te slaan enerzijds, en de mogelijkheden voor eenieder om ze te raadplegen anderzijds. Op termijn dient dat evenwicht te worden hersteld.

In verband met de tuchtregeling onderstreept de spreker op zijn beurt de moeilijkheid die thans bestaat om een politieambtenaar die — zeer duidelijk aantoonbare — fouten begaat, afdoende te straffen. Hij constateert dat alleen artikel 124 van dit wetsvoorstel tuchtaangelegenheden summier behandelt en uitsluitend preciseert dat men gehoorzaamheid aan de overheid verschuldigd is.

De tuchtregeling zal daarentegen van een specifieke wet afhangen. Het zal zaak zijn dit aspect van de hervorming niet te verwaarlozen want in iedere overheids- of privé-structuur legt een tuchtregeling die aangepast is aan de organisatie, de basis voor een goede werking ervan.

Voorts zou het lid graag vernemen hoeveel deze hervorming zal kosten. Bestaat het risico niet dat men de gemeenten voor een deel van de financiële last laat opdraaien ?

Wil de hervorming succesvol zijn, dan is het ook van wezenlijk belang nu reeds de dialoog tussen de leden van de rijkswacht en de personeelsleden van lokale politiediensten op gang te brengen. Volgens de spreker is het veeleer de Generale Staf van de rijkswacht, niet zozeer de mensen op het terrein die ten opzichte van de nieuwe structuren het meest terughoudend zijn. Die vrees leeft trouwens niet alleen bij de rijkswacht, maar ook bij de lokale politiediensten. Op dat vlak zijn er evenwel streekgebonden verschillen. Zo spreekt het voor zich dat in iedere zone door-

les inquiétudes les plus grandes sont généralement le fait du corps minoritaire.

M. Detremmerie invite par ailleurs le gouvernement à être particulièrement attentif aux spécificités des zones rurales.

Enfin, concernant les remarques formulées par le Conseil d'Etat, le membre estime qu'il est parfaitement possible de trouver, avant les élections de 1999, une solution au problème de la constitutionnalité du texte proposé au regard de l'article 184 de la Constitution. Quant à l'organisation de la force publique par la loi, l'étendue des délégations conférées au Roi peut, selon lui, se justifier vu l'urgence de la réforme et compte tenu de la bonne volonté de chacun pour la mener à bien.

M. Reynders indique que le groupe PRL appuie lui aussi l'ensemble des dispositions contenues dans la présente proposition de loi.

Il rappelle qu'au départ, la réforme des polices a fait l'objet d'un avant-projet de loi organique de la police nationale, approuvé par le Conseil des ministres et soumis pour avis au Conseil d'Etat.

Par ailleurs, plusieurs commissions d'enquête parlementaire ont été constituées à la Chambre suite aux événements tragiques qui se sont déroulés dans notre pays. M. Reynders renvoie notamment aux travaux de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme a été organisée (Doc. Chambre n^{os} 59/8 à 10-1988). La plupart des constatations qui ont donné lieu à la présente réforme, ainsi qu'un certain nombre de propositions de modifications, tant en matière de justice que de police, figuraient déjà dans son rapport.

Il a fallu l'évasion de Marc Dutroux pour que les formations de la majorité et quatre groupes de l'opposition acceptent de se réunir afin de rechercher une solution concrète face aux dysfonctionnements en matière de police et de justice. Le membre souligne que tous les groupes présents, bien que traditionnellement présentés comme plus proches de l'un ou l'autre corps de police ou de la magistrature, se sont montrés prêts à réformer de manière radicale les structures tant policières que judiciaires, ce qui a permis de faire rapidement évoluer la situation et d'aller beaucoup plus loin que ce qui était envisagé initialement.

Par ailleurs, M. Reynders insiste sur le fait que les dispositions à l'examen s'appliqueront à l'ensemble du pays, y compris à la Région de Bruxelles-Capitale, comme l'indique d'ailleurs clairement l'article 2 de la proposition de loi. Il espère que les nouvelles structures policières, y compris sur le plan local, seront mises en œuvre dans l'ensemble du pays de manière uniforme et dans les délais les plus brefs possibles.

Si des projets précédents prévoyaient déjà une intégration des corps de police existants à l'échelon fédéral, le mérite de l'accord « octopode » a été d'organiser une fusion des services de police (police communale,

gaans het korps dat in de minderheid is, zich het meest ongerust maakt.

De heer Detremmerie vraagt de regering voorts bijzondere aandacht te besteden aan de specifieke aspecten van de plattelandszones.

Met betrekking tot de door de Raad van State geformuleerde opmerkingen, ten slotte, meent het lid dat het perfect mogelijk is om, nog vóór de verkiezingen van 1999, een oplossing te vinden voor de toetsing van de voorgestelde tekst aan artikel 184 van de Grondwet. In verband met de organisatie van de openbare macht, kunnen de ruime machtigingen die aan de Koning worden verleend, worden verantwoord door het spoedeisende karakter van de hervorming en rekening houdend met ieders *goodwill* om die hervorming tot een goed einde te brengen.

De heer Reynders deelt mee dat ook de PRL-fractie het geheel van de in dit wetsvoorstel opgenomen bepalingen steunt.

Hij wijst erop dat over de hervorming van de politiediensten oorspronkelijk een voorontwerp van organieke wet voor de nationale politie werd uitgewerkt dat door de Ministerraad werd goedgekeurd en voor advies aan de Raad van State werd voorgelegd.

Voorts werden, na de dramatische gebeurtenissen die zich in ons land hebben afgespeeld, in de Kamer tal van parlementaire onderzoekscommissies opgericht. De heer Reynders verwijst onder meer naar de werkzaamheden van de parlementaire onderzoekscommissie over de manier waarop de strijd tegen het banditisme en het terrorisme werd georganiseerd (Stuk Kamer n^{rs} 59/8 tot 10-1988). De meeste vaststellingen die aanleiding hebben gegeven tot deze hervorming, alsmede een aantal voorstellen tot wijziging op justitieel en politieel vlak, stonden reeds in het commissieverslag vermeld.

Vooraleer de meerderheidspartijen en de vier fracties van de oppositie aanvaardden om rond de tafel plaats te nemen om naar een concrete oplossing te zoeken voor de gebrekkige werking van politie en justitie, moest eerst Marc Dutroux ontsnappen. Het lid onderstreept dat alle aanwezige fracties — hoewel die traditioneel worden afgeschilderd als nauwer aanleunend bij een of ander politiekorps of bij de magistratuur — zich bereid verklaarden om zowel de politie als gerechtelijke structuren radicaal te hervormen, wat het mogelijk maakte de toestand snel te doen evolueren en veel verder te gaan dan oorspronkelijk was gepland.

Voorts beklemtoont de heer Reynders het feit dat de ter bespreking voorliggende bepalingen voor het hele land — met inbegrip van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest — van toepassing zullen zijn, zoals artikel 2 van het wetsvoorstel dat trouwens duidelijk stelt. Hij hoopt dat de nieuwe politiestructuren — ook de lokale — in het hele land op dezelfde manier en zo snel mogelijk zullen worden opgezet.

Ook vorige ontwerpen voorzagen in een integratie van de bestaande politiekorpsen op federaal vlak. Het is de verdienste van het Octopusakkoord op lokaal vlak een fusie van de politiediensten (gemeente-

brigades territoriales de gendarmerie) au niveau local, dans des zones de police soit monocommunes, soit pluricomunes. Cette nouvelle organisation aura sans conteste des conséquences particulières sur le plan des relations entre les services : dans les zones de police pluricomunes, plusieurs polices communales et la gendarmerie seront en effet amenées à collaborer.

A l'échelon fédéral, le groupe PRL a particulièrement insisté sur la répartition des rôles en matière de police administrative et de police judiciaire, surtout en ce qui concerne les instructions à donner. Cette répartition est essentielle, en particulier lorsque des enquêtes judiciaires sont entamées.

Le membre confirme la volonté du groupe PRL de voir gérer la police fédérale comme un ensemble et de prévoir des responsabilités de management et de gestion adéquates en la matière. Il renvoie à ce propos à la remarque du Conseil d'Etat concernant la sauvegarde de l'autorité de la magistrature sur la mise en œuvre de la politique criminelle (Doc. n°1676/5, p. 2 et suivantes).

Concernant les liens prévus entre les divers services de police, M. Reynders est d'avis que la tutelle exercée par le ministre de l'Intérieur sur la police locale permettra d'assurer une nécessaire harmonisation en matière de normes et de règles à appliquer (y compris par les autorités politiques locales), notamment sur le plan budgétaire, ainsi qu'en ce qui concerne, par exemple, le recrutement et les promotions du personnel.

Outre cette tutelle spécifique, la proposition de loi prévoit un certain nombre de mécanismes nouveaux. Ainsi, en matière de police judiciaire, des agents de liaison seront présents dans la police locale. Des structures de coordination seront également prévues à l'échelon de la police administrative. A cet égard, l'intervenant est d'avis qu'il sera utile de préciser le rôle exact des différents intervenants lorsque la police locale et la police fédérale ou plusieurs polices locales doivent collaborer.

M. Reynders est convaincu que l'intégration entre services ne pourra se réaliser que progressivement grâce à l'organisation d'une formation de base harmonisée qui doit rendre possible la mobilité à l'intérieur de l'ensemble des services de police. Même si la mentalité des fonctionnaires déjà en place n'aura peut-être pas changé fondamentalement, elle aura en tout cas évolué dans la mesure où tous les agents auront au moins bénéficié d'une part de formation commune et suivi, grâce aux divers niveaux de promotion, un parcours commun au travers des différents services de police.

Il faudra donc au moins une nouvelle génération de policiers, soit une vingtaine d'années, pour que l'ensemble du système soit réellement d'application.

En outre, M. Reynders insiste également sur la nécessité d'organiser une bonne circulation de l'infor-

politie, territoriale rijkswachtbrigades) tot stand te brengen in politiezones die ofwel één ofwel meer gemeenten bestrijken. Die nieuwe organisatie zal ongetwijfeld bijzondere gevolgen hebben op het vlak van de onderlinge verhouding tussen de diensten : in de meergemeentenpolitiezones zullen verscheidene gemeentelijke politiediensten immers moeten samenwerken met de rijkswacht.

Wat het federale vlak betreft, heeft de PRL-fractie meer bepaald aangedrongen op de taakverdeling tussen de administratieve en de gerechtelijke politie, vooral in verband met de vraag wie welke onderrichtingen moet geven. Vooral wanneer gerechtelijke onderzoeken worden opgestart, is die opdeling van wezenlijk belang.

Het lid bevestigt de wil van de PRL om de federale politie als een geheel te beheren en terzake te voorzien in passende managements- en beheersverantwoordelijkheden. Hij verwijst terzake naar de opmerking van de Raad van State over het behoud van het gezag van de magistratuur over het uitstippelen van het crimineel beleid (Stuk n° 1676/5, blz. 2 en volgende).

In verband met de in uitzicht gestelde banden tussen de verschillende politiediensten, is de heer Reynders van mening dat het door de minister van Binnenlandse Zaken uitgeoefende toezicht over de lokale politie het mogelijk zal maken tot een noodzakelijke harmonisering op het vlak van de (ook door de plaatselijke politieoverheidsinstanties) onder meer op budgettair vlak en inzake de werving en de bevordering van personeelsleden toe te passen normen en regels te komen.

Naast dat specifieke toezicht, voorziet het wetsvoorstel ook in een aantal nieuwe regelingen. Zo zullen, wat de gerechtelijke politie betreft, verbindingsmensen in de lokale politie aanwezig zijn. Ook op het vlak van de administratieve politie zullen coördinatiestructuren worden opgezet. In dat opzicht acht de spreker het nuttig de exacte rol te preciseren van de diverse interveniërende actoren wanneer de lokale politie en de federale politie of verscheidene lokale politiediensten moeten samenwerken.

De heer Reynders is ervan overtuigd dat de integratie tussen de diensten maar stapsgewijs mogelijk zal zijn, via het verstrekken van een geharmoniseerde basisopleiding die de mobiliteit binnen alle politiediensten mogelijk moet maken. Ook al zal de mentaliteit van de huidige ambtenaren misschien niet fundamenteel gewijzigd zijn, ze zal toch geëvolueerd zijn aangezien alle ambtenaren ten minste gedeeltelijk een gezamenlijke opleiding zullen hebben gekregen en — dankzij de diverse bevorderingsniveaus — een gemeenschappelijke loopbaan tussen de verschillende politiediensten zullen hebben doorlopen.

Vooraleer het integrale systeem daadwerkelijk van toepassing zal zijn, zal er wel een nieuwe generatie politiemensen — een twintig jaar dus — moeten over heen gaan.

De heer Reynders vestigt ook de aandacht op de noodzaak om een goede informatiedoorstroming te

mation afin de ne plus connaître les dérapages qui ont mené aux événements dramatiques de ces dernières années. L'information doit être communiquée de façon systématique à une banque de données organisée. L'ensemble des policiers et des autorités judiciaires doit y avoir accès dans les mêmes conditions, même si les clés d'accès sont différentes selon le rôle que chacun a à jouer, et ce afin d'éviter l'apparition de nouvelles baronnies tant au sein de la police administrative que de la police judiciaire.

L'intervenant constate par ailleurs qu'actuellement la critique ne porte plus sur la philosophie du plan de réforme mais plutôt sur son exécution, qui inquiète et entraîne des réactions tant de la part des autorités politiques locales, qu'au sein des différentes forces de police, ces préoccupations étant quelquefois très différentes en fonction du niveau de la fonction occupée. Il appartient au législateur de répondre le plus rapidement possible à ces préoccupations, souvent bien réelles.

Une des critiques formulées porte sur les modalités de contrôle en matière de police. Il a notamment été proposé de créer de nouvelles structures de vigilance au sein de la population, auxquelles le citoyen pourrait s'adresser lorsque ses droits sont lésés par l'intervention d'un fonctionnaire de police. M. Reynders juge cette idée inquiétante et se demande quelles seraient les responsabilités exercées par un tel comité de vigilance. En outre, il constate que la proposition de loi multiplie les garanties en faveur du citoyen et prévoit des structures de contrôle tout à fait démocratiques tant à l'échelon de la police locale (dans les zones de police) qu'au niveau fédéral. Au-delà des tutelles et des contrôles ministériels, une inspection générale sera mise en place. Le contrôle externe sera également revu en redéfinissant le rôle du Comité permanent de contrôle des services de police (le « Comité P »).

M. Reynders espère que ces modifications interviendront rapidement. A cela s'ajoute encore le contrôle exercé, à l'échelon local, par les autorités communales, démocratiquement élues, ainsi que, plus généralement, le contrôle exercé par le parlement. Enfin, en cas de litige ou de plainte à l'égard d'un service de police, le citoyen pourra toujours s'adresser à un autre service ou au parquet.

A propos de l'avis du Conseil d'Etat, l'intervenant constate que même si la loi ne devait plus organiser la gendarmerie, il est néanmoins tout à fait possible d'en maintenir la mention dans la Constitution. Ainsi, la mention de la garde civique n'a été supprimée que bien longtemps après sa disparition effective. Le membre se déclare toutefois disposé à envisager une révision de l'article 184 de la Constitution dans le sens souhaité par le Conseil d'Etat.

Outre des remarques de forme, qui pourront faire l'objet d'amendements au cours de la discussion des

organiseren, zodat zich geen ontsparingen meer voordoen zoals die welke tot de dramatische gebeurtenissen van de jongste jaren hebben geleid. De informatie moet systematisch aan een georganiseerde databank worden doorgegeven. Alle politieagenten en alle gerechtelijke overheden moeten er onder dezelfde voorwaarden toegang toe hebben, ook al verschillen de toegangscode's naar gelang van de rol die elk van hen vervult. Aldus moet worden voorkomen dat binnen de administratieve of de gerechtelijke politie opnieuw baronnieën ontstaan.

De spreker stelt voorts vast dat de kritiek momenteel niet meer de onderliggende gedachte van de hervorming betreft, maar wel de uitvoering ervan. Die zorgt voor onrust en lokt reacties uit van zowel de plaatselijke politieke overheden, als van de diverse politiediensten. De bekommernissen lopen soms erg uiteen naar gelang van het niveau van het uitgeoefende ambt. De wetgever dient zo spoedig mogelijk tegemoet te komen aan die bekommernissen, die vaak erg reëel zijn.

Zo werd onder meer kritiek geleverd op de wijze waarop de controle op de politie wordt uitgeoefend. Voorgesteld werd met name om bij de bevolking nieuwe bewakingsstructuren in te stellen. Daar zou de burger zich toe kunnen wenden wanneer zijn rechten door het ingrijpen van een politieambtenaar zouden zijn geschonden. De heer Reynders vindt dat een zorgwekkend idee en vraagt welke verantwoordelijkheid een soortgelijk bewakingscomité dan wel zou hebben. Voorts stelt hij vast dat het wetsvoorstel de burger veel meer waarborgen biedt en in volkomen democratische controlestructuren voorziet, zowel op het niveau van de lokale politie (in de politiezones) als op het federale niveau. Er zijn niet alleen het ministerieel toezicht en de ministeriële controle, er komt ook een algemene inspectie. Bovendien wordt de externe controle opnieuw bekeken. Daarnaast zal de rol van het Vast Comité van toezicht op de politiediensten (het Comité P) opnieuw worden gedefinieerd.

De heer Reynders hoopt dat die wijzigingen snel zullen worden doorgevoerd. Daarbij komt nog de controle die de democratisch verkozen gemeentelijke overheid op het lokale niveau zal uitoefenen en, meer algemeen, de controle die het parlement zal uitoefenen. Heeft de burger een geschil met of een klacht tegen een politiedienst, dan zal hij zich altijd tot een andere dienst of tot het parket kunnen wenden.

In verband met het advies van de Raad van State stelt de spreker vast dat zelfs indien de wet de rijks-wacht niet meer zou organiseren, het desalniettemin perfect mogelijk blijft dat de vermelding ervan in de Grondwet behouden blijft. Zo werd de vermelding van de burgerwacht pas geschrapt toen die al lang niet meer bestond. Het lid verklaart zich evenwel bereid een herziening van artikel 184 van de Grondwet in de zin die de Raad van State wenst, te overwegen.

Naast deze opmerkingen met betrekking tot de vorm, naar aanleiding waarvan tijdens de artikelsge-

articles, le Conseil d'Etat considère qu'en ce qui concerne l'organisation de la force publique, les délégations conférées au Roi sont trop étendues. En outre, il estime que le rôle et l'autorité du pouvoir exécutif par rapport au pouvoir judiciaire sont trop importants dans la mise en œuvre de la politique criminelle. Même si le groupe PRL est prêt à discuter de la question, le texte de la proposition de loi lui paraît cependant équilibré dans la relation entre les différents pouvoirs.

Concernant, par exemple, le rôle confié au juge d'instruction dans la mobilisation des moyens à mettre en œuvre dans le cadre d'une enquête judiciaire, le membre est d'avis qu'il faudra tendre à un point de rencontre entre, d'une part, les besoins de l'ensemble des juges d'instruction du pays et, d'autre part, les moyens disponibles en matière de police. Selon lui, le texte actuel préserve suffisamment le rôle des magistrats responsables d'enquête par rapport aux précédentes propositions.

En conclusion, M. Reynders estime qu'il est important que la proposition de loi soit votée rapidement par le parlement de manière à permettre au ministre de l'Intérieur d'entamer des discussions relatives à son exécution. Il importe que la nouvelle structure de police puisse fonctionner de manière efficace et démocratique et soit avant tout proche des besoins de la population.

Selon *le ministre*, la présente proposition de loi apporte une solution adéquate au problème de la concurrence existant actuellement entre les différents services de police, concurrence qui a été à l'origine de nombreux dysfonctionnements ces dernières années : la proposition organise en effet un service de police intégré, tant au niveau local que fédéral, le statut du personnel étant dorénavant identique pour l'ensemble des services.

Ce statut unique est une condition indispensable pour garantir la mobilité entre polices locales et entre celles-ci et la police fédérale. La formation de base sera également uniformisée. En outre, le parquet général et le collège des procureurs généraux doivent fournir les instruments nécessaires à une approche unifiée des problèmes.

A cet égard, le ministre déplore que la magistrature n'ait jusqu'ici pas assumé ses responsabilités vis-à-vis des services de police dont elle dispose si bien que ceux-ci ont toujours dû travailler sans directives claires. Qui plus est, toute initiative leur a même été reprochée en cas de problème.

D'après le ministre, la réforme présente cependant un important point faible : le manque de hiérarchie dans les structures proposées. De cette manière, la bonne collaboration entre les divers services de police est essentiellement fonction de la bonne volonté des intéressés, la nouvelle structure n'offrant pas les

wijze bespreking amendementen kunnen worden ingediend, oordeelt de Raad van State dat de machtigingen aan de Koning met betrekking tot de organisatie van de openbare macht, te ruim zijn. Voorts meent de Raad dat de rol en het gezag van de uitvoerende macht, in vergelijking met die van de rechterlijke macht, te ruim zijn wat de uitvoering van het strafrechtelijk beleid betreft. De PRL-fractie is bereid om over deze aangelegenheid te debatteren. De verhouding tussen de verschillende machten, zoals die voorkomt in de tekst van het voorstel, lijkt haar echter evenwichtig.

Wat bijvoorbeeld de rol betreft die de onderzoeksrechter krijgt toebedeeld bij de mobilisatie van de middelen die in het raam van een gerechtelijk onderzoek moeten worden aangewend, vindt het lid dat de middelen die voor politiediensten beschikbaar zijn, billijk moeten worden verdeeld om tegemoet te komen aan de behoeften van alle onderzoeksrechters van het land. In vergelijking met de vorige voorstellen, vrijwaart de huidige tekst naar zijn mening voldoende de rol van de magistraten die de leiding hebben over een onderzoek.

Tot slot vindt de heer Reynders het belangrijk dat het wetsvoorstel snel door het parlement wordt goedgekeurd, zodat de minister van Binnenlandse Zaken de besprekingen inzake de uitvoering ervan kan aanvatten. De nieuwe politiestructuur moet op een doeltreffende en democratische wijze werken en moet in de eerste plaats nauw aansluiten bij de behoeften van de bevolking.

De minister vindt dit wetsvoorstel een goede oplossing voor het probleem van de concurrentie die momenteel tussen de diverse politiediensten bestaat. Precies die concurrentie was de jongste jaren de oorzaak van tal van mistoestanden. Het voorstel organiseert namelijk een geïntegreerde politiedienst, zowel op lokaal als op federaal niveau. Het personeelsstatuut is voortaan voor alle politiediensten identiek.

Dat identieke statuut is een noodzakelijke voorwaarde om mobiliteit tussen lokale politiediensten onderling en tussen lokale politiediensten en de federale politie mogelijk te maken. Ook de basisopleiding wordt gelijkgeschakeld. Het parket-generaal en het college van procureurs-generaal moeten de nodige instrumenten leveren voor een geüniformeerde benadering van de problemen.

In dat verband betreurt de minister dat de magistratuur tot nu tot haar verantwoordelijkheid niet op zich heeft genomen ten aanzien van de politiediensten waarover ze beschikt. Die diensten hebben dan ook steeds zonder duidelijke richtlijnen moeten werken. Wanneer zich problemen voordeden, werd hen zelfs verweten dat ze initiatieven namen.

De hervorming vertoont volgens de minister een opmerkelijk zwak punt : het gebrek aan hiërarchie in de voorgestelde structuren. Een goede samenwerking tussen de diverse politiediensten hangt op die manier grotendeels af van de goede wil van de betrokkenen, aangezien de nieuwe structuur niet de

moyens nécessaires pour contrecarrer l'éventuelle mauvaise foi de certains acteurs.

La gendarmerie n'est pas un corps de police sans défauts mais elle représente en tout cas un instrument à la fois fiable et efficace. La question se pose aujourd'hui de savoir si la nouvelle structure sera en mesure de faire face, de manière aussi forte et fiable, et sur l'ensemble du territoire, aux problèmes de sécurité tels que ceux présentés par l'organisation de l'euro 2000. Lors de tels événements, il suffit en effet d'un seul chaînon manquant pour entraîner un incident majeur.

Il a souvent été fait état des dangers de l'instauration d'une police unique pour notre démocratie. Pour autant que des structures de contrôle suffisantes et performantes soient mises en place, le ministre ne voit pas pourquoi les quelque 36 000 fonctionnaires de police actifs dans notre pays devraient présenter une plus grande menace pour la démocratie que dans d'autres pays.

Par ailleurs, le ministre confirme que l'ensemble des dispositions proposées sera également d'application dans la Région de Bruxelles-Capitale. La proposition de loi permet en effet d'imposer la création de zones de police sur l'ensemble du territoire belge. Tous les signataires de l'accord « octopode » se sont prononcés de manière unanime sur cette question.

Le ministre répète également que, comme l'ont indiqué certains orateurs, les nouvelles structures de police ne pourront être mises en place avant l'élaboration d'un statut unique permettant de donner toutes les assurances nécessaires à l'ensemble du personnel.

Un groupe de travail, placé par le gouvernement sous la direction du gouverneur de la province du Brabant flamand, M. L. De Witte, examine actuellement tous les aspects de la question. Le projet de statut disciplinaire et le projet de statut syndical seront prêts pour la fin du mois de septembre. Il faudra attendre la fin du mois de décembre pour disposer de la première ébauche du statut du personnel.

Enfin, le ministre soulève le problème des zones rurales. Actuellement, la gendarmerie est répartie de façon très inégale entre les zones urbaines et les zones rurales, le problème n'étant pas d'assurer un service de police à part entière dans chaque zone, mais plutôt de savoir qui en supporte la charge financière. Certaines communes, en majorité rurales, préfèrent en effet laisser à la gendarmerie la responsabilité d'assurer la sécurité sur leur territoire de manière à pouvoir utiliser pour d'autres projets l'enveloppe budgétaire normalement consacrée à l'organisation d'une police communale performante. Ainsi, contrairement aux efforts budgétaires énormes fournis par les dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale en la matière, la commune de Sint-Martens-Latem, par exemple, profite actuellement des services de la gendarmerie, ce qui lui per-

nodige middelen verschaft om op te treden tegen het eventuele kwade opzet van sommige betrokkenen.

Ook de rijkswacht heeft als politiekorps zijn gebreken, maar het beschikt ten minste over een zowel betrouwbaar als doeltreffend instrument. Zal de nieuwe structuur op het hele grondgebied op een even sterke en betrouwbare wijze het hoofd kunnen bieden aan de veiligheidsproblemen zoals die bijvoorbeeld zullen rijzen bij de organisatie van euro 2000? Bij soortgelijke evenementen volstaat namelijk één ontbrekende schakel om een incident van grote omvang te ontketenen.

Vaak werd melding gemaakt van de gevaren die een eenheidspolitie voor onze democratie zou inhouden. De minister ziet niet in waarom de bij benadering 36 000 politieambtenaren die in ons land actief zijn, een grotere bedreiging voor de democratie zouden vormen dan in andere landen, op voorwaarde dat voldoende doeltreffende controlestructuren worden ingesteld.

De minister bevestigt dat alle voorgestelde bepalingen eveneens zullen gelden in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het wetsvoorstel maakt het namelijk mogelijk de organisatie van politiezones op het hele Belgische grondgebied op te leggen. Alle ondertekenaars van het « Octopusakkoord » hebben zich daar unaniem over uitgesproken.

De minister herhaalt voorts dat, zoals sommige sprekers trouwens hebben aangegeven, de nieuwe politiestructuren pas zullen kunnen worden verwezenlijkt nadat een eenheidsstatuut werd uitgewerkt, zodat aan alle personeelsleden de nodige garanties kunnen worden geboden.

Een werkgroep, die de regering onder leiding van de gouverneur van Vlaams-Brabant, de heer L. De Witte, heeft geplaatst, onderzoekt momenteel alle aspecten van deze zaak. Het ontwerp van tuchtrechtelijk statuut en het ontwerp van vakbondsstatuut zullen eind september klaar zijn. Pas eind december zal het eerste ontwerp van personeelsstatuut beschikbaar zijn.

De minister wijst vervolgens op het probleem van de landelijke gebieden. Momenteel is de rijkswacht zeer ongelijk verdeeld over de stedelijke en de rurale gebieden. Het probleem bestaat er niet in dat in elke zone een volwaardige politiedienst moet worden gewaarborgd, maar wel wie de financiële lasten daarvoor zal dragen. Bepaalde gemeenten — en dat zijn grotendeels landelijke gemeenten — geven er met name de voorkeur aan de verantwoordelijkheid voor de veiligheid op hun grondgebied aan de rijkswacht over te laten, zodat ze de begrotingsmiddelen die in feite moeten worden aangewend om een performante gemeentelijke politiedienst te organiseren, voor andere doeleinden kunnen gebruiken. In tegenstelling tot de enorme budgettaire inspanningen die de negentien gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op dit stuk leveren, maakt de gemeente Sint-

met par ailleurs de réduire sensiblement le niveau de sa fiscalité.

Lors de l'instauration de la nouvelle structure, le montant de la dotation fédérale, ainsi que les normes budgétaires minimales à charge des communes pour chaque zone de police seront fixées par arrêté royal pris après avis du conseil consultatif des bourgmestres. Nul doute que la fixation de ces montants donnera lieu à d'âpres et pénibles discussions. S'il est évident qu'une partie des quelque 2 000 agents de police actuellement actifs dans la Région de Bruxelles-Capitale sera prise en charge par le budget fédéral, cette nouvelle répartition des moyens financiers risque d'entraîner de très désagréables surprises pour les communes qui jusqu'ici n'ont fait aucun effort en la matière.

M. Deleuze rappelle les deux objectifs principaux de la proposition de loi à l'examen. D'une part, il importait de rendre impossible une guerre des polices telle que celle qui a fait rage pendant des années et qui a conduit aux dysfonctionnements désastreux que l'on connaît. D'autre part, il fallait éviter la création d'une espèce de supergendarmerie qui n'offrirait pas les garanties nécessaires en matière de transparence et de contrôle démocratique. Les auteurs ont réussi à répondre à ces deux objectifs dans leur proposition : un seul service sera dorénavant responsable d'une mission déterminée (ce qui nécessitera la fusion de la police judiciaire et de la brigade spéciale de recherche de la gendarmerie), un seul service assurera désormais la sécurité et le maintien de l'ordre au niveau local (ce qui nécessitera la fusion des brigades de police communale et des brigades locales de gendarmerie), il n'existera qu'un seul centre de collecte d'informations accessible aux services de police concernés et, enfin, les différents statuts du personnel seront progressivement harmonisés. Pour l'intervenant, l'intégration à deux niveaux est une évolution positive, car elle évite la création d'une supergendarmerie et place la banque de données centrale sous le contrôle d'un magistrat. Ces principes louables doivent évidemment être mis en pratique. Pour être plus précis, il conviendra de tendre à un équilibre optimal entre le niveau fédéral et le niveau local. Concrètement, des règles devront également être décrétées en ce qui concerne l'accès à la banque de données centrale et la manière dont l'information y sera introduite, classifiée et exploitée.

L'intervenant attire toutefois l'attention sur trois lacunes qui lui paraissent faciles à combler.

En premier lieu, on constate un manque de contrôle externe au niveau local. Auparavant, ce contrôle était exercé grâce à l'existence de deux services distincts : la police communale et la gendarmerie. Ce contrôle externe a prouvé son utilité. Quiconque souhaitait se plaindre de la police communale pouvait s'adresser à la gendarmerie. Cette possibilité de recours supplémentaire va être supprimée. L'article 45 oblige le chef de corps à communiquer les plaintes

Martens-Latem bijvoorbeeld gebruik van de diensten van de rijkswacht, waardoor ze de gemeentebeastingen trouwens aanzienlijk kan verlagen.

Bij de invoering van de nieuwe structuur zullen het bedrag van de federale dotatie en de minimumbegrotingsnormen ten laste van de gemeenten voor elke politiezone, na advies van de adviesraad van burgemeesters, bij koninklijk besluit worden vastgelegd. Het bepalen van die bedragen zal ongetwijfeld aanleiding geven tot bittere en pijnlijke discussies. Een deel van de om en bij de 2 000 politieagenten die momenteel in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest actief zijn, zal vanzelfsprekend ten laste komen van de federale begroting. Die nieuwe verdeling van de financiële middelen dreigt evenwel zeer onaangename gevolgen te hebben voor de gemeenten die tot nu toe op dat stuk geen enkele inspanning hebben geleverd.

De heer Deleuze brengt de twee hoofddoelstellingen van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel in herinnering. Enerzijds moest een politieoorlog, zoals die jarenlang heeft gewoed en die tot de gekende desastreuze dysfuncties heeft geleid, onmogelijk worden gemaakt. Anderzijds moest worden vermeden dat een soort super-rijkswacht werd opgericht, dat qua transparantie en democratische controle niet de nodige waarborgen zou bieden. Het voorstel is erin geslaagd deze twee doelstellingen te integreren : een enkele dienst wordt voortaan verantwoordelijk gemaakt voor een bepaalde opdracht (waardoor de gerechtelijke politie en de bijzondere opsporingsbrigade van de rijkswacht zullen fuseren), een enkele dienst zal voortaan op lokaal niveau voor veiligheid en ordehandhaving instaan (waardoor gemeentelijke politiebrigades en lokale rijkswachtsbrigades zullen versmelten), er komt een enkel centrum voor informatievergaring waartoe de betrokken politiediensten toegang zullen hebben en tenslotte zullen de verschillende statuten van het personeel geleidelijk worden geharmoniseerd. Positief is de integratie op twee niveaus, zodat geen super-rijkswacht ontstaat, en de controle door een magistrat van de centrale gegevensbank. Uiteraard moeten deze lovenswaardige principes in de praktijk worden omgezet. Meer bepaald zal een evenwicht tussen het federale en het lokale niveau moeten worden gezocht. Concreet zullen ook regels moeten worden uitgevaardigd inzake de toegang tot de centrale gegevensbank en de wijze waarop informatie hierin terechtkomt, wordt geclassificeerd en geëxploiteerd.

Toch wijst spreker op een drietal lacunes, die volgens hem gemakkelijk te overbruggen zijn.

Ten eerste is er een gebrek aan externe controle op lokaal niveau. Vroeger werd die uitgeoefend door twee verschillende diensten : de gemeentepolitie en de rijkswacht. Die externe controle heeft haar nut bewezen. Wanneer men klachten had over de gemeentepolitie kon men bij de rijkswacht terecht. Dit extra verhaal komt thans te vervallen. Weliswaar is voorzien in een interne controle. Artikel 45 verplicht de korpschef de klachten van buitenaf over de wer-

venant de l'extérieur et concernant le fonctionnement du corps ou les interventions de son personnel au bourgmestre ou au collègue de police. En vertu de l'article 145, l'inspection générale assure la médiation requise dans le cas de plaintes concernant des faits qui ne constituent pas une infraction. Ces deux articles n'enlèvent cependant rien à la nécessité de disposer d'un contrôle efficace.

Deuxièmement, s'il est vrai qu'à l'article 129, on applique le principe de la discrimination positive afin de garantir le respect de l'égalité des chances entre hommes et femmes, le principe de discrimination positive n'est toutefois pas appliqué en vue de recruter, dans les communes à forte densité de population immigrée, des fonctionnaires de police issus de l'immigration, ne fût-ce que pour accroître l'efficacité du corps dans le cadre de ses contacts avec les allochtones. On ne peut éluder ce problème. La loi devrait prévoir des dispositions à cet égard.

Enfin, il y a également le problème spécifique de Bruxelles-Capitale. Début juillet de cette année, un accord aurait été conclu en vue d'y créer pas moins de sept zones de police. L'intervenant ne perçoit pas la logique dont procède cette intention, à moins qu'il s'agisse du partage du pouvoir de police entre sept shérifs qui seraient omnipotents dans leur zone de police respective. Trois amendements ont été présentés en vue d'assurer la coordination en la matière (Doc. n° 1676/3, n°s 17 à 19). S'il n'est pas partisan de régionaliser la police, l'intervenant estime toutefois qu'il ne doit exister, dans la Région de Bruxelles-Capitale, qu'une seule zone de police, et *a fortiori* une seule zone interpolices. Il renvoie à la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et fédérations de communes, loi qui devait initialement être appliquée dans cinq agglomérations, mais qui, dans les faits, n'a été appliquée qu'à Bruxelles. L'article 4, § 1^{er}, de cette loi concerne la coordination technique des services de police communale. Il est proposé, par voie d'amendement, que le Roi puisse décider de ne créer à Bruxelles qu'une seule zone de police ou, si l'on crée plusieurs zones, de regrouper celles-ci dans une zone interpolices.

L'intervenant souscrit au principe — inscrit dans l'article 191 — selon lequel le magistrat décide du sort à réserver aux informations dites « douces ». Il déplore toutefois que la loi proposée ne précise pas quel sort doit être réservé aux autres types d'information, ni comment doivent être traitées les informations obtenues par l'entremise d'indicateurs. Le sénateur Coveliers a déposé une proposition de loi à ce propos et il est vrai qu'il existe des circulaires visant à régler cette matière, mais ces dernières n'ont aucune valeur juridique et peuvent être modifiées tout aussi facilement qu'elles ont été publiées. Il peut dès lors être porté atteinte à la sécurité juridique dans ce domaine. Un arrêté royal fixe les conditions d'accès, mais si celles-ci sont discriminatoires à l'égard d'un service de police déterminé, on recrée les conditions propices à rallumer une guerre des poli-

king van het korps of het optreden van zijn personeel mee te delen aan de burgemeester of aan het politiecollege. Artikel 145 bepaalt dat de inspectie-generaal de vereiste bemiddeling verzekert voor klachten betreffende feiten die geen misdrijf uitmaken. Deze twee artikelen doen echter geen afbreuk aan de noodzaak om over een efficiënte externe controle te beschikken.

Ten tweede wordt het principe van de positieve discriminatie weliswaar gehanteerd — in artikel 129 — om de gelijke kansen van mannen en vrouwen te waarborgen, maar niet om in die gemeentes waar een hoge concentratie aan migranten bestaat ook politieambtenaren uit het migrantenmilieu te rekruteren, al was het maar om de doeltreffendheid van het korps terzake te vergroten. Men kan niet om dit probleem heen. Er zou dus iets over in de wet moeten staan.

Ten slotte is er het specifieke probleem in Brussel-Hoofdstad. Begin juli van dit jaar zou een politiek akkoord gesloten zijn om niet minder dan zeven politiezones te creëren. De logica daarvan ontgaat de spreker, tenzij men de politionele bevoegdheid wil verdelen onder zeven sheriffs, die in hun respectieve politiezones de plak zouden zwaaien. Drie amendementen werden terzake ingediend om de coördinatie te verzekeren (Stuk n° 1676/3, n°s 17 tot en met 19). De spreker stuurt niet aan op de regionalisering van de politie, maar is wel van oordeel dat in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest slechts één politiezone, laat staan interpolitiezone behoort te bestaan. Hij verwijst naar de wet van 26 juli 1971 op de agglomeraties en federaties van gemeentes, die oorspronkelijk bedoeld was om in vijf agglomeraties te worden toegepast, maar in werkelijkheid alleen in Brussel werd toegepast. Artikel 4, § 1, van deze wet verwijst naar de technische coördinatie van de gemeentelijke politiediensten. De Koning kan, zo wordt althans voorgesteld bij amendement, beslissen dat in Brussel slechts één politiezone komt, of indien er verscheidene politiezones worden gecreëerd deze laatste verenigen in één interpolitiezone.

De spreker beaamt het principe — vastgelegd in artikel 191 — dat de magistraat beslist over wat met de zogeheten zachte informatie moet gebeuren. Hij betreurt wel dat niet is bepaald wat met de andere informatie moet gebeuren. Ook wordt niets gezegd over hoe de informatie van tipgevers moet worden behandeld. Senator Coveliers heeft hieromtrent een wetsvoorstel ingediend en er zijn weliswaar omzendbrieven die de materie regelen, maar deze laatste ontberen juridische kracht en kunnen even gemakkelijk gewijzigd als uitgevaardigd worden. De rechtszekerheid terzake kan dus worden geschaad. Een koninklijk besluit bepaalt de toegangsvoorwaarden, maar indien deze laatste discriminatoir zijn voor een bepaalde politiedienst, scheidt men opnieuw de voorwaarden om een politieoorlog te ontketenen. Wat hierover in het wetsvoorstel staat is noch vol-

ces. Les dispositions de la loi proposée à cet égard ne sont ni suffisantes ni suffisamment précises pour régler cette matière de manière efficace.

M. Tavernier préfère la structure prévue par la proposition à celle découlant de l'avant-projet qui a circulé jadis à ce propos. N'étant pas partie à l'accord octopartite, les Verts sont en mesure de se montrer plus critiques. Ce sont finalement les gens de terrain qui devront concrétiser cette réforme. Il est dès lors extrêmement important que les policiers aient quelque certitude quant à leur place dans la nouvelle structure. La compétence professionnelle est le seul critère devant prévaloir au sommet. Il s'imposera dès lors sans doute de prévoir certaines primes de départ, dans le cadre d'une enveloppe sociale, afin d'écarter les personnes qui n'ont pas leur place dans la nouvelle structure ou qui ne s'y sentent pas à l'aide et d'accroître ainsi les chances de réussite de la réforme des services de police. Il s'agit finalement, avant tout, d'améliorer l'efficacité de l'appareil policier et d'en accroître le contrôle démocratique. Il y a également lieu d'organiser un débat de société sur la sécurité et la police, et ce, afin de répondre à une préoccupation de la population. Il convient dès lors d'organiser le débat en question à différents niveaux. Force est en effet souvent de constater l'absence de véritable débat au parlement lors de l'examen des budgets et des notes de politique générale.

L'intervenant rejette catégoriquement la thèse, voire même la simple suggestion selon laquelle le contrôle démocratique et le pouvoir du bourgmestre s'équivaleraient. Cela signifierait que si le pouvoir de ce dernier était ramené à de plus justes proportions, le contrôle démocratique se trouverait *ipso facto* restreint.

Dans ce contexte, l'intervenant s'interroge principalement sur le rôle du conseil de police ainsi que sur le rapport entre le parlement et les services d'inspection.

Quelles seront les compétences réelles du conseil de police ? A quelles informations aura-t-il accès ? A qui devra-t-il rendre des comptes, au chef de corps ou au bourgmestre ? Quels seront les rapports entre le conseil de police et le conseil communal ? Celui-ci aura-t-il encore quelque influence ? De quelles informations disposera-t-il ? Dans les zones de police, les rapports seront-ils uniquement transmis aux bourgmestres ou le seront-ils également aux membres du conseil de police ?

Toutes ces questions demeurent provisoirement sans réponse. Il est urgent d'y voir plus clair.

L'intervenant estime que nombre d'imprécisions subsistent en ce qui concerne la relation entre le parlement et les services d'inspection. Les rapports établis en la matière pourront-ils faire l'objet d'une discussion ? Une commission de police sera-t-elle constituée au sein du parlement ? Une réforme du Comité P est envisagée, mais il n'est pas précisé dans quel sens cet instrument de contrôle parlementaire

doende, noch precies genoeg om de materie afdoend te kunnen regelen.

De heer Tavernier verkiest de structuur die door het voorstel wordt geponeerd boven die welke voortvloeide uit het destijds circulerende voorontwerp terzake. Doordat de Groenen niet hebben deelgenomen aan het zogeheten Octopusakkoord, kunnen ze een kritischer geluid laten horen. Ten slotte moeten de mensen op het veld deze hervorming waarmaken. Het is dus van het grootste belang dat men de politiemensen enige zekerheid verschafft over welke hun plaats zal zijn in de nieuwe structuur. Aan de top moet het enige criterium beroepsbekwaamheid zijn. Het zal dan ook wellicht noodzakelijk zijn in een sociale enveloppe voor zogeheten gouden handdrukken te voorzien om mensen die in de nieuwe structuur niet passen of er zich niet in thuis voelen, te verwijderen en de kansen op slagen van de politiehervorming te vergroten. Ten slotte komt het er in de eerste plaats op aan een grotere efficiëntie van en een democratischere controle op het politieapparaat te realiseren. Tevens moet een maatschappelijk debat over veiligheid en politie op gang worden gebracht. De bekommernis hiervoor leeft onder de bevolking. Het desbetreffende debat moet dan ook op verschillende niveaus worden georganiseerd. Ter gelegenheid van begrotingen en beleidsnota's kan men immers vaak constateren dat het debat in het parlement onbestaande is of niet wordt gevoerd.

De spreker is het totaal oneens met de stelling, of zelfs maar de suggestie, dat de democratische controle gelijkstaat met de macht van de burgemeester. Dit zou tot gevolg hebben dat wanneer de macht van deze laatste tot juistere proporties wordt herleid, de democratische controle *ipso facto* wordt ingeperkt.

De spreker heeft in deze vooral vragen over de rol van de politieraad alsook over de verhouding van het parlement tot de inspectiediensten.

Welke bevoegdheid zal de politieraad werkelijk uitoefenen ? Tot welke informatie zal ze toegang hebben ? Wie zal ze ter verantwoording kunnen roepen, de korpschef of de burgemeester ? Hoe zal de politieraad zich verhouden tot de gemeenteraad ? Zal deze laatste nog iets in de pap te brokken hebben ? Over welke informatie zal ze kunnen beschikken ? Zullen de rapporten in de politiezones alleen worden overgezonden aan de burgemeester of eveneens aan de leden van de politieraad ?

Al deze vragen blijven voorlopig onbeantwoord. Er moet dringend meer duidelijkheid over komen.

Wat de verhouding van het parlement tot de inspectiediensten betreft, ziet de spreker ook een heleboel onduidelijkheden. Zullen de desbetreffende verslagen ter discussie kunnen worden gesteld ? Zal een parlementaire politiecommissie worden opgericht ? Men heeft het wel over de hervorming van het Comité P, maar men laat na erbij te zeggen in welke zin men dit instrument van parlementaire controle

des services de police sera réformé. Les garanties fournies à l'heure actuelle sont insuffisantes. Ce comité pourrait relever de la compétence de la commission de l'Intérieur, bien qu'un tel choix ne constituerait pas une plus-value quant au fond.

Force est de constater que les instruments de contrôle parlementaire normaux ne sont pas toujours adéquats. Il n'est pourtant pas possible de constituer une commission d'enquête dès que le moindre problème se pose. D'autre part, le parlement est déjà trop dépendant, en ce qui concerne le droit qu'il a de poser des questions et d'interpeller, de la bonne volonté du ministre. Si ce dernier estime qu'un organe déterminé qui relève de sa compétence ne peut être entendu, le parlement n'y peut rien. Une éventuelle commission de police devrait donc disposer de compétences supplémentaires, qui ne seraient certes pas si étendues que celles que la loi confère à une commission d'enquête, mais qui iraient néanmoins plus loin que les compétences classiques en matière de contrôle parlementaire. L'intervenant renvoie à cet égard à un rapport sur le Comité P, qui est à la fois une sorte de service de médiation recevant les plaintes du citoyen et un organe de contrôle parlementaire de la police. Le président de la commission chargée de l'accompagnement parlementaire, M. Delathouwer, a indiqué clairement que le parlement ne peut être tributaire de la bonne volonté du pouvoir exécutif. Pour sa part, le ministre de l'Intérieur, qui peut tout de même se targuer d'une expérience appréciable en la matière, a déclaré qu'à l'heure actuelle, le Comité P ne fait rien pour le parlement. Ces deux déclarations doivent faire prendre conscience de la nécessité de conclure des accords précis en ce qui concerne la réforme envisagée du Comité P, afin de permettre au parlement d'exercer pleinement son droit de contrôle.

Quoi qu'il en soit, il faut impérativement se demander si tous les projets qui sont actuellement en chantier en matière de sécurité et de police profiteront en fin de compte au citoyen. A qui ce dernier peut-il adresser ses plaintes ? Précédemment, il pouvait choisir entre la police et la gendarmerie, en fonction de l'incident auquel il avait été confronté. A qui devra-t-il désormais s'adresser lorsqu'il entrera en conflit avec des intérêts politiques locaux, qui sont bien représentés dans les organes de police locaux ? Et qui prendra acte de ses griefs à l'encontre de l'intervention, de la non-intervention, de l'intervention inopportune ou par trop brutale de la police elle-même ?

M. Van Hoorebeke rappelle les multiples plans de réforme de la police qui ont été lancés ces dernières années. Il note cependant que la réforme à l'examen résulte de la prise de conscience historique, par pratiquement tous les groupes politiques, de la nécessité de joindre à présent les actes à la parole. Tout le monde est en outre conscient que la réforme actuellement en discussion ne peut être optimale. Elle comporte inévitablement des lacunes. La structure proposée aujourd'hui devra être évaluée et affinée. Des

op de politie wil hervormen. Thans biedt het te weinig garanties. Het zou onder de bevoegdheid van de commissie voor de Binnenlandse Zaken kunnen worden ondergebracht, ofschoon dit inhoudelijk geen meerwaarde zou inhouden.

Wanneer men het bij de normale parlementaire controle-instrumenten houdt, moet men constateren dat deze laatste niet altijd adequaat zijn. Men kan niet om de haverklap voor om het even welk probleem met een onderzoekscommissie uitpakken. Anderzijds is het parlement via het vraag- en interpellatierecht al te zeer afhankelijk van de goodwill van de minister. Indien deze laatste van oordeel is dat een bepaald orgaan dat onder zijn bevoegdheid ressorteert niet mag gehoord worden, staat het parlement voor schut. Een eventuele politiecommissie zou dus bijkomende bevoegdheden moeten krijgen, die weliswaar niet zo uitgebreid zouden zijn als die waarover een onderzoekscommissie bij wet beschikt, maar toch verregaander dan de klassieke bevoegdheden inzake parlementaire controle. De spreker verwijst terzake naar een verslag over het Comité P, dat tegelijkertijd een soort ombudsdienst is waar de burger klacht kan bij indienen, maar ook een controleorgaan van het parlement op de politie. De voorzitter van de parlementaire begeleidingscommissie, de heer Delathouwer, heeft duidelijk gesteld dat het parlement niet afhankelijk mag worden gemaakt van de goodwill van de uitvoerende macht. Van zijn kant heeft de minister van Binnenlandse Zaken, die toch over heel wat ervaring terzake beschikt, verklaard dat het Comité P thans niets voor het parlement doet. Deze twee uitspraken nopen ertoe dat bij de in uitzicht gestelde hervorming van het Comité P duidelijke afspraken worden gemaakt die het mogelijk maken het parlementaire controlerecht ten volle uit te oefenen.

Hoe dan ook mag niet voorbij worden gegaan aan de vraag of al wat inzake veiligheid en politie thans in de steigers staat, de burger uiteindelijk ten goede komt, of niet. Waar kan deze met zijn klachten terecht ? Vroeger kon hij kiezen tussen politie en rijkswacht, naargelang van het incident waar hij bij betrokken was geweest. Waar zal hij thans evenwel moeten gaan aankloppen als hij in conflict treedt met lokale politieke belangen, die goed vertegenwoordigd zijn in de lokale politieorganen ? En wie zal zijn grieven registreren over het optreden, het niet-optreden, het onterecht of al te brutaal optreden van de politie zelf ?

De heer Van Hoorebeke herinnert aan de veelheid van politiehervormingsplannen die de jongste jaren werden gelanceerd. De huidige hervorming is evenwel het resultaat van het historisch besef van nagenoeg alle politieke fracties dat het moment was aangebroken om de daad bij het woord te voegen. Tevens beseft iedereen ook dat de thans ter bespreking voorliggende hervorming niet optimaal kan zijn. Lacunes zijn onvermijdelijk. De thans voorgestelde structuur zal geëvalueerd en bijgeschaafd moeten worden. Bui-

instances extraparlémentaires, comme l'Union des villes et communes, peuvent fournir au parlement des informations intéressantes et utiles pour la politique à suivre. L'exécution sur le terrain revêt d'ailleurs une importance primordiale. Le groupe de l'intervenant juge que, pour diverses raisons, la proposition actuelle est un pas dans la bonne direction. Il n'applique pas une stratégie dite de pourrissement en spéculant sur le profit qu'il pourrait tirer des dysfonctionnements actuels de l'appareil judiciaire. Il souhaite avant tout que la Flandre puisse participer aussi largement que possible à la mise en place des nouvelles structures, dans l'intérêt et pour l'efficacité de leur fonctionnement.

L'intervenant fait une distinction entre les aspects incontestablement positifs de la réforme proposée et ses aspects inévitablement négatifs, qui ne compromettent toutefois pas son adoption :

1° Par la création, au niveau local, d'une police de base, la réforme va dans le sens d'une police de proximité, c'est-à-dire d'une police qui, par une approche intégrée, axe son action sur la collectivité (ce que l'on appelle *Community Policing* en anglais).

2° Le contrôle par des organes élus, tant au niveau local qu'à un niveau supérieur, garantit un véritable contrôle démocratique. L'expérience nous apprend aujourd'hui que les conseils communaux accordent trop peu d'intérêt au fonctionnement de leur police. Il faut espérer que la création d'organes de contrôle supplémentaires fera en sorte que le fonctionnement de la police fera désormais plus souvent l'objet de débats politiques. A un niveau supérieur, une commission spéciale de la police, telle qu'elle existe dans d'autres pays, est souhaitable. Il incombera au parlement de déterminer les compétences à attribuer à une telle commission. Elle ne pourrait en tout cas pas jouer le rôle d'un simple service des réclamations, mais devrait au contraire se consacrer exclusivement à l'élaboration de la politique à suivre. En tant qu'organe d'exécution des missions de contrôle à définir, le Comité P pourrait lui offrir une assistance efficace.

3° La police nationale envisagée précédemment devient une véritable police fédérale. Cela signifie que la structure verticale, telle que celle qui caractérisait la gendarmerie, appartient désormais au passé. Dans cette optique, la fédéralisation de la police locale pourra être poursuivie ultérieurement, en ce sens que la compétence en la matière sera transférée aux Régions. En fait, ce point figurait déjà dans l'accord de la Saint-Michel, mais il n'a jamais été mis en application.

4° La dotation fédérale à la police locale devra être accordée selon des normes uniformes. Cela signifie que les mêmes conditions seront applicables dans le nord et le sud du pays, alors qu'à l'heure actuelle, certains services de police ne fournissent qu'un effort minimal, de sorte que la gendarmerie doit accomplir toutes les autres tâches, ou inversement.

tenparlementaire instanties, zoals de Vereniging van steden en gemeenten, kunnen het parlement nuttige, beleidsrelevante informatie verstrekken. De uitvoering op het veld is immers van primordiaal belang. De fractie van de spreker vindt het huidige voorstel om diverse redenen een stap in de goede richting. Ze voert geen zogeheten verrottingsstrategie, waarbij ze op dysfuncties van het huidige machtsapparaat zou speculeren omdat ze in haar kaart zouden kunnen spelen. Ze wenst in de eerste plaats dat Vlaanderen zoveel mogelijk te zeggen krijgt over de nieuwe structuren, in het belang van de efficiënte werking ervan.

De spreker maakt zelf een onderscheid tussen de ontegensprekelijk positieve aspecten van de voorgestelde hervorming en de onvermijdelijk negatieve aspecten, die evenwel de goedkeuring van de hervorming niet in het gedrang brengen :

1° Door de creatie, op lokaal niveau, van een basispolitie, komt de hervorming tegemoet aan het streven naar een nabijheidspolitie, die via een geïntegreerde aanpak gericht is op de samenleving (wat in het Engels *Community Policing* wordt genoemd).

2° De controle, zowel op lokaal als op hoger niveau, door verkozen organen waarborgt een ware democratische controle. Thans leert de ervaring dat de gemeenteraden te weinig aandacht hebben voor de werking van hun politie. Hopelijk wordt de politiewerking door de creatie van bijkomende controleorganen in de toekomst vaker het voorwerp van politieke discussie. Op hoger niveau is een speciale politiecommissie wenselijk, zoals die in andere landen bestaat. Weliswaar moet het parlement zelf invullen welke bevoegdheden aan dergelijke commissie zullen worden toegekend. Het zou alleszins niet louter als klachtenbureau mogen fungeren, maar zich uitsluitend toespitsen op het beleid. Het Comité P zou deze commissie, als uitvoeringsorgaan voor de nader te omschrijven controle-opdrachten, efficiënt kunnen bijstaan.

3° De eerder voorgenomen nationale politie wordt een echte federale politie. Dat betekent dat de verticale structuur, zoals die welke de rijkswacht karakteriseerde, voortaan tot het verleden behoort. In deze optiek kan de lokale politie in een later stadium verder worden gefederaliseerd, in die zin dat ze onder de bevoegdheid van de Gewesten zal worden gebracht. Dit punt lag eigenlijk al vervat in het Sint-Michielsakkoord, maar het werd nooit uitgevoerd.

4° De federale dotatie aan de lokale politie zal volgens uniforme normen worden verleend. Dit betekent dat dezelfde voorwaarden in het noorden en het zuiden van het land zullen gelden, daar waar thans sommige politiediensten een minimale inspanning doen, zodat de rijkswacht alle andere taken moet vervullen, of omgekeerd.

5° Enfin, Bruxelles devra appliquer la réforme de manière cohérente. En proposant d'abord la création d'une sorte de police métropolitaine, puis l'instauration de sept zones de police, le bourgmestre de la capitale et le ministre-président du gouvernement bruxellois ont fait preuve d'un manque de sérieux en cette matière. Bruxelles n'est pas une île qui pourrait mener sa propre réformette.

Des aspects négatifs subsistent :

1° Le fait que la compétence en matière de police locale ne soit pas transférée aux entités fédérées, ce qui avait pourtant été prévu dans l'accord de la Saint-Michel. Le Conseil d'Etat a d'ailleurs formulé une observation à cet égard en ce qui concerne l'article 121 de la proposition, qui confère au Roi le pouvoir de fixer des dispositions statutaires générales pour les membres de la police locale. On peut se demander pourquoi les Régions n'y sont pas associées.

2° Même si la réforme s'appliquera à Bruxelles comme partout ailleurs dans le pays, on peut lire dans le commentaire de l'article 9 qu'il faudra notamment tenir compte, lors de la constitution des zones de police, des caractéristiques socio-économiques et administratives de la zone en question. L'intervenant estime qu'il faut en déduire que la représentation des Flamands, qui constitue assurément une caractéristique administrative de la capitale et dont le premier ministre a aussi dit qu'elle serait examinée à un niveau supérieur et dans un cadre plus général, doit absolument être garantie. Bruxelles ne devrait par ailleurs constituer qu'une seule zone de police.

L'intervenant précise enfin que son groupe politique estime que la réforme envisagée constitue un pas dans la bonne direction mais qu'elle ne va toutefois pas assez loin, ni en ce qui concerne le fond, ni en ce qui concerne le transfert de compétences aux entités fédérées. La participation de la *Volksunie* à l'accord octopartite s'inscrit néanmoins dans une stratégie visant à octroyer progressivement plus d'autonomie à la Flandre, à garantir une meilleure sécurité et une justice plus efficace aux Flamands.

M. Jean-Pierre Viseur considère la proposition comme globalement positive, mais ne sait pas encore si lui-même et son groupe l'appuieront. Cela dépendra des réponses apportées aux questions posées et aux amendements. Il souscrit aux observations formulées par d'autres intervenants, mais tient à apporter sa contribution à l'évaluation critique de la proposition :

1° La structure proposée n'est pas équilibrée. On ne crée certes pas une police qui, du point de vue opérationnel, relève d'une autorité unique, mais du point de vue politique, tout est soumis, au niveau fédéral, à l'accord des ministres de la Justice et de l'Intérieur, qu'il s'agisse des directives données aux bourgmestres à propos des missions à caractère fédéral, de la coordination et de la réquisition, des normes relatives au matériel, de la tutelle sur les normes et les directives ou encore, ce qui est loin d'être

5° Brussel, ten slotte, zal de hervorming consequent moeten toepassen. Doordat ze eerst de creatie hebben voorgesteld van een soort *Metropolitan Police* en vervolgens die van zeven politiezones, hebben de burgemeester van Brussel en de minister-president van de Brusselse regering blijk gegeven van weinig ernst terzake. Brussel is geen eiland dat zijn eigen hervorminkje kan doorvoeren.

Negatieve aspecten blijven :

1° Het feit dat de bevoegdheid over de lokale politie niet wordt overgeheveld naar de deelstaten, wat nochtans door het Sint-Michielsakkoord in het vooruitzicht was gesteld. De Raad van State heeft terzake trouwens een opmerking gemaakt op artikel 121 van het voorstel, dat de Koning de bevoegdheid verleent algemene statutaire bepalingen van het lokale politiepersoneel te bepalen. Het is ten eerste de vraag waarom de Gewesten hier niet bij betrokken worden.

2° Niettegenstaande het feit dat de hervorming in Brussel zal worden toegepast zoals elders in het land, stelt de toelichting bij artikel 9 dat bij het creëren van de politiezones onder meer rekening zal moeten worden gehouden, met de sociaal-economische en bestuurlijke karakteristieken van de betrokken zone. De spreker interpreteert dit in de zin dat de vertegenwoordiging van de Vlamingen, toch wel een bestuurlijke karakteristiek in de hoofdstad, waarover de premier ook heeft gezegd dat ze op een hoger niveau en in een ruimer kader ter sprake zou worden gebracht, absoluut gegarandeerd moet worden. Tevens zou Brussel slechts één enkele politiezone mogen uitmaken.

Tot slot zegt de spreker ook nog dat zijn fractie de voorgenomen hervorming een stap in de goede richting vindt, die evenwel niet ver genoeg gaat, noch inhoudelijk noch qua overdracht van bevoegdheden aan de deelstaten. De deelname van de Volksunie aan het Octopusakkoord past niettemin in een strategie waarbij stapsgewijs wordt gestreefd naar meer autonomie voor Vlaanderen en naar meer veiligheid en een efficiëntere rechtsbedeling voor de Vlamingen.

De heer Jean-Pierre Viseur schat het voorstel in zijn geheel genomen positief in, maar weet nog niet of hij en zijn fractie het zullen steunen. Alles hangt af van de antwoorden die zullen worden gegeven op de gestelde vragen en op de amendementen. Hij is het eens met de door andere sprekers geformuleerde opmerkingen, maar wenst het zijne bij te dragen tot de kritische afweging van het voorstel :

1° De voorgestelde structuur is niet evenwichtig. Er is weliswaar geen politie gecreëerd die operationeel onder één gezag staat. Maar politiek gezien, op federaal niveau, gebeurt er niets zonder het akkoord van de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken, of het nu gaat om de richtlijnen inzake de federale opdrachten die aan de burgemeesters worden verstrekt, om de coördinatie en de opvoeding, de normen voor het materieel, de voorgedij over de normen en de richtlijnen of, *last but not least*, de

négligeable, de la dotation fédérale, dont le montant est fonction de la mesure dans laquelle les directives du niveau fédéral sont respectées. Le niveau local devrait dès lors jouer un rôle plus important et être moins dépendant du niveau fédéral.

2° Le rôle des assemblées est réduit à sa plus simple expression. Les plans de sécurité sont en effet approuvés par les exécutifs sans qu'ils puissent faire l'objet d'amendements. Le conseil communal ne peut organiser un débat que sur le budget et le personnel, à l'exclusion de la politique en matière de sécurité. Les assemblées devraient pouvoir fixer les lignes de force des plans de sécurité, et non être réduites à les avaliser sans plus.

3° Le médiateur fédéral devrait aussi pouvoir intervenir au niveau local et zonal. L'intervenant présentera des amendements en ce sens.

4° Le président du conseil fédéral de police est nommé par le Roi sur présentation des ministres de la Justice et de l'Intérieur. Le texte de la proposition ne contient pas d'autre précision. Pour éviter toute décision arbitraire, la loi devrait dès lors fixer un certain nombre de conditions auxquelles le titulaire de la fonction doit satisfaire.

Enfin, l'intervenant aimerait disposer de la liste des délégations de pouvoirs accordées par la loi en projet, ainsi que d'un organigramme donnant une vue d'ensemble de la nouvelle structure, qui, il faut bien le reconnaître, est assez complexe.

M. Tant entend se borner à commenter les observations formulées par le Conseil d'Etat au sujet de la loi proposée.

1° La première observation du Conseil d'Etat, selon laquelle la proposition de loi serait contraire à l'article 184 de la Constitution, a été mal perçue par l'opinion publique. La gendarmerie n'est ancrée qu'indirectement dans la Constitution par l'article précité. Il y a du reste une différence entre les versions française et néerlandaise de ce titre. En français, il est question de la « force publique », alors qu'en néerlandais il est fait référence à la force armée. Ces deux notions ne coïncident pas. La démilitarisation de la gendarmerie a entraîné une mutation beaucoup plus profonde que celle qu'implique la loi actuellement proposée, étant donné que la démilitarisation a purement et simplement soustrait la gendarmerie à la force armée. Le titre susvisé fait à présent partie intégrante du texte de la Constitution et il est souhaitable d'inscrire ce titre dans une déclaration de révision de la Constitution à la fin de la législature. Il convient toutefois de se demander s'il faut modifier la Constitution avant de pouvoir poursuivre l'examen de la loi proposée. L'intervenant estime que non. La proposition à l'examen contient une modification implicite de la Constitution, mais cela ne peut en aucun cas être considéré comme un précédent. D'autres articles de la Constitution ont prévu des modifications implicites analogues. L'article 41 de la Constitution, par exemple, qui concerne la compétence des conseils provinciaux et communaux a été modifié, mais l'article 162, d'une portée analogue, qui

federale dotatie waarvan het bedrag varieert naargelang de mate waarin de richtlijnen van het federale niveau zullen zijn nagekomen. Het lokale niveau moet dan ook meer gewicht krijgen en minder afhankelijk zijn van het federale niveau.

2° De rol van de assemblees is tot een minimum herleid. De veiligheidsplannen worden immers door de executieven aangenomen zonder mogelijkheid tot amendering. De gemeenteraad kan alleen een debat voeren over het budget en het personeel, niet over het beleid inzake veiligheid. De krachtlijnen van de veiligheidsplannen behoren door de assemblees te worden vastgelegd, in plaats van zonder meer te worden geavaleerd.

3° De federale ombudsman zou ook op lokaal en zonaal vlak moeten kunnen interveniëren. De spreker zal daartoe amendementen indienen.

4° De voorzitter van de federale politieraad wordt benoemd door de Koning. Dit gebeurt op voordracht van de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken. Meer wordt er niet over gezegd. Om willekeur te voorkomen, zou de wet dan ook een aantal voorwaarden moeten stellen waaraan de persoon die deze functie zal bekleden, moet voldoen.

Ten slotte zou de spreker graag beschikken over de lijst van de bevoegdheidsdelegaties die door de wet worden verleend alsook over een aangepast organogram dat een overzicht biedt op de toch wel complexe nieuwe structuur.

De heer Tant wenst zich te beperken tot de opmerkingen van de Raad van State op het voorstel.

1° De eerste opmerking van de Raad van State als zou het voorstel in strijd zijn met artikel 184 van de Grondwet is door de publieke opinie slecht gepercipiëerd geworden. De rijkswacht wordt door dit artikel slechts onrechtstreeks grondwettelijk verankerd. Er is trouwens een verschil tussen de Franse en Nederlandse titels. De Franse titel gewaagt van *ordre public*, terwijl in het Nederlands naar gewapende macht wordt verwezen. Beide termen vallen niet zonder meer samen. De demilitarisering van de rijkswacht hield een veel diepgaandere wijziging in dan wat vandaag wordt voorgesteld. Immers, de rijkswacht werd zonder meer aan de gewapende macht onttrokken. De titulatuur maakt nu eenmaal deel uit van de tekst van de Grondwet en het is wenselijk op het einde van de legislatuur deze in een verklaring tot herziening van de Grondwet op te nemen. De vraag die moet gesteld worden, is evenwel of de Grondwet gewijzigd moet worden alvorens verder over het voorstel gedebatteerd kan worden. De spreker vindt van niet. Het voorstel houdt een impliciete grondwetswijziging in, maar dit kan hoegenaamd niet als een precedent worden beschouwd. Andere artikelen van de Grondwet hebben soortgelijke, impliciete wijzigingen ingevoerd : artikel 41 van de Grondwet, bijvoorbeeld, over de bevoegdheid van de provincie- en gemeenteraden werd gewijzigd, maar het analoge artikel 162 dat over de provinciale en de gemeentelijke instellingen handelt, niet; artikel 103

concerne les institutions provinciales et communales, ne l'a pas été; l'article 103 de la Constitution — qui concerne la procédure judiciaire dont les ministres peuvent faire l'objet devant les cours d'appel — a également été modifié, alors que l'article 111 — qui concerne la condamnation de ministres par la Cour de cassation — est resté inchangé.

2° La deuxième observation du Conseil d'Etat, selon laquelle les délégations de compétences consenties au Roi seraient trop étendues, trouve son fondement dans l'article 84 de la Constitution, aux termes duquel l'interprétation des lois par voie d'autorité n'appartient qu'à la loi. Ce raisonnement ne vaut que pour la gendarmerie, alors que la délégation de compétences vise précisément à fixer des modalités en ce qui concerne la police locale. L'organisation générale de la nouvelle structure policière, prévue par l'article 93 de la proposition à l'examen, est décrite en des termes généraux. C'est à propos de cet article que les critiques émises par le Conseil d'Etat seraient davantage justifiées, lorsqu'il estime que la loi doit être plus précise et qu'il faut limiter les délégations au Roi. Il n'en reste pas moins que le principe fondamental de l'autonomie du pouvoir exécutif quant à son organisation, reste d'application.

3° La troisième observation du Conseil d'Etat, selon laquelle la loi proposée permettrait au pouvoir exécutif, en la personne notamment du ministre de la Justice, d'intervenir dans le fonctionnement du pouvoir judiciaire, est digne d'attention. Sont visés, les articles 92, alinéa 2, 105, 110 et 153 de la proposition à l'examen. L'intervenant envisage dès lors de présenter des amendements visant à exclure toute interférence avec des instructions en cours.

L'intervenant souhaite enfin faire part de quelques réflexions dans le prolongement des observations formulées par le Conseil d'Etat. La prise de décision diffère selon qu'il s'agit d'une zone monocommunale ou d'une zone pluricommunale. Dans le premier cas, les compétences du bourgmestre et du conseil communal demeurent inchangées. Dans le second, il est créé un conseil de police et un collège de police distincts, les dossiers et la participation aux débats relevant de la compétence du chef de corps, alors que dans les zones monocommunales ce dernier n'a pas voix au chapitre au conseil communal. Il s'agit là d'une différence considérable qu'on ne peut ignorer. L'article 162 de la Constitution réserve tout ce qui est d'intérêt communal au conseil communal. Dans les zones pluricommunales, la proposition restreint toutefois ces compétences en ce qui concerne le fonctionnement des services de police. L'intervenant craint l'apparition d'une distorsion qui serait institutionnalisée par la proposition à l'examen. Si la discussion reste fondée sur l'accord octopartite, il n'en demeure pas moins qu'un certain nombre de corrections s'imposent sur certains points.

L'intervenant souhaite enfin attirer l'attention sur plusieurs points précis de la proposition :

van de Grondwet — dat over de gerechtelijke behandeling van ministers door de hoven van beroep handelt — werd eveneens gewijzigd, terwijl artikel 111 — dat refereert aan een veroordeling van ministers door het Hof van Cassatie — ongemoeid werd gelaten.

2° De tweede opmerking van de Raad van State, als zou de delegatiebevoegdheid verleend aan de Koning te uitgebreid zijn, is gestoeld op artikel 84 van de Grondwet, dat stelt dat de uitlegging van wetten slechts door een wet kan gebeuren. Deze redenering gaat alleen op voor de rijkswacht, terwijl de bevoegdheidsdelegatie juist is bedoeld om nadere regelen inzake de lokale politie te bepalen. De algemene opbouw van de nieuwe politiestructuur, zoals vastgelegd in artikel 93 van het voorstel, is in algemene bewoordingen gesteld. Daar zou de kritiek van de Raad van State dat de wet preciezer zou moeten zijn en minder aan de Koning mag overlaten, meer op zijn plaats zijn. Toch blijft het fundamenteel principe, namelijk dat de uitvoerende macht zichzelf mag organiseren, geldig.

3° De derde opmerking van de Raad van State, als zou de uitvoerende macht via onder meer de minister van Justitie in de werking van de rechterlijke macht interfereren, verdient de nodige aandacht. Het betreft hier de artikelen 92, tweede lid, 105, 110 en 153 van het voorstel. De verantwoordelijkheid die op de minister van Justitie rust, wordt niet in detail uitgewerkt. De spreker overweegt dan ook amendementen in te dienen om interferenties op lopende strafrechtelijke onderzoeken uit te sluiten.

Ten slotte wenst de spreker naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State zelf enkele bedenkingen te formuleren. De besluitvorming verschilt naargelang het een ééngemeentezone of een meergemeentezone betreft. In de eerste blijft de bevoegdheid van de burgemeester en de gemeenteraad onverkort gelden. In de laatste worden een aparte politieraad en een apart politiecollege gecreëerd, waar de dossiers en de deelname aan de debatten vallen onder de bevoegdheid van de politiekorpschef, die in een ééngemeentezone dan weer niets te zeggen heeft in de gemeenteraad. Dit is een belangrijke dispariteit, waar men niet blind voor mag zijn. Artikel 162 van de Grondwet behoudt alles wat van gemeentelijk belang is voor aan de gemeenteraad. In de meergemeentezones wordt die thans op het gebied van de politiewerking evenwel beknot. De spreker vreest voor een scheeffrekking, die door het ter bespreking liggend voorstel zou worden geïnstitutionaliseerd. Het Octopusakkoord blijft gelden als basis, maar dit betekent niet dat op een aantal punten geen bijstellingen noodzakelijk zijn.

Ten slotte wenst de spreker de aandacht te vestigen op een aantal specifieke punten van het voorstel :

1° les zones pluricommunales se composeront généralement d'une seule grosse commune et de toute une série de petites communes. Ces dernières pourraient se sentir moins concernées par le travail policier au sein de leur zone. S'il n'est pas nécessaire de modifier le texte en l'espèce, il importe que l'autorité de tutelle veille à ce qu'il n'y ait aucune distorsion à cet égard. Un effort analogue doit être consenti dans toutes les communes à l'aide des moyens mis à disposition pour la police. Analogue ne signifie pas uniforme. Cela signifie qu'il est tenu compte des spécificités de chaque commune. Il est toutefois évident que cet effort n'était pas analogue dans le passé. Il va de soi que les régions urbaines et rurales connaissent des problèmes différents, de sorte qu'il faudra tendre à un équilibre entre la coordination nécessaire au niveau fédéral et la sauvegarde tout aussi nécessaire de l'intérêt de la commune. Car il faudra aussi tenir compte des besoins locaux.

2° Le fait que la structure proposée est moins hiérarchisée réduira, certes, l'efficacité de l'action policière. Le ministre de l'Intérieur s'est en tout cas déjà exprimé dans ce sens. En revanche, la capacité de mobilisation de la nouvelle police sera améliorée.

3° Dans son programme de 1995, le CVP plaide pour une intégration progressive des services de police et pour une évaluation des comités P et R, évaluation dans le cadre de laquelle le parlement était appelé à jouer pleinement son rôle. A l'heure actuelle, on ne sait pas ce qui doit advenir des comités P et R. Il serait sans doute utile et même souhaitable de prolonger la commission actuelle et d'en faire un organe permanent ou, du moins, un organe qu'il serait possible d'activer par simple convocation. En tout cas, le parlement doit superviser et, au besoin, corriger le fonctionnement de la police, en général, et la nouvelle structure policière, en particulier.

4° En ce qui concerne la division de Bruxelles en une ou plusieurs zones de police, il importera de veiller à ce que les néerlandophones soient pleinement représentés au sein des nouveaux organes de police. Cette possibilité est prévue dans les développements puisqu'il y est précisé que cette représentation devra faire l'objet de discussions là où il n'existe pas encore de zones de police à l'heure actuelle. Cela ne sera nullement une opération neutre à Bruxelles. En tout cas, le nombre de zones de police n'a encore été défini nulle part. La division du territoire en zones de police ne peut donner lieu à des surenchères communautaires.

5° Les amendements à la proposition à l'examen seront examinés avec toute l'attention requise.

M. Verwilghen s'étonne que l'intervenant précédent veuille modifier l'accord octopartite en ce qui concerne les différences de traitement entre les zones pluricommunales. Les auteurs de la proposition ont toujours été conscients des différences au niveau des compétences des conseils communaux dans les zones

1° De meergemeentezones zullen meestal bestaan uit één grote gemeente en een hele resem kleinere. Deze laatste zouden zich minder betrokken kunnen voelen bij het hele politiegebeuren in hun zone. De tekst moet in deze niet worden gewijzigd, maar de toezichthoudende overheid moet er wel op toezien dat terzake geen scheeftrekkingen ontstaan. In alle gemeenten moet een analoge inspanning worden gedaan met het geld dat voor de politiewerking ter beschikking wordt gesteld. Analooq betekent allerm minst uniform. Het betekent dat rekening wordt gehouden met de specificiteiten van iedereen. Toch is duidelijk dat deze inspanning in het verleden niet analooq was. Uiteraard zijn de problemen van stedelijke en landelijke gebieden verschillend, zodat naar een evenwicht zal moeten worden gezocht tussen de noodzakelijke coördinatie op federaal vlak en de even noodzakelijke vrijwaring van het gemeentelijk belang. Want ook met de lokale noden zal terdege rekening moeten worden gehouden.

2° Weliswaar zal het feit dat de huidige voorgestelde structuur minder hiërarchisch is, de doeltreffendheid van het politieoptreden verminderen. De minister van Binnenlandse Zaken heeft zich in die zin althans uitgelaten. De mobiliseerbaarheid van de nieuwe politie zal daarentegen groter zijn dan voorheen.

3° In het CVP-programma van 1995 werd gepleit voor een geleidelijke integratie van de politiediensten en voor een evaluatie van de Comités P en I, waarbij het parlement ten volle zijn rol diende te spelen. Thans weet men niet hoe het verder moet met de Comités P en I. Wellicht zou het nuttig en zelfs wenselijk zijn de huidige commissie te continueren en er een permanent orgaan van te maken of althans een orgaan dat door eenvoudige samenroeping kan worden geactiveerd. In ieder geval moet het parlement de politiewerking in het algemeen en de nieuwe politiestructuur in het bijzonder begeleiden en, waar nodig, bijsturen.

4° Wat de indeling in één of verschillende politiezones van Brussel betreft, zal er moeten worden op toegezien dat de Nederlandssprekenden ten volle vertegenwoordigd zijn in de nieuwe politieorganen. De basis hiervoor ligt in de toelichting vevat, waar wordt gesteld dat waar vandaag geen politiezones bestaan, dit besproken zal moeten worden. Dit is in Brussel allerm minst een neutrale operatie. In ieder geval ligt het aantal politiezones nog nergens vast. De gebiedsindeling mag niet het voorwerp worden van communautair opbod.

5° Amendementen op het voorliggende voorstel zullen met de nodige aandacht worden onderzocht.

De heer Verwilghen verbaast zich over het feit dat de voorgaande spreker het Octoposakkoord blijkbaar op het punt van de verschillende behandeling van meergemeentezones wil herzien. De auteurs van het voorstel zijn zich steeds bewust geweest van het verschil in bevoegdheid, waar het de politiewerking

pluricommunales, s'agissant du fonctionnement de la police. Les conseillers communaux ne siègeront pas tous dans les conseils de police. Dans les zones pluricommunales, les tâches des chefs de corps ont été adaptées en fonction des compétences que la loi leur attribue dans ces zones. Tout ce système résulte toutefois d'un choix politique, et non d'une distorsion délibérée ou non.

En ce qui concerne les observations du Conseil d'Etat, l'intervenant partage, dans les grandes lignes, le point de vue de l'intervenant précédent :

1° D'un point de vue purement juridique, le Conseil d'Etat a raison en ce qui concerne l'ancrage de la gendarmerie dans l'article 184 de la Constitution. Mais d'un point de vue légistique, rien ne s'oppose à ce que l'on adopte la proposition de loi à l'examen, quitte à adapter ultérieurement la Constitution.

2° Le Conseil d'Etat fait par ailleurs observer que l'organisation de la force armée serait trop souvent réglée par des arrêtés royaux délibérés en conseil des ministres. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, on constate que ce seront essentiellement des questions statutaires — dont les statuts disciplinaires — qui devront être réglées par le Roi. Même si elles peuvent avoir une incidence sur le fonctionnement des services de police, ces questions ne doivent pas être réglées en détail par la loi. Il s'indiquerait toutefois que les projets d'arrêtés en la matière soient soumis pour examen au parlement avant qu'ils n'acquiescent force de loi. Il ne s'agit certes pas en l'occurrence d'une obligation légale, mais d'une tradition parlementaire qui s'est imposée difficilement et qu'il convient de respecter.

3° La séparation des pouvoirs telle que la conçoit le Conseil d'Etat est dépassée.

Les magistrats supervisent le fonctionnement de la police criminelle. La politique criminelle générale est traduite par le ministre de la Justice, sous le contrôle du Parlement, en directives qui concrétisent la politique de poursuites et de recherches sous la direction de la magistrature. Cette interaction fait partie intégrante de notre système. Elle est préférable à une politique de poursuites et de recherches qui serait élaborée par arrondissement judiciaire.

Toujours selon le Conseil d'Etat, le plan national de sécurité constituerait une violation du principe de la séparation des pouvoirs. Le volet policier du plan général de sécurité n'est toutefois pas de nature purement judiciaire. Il englobe également des aspects sociaux, comme lorsqu'il s'agit, par exemple, de lutter contre le phénomène de la toxicomanie.

Enfin, toujours au nom de la séparation des pouvoirs, le Conseil d'Etat critique les articles 31 et 57 de l'avant-projet (il ne s'agit pas des articles en question de la proposition de loi, mais d'un document du gouvernement qui n'a pas été diffusé, mais au sujet duquel le Conseil d'Etat a quand même donné un avis). Un problème pourrait se poser si les autorités judiciaires font appel à la police pour accomplir certaines missions. Ce problème a été prévu par le petit projet « Franchimont » (qui constitue la première

betreft, van gemeenteraden in meergemeentezones. Niet alle gemeenteraadsleden zullen in de politieraaden zetelen. De taken van de korpschefs werden in de meergemeentezones aangepast aan de bevoegdheid die ze wettelijk in deze zones toebedeeld krijgen. Dit alles is evenwel het gevolg van een politieke keuze, niet van een bewuste of onbewuste scheeftekening.

Wat de opmerkingen van de Raad van de State betreft, is de spreker het in grote trekken eens met de voorgaande spreker :

1° Formeel-juridisch heeft de Raad van State gelijk wat de verankering van de rijkswacht in artikel 184 van de Grondwet betreft. Maar wetgevingstechnisch is er geen enkel bezwaar om het voorliggende voorstel goed te keuren mits de Grondwet in een later stadium wordt aangepast.

2° De organisatie van de gewapende macht zou teveel gebeuren bij in Ministerraad overgelegde koninklijke besluiten, zo stelt de Raad van State nog. Wanneer men echter nauwer toekijkt, constateert men dat het vooral statutaire kwesties zijn — waaronder tuchtstatuten — die door de Koning geregeld zullen dienen te worden. Deze kwesties kunnen weliswaar een impact hebben op de politiewerking, maar hoeven niet wettelijk in detail te worden uitgewerkt. Evenwel zou het passen dat de ontwerpbesluiten dienaangaande aan het parlement ter discussie worden voorgelegd alvorens kracht van wet te krijgen. Het gaat hier weliswaar niet om een wettelijke verplichting, maar om een moeizaam opgebouwde parlementaire traditie, die ook moet gerespecteerd worden.

3° De scheiding der machten, zoals door de Raad van State opgevat, doet negentiende-eeuws aan.

Magistraten superviseren de werking van de criminele politie. Het algemeen crimineel beleid wordt door de minister van Justitie, onder parlementair toezicht, omgezet in richtlijnen die concreet het vervolgings- en opsporingsbeleid onder leiding van de magistratuur gestalte geven. Deze wisselwerking maakt deel uit van ons bestel. Ze is te verkiezen boven een apart vervolgings- en opsporingsbeleid per gerechtelijk arrondissement.

Ook het nationaal veiligheidsplan zou een schending uitmaken van de scheiding der machten. Het politieel onderdeel van het algemeen veiligheidsplan is echter niet louter gerechtelijk. Het behelst ook sociale aspecten, zoals die tot uiting komen in de aanpak van het drugsgebruik, bijvoorbeeld.

Ten slotte heeft de Raad van State, steeds in naam van de scheiding der machten, kritiek op artikelen 31 en 57 van het voorontwerp (deze artikelen betreffen niet de betreffende artikelen uit het voorstel, maar een document van de regering dat niet werd verspreid, maar waar de Raad van State wel een advies over verstrekke). Er zou zich een probleem kunnen stellen wanneer het gerecht beroep doet op de politie om bepaalde opdrachten uit te voeren. Deze problematiek werd in het zogeheten kleine Franchimont-

phase d'une réforme de la politique de recherche et de poursuite; Doc. n^{os} 857/1 à 21). Le procureur du Roi ou le juge d'instruction peut s'adresser directement au chef de corps de la police pour l'accomplissement de missions judiciaires.

M. De Man souligne l'absence de tout accord concernant la représentation garantie des Flamands au sein des organes de la police bruxelloise. On ignore même toujours si l'on va créer une ou plusieurs zones de police à Bruxelles. L'intervenant trouve déplacé que l'on ose déclarer que la loi devra être appliquée partout en Belgique, y compris à Bruxelles, comme si ce n'était pas l'évidence même. En ce qui concerne de manière spécifique la Région de Bruxelles-Capitale, l'intervenant craint que, faute d'accord préalable concernant les garanties possibles en matière de représentation flamande au sein des organes de la police à Bruxelles, ce soit la majorité qui décide. Or, qui dit majorité, dit les partis francophones. La minorité — c'est-à-dire les Flamands — n'aura par conséquent absolument pas voix au chapitre au sein de ces nouveaux organes. En juillet dernier circulait une version de l'accord octopartite, version dans laquelle ce problème était abordé. Il n'a toutefois plus jamais été question de ce texte par la suite.

M. Reynders souligne que Bruxelles ne fait pas exception à la règle générale : des zones de police doivent encore être créées ailleurs dans le pays et l'accord octopartite ne prévoit rien à ce sujet. Il est regrettable que, par leur amendement, les « verts » veuillent redonner vie à un conseil — le conseil d'agglomération — qui ne possède pratiquement plus aucune compétence. Tous les Belges seront protégés de la même manière par la nouvelle police, y compris les Flamands de Bruxelles. La représentation au sein des zones pluricommunales sera réglée partout selon les mêmes modalités.

M. Delathouwer souhaite essentiellement aborder deux thèmes : Bruxelles et le contrôle démocratique.

Cette matière doit être exécutée à Bruxelles comme dans toutes les autres régions, bien que les interventions maladroites du bourgmestre de Bruxelles et du ministre-président du gouvernement bruxellois soient un exemple à ne pas suivre. Des compétences légales peuvent être attribuées à l'agglomération par le biais de la loi sur les agglomérations, mais l'agglomération est un organe mort, tandis que le gouverneur dispose encore, à Bruxelles, de compétences en matière de police. Au cours d'auditions qui ont eu lieu l'année dernière, on a clairement posé la question de savoir si Bruxelles pouvait être divisé en zones sur le plan policier. La plupart des intervenants ont répondu par l'affirmative, à l'exception du représentant de la conférence des bourgmestres, qui n'a guère étayé sa thèse. Sur le plan du fonctionnement des services de police, on n'a pas toujours pris ses responsabilités à Bruxelles. C'est ainsi que la brigade qui patrouillait dans le métro, ce qui supposait un accord de coopération entre les différents corps communaux, a

ontwerp (dat de eerste fase uitmaakt van een hervorming van het opsporings- en vervolgingsbeleid; Stukken n^{rs} 857/1-21) voorzien. De procureur des Konings of de onderzoeksrechter kunnen zich rechtstreeks tot de korpschef van de politie wenden voor de uitvoering van gerechtelijke opdrachten.

De heer De Man onderstreept de afwezigheid van enige afspraak over de gewaarborgde vertegenwoordiging van de Vlamingen in de Brusselse politieorganen. Men is zelfs nog in het ongewisse of er in Brussel één enkele dan wel meerdere politiezones komen. Spreker vindt het kras dat men durft te stellen dat de wet in heel het land, ook in Brussel, zal moeten worden toegepast, alsof het niet de evidentie zelf was. Wat specifiek Brussel-Hoofdstad betreft, vreest spreker dat, bij ontstentenis van enige voorafgaandelijke afspraak over mogelijke waarborgen voor de Vlaamse vertegenwoordiging in de Brusselse politieorganen, de meerderheid zal beslissen. De meerderheid, dat wil zeggen de Franstalige partijen. De minderheid — de Vlamingen — zal aldus elke medezeggenschap in deze nieuwe organen worden ontzegd. Afgelopen juli circuleerde een versie van het Octopusakkoord waarin dit probleem werd aangepakt. Deze versie is naderhand echter in het niets verdwenen.

De heer Reynders onderstreept dat Brussel geen uitzondering is op de algemene regel dat ook elders in het land nog politiezones moeten worden opgericht, waarover in het Octopusakkoord niets is bepaald. Het is jammer dat de Groenen bij amendement een raad — de agglomeratieraad — opnieuw leven willen inblazen die praktisch geen bevoegdheid meer heeft. Alle Belgen zullen door de nieuwe politie gelijkelijk worden beschermd, ook de Vlamingen in Brussel. De vertegenwoordiging in de meergemeentezones zal overal op dezelfde wijze geschieden.

De heer Delathouwer wil het voornamelijk over twee onderwerpen hebben : Brussel en de democratische controle.

In het Brussels Gewest moet deze materie, net zoals in de andere gewesten ten volle worden uitgevoerd, ofschoon het stuntelige optreden van de burgemeester van Brussel en de minister-president van de Brusselse regering geen navolging verdient. De agglomeratie kan wettelijke bevoegdheid krijgen via de wet op de agglomeraties, maar is een dood orgaan terwijl de gouverneur in Brussel nog een bevoegdheid inzake politie heeft. Tijdens hoorzittingen vorig jaar werd de vraag duidelijk gesteld of Brussel op politieel gebied in zones kon worden verdeeld. Het antwoord van de meeste sprekers was bevestigend, behalve dat van de vertegenwoordiger van de conferentie van burgemeesters, die voor zijn stelling nagenoeg geen argumenten aandroeg. Op het gebied van de politiewerking heeft men in Brussel niet steeds zijn verantwoordelijkheid opgenomen. De metrobrigade bijvoorbeeld, die een samenwerkingsverband vooropstelde tussen verschillende gemeentekorpsen, werd destijds overgeheveld naar de rijkswacht. De

été transférée à la gendarmerie. La délimitation des zones de police devra s'opérer exactement de la même façon à Bruxelles que dans le restant du pays. La mise en place d'une seule zone de police ne paraît guère réaliste. Il y aura probablement plusieurs zones de police, bien qu'on en ignore encore le nombre exact. Bruxelles ne compte que deux conseils communaux au sein desquels les Flamands ne sont pas représentés. Il convient dès lors de savoir d'abord comment les zones de police seront constituées avant de se prononcer concrètement sur la représentation flamande.

Le contrôle démocratique du fonctionnement de la police sera renforcé. Dans les zones pluricommunales, les conseils zonaux débattront nécessairement du fonctionnement de la police, ce qui représente malgré tout un progrès par rapport aux conseils communaux qui n'abordaient quasi jamais ce sujet. Les plans de sécurité seront en outre soumis aux conseils communaux.

La collecte d'informations sous la direction d'un magistrat, le droit disciplinaire qui tendra à une plus grande objectivité et l'inspection proprement dite, qui sera moins morcelée, constituent d'autres points positifs.

En revanche, le contrôle parlementaire du fonctionnement de la police n'est toujours pas réglé. En 1995, les comités P et R ont fait l'objet d'une évaluation. Il n'existe toutefois pas de consensus sur la manière de réformer ces comités. On a besoin, pour effectuer le contrôle parlementaire, d'un organe qui doit être rénové et qui doit tenir compte prioritairement de la protection des droits de l'homme. L'intervenant n'est pas opposé à un contrôle judiciaire, mais les modalités de son exercice doivent faire l'objet d'un débat parlementaire. Une commission d'accompagnement est plus que jamais nécessaire. A terme, l'actuelle commission pourrait devenir une commission de police à part entière, dotée de compétences concernant le comité P — et sans doute également le comité R —, même si la méthode de travail doit être différente pour ce dernier, étant donné que les méthodes et les objectifs des services de renseignement et des services de police sont eux aussi différents.

VI. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Articles 1^{er} à 3

Ces articles n'appellent aucun commentaire.

Art. 4

MM. J.-P. Viseur et Tavernier déposent un amendement n° 1 (Doc. n° 1676/2) visant à préciser que les

politiezones zullen in Brussel op exact dezelfde wijze als in de rest van het land moeten worden afgebakend. Eén enkele politiezone lijkt weinig realistisch. Wellicht zullen er meerdere politiezones komen, ofschoon nog niet kan gezegd worden hoeveel er dat precies zullen worden. In Brussel zijn de Vlamingen slechts in twee gemeenteraden niet vertegenwoordigd. Men moet dus eerst zien hoe de politiezones tot stand zullen komen alvorens zich concreet over de Vlaamse vertegenwoordiging te kunnen uitspreken.

De democratische controle op de politiewerking wordt versterkt. In meergemeentezones zal in de zonale raden noodzakelijkerwijs over de politiewerking worden gedebatteerd, wat toch wel een vooruitgang inhoudt ten opzichte van de gemeenteraden, waar dit onderwerp haast nooit ter sprake werd gebracht. Ook zullen de veiligheidsplannen aan de gemeenteraden worden voorgelegd.

Positief is ook de informatievergaring onder leiding van een magistrat, het tuchtrecht dat naar grotere objectiviteit zal streven en de eigenlijke inspectie die minder versnipperd zal optreden.

Daarentegen is de parlementaire controle op de politiewerking nog niet geregeld. In 1995 werd een evaluatie gemaakt van de Comités P en I. Er is echter geen consensus over hoe deze comités moeten worden hervormd. De parlementaire controle heeft een orgaan nodig dat gerenoveerd moet worden en ook prioritair oog moet hebben voor de bescherming van de rechten van de mens. De spreker is niet gekant tegen gerechtelijke controle, maar de manier waarop die moet worden uitgeoefend, moet het voorwerp worden van een parlementair debat. Er is meer dan ooit een begeleidingscommissie nodig. Op termijn zou de huidige commissie omgevormd kunnen worden tot een volwaardige politiecommissie, met bevoegdheid over het Comité P en wellicht ook het Comité I, ofschoon in deze een andere werkwijze moet worden gevolgd, aangezien inlichtingen- en politiediensten er nu eenmaal niet dezelfde methodes en finaliteiten op nahouden.

VI. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikelen 1 tot 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 4

De heren J.-P. Viseur en Tavernier dienen amendement n° 1 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt te

lignes de force du plan national de sécurité font l'objet d'un projet de loi soumis chaque année à la Chambre des représentants. M. Viseur est d'avis que la simple communication de ces lignes de force, telle qu'elle est prévue à cet article, est insuffisante du point de vue du fonctionnement de la démocratie parlementaire. Le commentaire de l'article précise bien que ce plan doit faire l'objet d'un débat, mais ce débat est sans enjeu s'il ne se solde pas par un vote. Un simple vote sur une motion n'est, en outre, pas suffisant car cette procédure ne permet pas de déposer des amendements au plan du gouvernement.

Le premier ministre fait remarquer que la formulation reprise dans le projet reflète correctement les relations entre les pouvoirs législatif et exécutif.

L'article traite bien d'une matière relevant de la compétence du pouvoir exécutif qui en informe le Parlement.

M. Viseur met en évidence qu'il ne s'agit pas simplement de mesures d'exécution relevant du pouvoir exécutif mais bien de l'élaboration des lignes de force du plan national de sécurité, c'est-à-dire de la politique du gouvernement en matière de sécurité.

M. Verwilghen confirme que la rédaction de l'article 4 reflète parfaitement l'opinion des signataires des accords Octopus en ce qui concerne la communication des lignes de force du plan national de sécurité au Parlement.

M. Tavernier suggère que le débat relatif au plan national de sécurité soit calqué sur la procédure appliquée lors de la discussion des budgets au Parlement. Ainsi, le plan de sécurité pourrait être inclus dans la note de politique générale des ministres de l'Intérieur et de la Justice de sorte que les membres puissent exercer leur contrôle parlementaire par le dépôt d'amendements aux budgets respectifs de ces départements. Par cette procédure, le Parlement serait assuré de la discussion effective de ce plan qui ne se limiterait pas à une simple communication.

M. Van Hoorebeke introduit un amendement n° 137 (Doc. n° 1676/6) qui stipule que le plan national de sécurité est soumis préalablement au Parlement.

Le premier ministre fait observer que le Parlement fixe le cadre législatif et les moyens budgétaires permettant au pouvoir exécutif de mener sa politique de sécurité. Il est clair que l'élaboration du plan national de sécurité appartient au gouvernement; le Parlement dispose des moyens nécessaires à l'exercice de sa mission de contrôle (motions, interpellations, ...).

M. Verwilghen tient à préciser que le plan national de sécurité, comme la politique pénale, découlera des discussions qui auront eu lieu entre le Parlement et

preciseren dat de krachtlijnen van het nationaal veiligheidsplan worden opgenomen in een wetsontwerp dat jaarlijks aan de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt voorgelegd. De heer Viseur is van mening dat de werking van de parlementaire democratie vereist dat er meer gebeurt dan een loutere mededeling van die krachtlijnen aan het Parlement. Uit de commentaar bij het artikel blijkt wel degelijk dat over dat plan een debat moet worden gehouden, maar dat debat dreigt een lege doos te worden als het achteraf niet met een stemming wordt besloten. Een gewone stemming over een motie is overigens niet voldoende omdat het op grond van die procedure onmogelijk is om het plan van de regering te amenderen.

De eerste minister wijst erop dat de in het ontwerp opgenomen formulering een juiste weerspiegeling is van de betrekkingen tussen de wetgevende en de uitvoerende macht.

Het artikel heeft wel degelijk betrekking op een aangelegenheid die tot de bevoegdheid van de uitvoerende macht behoort, die er het Parlement over inlicht.

De heer Viseur brengt voor het voetlicht dat het niet gewoon gaat om uitvoeringsmaatregelen die ressorteren onder de uitvoerende macht, maar om het uitwerken van de krachtlijnen van het nationaal veiligheidsplan, dat wil zeggen om het veiligheidsbeleid van de regering.

De heer Verwilghen bevestigt dat de redactie van artikel 4 zeer goed het standpunt weergeeft van de ondertekenaars van de Octopusakkoorden in verband met het mededelen van de krachtlijnen van het nationaal veiligheidsplan aan het Parlement.

De heer Tavernier stelt voor dat de werkwijze voor de begrotingsbesprekingen in het Parlement model zou staan voor het debat over het nationaal veiligheidsplan. Het veiligheidsplan zou aldus kunnen worden opgenomen in de beleidsnota van de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie zodat de leden hun parlementaire controle zouden kunnen uitoefenen door de respectieve begrotingen van die departementen te amenderen. Door die werkwijze zou het Parlement de zekerheid hebben dat dit plan daadwerkelijk wordt besproken en dat het niet zou beperkt blijven tot het louter verzenden ervan.

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 137 (Stuk n° 1676/6) in, naar luid waarvan het nationaal veiligheidsplan vooraf aan het Parlement wordt voorgelegd.

De eerste minister attendeert erop dat het Parlement het wettelijk kader en de begrotingsmiddelen vaststelt die de uitvoerende macht de mogelijkheid bieden haar veiligheidsbeleid te voeren. Het ligt voor de hand dat de regering het nationaal veiligheidsplan moet opstellen; het Parlement beschikt over de middelen die nodig zijn voor de uitoefening van zijn controleopdracht (moties, interpellaties, ...).

De heer Verwilghen wenst duidelijk te stellen dat het nationaal veiligheidsplan, net als het strafbeleid, zal voortvloeien uit de discussies die zullen plaats-

le pouvoir exécutif. Il va de soi que dès que les lignes de force auront été déterminées, le Parlement accordera — par le biais de l'approbation du budget — les moyens nécessaires à son exécution.

Il souligne que les partis qui ont négocié l'accord octopus étaient animés des mêmes préoccupations que MM. Van Hoorebeke et Tavernier quant à un débat préalable au sein du Parlement sur les lignes de force du plan national de sécurité.

Le premier ministre déclare qu'il suggérera aux ministres de l'Intérieur et de la Justice de suivre la suggestion de M. Tavernier et d'inclure le plan national de sécurité dans leur note de politique générale, à la condition que le plan ne dépende pas du débat qui aura lieu à cette occasion.

A la suite de cette déclaration, M. Van Hoorebeke retire son amendement n° 137.

*
* *

Art. 5

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Art. 6

L'amendement n° 22 du gouvernement (Doc. n° 1676/6) adapte le texte de l'article à la remarque du Conseil d'Etat.

Une correction grammaticale est également apportée dans le texte néerlandais, au 8°.

MM. J.-P. Viseur et Tavernier déposent les amendements 2 et 3 (Doc. n° 1676/2).

L'amendement n° 2 précise que les bourgmestres désignés au 8° de cet article, doivent être élus par le conseil consultatif dont ils sont membres.

M. Viseur estime qu'il n'y a aucune raison pour que ce soit le gouvernement qui désigne, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, les bourgmestres qui siégeront au conseil fédéral de police.

Il est plus logique et plus démocratique que les bourgmestres élisent eux-mêmes ceux qui les y représenteront.

L'amendement n° 3 précise au 10° de cet article que le conseil fédéral de police ne comprend pas un seul chef de corps de la police locale mais bien trois chefs de corps provenant chacun d'une Région différente et désignés par la Commission permanente de la police locale créée par l'article 91.

M. Viseur déclare qu'il est logique de prévoir trois chefs de corps issus de chacune des trois Régions par analogie avec les trois bourgmestres issus également

vinden tussen het Parlement en de uitvoerende macht. Het spreekt voor zich dat het Parlement, zodra de krachtlijnen zullen vastgesteld zijn, via de goedkeuring van de begroting de middelen zal toekennen die nodig zijn om het veiligheidsplan uit te voeren.

Hij wijst erop dat de partijen die over het Octopusakkoord hebben onderhandeld dezelfde bezorgdheden hadden als de heren Van Hoorebeke en Tavernier in verband met een voorafgaande bespreking van de krachtlijnen van het nationaal veiligheidsplan in het Parlement.

De eerste minister verklaart dat hij aan de ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie zal voorstellen in te gaan op de suggestie van de heer Tavernier en het nationaal veiligheidsplan op te nemen in hun beleidsnota, op voorwaarde dat het plan niet afhangt van het debat dat over die nota zal worden gehouden.

Als gevolg van die verklaring trekt de heer Van Hoorebeke zijn amendement n° 137 in.

*
* *

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 6

Amendement n° 22 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe de tekst van het artikel aan te passen aan de opmerking van de Raad van State.

In punt 8° van de Nederlandse tekst wordt tevens een grammaticale correctie aangebracht.

De heren J.-P. Viseur en Tavernier dienen de amendementen n° 2 en 3 (Stuk n° 1676/2) in.

Luidens amendement n° 2 moeten de in punt 8° van dat artikel bedoelde burgemeesters worden verkozen door de adviesraad waarvan ze lid zijn.

De heer Viseur vindt dat er geen redenen voorhanden zijn om de regering bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit te laten bepalen welke burgemeesters in de federale politieraad zitting zullen hebben.

Het is logischer en democratischer dat de burgemeesters zelf kiezen wie hen er zal vertegenwoordigen.

Amendement n° 3 bepaalt in het 10° van dat artikel dat de federale politieraad niet één korpschef van de lokale politie zal tellen, maar drie korpschefs die elk uit een verschillend Gewest komen en worden aangewezen door de bij artikel 91 opgerichte Vaste Commissie van de lokale politie.

De heer Viseur vindt het logisch dat er drie korpschefs moeten zijn die uit elk van de drie Gewesten komen, zoals dat trouwens het geval is voor de drie

des trois Régions. En effet, les chefs de corps locaux sont confrontés à des réalités de terrain différentes. En outre, cet amendement rééquilibrera la composition du conseil fédéral de police où les représentants fédéraux sont mieux représentés que les représentants locaux.

M. Viseur déplore que le texte du projet ne donne aucune précision quant au président du conseil fédéral de police alors qu'il s'agit d'une personne importante qui présidera l'organe le plus haut placé dans l'organigramme des polices. Quel sera le profil de cette personne et à quels critères devra-t-il répondre ?

Le premier ministre tient à rassurer M. Viseur en lui précisant que cette personne n'a pas encore été désignée.

MM. J.-P. Viseur et Tavernier déposent un amendement n° 4 (Doc. n° 1676/2) apportant une correction légistique à l'article 6, découlant de leurs deux amendements précédents.

*
* *

Art. 7

L'amendement n° 23 du gouvernement (Doc. n° 1676/6) introduit une adaptation légistique suggérée par le Conseil d'Etat.

MM. J.-P. Viseur et Tavernier déposent un amendement n° 5 (Doc. n° 1676/2) tendant à préciser à cet article que le conseil fédéral de police est consulté avant l'adoption de toute disposition réglementaire ou norme concernant la police locale. Ce texte figure déjà dans les commentaires de l'article mais les auteurs de l'amendement estiment qu'il y lieu de l'introduire dans le texte de la loi. Ils sont, en outre, d'avis que dans la mesure où les ministres de l'Intérieur et de la Justice peuvent imposer des normes contraignantes aux polices locales, il convient que le conseil fédéral, où siègent des représentants des polices locales, soit consulté au préalable.

Le premier ministre tient à préciser que la consultation dont il est question dans le commentaire de l'article 7 concerne en fait le conseil consultatif des bourgmestres visé à l'article 8.

*
* *

Art. 8

L'amendement n° 24 du gouvernement (Doc. n° 1676/6) supprime la partie de phrase selon laquelle toute disposition portant une norme contraignante

burgemeesters die ook uit de drie Gewesten komen. De korpschefs van de lokale politie worden op het terrein namelijk geconfronteerd met andere situaties. Dit amendement zal voorts het evenwicht herstellen in de federale politieraad, waar de federale vertegenwoordigers talrijker zijn dan de vertegenwoordigers van de lokale politiediensten.

De heer Viseur betreurt dat de tekst van het ontwerp geen enkele precisering bevat met betrekking tot de voorzitter van de federale politieraad, die toch een belangrijk persoon is : hij zal het hoogste orgaan in het organigram van de politiediensten voorzitten. Welk profiel moet die persoon hebben en aan welke criteria moet hij beantwoorden ?

De eerste minister stelt de heer Viseur gerust met de mededeling dat die persoon nog niet werd aangevoerd.

De heren J.-P. Viseur en Tavernier dienen amendement n° 4 (Stuk n° 1676/2) in, dat in artikel 6 een wetgevingstechnische verbetering aanbrengt die voortvloeit uit de twee bovengenoemde amendementen die door henzelf werden ingediend.

*
* *

Art. 7

Amendement n° 23 van de regering (Stuk n° 1676/6) voert een door de Raad van State voorgestelde wetgevingstechnische aanpassing door.

De heren J.-P. Viseur en Tavernier dienen amendement n° 5 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt in dat artikel te preciseren dat de federale politieraad wordt geraadpleegd vóór de goedkeuring van enige regelgevende bepaling of norm in verband met de lokale politie. Deze tekst komt reeds voor in de commentaar bij de artikelen, maar de indieners van het amendement zijn van oordeel dat die zin in de wettekst zelf moet worden opgenomen. Voorts zijn ze van oordeel dat aangezien de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie de lokale politiediensten dwingende normen mogen opleggen, de federale politieraad, waarin de vertegenwoordigers van de lokale politiediensten zitting hebben, vooraf behoort te worden geraadpleegd.

De eerste minister licht toe dat de raadpleging waarvan sprake in de commentaar bij artikel 7, in feite betrekking heeft op de adviesraad van de burgemeesters bedoeld in artikel 8.

*
* *

Art. 8

Amendement n° 24 van de regering (Stuk n° 1676/6) laat het zinsdeel weg volgens hetwelk elke bepaling die een dwingende norm betreffende de lo-

concernant la police locale est soumise par le ministre de l'Intérieur à l'avis du conseil consultatif. La police locale étant autonome par rapport au pouvoir fédéral, toutes les normes contraignantes doivent être prises sous la forme d'arrêtés royaux.

L'amendement n° 25 du gouvernement (Doc. n° 1676/6) répond à une remarque formulée par le Conseil d'Etat selon laquelle la composition du conseil consultatif des bourgmestres devra être déterminée en tenant compte des types de zones de police : zones urbaines, semi-urbaines, rurales, taille des zones, etc.

MM. J.-P. Viseur et Tavernier déposent un amendement n° 6 (Doc. n° 1676/2) tendant à compléter l'article en précisant que les membres du conseil consultatif des bourgmestres ne peuvent pas être membres d'une des chambres fédérales ou d'un Parlement de Communauté ou de Région.

Le commentaire de l'article précise qu'il est souhaitable de ne pas cumuler les qualités de membre du conseil consultatif des bourgmestres et de membre d'un parlement fédéral, régional ou communautaire. L'amendement dépasse ce souhait et instaure une véritable incompatibilité légale afin qu'ils puissent accomplir leur mission de manière optimale mais surtout pour éviter tout conflit d'intérêt entre les mandats exercés à différents niveaux de pouvoir.

Le premier ministre répond que le fait que cette précision se trouve dans le commentaire de l'article et non pas dans le texte du projet découle d'un compromis entre les partisans de la nouvelle et de l'ancienne culture.

*
* *

Art. 9

MM. Deleuze et Tavernier déposent les amendements n°s 16 et 17 (Doc. n° 1676/3). M. Deleuze souhaite élargir ses commentaires à ses amendements n° 18 à l'article 11bis (*nouveau*) et 19 à l'article 35 qui procèdent de la même logique.

M. Deleuze rappelle que Bruxelles compte environ 4 300 policiers communaux et 600 gendarmes des brigades territoriales couvrant le territoire de Bruxelles.

Aucune logique de fonctionnement ou d'efficacité ne justifierait que le travail de ces 5 000 personnes travaillant dans une même entité urbaine ne soit pas coordonné.

Les bourgmestres de la Région de Bruxelles-Capitale, d'abord réticents à une réforme des polices, se sont finalement accordés sur le partage du territoire de Bruxelles en 6 ou 7 zones interpolices (ZIP). La seule logique de ce partage réside, selon l'intervenant, dans la volonté de ne pas toucher à des accords conclus entre responsables politiques locaux qui ne tiennent compte ni de l'intérêt de la population, ni de

kale politie bevat, door de minister van Binnenlandse Zaken wordt onderworpen aan het advies van de adviesraad. Daar de lokale politie autonoom is ten opzichte van de federale overheid, moeten alle dwingende normen uitgevaardigd worden in de vorm van koninklijke besluiten.

Amendement n° 25 van de regering (Stuk n° 1676/6) geeft gevolg aan de opmerking van de Raad van State dat de samenstelling van de adviesraad van de burgemeesters moet worden bepaald rekening houdend met de types van politiezone : stedelijke, semi-stedelijke, rurale zones, omvang van de zones enz.

De heren J.-P. Viseur en Tavernier dienen amendement n° 6 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met de precisering dat de leden van de adviesraad van burgemeesters geen lid mogen zijn van een van de federale assemblees, noch van een gewest- of gemeenschapsassemblee.

De commentaar bij het artikel vermeldt dat het niet wenselijk is dat een lid van de adviesraad van burgemeesters tegelijk ook lid zou zijn van een federale, gewest- of gemeenschapsassemblee. Het amendement laat het niet bij die wens en voert een echte wettelijke onverenigbaarheid in opdat ze hun taak op een optimale manier kunnen vervullen, vooral ter voorkoming van enig belangenconflict tussen de mandaten die ze op diverse bevoegdheidsniveaus uitoefenen.

De eerste minister antwoordt dat het feit dat deze verduidelijking in de commentaar bij het artikel en niet in de tekst van het ontwerp is opgenomen, het resultaat is van een compromis tussen de voorstanders van de nieuwe en de oude cultuur.

*
* *

Art. 9

De heren Deleuze en Tavernier dienen de amendementen n°s 16 en 17 in (Stuk n° 1676/3). De heer Deleuze wenst zijn commentaar te verruimen tot zijn amendementen n°s 18 op artikel 11bis (*nieuw*) en 19 op artikel 35 waarvoor dezelfde redenering geldt.

Wat Brussel betreft, herinnert de heer Deleuze eraan dat ongeveer 4 300 gemeentelijke politieambtenaren en 600 rijkswachters van de territoriale brigades er instaan voor de ordehandhaving.

Qua werking en doeltreffendheid pleit geen enkele logica tegen een coördinatie van de taken van die 5 000 personen die in eenzelfde stedelijk gebied actief zijn.

Nadat zij aanvankelijk niet erg te vinden waren voor een politiehervorming, hebben de burgemeesters van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uiteindelijk overeenstemming bereikt over de opdeling van het grondgebied in 6 of 7 interpolitiezones (IPZ). De enige reden voor die opdeling moet volgens de spreker worden gezocht in het feit dat men niet wil raken aan afspraken tussen plaatselijke politieke macht-

l'efficacité et de la coordination de la politique urbaine.

M. Deleuze estime que la responsabilité du législateur fédéral est de faire en sorte que la police au niveau local travaille de manière coordonnée et efficace. La population a suffisamment souffert des doubles emplois et des guerres entre polices.

C'est pour garantir cette coordination, qui sera profitable aux habitants de Bruxelles, que les amendements proposent de compléter l'article en stipulant que « lorsque plusieurs communes sont réunies au sein d'une agglomération ou d'une fédération de communes, le Roi détermine si le territoire de l'agglomération ou de la fédération de communes constitue une seule zone de police ou s'il doit être divisé en plusieurs zones de police. Dans le second cas, le Roi crée une interzone de police réunissant toutes les zones de police existant au sein d'une agglomération ou d'une fédération de communes ».

La réunion de communes limitrophes au sein d'agglomérations ou de fédérations de communes au sens de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes répond à une nécessité de coordonner et de gérer en commun les attributions communales. C'est le cas pour les compétences en matière de police. L'article 4 de la loi précitée dispose, en effet, que « les agglomérations et les fédérations encouragent la coordination des activités des communes, et notamment la coordination technique des services de police communale ». Par souci de cohérence avec l'esprit et la lettre de cette loi et en vue de poursuivre l'action de coordination déjà entamée, les auteurs des amendements estiment indispensable de tenir compte, dans la division du territoire en zones, de la réunion des communes entre elles. Lorsque la zone de police recouvre l'ensemble ou une partie du territoire d'une agglomération ou d'une fédération de communes, le collègue d'agglomération ou de fédération délègue un représentant auprès du conseil zonal de sécurité.

M. Deleuze estime qu'il est préférable que la coordination se passe en dehors du conseil des bourgmestres qui est une institution parfaitement opaque et sur laquelle la population n'a aucun droit de regard ni de contrôle.

M. Tant souhaite attirer l'attention sur le problème du statut du chef de corps. Il expose que le pouvoir du chef de corps d'une zone unicomunale sera, en principe, plus limité que le pouvoir du chef de corps d'une zone pluricomunale. Il s'en explique.

Le chef de corps d'une zone unicomunale ne préparera pas la décision du conseil de police étant donné que cette décision est prise soit par le conseil communal, soit par le collègue. Ce chef de corps ne sera pas présent lors des délibérations et il ne signera pas les documents.

hebbers voor wie het belang van de bevolking, de doeltreffendheid en de coördinatie van het stedelijk beleid van geen tel zijn.

De heer Deleuze meent dat de federale wetgever ervoor moet zorgen dat de politie bij haar werking op plaatselijk vlak blijk geeft van coördinatie en efficiëntie. De bevolking heeft er schoon genoeg van dat het werk van de politiekorpsen dubbelop is en dat ze onderling oorlog voeren.

Om die voor de Brusselse bevolking voordelige coördinatie te garanderen wordt in die amendementen voorgesteld om artikel 9 aan te vullen als volgt : « Indien verscheidene gemeenten verenigd zijn in een agglomeratie of een federatie van gemeenten, bepaalt de Koning of het grondgebied van de agglomeratie of de federatie van gemeenten een politiezone uitmaakt, dan wel of het moet worden opgedeeld in verschillende politiezones. In het tweede geval stelt de Koning een interpolitiezone in waarvan alle politiezones die in een agglomeratie of een federatie bestaan, deel uitmaken ».

Het samenvoegen van aangrenzende gemeenten in agglomeraties of federaties van gemeenten in de zin van de wet van 26 juli 1971 betreffende de organisatie van agglomeraties en federaties van gemeenten beantwoordt aan de noodzaak de bedoelde gemeentelijke bevoegdheden te coördineren en gemeenschappelijk uit te oefenen. Zulks is het geval met de bevoegdheden inzake politie. Artikel 4 van de voormelde wet bepaalt immers het volgende : « De agglomeraties en federaties van gemeenten moedigen de coördinatie de gemeentelijke activiteiten aan, met name de technische coördinatie van de gemeentelijke politiediensten ». Met het oog op samenhang met de geest en de letter van die wet en teneinde de reeds aangevatte coördinatie voort te zetten, lijkt het ons onontbeerlijk bij de indeling van het grondgebied in zones rekening te houden met de samenvoeging van gemeenten onderling. Wanneer de politiezone zich over het gehele grondgebied van een agglomeratie of federatie van gemeenten dan wel over een gedeelte daarvan uitstrekt, stuurt het agglomeratie- of federatiecollege een vertegenwoordiger naar de raad van de veiligheidszone.

De heer Deleuze vindt het beter dat de coördinatie plaatsvindt buiten de raad van de burgemeesters, want dat is een totaal ondoorzichtige instelling waarin de bevolking geen inspraak heeft en die zij al evenmin kan controleren.

De heer Tant wenst het probleem van het statuut van de korpschefs onder de aandacht te brengen. Volgens hem zal de bevoegdheid van de korpschef van een zone die slechts één gemeente telt, in principe beperkter zijn dan die van de korpschef van een meergemeentzone. Hij licht dat nader toe.

De korpschef van een « ééngemeentzone » zal zich immers niet inlaten met de voorbereiding van de beslissing van de politieraad, een beslissing die bij de gemeenteraad of bij het college berust. Hij zal niet aanwezig zijn bij de beraadslagingen en de stukken niet ondertekenen.

En outre, il est prévu que le conseil de police des zones pluricommunales doit se réunir au moins 10 fois par an. Comment cette disposition est-elle applicable dans la pratique ?

Ces procédures ont également une influence sur les compétences dont disposeront certains conseillers communaux alors que d'autres en seront privés. En effet, dans les zones pluricommunales, certains conseillers communaux seront privés de compétences en matière de police en raison du fait qu'ils ne siègent pas dans le conseil de police. Dans les zones unicomunales, tous les conseillers communaux auront les mêmes compétences en cette matière.

Cela signifie que le présent projet crée une différence entre les conseillers communaux, ce qui est contraire à la Constitution.

Ce problème pourrait être résolu en précisant qu'il y aura également un conseil de police dans les zones unicomunales.

M. Verwilghen estime que la différence de compétences entre les chefs de corps des zones unicomunales et les chefs de corps des zones pluricommunales ne constitue pas un problème. Leur compétence est déterminée par la loi. Leur position hiérarchique dans la structure opérationnelle de la police ainsi que leur rapport avec les différents organes de police de nature plus politique sont déterminés. Par ailleurs, il est totalement inutile de créer un conseil de police distinct dans les zones unicomunales dans le seul but d'assurer le parallélisme avec les zones pluricommunales. Dans le même ordre d'idées, il n'est guère utile, dans les zones pluricommunales, de faire participer les conseillers de toutes les communes concernées au conseil de police. Quelle que soit la solution retenue, il faut qu'elle soit efficace. La crainte de *M. Tant* de voir se développer un climat de tension structurel entre les zones unicomunales et les zones pluricommunales est par conséquent non fondée. Il convient en tout cas d'attendre l'évaluation, laquelle révélera les difficultés et permettra de les aplanir.

M. de Donnée souligne que la proposition à l'examen trace les contours de la nouvelle structure policière. Elle permet en outre de créer des zones de police sur la base d'un certain nombre de critères, qui devront toutefois être confrontées aux réalités du terrain. Eu égard à ces éléments, l'intervenant estime que Bruxelles ne peut en tout cas pas être une zone monocommunale.

M. Tant revient à ce qu'il considère comme une lacune structurelle de la nouvelle structure policière sur le plan local : deux conseils composés différemment de conseillers communaux, qui englobent tous les conseillers communaux dans les zones monocommunes et qui n'en comprennent qu'une partie dans les zones pluricommunales, devront débattre de matières touchant à la police. Dans les zones pluricommunales, les conseillers communaux devront même se prononcer sur des matières qui dépassent l'intérêt communal. Dans les intercommunales, les conseillers communaux ne siègent pas non plus tous au conseil d'administration, mais l'on y traite de matiè-

Voorts wordt voorgeschreven dat de politieraad van de meergemeentezones ten minste 10 maal per jaar bijeenkomt. Hoe zal dat in de praktijk doenlijk zijn ?

Die procedures hebben ook een invloed op de politionele bevoegdheden waarover sommige gemeenteraadsleden zullen beschikken in tegenstelling met anderen die er geen zullen krijgen. In de meergemeentezones zullen er immers gemeenteraadsleden zijn die geen politieke bevoegdheid hebben omdat zij geen zitting hebben in de politieraad. In de « ééngemeentezones » zullen alle gemeenteraadsleden in dezen dezelfde bevoegdheden hebben.

Zulks betekent dat het aan de orde zijnde ontwerp een discriminatie tussen gemeenteraadsleden in het leven roept en zoiets is in strijd met de Grondwet.

Daaraan is echter een mouw te passen door te stellen dat ook in de ééngemeentezones een politieraad aanwezig zal zijn.

De heer Verwilghen vindt niet dat het verschil in bevoegdheden tussen korpschefs in eengemeentezones en korpschefs in meergemeentezones een probleem vormt. Hun bevoegdheid is wettelijk vastgelegd. Hun plaats in de hiërarchie van de operationele politiestructuur alsook hun verhouding ten opzichte van de verschillende, meer politiek getinte politieorganen, ligt vast. Een aparte politieraad creëren in eengemeentezones om het parallelisme met meergemeentezones door te trekken, is nergens voor nodig. Op dezelfde wijze heeft het weinig zin in meergemeentezones de gemeenteraadsleden van alle betrokken gemeentes deel te laten uitmaken van de politieraad. Wat ook de gekozen oplossing zij, ze moet werkbaar zijn. De ongerustheid van de heer *Tant* over een structurele scheeffrekking tussen een- en meergemeentezones is dan ook onterecht. In ieder geval moet worden gewacht tot na de evaluatie. Dan zal duidelijk worden waar de moeilijkheden liggen en wat zal moeten worden bijgestuurd.

De heer de Donnée onderstreept dat het huidige voorstel de krijtlijnen vastlegt van hoe de nieuwe politiestructuur er zal uitzien. Het laat tevens toe politiezones te creëren op basis van een aantal criteria, die evenwel aan de verhoudingen op het terrein zullen moeten worden getoetst. Op basis hiervan meent spreker dat Brussel alleszins geen eengemeentezone kan zijn.

De heer Tant komt terug op wat hij als een structureel gebrek van de nieuwe politiestructuur op lokaal vlak beschouwt : twee verschillende uit gemeenteraadsleden samengestelde raden, welke in eengemeentezones alle gemeenteraadsleden omvatten en in meergemeentezones slechts een fractie hiervan, zullen over politiezaken moeten debatteren. In meergemeentezones zullen de gemeenteraadsleden zich zelfs moeten uitspreken over zaken die het gemeentelijk belang overstijgen. In intercommunales zeten weliswaar ook niet alle gemeenteraadsleden in de raad van bestuur, maar wordt over een belang gewaakt dat per definitie, en in alle gevallen, het

res qui excèdent par définition, et dans tous les cas, l'intérêt communal. L'intervenant met en garde contre une telle distorsion, qui pourrait désorganiser l'action policière sur le plan local dès le départ.

M. Deleuze estime qu'il est inconcevable de vouloir créer à Bruxelles sept zones de police où sept shérifs veilleraient au respect de la loi et au maintien de l'ordre. C'est une erreur structurelle, dans la mesure où, bien que polymorphe, la criminalité qui sévit dans la capitale constitue un tout. Qui plus est, une telle formule n'est pas un gage de sécurité accrue. Au contraire, si l'on souhaite éviter toute nouvelle guerre des polices, il faut se garder de procéder à une telle parcellisation de la police.

M. Van Hoorebeke partage tout à fait l'avis de l'intervenant précédent. La réponse sibylline du bourgmestre de Bruxelles, M. de Donnée, selon laquelle la capitale ne peut pas devenir une zone uncommunale confirme le sentiment de méfiance ambiant, sentiment selon lequel la répartition des compétences policières à Bruxelles, déjà manigancée à l'insu de tous, servira essentiellement la cause de ceux qui veulent coûte que coûte faire admettre cette répartition par l'opinion publique. La structure policière de la capitale ne peut pas être livrée à l'arbitraire des bourgmestres. Bruxelles mérite une attention particulière, compte tenu de son statut spécial sur le plan administratif et politique.

M. Detremmerie ne partage pas l'avis de M. Tant en ce qui concerne la distorsion structurelle entre zones uni- et pluricommunales. Le fonctionnement respectif du conseil communal en matière de police et du conseil de police sera en effet davantage déterminé par la communication entre les différents organes de police que par leur structure. L'intérêt communal est garanti tant au sein du conseil communal qu'au sein du conseil de police, puisque seuls des conseillers communaux siègent au sein de ces deux organes.

M. Jean-Pierre Viseur demande quelles communes relèveront des différents arrondissements judiciaires. Etant donné que les procureurs du Roi siègeront dans les conseils zonaux, il pourrait arriver que deux procureurs du Roi soient d'un avis différent au sein de ces conseils. Dans ce cas, le fonctionnement de la police locale, que l'on aurait enfin unifiée pour éviter une guerre des polices, serait entravé par une guerre des magistrats. Si l'on veut éviter des accidents de parcours, il faudra trouver une solution pour éviter de telles situations. L'intervenant demande au premier ministre combien de communes se trouveront dans cette situation.

M. Huysentruyt critique le fait que l'on ose envisager de créer plusieurs zones de police à Bruxelles, qui détient le taux de criminalité le plus élevé du pays. C'est de la folie pure. Cette attitude dénote l'arbitraire dont font preuve les mandataires politiques francophones dans la capitale. L'intervenant attend du gouvernement qu'il lance un signal afin de faire échec à ce projet, faute de quoi les communes impor-

gemeentelijk belang overstijgt. De spreker waarschuwt voor deze scheefftrekking. Ze zou de politiewerking op lokaal vlak van bij de start kunnen ontwrichten.

De heer Deleuze vindt het ongehoord dat men in Brussel zeven politiezones wil creëren, waar zeven sheriffs wet en orde zullen handhaven. Dit is structureel verkeerd, omdat de criminaliteit in de hoofdstad weliswaar verschillende aspecten vertoont, maar toch een geheel vormt. Deze opdeling houdt bovendien geen waarborg in voor meer veiligheid. Integendeel, indien men een nieuwe politieoorlog wil vermijden, moet men zich voor dergelijke politieverkaveling hoeden.

De heer Van Hoorebeke is het volledig eens met de zienswijze van de voorgaande spreker. Het sibyllijnse antwoord van de burgemeester van Brussel — de heer de Donnée — dat de hoofdstad geen eengemeentzone mag worden, bevestigt het overheersende gevoel van wantrouwen dat de reeds bedisselde bevoegdheidsverdeling op politievlak in Brussel vooral in de kaart zal spelen van hen die ze koste wat het kost ingang willen doen vinden bij de publieke opinie. De politiestructuur in de hoofdstad mag niet worden overgeleverd aan de willekeur van de burgemeesters. Brussel verdient speciale aandacht, rekening houdend met haar speciaal bestuurlijk en politiek statuut.

De heer Detremmerie is het oneens met de zienswijze van de heer Tant aangaande de structurele scheefftrekking tussen een- en meergemeentezones. De concrete werking van respectievelijk de gemeenteraad in politiezaken en de politieraad zal immers meer bepaald worden door de communicatie tussen de verschillende politieorganen dan door de structuur ervan. Het gemeentelijk belang wordt zowel in de gemeenteraad als in de politieraad gewaarborgd, vermits er uitsluitend gemeenteraadsleden in beide raden zitting hebben.

De heer Jean-Pierre Viseur wenst te vernemen welke gemeentes afhangen van verschillende gerechtelijke arrondissementen. Aangezien de procureurs des Konings zitting zullen hebben in de zonale raden, zou het wel eens kunnen gebeuren dat twee procureurs des Konings het met elkaar in deze raden oneens zijn. De werking van de lokale politie, nu eindelijk eengemaakt om een politieoorlog definitief onmogelijk te maken, zou in dat geval belemmerd worden door een justitieoorlog. Hier moet structureel een mouw aan worden gepast, anders gebeuren er ongelukken. De spreker wenst van de eerste minister te vernemen hoeveel gemeentes zich in dat geval bevinden.

De heer Huysentruyt hekelt het feit dat men ook maar overweegt in Brussel, nummer één wat criminaliteit betreft in het land, meerdere politiezones te creëren. Dit is je reinste waanzin. Het toont de willekeur aan van de Franstalige politieke mandatarissen in de hoofdstad. De spreker verwacht een signaal van de regering om dit plan onmogelijk te maken. Anders zullen de grote gemeentes de kleinere opsorpen en

tantes absorberont les communes de petite taille et des baronnies locales se constitueront, ce qui ne sera certainement pas de nature à favoriser une approche efficace de la criminalité. Il est dès lors préférable que la région de Bruxelles-Capitale ne forme qu'une seule zone de police.

M. Tavernier constate que l'on ne cesse de parler de zones monocommunes et pluricomunes, mais voudrait savoir quelle sera la physionomie concrète de ces zones. Le ministre de l'Intérieur qui a récemment démissionné avait annoncé une évaluation, qui permettrait de se faire une idée plus précise de la répartition future des zones. Cette évaluation sera-t-elle communiquée au parlement ? Dans quel délai sera-t-elle achevée ?

Le premier ministre répond ce qui suit aux différentes questions posées par les membres.

1° En ce qui concerne Bruxelles : la loi sera appliquée partout de la même manière. Aucune exception n'est prévue. En fait, rien n'est encore prévu. Seule la structure générale a été arrêtée. Sa concrétisation n'interviendra qu'après l'évaluation (voir 4°).

2° En ce qui concerne la différence entre les zones unicomunes et les zones pluricomunes: à force d'insister sur cette différence, on pourrait être enclin à créer également un conseil de police dans les zones unicomunes, ce qui paraît excessif. Cela créerait certes un conseil supplémentaire au niveau communal afin de corriger un déséquilibre avec les zones pluricomunes, mais risquerait cependant moins de compromettre les équilibres existant au sein d'une même commune. Le fait que les missions des chefs de corps sont plus nombreuses dans les zones pluricomunes est sans incidence. En revanche, un aspect essentiel est que, dans les zones unicomunes, le bourgmestre et le chef de corps s'occuperont de concert de l'ensemble des questions de police. Les commissaires des zones unicomunes disposeront souvent des corps les plus importants et auront dès lors autant de poids, sinon davantage, que les chefs de corps des zones pluricomunes, qui en théorie paraissent plus puissants. Il ne faut pas non plus renverser le raisonnement. Les zones pluricomunes et les conseils de police constituent une innovation importante, qui revêt une valeur symbolique. Tous les conseillers communaux concernés ne siègent pas non plus dans les intercommunales, dont personne ne conteste la légitimité.

3° En ce qui concerne les communes relevant de différents arrondissements judiciaires : il s'agit de 40 communes au total, dont 22 dans le ressort de Liège, 5 dans celui de Mons, 11 dans celui de Gand et 2 dans celui d'Anvers.

Il s'agit concrètement des communes suivantes, (avec mention entre parenthèses des arrondissements judiciaires dont elle font partie) :

Dans le ressort de Liège :

Bastogne (Neufchâteau et Arlon)

Saint-Hubert (Neufchâteau et Marche-en-Famenne)

zullen zich lokale baronieën vormen, hetgeen allerm minst een doeltreffende aanpak van de criminaliteit zal bevorderen. Het is dan ook beter dat het hoofdstedelijk gebied een en slechts een politiezone vormt.

De heer Tavernier constateert dat men de mond vol heeft van een- en meergemeentezones, maar zou graag weten hoe die zones er concreet zullen uitzien. De recentelijk afgetreden minister van Binnenlandse Zaken heeft een evaluatie in het vooruitzicht gesteld, die het zou mogelijk maken een scherper beeld te verkrijgen van de toekomstige zoneverdeling. Zal deze evaluatie aan het parlement worden meegegeed ? Binnen welke termijn zal ze afgerond zijn ?

De eerste minister antwoordt op de verschillende vragen van de leden het volgende.

1° Aangaande Brussel : De wet zal overal op dezelfde manier worden toegepast. Er zijn geen uitzonderingen bepaald. In feite is nog niets bepaald. Alleen de algemene structuur ligt vast. De concrete invulling ervan zal plaatshebben na de evaluatie (zie 4°).

2° Aangaande het verschil tussen een- en meergemeentezones : door dit verschil steeds weer te beklemtonen, zou men geneigd kunnen zijn ook in eengemeentezones een politieraad te creëren. Dat zou van het goede teveel zijn. Men creëert dan weliswaar een bijkomende raad op gemeenteniveau om een zogenaamd onevenwicht te herstellen met meergemeentezones, maar men loopt daarbij het gevaar de bestaande evenwichten binnen eenzelfde gemeente op de helling te zetten. Dat de korpschefs in de meergemeentezones meer opdrachten krijgen, doet niets terzake. Essentieel is dat in eengemeentezones de burgemeester samen met de korpschef alle politieaangelegenheden voorbereidt. De commissarissen in eengemeentezones zullen overigens vaak over de grootste korpsen beschikken en dus evenveel, zoniet meer gewicht in de schaal kunnen werpen dan de korpschefs van meergemeentezones die er machtiger uitzien op papier. Men moet de redenering ook niet omkeren. De meergemeentezones en de politieraden zijn een belangrijke nieuwigheid. Deze heeft symbolische waarde. In intercommunales, waarvan niemand de legitimiteit betwist, hebben ook niet alle betrokken gemeenteraadsleden zitting.

3° Aangaande gemeentes die tot verschillende gerechtelijke arrondissementen behoren : In totaal gaat het over veertig gemeentes, waarvan 22 in het ressort van Luik, 5 in dat van Bergen, 11 in dat van Gent en 2 in dat van Antwerpen.

Concreet gaat het over de volgende gemeentes, telkens gevolgd door de gerechtelijke arrondissementen waartoe ze behoren :

In het ressort van Luik :

Bastogne (Neufchâteau en Aarlen)

Saint-Hubert (Neufchâteau en Marche-en-Famenne)

Tellin (Neufchâteau, Marche-en-Famenne et Dinant)

Houffalize (Neufchâteau et Marche-en-Famenne)

Vielsalm (Marche-en-Famenne et Verviers)

Tenneville (Neufchâteau et Marche-en-Famenne)

Engis (Liège et Huy)

Ferrières (Huy et Marche-en-Famenne)

Dalhem (Liège et Verviers)

Neupré (Liège et Huy)

Aywaille (Liège et Huy)

Sprimont (Liège et Huy)

Donceel (Liège et Huy)

Faimes (Liège et Huy)

Geer (Liège et Huy)

Lierneux (Verviers et Marche-en-Famenne)

Stoumont (Verviers et Huy)

Andenne (Namur et Huy)

Mettet (Namur et Dinant)

Profondeville (Namur et Dinant)

Vresse-sur-Semois (Dinant et Neufchâteau)

Anhée (Namur et Dinant)

Dans le ressort de Mons :

Ath (Mons et Tournai)

La Louvière (Mons et Charleroi)

Silly (Mons et Tournai)

Binche (Mons et Charleroi)

Estinnes (Mons et Charleroi)

Dans le ressort de Gand :

Dixmude (Furnes et Bruges)

Lo-Reninge (Furnes et Ypres)

Moorslede/Staden (Ypres et Courtrai)

Middelkerke (Furnes et Bruges)

Kortemark (Furnes et Bruges)

Tielt (Bruges et Courtrai)

Sint-Lievens-Houtem (Termonde et Audenarde)

Ninove (Termonde et Audenarde)

Haaltert (Termonde et Audenarde)

Erpe-Mere (Termonde et Audenarde)

Dans le ressort d'Anvers :

Bocholt (Tongres et Hasselt)

Ranst (Anvers et Malines)

Un double problème se pose effectivement : ou bien, si l'on y inclut des communes comme celles énumérées ci-dessus, certaines zones de police seront situées dans plusieurs arrondissements judiciaires ou bien, lors des fusions de communes, il n'a été tenu aucun compte des limites des arrondissements judiciaires. Ce problème se pose également en ce qui concerne certains arrondissements électoraux. C'est la raison pour laquelle il a été décidé, lors de la concertation octopartite, que les arrondissements judiciaires seraient regroupés et que chacune de ces communes serait placée dans un seul arrondissement judiciaire. Il va sans dire que cette mesure s'applique également en ce qui concerne les zones de police. Elles doivent se trouver dans un seul arrondissement judiciaire. La disposition à laquelle il est renvoyé — et qui n'exclut pas la possibilité de che-

Tellin (Neufchâteau, Marche-en-Famenne en Dinant)

Houffalize (Neufchâteau en Marche-en-Famenne)

Vielsalm (Marche-en-Famenne en Verviers)

Tenneville (Neufchâteau en Marche-en-Famenne)

Engis (Luik en Hoei)

Ferrières (Hoei en Marche-en-Famenne)

Dalhem (Luik en Verviers)

Neupré (Luik en Hoei)

Aywaille (Luik en Hoei)

Sprimont (Luik en Hoei)

Donceel (Luik en Hoei)

Faimes (Luik en Hoei)

Geer (Luik en Hoei)

Lierneux (Verviers en Marche-en-Famenne)

Stoumont (Verviers en Hoei)

Andenne (Namen en Hoei)

Mettet (Namen en Dinant)

Profondeville (Namen en Dinant)

Vresse-sur-Semois (Dinant en Neufchâteau)

Anhée (Namen en Dinant)

In het ressort van Bergen :

Ath (Bergen en Doornik)

La Louvière (Bergen en Charleroi)

Silly (Bergen en Doornik)

Binche (Bergen en Charleroi)

Estinnes (Bergen en Charleroi)

In het ressort van Gent :

Diksmuide (Veurne en Brugge)

Lo-Reninge (Veurne en Ieper)

Moorslede/Staden (Ieper en Kortrijk)

Middelkerke (Veurne en Brugge)

Kortemark (Veurne en Brugge)

Tielt (Brugge en Kortrijk)

Sint-Lievens-Houtem (Dendermonde en Oudenaarde)

Ninove (Dendermonde en Oudenaarde)

Haaltert (Dendermonde en Oudenaarde)

Erpe-Mere (Dendermonde en Oudenaarde)

In het ressort van Antwerpen :

Bocholt (Tongeren en Hasselt)

Ranst (Antwerpen en Mechelen)

Er is wel degelijk een dubbel probleem : ofwel zouden bepaalde politiezones, door gemeentes in te sluiten zoals die welke we hoger hebben opgesomd, in verschillende gerechtelijke arrondissementen komen te liggen, ofwel is bij de fusie van gemeentes totaal geen rekening gehouden met de grenzen van de gerechtelijke arrondissementen. Ditzelfde probleem doet zich voor met bepaalde kiesarrondissementen. Daarom werd bij het Octopusoverleg bepaald dat de gerechtelijke arrondissementen geheergroepeerd zouden worden en alle gemeentes elk afzonderlijk in een enkel gerechtelijk arrondissement zouden worden ondergebracht. Hetzelfde geldt uiteraard voor de politiezones. Ze moeten zich in een enkel gerechtelijk arrondissement bevinden. De bepaling waarnaar wordt verwezen — en die de mogelijkheid van overlapping niet uitsluit — is als het ware een overgangsbepaling.

vauchements — est en quelque sorte une disposition transitoire. Elle prend acte de la situation actuelle pour ne pas entraver l'application de la loi.

4° En ce qui concerne l'évaluation : il fallait choisir entre deux extrêmes. Ou bien on ne changeait rien aux zones de police existantes (les ZIP actuelles) ou bien on reprenait tout depuis les début. La philosophie qui sous-tend l'évaluation est simple : les ZIP qui fonctionnent bien sont maintenues et transformées en zones de police, mais là où des problèmes se posent, on redessine localement le paysage policier. Cette évaluation est en cours. Elle sera terminée lors de l'entrée en vigueur de la loi qui permettra la création de zones de police. Inversement, la loi n'entrera pas en vigueur avant la fin de l'évaluation. Étant donné que la loi entrera en vigueur par phases successives au début de l'an prochain, l'évaluation devra être terminée d'ici là. Il est évident que le parlement sera informé des résultats de cette évaluation.

Art. 10

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 11

Le gouvernement présente un amendement (n° 26, Doc. n° 1676/6) visant à tenir compte d'une observation du Conseil d'Etat.

M. Tavernier se rallie à la critique formulée par M. Tant en ce qui concerne les différences entre les zones unicomunales et les zones pluricomunales. Étant donné qu'à peine un tiers, voire un quart des conseillers communaux siégeront au conseil de police, les petits groupes politiques risquent de ne pas y être représentés et de ne plus avoir voix au chapitre en ce qui concerne les questions de police dans les zones pluricomunales.

Le parallèle établi avec les intercommunales, où existe un mécanisme de représentation similaire, est pertinent. Ce système est effectivement antidémocratique. La structure prévue par l'accord octopartite est nettement plus démocratique. Pourquoi la compétence de deux tiers, voire de trois quarts des conseillers communaux est-elle toutefois limitée dans les zones pluricomunales en ce qui concerne le fonctionnement de la police ? Ces conseillers conserveront-ils le droit de poser des questions et d'interpeller ? Auront-ils accès aux documents ? Ou bien seront-ils effectivement privés de leurs compétences ?

Le premier ministre indique que la proposition de loi à l'examen apporte une réponse à toutes ces questions.

Le conseil communal, y compris dans une zone pluricomunale, restera compétent pour mettre des moyens à disposition, ce qui implique qu'il aura la possibilité d'augmenter ces moyens; il apportera une

Ze neemt akte van de huidige toestand om de toepassing van de wet niet in de weg te staan.

4° Aangaande de evaluatie : Er moest worden gekozen tussen twee uitersten. Ofwel veranderde men niets aan de bestaande politiezones, voorheen IPZ genoemd, ofwel hernam men alles van voor af aan. De filosofie van de evaluatie is eenvoudig : goed werkende IPZs worden behouden en omgevormd tot politiezones, maar waar zich problemen voordoen wordt het politielandschap lokaal hertekend. Deze evaluatie is volop aan de gang. Ze zal beëindigd zijn bij de invoeging van de wet, die de creatie van politiezones mogelijk zal maken. Omgekeerd zal de wet niet in voege treden voor het einde van de evaluatie. Aangezien de wet normaal bij het begin van volgend jaar stapsgewijs van kracht zal worden, zal de evaluatie voor die tijd voltooid moeten zijn. Het is evident dat het parlement van de resultaten van deze evaluatie in kennis zal worden gesteld.

Art. 10

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 11

De regering dient amendement n° 26 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

De heer Tavernier schaart zich achter de kritiek van de heer Tant met betrekking tot de verschillen tussen een- en meergemeentezones. Doordat slechts één derde, of zelfs maar één vierde van de gemeenteraadsleden in de politieraad zitting zal hebben, lopen de kleine fracties het gevaar uit de boot te vallen en absoluut geen inbreng meer te hebben bij politiezaken in meergemeentezones.

De vergelijking met de intercommunales, waar een soortgelijk mechanisme bestaat, is goed gekozen. Dit systeem is immers allerminst democratisch. De structuur die in het leven werd geroepen door het Octopusakkoord is stukken democratischer. Waarom echter wordt in meergemeentezones de bevoegdheid van driekwart of zelfs twee derden van de gemeenteraadsleden inzake politiewerking ingeperkt ? Behouden deze laatste het vraag- en interpellatierecht ? Krijgen ze inzage in de documenten ? Of wordt hun bevoegdheid effectief uitgehold ?

De eerste minister wijst erop dat het voorstel een antwoord biedt op al deze vragen.

De gemeenteraad, ook in meergemeentezones, behoudt de bevoegdheid om middelen beschikbaar te stellen, met een optie om in meer middelen te voorzien, ze levert een belangrijke bijdrage aan het zon-

contribution importante à la mise en oeuvre du plan zonal de sécurité et conservera le droit d'interpeller le bourgmestre. Les conseillers communaux qui ne siégeront pas au conseil de police ne pourront pas consulter les documents de ce dernier qui ne sont pas publics, mais ils pourront à tout moment interpeller le bourgmestre à ce sujet.

Art. 11bis (nouveau)

M. Deleuze renvoie, en ce qui concerne son amendement n° 18 (Doc. n° 1676/3), aux explications qu'il a fournies à propos de l'amendement n° 17.

M. Tavernier demande, à la suite de la précédente réponse fournie par le premier ministre, s'il faut en inférer que le principe de la publicité de l'administration ne s'appliquera pas aux documents du conseil de police. Il existe une loi qui règle la publicité de l'administration spécialement en ce qui concerne les communes et les provinces. Les dispositions en question s'appliqueront-elles ou non au conseil de police ? L'intervenant se met à cet égard à la place du simple conseiller communal. Le fait que le rapport d'inspection est communiqué au bourgmestre signifie-t-il qu'il ne peut être distribué à d'autres mandataires politiques ?

M. Verwilghen souligne que le bourgmestre peut déjà consulter des documents qui ne peuvent pas être consultés par les échevins. Il est évident que, dans la mesure où ils ont trait à la sécurité locale, les documents ne sont ni ne seront pas tous accessibles, en dépit des règles générales relatives à la publicité de l'administration. Il en va de même en ce qui concerne le conseil de police, qui s'occupera exclusivement de la sécurité locale. L'intervenant est convaincu que la future structure aura également des maladies de jeunesse. Il s'agira avant tout d'évaluer de manière approfondie et, si nécessaire, de corriger le fonctionnement du système.

Le premier ministre confirme que lorsqu'il est question de communication de documents au bourgmestre dans le cadre de la proposition à l'examen, c'est le bourgmestre en qualité de président du conseil de police qui est visé.

De manière générale, la publicité de l'administration ne s'applique pas à tous les documents concernant la sécurité et ce, pour des raisons relativement évidentes : une série de mesures de sécurité n'auraient aucun effet si elles faisaient l'objet d'une publicité. En résumé, si la proposition à l'examen n'apporte aucune modification aux règles en matière de publicité de l'administration dans les zones uncommunales, dans les zones pluricommunales, les conseillers communaux qui ne siégeront pas au sein du Conseil de police ne bénéficieront cependant pas des mêmes droits que leurs collègues qui y siégeront.

aal veiligheidsplan en behoudt, ten aanzien van de burgemeester, het interpellatierecht. De gemeenteraadsleden die geen zitting hebben in de politieraad zullen de documenten van deze laatste, voor zover ze niet openbaar zijn, niet kunnen inkijken, maar kunnen te allen tijde de burgemeester erover interpelleren.

Art. 11bis (nieuw)

De heer Deleuze verwijst, voor wat betreft zijn amendement n° 18 (Stuk n° 1676/3), naar zijn eerdere toelichting bij amendement n° 17.

De heer Tavernier vraagt zich, naar aanleiding van het vorig antwoord van de eerste minister af, of dit betekent dat de openbaarheid van bestuur niet van toepassing zal zijn op de documenten van de politieraad. Er bestaat een wet die de openbaarheid van bestuur specifiek voor gemeenten en provinciën regelt. Zullen de betreffende bepalingen op de politieraad van toepassing zijn, of niet ? De spreker stelt zich hiervoor op het standpunt van het gewone gemeenteraadslid. Wanneer wordt gesteld dat het inspectieverslag aan de burgemeester wordt medegegeeld, betekent dit dan dat het niet aan andere politieke mandatarissen verspreid mag worden ?

De heer Verwilghen wijst erop dat thans de burgemeester ook het recht heeft documenten in te kijken, die niet door de schepenen geraadpleegd kunnen worden. Het is evident dat niet alle documenten, voor zover ze slaan op de lokale veiligheid, toegankelijk zijn noch zullen zijn ondanks de algemene regels die betrekking hebben op de openbaarheid van bestuur. Hetzelfde geldt voor de politieraad, die zich uitsluitend met de lokale veiligheid zal inlaten. De spreker is van oordeel dat ook de huidige structuur kinderziektes zal hebben. Het zal er vooral op aankomen de werking grondig te evalueren en, waar nodig, te corrigeren.

De eerste minister bevestigt dat, wanneer sprake is van mededeling van documenten aan de burgemeester in het kader van dit voorstel, de burgemeester wordt opgevat als voorzitter van de politieraad.

Algemeen gesproken geldt de openbaarheid van bestuur niet voor alle documenten die over veiligheidsaspecten gaan om nogal evidente redenen : een aantal veiligheidsmaatregelen zouden hun effect totaal verliezen indien ze in de openbaarheid werden gegeven. Samengevat verandert in eengemeentezones niets aan de regels van openbaarheid van bestuur, in meergemeentezones zullen de gemeenteraadsleden die niet in de politieraad zetelen evenwel niet dezelfde rechten genieten als hun collega's die er wel in zitting in hebben.

Art. 12

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 13

M. Van Hoorebeke présente un amendement (n° 138, Doc. n° 1676/6) visant à garantir la représentation des Flamands dans les conseils de police de la région de Bruxelles-Capitale. Il se réfère une nouvelle fois au commentaire de l'article 9, qui précise que lors de la création de zones de police, il conviendra de tenir compte notamment des caractéristiques administratives de la zone concernée. La représentation flamande n'est cependant nullement réglée par la loi proposée. L'amendement vise dès lors à combler cette lacune.

Le premier ministre ne comprend pas la portée de l'amendement. En effet, lorsqu'aucun conseiller communal flamand ou francophone n'est élu au conseil de police, la composition de ce dernier est modifiée. Qu'advient-il si aucun conseiller communal flamand ou francophone n'est disponible ? Les partenaires de l'accord octopartite n'ont examiné aucune solution permettant de modifier ainsi la composition du conseil de police.

Art. 14

Le gouvernement présente un amendement (n° 27, Doc. n° 1676/6) tendant à tenir compte d'une observation formulée par le Conseil d'Etat.

Art. 15

M. Tavernier émet une objection au sujet de l'alinéa 1^{er} qui crée des incompatibilités excessives. L'intervenant estime que si elles sont admissibles dans les zones unicomunales, ces incompatibilités pourraient toutefois avoir des effets pervers dans les zones pluricomunales, d'autant que l'on n'a aucune prise sur les alliances. En outre, il est relativement excessif de prévoir une incompatibilité jusqu'au troisième degré. Les liens familiaux constituent une donnée objective. L'intéressé n'a aucune liberté en la matière. Il conviendrait sans doute d'adapter également la loi communale sur ce point. L'incompatibilité existe de toute façon déjà au niveau des communes. Il faut dès lors se demander s'il est réellement opportun de retenir ce même système au niveau du conseil de police.

L'intervenant et *M. Jean-Pierre Viseur* présentent un amendement (n° 202, Doc. n° 1676/7) tendant à supprimer l'incompatibilité en raison de liens de parenté ou d'alliance, dès lors qu'elle est déjà prévue dans la loi communale.

Art. 12

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 13

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 138 (Stuk n° 1676/6) in teneinde de vertegenwoordiging van de Vlamingen in de politieraden van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te waarborgen. Hij verwijst nogmaals naar de toelichting bij artikel 9, waarin wordt gesteld dat bij het creëren van politiezones onder meer rekening moet worden gehouden met de bestuurlijke karakteristieken van de betrokken zone. De Vlaamse vertegenwoordiging is evenwel thans nergens wettelijk geregeld. Daarin voorziet dan ook dit amendement.

De eerste minister begrijpt de draagwijdte van het amendement niet. Immers, wanneer er geen enkel Vlaams of Franstalig gemeenteraadslid in de politieraad wordt verkozen, wordt de samenstelling van deze laatste gewijzigd. Maar hoe gaat dit in zijn werk wanneer er geen enkel Vlaams of Franstalig gemeenteraadslid voorhanden is ? De partners van het Octopusakkoord hebben geen enkele oplossing besproken waarbij de samenstelling van de politieraad op deze wijze wordt gewijzigd.

Art. 14

De regering dient amendement n° 27 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

Art. 15

De heer Tavernier heeft een bedenking bij het eerste lid dat toch verregaande onverenigbaarheden in het leven roept. De spreker is van oordeel dat dit in eengemeentezones er nog mee door kan. In meergemeentezones zou dit evenwel perverse effecten kunnen hebben, temeer daar men op aanverwantschap geen enkele greep heeft. Bovendien is de overenigbaarheid tot in de derde graad wel erg verregaand. Familiebanden zijn een objectief gegeven. De betrokkene is terzake niet vrij. Wellicht dient ook de gemeentewet op dit punt te worden aangepast. In ieder geval is de onverenigbaarheid al gerealiseerd in elke gemeente apart. Of dit systeem dan ook op het niveau van de politieraad moet behouden blijven, is ten eerste de vraag.

De spreker dient, samen met de heer *Jean-Pierre Viseur*, amendement n° 202 (Stuk n° 1676/7) in teneinde de onverenigbaarheid wegens bloed- en aanverwantschap te schrappen, vermits ze in de gemeentewet reeds is voorgeschreven.

Le président souscrit à la nécessité d'adapter la loi communale.

Le premier ministre estime qu'il n'y a guère de marge de manœuvre entre le fait de ne rien prévoir et le fait d'attendre une modification de la loi communale. Si la loi sur les intercommunales ne prévoit rien de similaire, une telle disposition n'est pas réellement nécessaire dans le cadre de la proposition à l'examen. Les mêmes incompatibilités sont de toute façon également prévues dans la loi sur les CPAS.

Art. 16

M. Huysentruyt estime que la probabilité que les petits groupes ne soient pas représentés au sein du conseil de police est trop importante. Cela engendrera inmanquablement un déficit démocratique. Certains groupes perdront tout contact avec ce qui se fait dans le domaine de la sécurité.

M. Jean-Pierre Viseur déplore le fait que non seulement des minorités linguistiques, mais aussi des minorités politiques ne seront pas représentées et se demande s'il ne serait pas possible de prévoir une représentation proportionnelle au sein du conseil de police afin de donner encore une chance aux petits partis politiques de fournir leur contribution au débat sur la sécurité.

L'intervenant souligne qu'il ne s'agit pas là que d'une spéculation théorique. Cette situation pourrait en effet avoir pour conséquence d'institutionnaliser un appauvrissement de la diversité politique.

Le premier ministre considère que l'on aurait également pu retenir un conseil de police élu comme structure représentative, comme c'est le cas pour les fédérations. Cependant, c'est le régime des CPAS qui a servi de modèle en l'occurrence. Ce régime est d'ailleurs également utilisé dans les commissions parlementaires.

Art. 17-19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 20

M. Tavernier demande pourquoi le mandat prend cours le premier mois qui suit l'entrée en fonction des conseils communaux nouvellement élus. Ce délai ne pourrait-il pas être raccourci ? Créé-t-on par ailleurs, ou non, une personne morale distincte ?

M. Moureaux demande si l'on a prévu une disposition transitoire pour la première élection des conseils de police. Selon le dispositif proposé, aucun conseil de police ne fonctionnera pendant environ trois mois. La première élection ne devrait-elle pas avoir lieu plus tôt ?

De voorzitter onderschrijft de noodzaak de gemeentewet aan te passen.

De eerste minister is van oordeel dat er niet veel speelruimte is tussen niets bepalen en afwachten dat de gemeentewet wordt gewijzigd. Indien in de wet op de intercommunales niets soortgelijks is bepaald, is het in het kader van dit voorstel ook niet echt nodig. In de OCMW-wet zijn alleszins dezelfde onverenigbaarheden ook opgenomen.

Art. 16

De heer Huysentruyt acht de kans dat kleine fracties niet vertegenwoordigd zullen zijn in de politieraad te groot. Dit brengt ongetwijfeld een democratisch deficit teweeg. Bepaalde fracties zullen geen zicht meer hebben op wat op het vlak van de veiligheid gaande is.

De heer Jean-Pierre Viseur betreurt dat niet alleen taalkundige minderheden, maar ook politieke minderheden niet vertegenwoordigd zullen zijn en vraagt zich af of het niet mogelijk is de evenredigheid op het niveau van de politieraad te bedingen om de kleine politieke fracties alsnog een kans te geven een bijdrage te leveren tot het veiligheidsdebat.

De spreker wijst erop dat dit geen theoretische speculatie is maar dat het voorstel een verarming zou kunnen institutionaliseren van de politieke verscheidenheid.

De eerste minister is van oordeel dat men ook voor een verkozen politieraad als representatieve structuur had kunnen kiezen, zoals dat voor de federaties het geval is. Evenwel heeft de OCMW-regeling hier model gestaan. Deze regeling wordt overigens ook in de parlementaire commissies gehanteerd.

Art. 17-19

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 20

De heer Tavernier vraagt zich af waarom het mandaat een aanvang neemt op de eerste maand volgend op de inwerkingtreding van de verkozen gemeenteraden. Kan deze termijn niet ingekort worden ? Wordt anderzijds een aparte rechtspersoon gecreëerd, of niet ?

De heer Moureaux vraagt of er een overgangsbepaling is voor de eerste verkiezing van de politieraden. Thans zal er ongeveer drie maanden lang geen enkele politieraad functioneren. Moet de eerste verkiezing niet eerder plaats hebben ?

Le premier ministre répond que les délais pour les élections sont exactement les mêmes que ceux qui sont prévus dans la loi sur les CPAS. Le dernier article de la proposition à l'examen prévoit que certains articles entreraient immédiatement en vigueur, tandis que la date d'entrée en vigueur d'autres articles sera déterminée par le Roi. Ce système permet d'agir avec la souplesse nécessaire.

Art. 21

Le gouvernement présente un amendement (n° 28, Doc. n° 1676/6) tendant à apporter une correction d'ordre linguistique au texte français.

Art. 22

M. Van Gheluwe constate qu'en ce qui concerne le fonctionnement du conseil de police, rien n'est prévu concernant la publicité des réunions. Or, pour d'autres matières, il est renvoyé à la nouvelle loi communale et, plus particulièrement, aux articles 11, 12 et 12bis. S'agit-il d'une lacune ?

Le premier ministre renvoie à cet égard à l'article 27 de la proposition, qui prévoit l'application par analogie des dispositions de la nouvelle loi communale. Il résulte clairement de cet article que le principe de la publicité des séances sera respecté.

Art. 23

Le gouvernement présente un amendement (n° 29, Doc. n° 1676/6) visant à tenir compte d'une observation du Conseil d'Etat.

Art. 24

Le gouvernement présente un amendement (n° 30, Doc. n° 1676/6) afin d'améliorer la formulation du texte français.

M. Jean-Pierre Viseur présente, conjointement avec *M. Tavernier*, un amendement (n° 7, Doc. n° 1676/2) visant à limiter à la moitié des voix totales moins une le droit de vote proportionnel dont dispose chaque bourgmestre dans les zones pluricommunales. Dans les zones pluricommunales composées d'une grosse commune et d'une commune plus petite, la règle du droit de vote proportionnel aurait en effet pour conséquence qu'un bourgmestre réunirait à lui seul le quorum et la majorité des voix et pourrait donc décider seul de la politique policière de l'ensemble des deux communes. Un tel droit de vote proportionnel n'est en outre guère démocratique. L'amendement vise à forcer les bourgmestres à parvenir à un consensus dans les zones pluricommunales. L'intervenant donne l'exemple concret de la ville de Mons et de la commune de Quévy. Le bourgmestre de

De eerste minister antwoordt dat de verkiezingstermijnen letterlijk dezelfde zijn als in de OCMW-wet. In het laatste artikel van het wetsvoorstel wordt bepaald dat sommige artikelen onmiddellijk in werking treden, terwijl andere bij koninklijk besluit in werking treden. Deze regeling laat toe de nodige soepelheid te hanteren.

Art. 21

De regering dient amendement n° 28 in (Stuk n° 1676/6) om de Franse tekst taalkundig te verbeteren.

Art. 22

De heer Van Gheluwe constateert dat inzake de werking van de politieraad niets is bepaald met betrekking tot de openbaarheid van de zittingen. Nochtans wordt voor andere materies wel verwezen naar de nieuwe gemeentewet, en meer bepaald naar artikelen 11, 12 en 12bis. Gaat het hier om een lacune ?

De eerste minister verwijst terzake naar artikel 27 van het voorstel, waar de parallel met wat voor de gemeentes geldt wordt doorgetrokken. Dit betekent heel uitdrukkelijk dat het principe van de openbaarheid wordt gewaarborgd.

Art. 23

De regering dient amendement n° 29 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

Art. 24

De regering dient amendement n° 30 in (Stuk n° 1676/6) om de Franse tekst taalkundig te verbeteren.

De heer Jean-Pierre Viseur dient, samen met de heer *Tavernier*, amendement n° 7 (Stuk n° 1676/2) in teneinde de regel krachtens dewelke elke burgemeester in meergemeentezones over een proportioneel stemrecht beschikt te beperken tot de helft min één stem. In meergemeentezones die bestaan uit een grote en een kleinere gemeente, zou de regel van het proportioneel stemrecht immers tot gevolg hebben dat een burgemeester op zijn eentje zowel het quorum als de meerderheid der stemmen zou kunnen leveren en aldus alleen zou kunnen beslissen over het wel en wee op politievlak van de twee gemeentes samen. Dergelijk proportioneel stemrecht is daarenboven niet zeer democratisch. Het amendement heeft tot doel de burgemeesters in meergemeentezones tot een consensus te dwingen. Spreker geeft het concrete voorbeeld van de stad Bergen en de gemeente Quévy.

Mons, qui bénéficie d'un droit de vote proportionnel de 80 %, n'a absolument pas besoin du bourgmestre de Quévy, et cependant des décisions sont prises conjointement au sujet de questions qui concernent également la commune de Quévy.

Répondant à l'objection selon laquelle la ou les petites communes disposeraient d'un droit de veto vis-à-vis des grandes, l'intervenant fait observer que l'on ne peut ignorer les directives des ministres de la Justice et de l'Intérieur. Une série de missions ne sont pas décidées par le conseil de police mais imposées par les autorités fédérales.

M. Eerdekens juge l'amendement de l'intervenant précédent non seulement inopportun, mais également fondamentalement erroné. De nombreuses communes, surtout rurales, refusent en effet aujourd'hui d'investir dans la sécurité. Les grandes communes, qui sont souvent plus pauvres par habitant, doivent investir proportionnellement davantage dans la sécurité. S'il était adopté, l'amendement ferait en sorte que, dans une zone pluricommunale constituée d'une grande commune et de quatre communes plus petites, ces dernières pourraient bloquer toutes les décisions en la matière. Or, on a constaté, dans certaines communes rurales, une explosion de la criminalité en raison de l'absence ou du manque de policiers. Si un bourgmestre d'une grande commune était mis en minorité, il pourrait en résulter une véritable catastrophe sur le plan de la sécurité.

M. Van Gheluwe estime qu'il faut maintenir le principe de la proportionnalité de la dotation et du nombre de voix. L'amendement de *M. Viseur* est par ailleurs également illogique, étant donné que, dans les zones constituées de deux communes, les deux bourgmestres disposeraient chacun de la moitié des voix moins une, de sorte que le total des voix n'atteindrait jamais 100 %.

Le premier ministre fait observer que l'on tiendra compte, lors de l'évaluation, des distorsions éventuelles, telles que celles décrites par *M. Jean-Pierre Viseur*. Il n'est toutefois pas évident d'obtenir l'unanimité de deux bourgmestres. Au même titre qu'il serait illogique que le bourgmestre de la grande commune décide pour la petite commune, il serait encore plus illogique que le bourgmestre de la petite commune puisse tenir en échec celui de la grande commune. Les normes minimales imposées par l'autorité fédérale engendreront, dans les zones pluricommunales, des rapports de force plus équilibrés entre les communes urbaines et les communes rurales.

Art. 25

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 26

Le gouvernement présente un amendement (n° 31, Doc. n° 1676/6) visant à supprimer l'alinéa 2 de cet

De burgemeester van Bergen heeft met zijn proportioneel stemrecht van 80 % de burgemeester van Quévy helemaal niet nodig, en toch wordt mede over materies beslist die ook de gemeente Quévy aangaan.

Op de opwerping dat aldus de kleine gemeente of gemeentes over een veto zouden beschikken tegen de grote antwoordt spreker dat aan de richtlijnen van de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken niet voorbijgegaan kan worden. Een aantal opdrachten worden niet door de politieraad beslist, maar door de federale overheid opgelegd.

De heer Eerdekens vindt het amendement van vorige spreker niet alleen niet opportuun maar ten gronde ook verkeerd. Thans zijn er immers veel gemeentes, vooral landelijke, die weigeren te investeren in veiligheid. De grote gemeentes, die vaak armer zijn per inwoner, moeten proportioneel meer investeren in veiligheid. Indien het amendement werd aanvaard, zou in het geval van een meergemeentzone samengesteld uit een grote en vier kleinere gemeentes, deze laatste alle beslissingen terzake kunnen blokkeren. Nochtans is in sommige landelijke gemeentes een explosie van criminaliteit geconstateerd omdat er geen of onvoldoende politie was. Indien een burgemeester van een grote gemeente in de minderheid wordt gesteld, leidt dit op het gebied van de veiligheid tot regelrechte catastrofes.

De heer Van Gheluwe is van oordeel dat de evenredigheidsregel tussen dotatie en stemgewicht bewaard moet blijven. Het amendement van de heer *Viseur* is ten andere ook niet logisch, want in tweegemeentzones zouden de twee burgemeesters elk de helft van de stemmen hebben min één, waardoor het aantal stemmen onvolledig blijft.

De eerste minister antwoordt dat bij de evaluatie rekening zal worden gehouden met mogelijke scheeftrekkingen, zoals de heer *Jean-Pierre Viseur* ze heeft geschetst. Toch is de unanimité van twee burgemeesters geen evidente zaak. Net zoals het onlogisch zou zijn dat de burgemeester van de grote zou beslissen voor de kleine, zou het nog onlogischer zijn dat de kleine de grote in de tang zou kunnen nemen. De door de federale overheid opgelegde minimale normen zullen in meergemeentzones tot evenwichtiger verhoudingen leiden tussen stedelijke en landelijke gemeentes.

Art. 25

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 26

De regering dient amendement n° 31 in (Stuk n° 1676/6) om het tweede lid van dit artikel te schrappen

article, de manière à tenir compte d'une observation du Conseil d'Etat.

Art. 27

M. Tavernier demande si le chef de corps pourra être interpellé et comment il sera associé aux débats. Si le bourgmestre endosse la responsabilité politique, quel type de responsabilité le chef de corps devra-t-il assumer ? Quelle sera l'étendue de cette responsabilité ? Des conseillers communaux pourront-ils requérir la présence du chef de corps ?

Le premier ministre renvoie à la loi communale. Dans une zone pluricommunale, le chef de corps se verra confier les missions qui sont remplies par le secrétaire communal dans une zone unicomunale. Le bourgmestre pourra être interpellé par le conseil de police, comme il peut l'être par le conseil communal. Toutefois, la présence du chef de corps ne pourra être requise. C'est le bourgmestre qui assumera en l'occurrence la pleine responsabilité.

Art. 28 à 30

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 31

Le gouvernement présente un amendement (n° 32, Doc. n° 1676/6) afin de répondre à une observation du Conseil d'Etat.

M. Van Gheluwe fait remarquer que le cautionnement peut également prendre la forme d'une garantie bancaire. Cela n'est prévu ni dans la loi communale, ni dans la loi provinciale. Ces lois prévoient que l'organisme qui accorde le cautionnement dispose également d'un droit de regard sur la comptabilité des organes concernés. Devons-nous en déduire que la banque qui fournit la garantie pourrait également contrôler la comptabilité du conseil de police ? Appliquera-t-on cette règle alors que ce type de garantie n'est pas inscrit dans la loi communale ?

Le premier ministre déclare qu'il s'agit d'une innovation par rapport à la loi fédérale, innovation qui a déjà été instaurée pour les CPAS. Il s'agit d'un élément de modernisation. En ce qui concerne le deuxième élément de la question, portant sur l'octroi d'un droit de regard sur la comptabilité à la banque qui fournit la garantie bancaire, une note sera remise. Pour le reste, la loi communale doit être appliquée.

Art. 32

Le gouvernement présente un amendement (n° 33, Doc. n° 1676/6) afin de répondre à une observation du Conseil d'Etat.

pen en aldus tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

Art. 27

De heer Tavernier wenst te vernemen of de korpschef interpelleerbaar is en hoe hij bij de debatten zal worden betrokken. Indien de burgemeester de politieke verantwoordelijkheid draagt, welk soort verantwoordelijkheid komt de korpschef dan toe ? Hoe ver strekt die ? Kunnen gemeenteraadsleden de aanwezigheid van de korpschef eisen ?

De eerste minister verwijst naar de gemeentewet. In een meergemeentezone zullen de korpschef taken worden toebedeeld die in een eengemeentezone worden waargenomen door de gemeentesecretaris. De burgemeester is in de politieraad interpelleerbaar zoals in een gemeenteraad. Niettemin kan de aanwezigheid van de korpschef niet worden geëist. De burgemeester draagt hiervoor de volle verantwoordelijkheid.

Art. 28 tot 30

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 31

De regering dient amendement n° 32 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

De heer Van Gheluwe merkt op dat de zekerheidsstelling ook kan gebeuren door middel van een bankwaarborg. Dit is niet bepaald, noch in de gemeentewet, noch in de provinciewet. In deze wetten is bepaald dat de instelling die de zekerheidsstelling toekent, ook de boekhouding van de betrokken organen mag inkijken. Betekent dit dat de bank die de bankwaarborg verstrekt ook de boekhouding van de politieraad zou kunnen controleren ? Zal men, ofschoon dit type waarborg niet is ingeschreven in de gemeentewet, deze laatste niettemin toepassen ?

De eerste minister verklaart dat het een nieuwigheid betreft ten opzicht van de federale wet, die wat de OCMW's betreft reeds werd ingevoerd. Het is als zodanig een element van modernisering. Wat het tweede element van de vraag betreft, namelijk of het verstrekken van de bankwaarborg de bank die deze waarborg verstrekt ook het recht op inzage geeft in de boekhouding, zal een nota worden ingediend. Voor het overige moet de gemeentewet worden toegepast.

Art. 32

De regering dient een amendement n° 33 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

Art. 33

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 34

M. Tavernier demande si le conseil communal a la possibilité de ne pas approuver la dotation qui lui est soumise. L'autorité régionale n'intervient-elle pas en cas de tutelle coercitive, bien qu'il s'agisse d'un plan fédéral de sécurité ?

Le premier ministre répond que la proposition a prévu un certain nombre de sécurités, notamment en imposant des normes minimales. Si la commune ne s'y tient pas, on tombe dans le système de la tutelle coercitive, ce qui implique notamment l'envoi d'un commissaire du gouvernement. Le conseil communal pourrait toutefois ne pas marquer son accord sur l'octroi de moyens supplémentaires. C'est pour cette raison que le texte prévoit ici encore l'application de la tutelle spécifique, à laquelle il n'était pas recouru jusqu'à présent en matière policière, où les règles générales en matière de tutelle étaient applicables. Ce type de tutelle, instauré au sein de l'autorité fédérale, implique un système de dépenses obligatoires.

Art. 35

M. Van Hoorebeke présente deux amendements (*n^{os} 139 et 163*, Doc. n° 1676/6) afin d'assurer le parallélisme entre le directeur coordonnateur administratif de la police fédérale et le directeur du service judiciaire déconcentré au sein du conseil zonal de sécurité.

L'amendement n° 163 est retiré du fait qu'il fait double emploi avec l'amendement n° 139.

L'intervenant demande en tout état de cause que le rôle des coordonnateurs soit précisé, dès lors qu'ils occupent une fonction-clé dans la structure s'articulant entre les niveaux fédéral et local.

MM. Deleuze et Tavernier présentent un amendement (*n° 8*, Doc. n° 1676/2) ayant la même portée que les amendements de *M. Van Hoorebeke* examinés ci-avant.

Les intervenants présentent en outre un amendement (*n° 19*, Doc. n° 1676/3) tendant à déléguer un représentant de l'agglomération ou de la fédération au conseil zonal de sécurité par analogie avec l'amendement n° 18.

M. Jean-Pierre Viseur estime que le directeur du service judiciaire déconcentré doit également jouer un rôle de coordonnateur. Il devrait dès lors également siéger au sein du conseil zonal de sécurité.

M. Moureaux demande à quel niveau de la hiérarchie se situera le directeur coordonnateur administratif.

Le premier ministre répond qu'au niveau déconcentré de la police fédérale, il est créé une direction

Art. 33

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 34

De heer Tavernier wenst te vernemen of de gemeenteraad de mogelijkheid heeft om de haar voorgedragen dotatie niet goed te keuren. Komt bij dwangvoogdij de gewestelijke overheid er niet bij te pas, ofschoon het om een federaal veiligheidsplan gaat ?

De eerste minister stelt dat het voorstel zelf een aantal zekerheden heeft ingebouwd, met name het opleggen van minimale normen. Houdt de gemeente zich hier niet aan, dan komt men in het stelsel van de dwangvoogdij terecht, wat onder meer het sturen van een regeringscommissaris tot gevolg heeft. De gemeenteraad zou zich evenwel niet akkoord kunnen verklaren met het toekennen van meer middelen. Daarom werd hier ook de specifieke voogdij ingesteld, die tot dusver niet werd gebruikt in politiezaken, waar de algemene voogdijregels golden. Dit type voogdij, ingesteld binnen de federale overheid, impliceert een stelsel van verplichte uitgaven.

Art. 35

De heer Van Hoorebeke dient de amendementen *n^{os} 139 en 163* (Stuk n° 1676/6) in teneinde het parallelisme tussen de bestuurlijke directeur-coördinator van de federale politie en de directeur van de gedeconcentreerde gerechtelijke dienst te verzekeren in de zonale veiligheidsraad.

Amendement n° 163 wordt ingetrokken wegens overlapping met amendement n° 139.

De spreker vraagt alleszins dat de rol van de coördinatoren wordt verduidelijkt. Zij bekleden immers in de structuur tussen de federale en lokale niveaus een sleutelpositie.

De heren Deleuze en Tavernier dienen amendement *n° 8* (Stuk n° 1676/2) in dat dezelfde strekking heeft als de eerder besproken amendementen van de heer Van Hoorebeke.

De sprekers stellen bovendien, bij amendement *n° 19* (Stuk n° 1676/3), voor een vertegenwoordiger van de agglomeratie of federatie af te vaardigen in de zonale veiligheidsraad in de geest van hetgeen bij amendement n° 18 werd voorgesteld.

De heer Jean-Pierre Viseur stelt dat de directeur van de gedeconcentreerde gerechtelijke dienst ook een coördinatorsrol heeft. Hij behoort dus ook in de zonale veiligheidsraad zitting te hebben.

De heer Moureaux wenst te vernemen op welk niveau in de hiërarchie de bestuurlijke directeur-coördinator zich zal bevinden.

De eerste minister antwoordt dat op het gedeconcentreerde niveau van de federale politie een directie

de la coordination et de l'appui de la police administrative et une direction de la police judiciaire déconcentrée. Le responsable judiciaire déconcentré ne siège pas au sein du conseil zonal de sécurité, parce qu'il est placé sous l'autorité du procureur du Roi. Le directeur administratif est placé sous l'autorité d'un supérieur hiérarchique de la police administrative et est invité en cette qualité. A l'inverse, le coordonnateur peut parfois exercer une autorité hiérarchique sur la police zonale. Il exerce ainsi une fonction-clé entre les diverses zones de police et il est associé au plan communal de sécurité. Il peut parfois être également fait appel à la police zonale pour remplir des missions supracommunales, le coordonnateur étant appelé, dans ce cas, à jouer un rôle très important et pouvant même prendre le commandement sans que cela implique l'existence d'un lien hiérarchique à l'égard de la police zonale.

Art. 36

Le gouvernement présente deux amendements (n^{os} 34 et 195 — Doc. n^o 1676/6) visant à tenir compte d'une observation du Conseil d'Etat. En précisant que le plan zonal de sécurité est un plan annuel, on indique qu'il fait partie du cycle politique annuel.

Art. 37

M. Van Hoorebeke présente des amendements (n^{os} 140 et 164, Doc. n^o 1676/6) visant à imposer une concertation avec la police locale à propos du nouveau plan de sécurité lorsque les ministres fédéraux compétents ne l'approuvent pas.

L'amendement n^o 164 est retiré pour le motif qu'il fait double emploi avec l'amendement n^o 140. Ce dernier est toutefois retiré, lui aussi, à la suite des explications fournies par le premier ministre. Ce dernier fait en effet observer que la concertation est inévitable lorsque les ministres de la Justice et de l'Intérieur n'approuvent pas la nouvelle version du plan. Il est en effet inimaginable qu'un ministre impose un quelconque plan zonal de sécurité sans avoir aplani les difficultés avec les instances concernées.

M. Jean-Pierre Viseur présente avec M. Tavernier un amendement (n^o 9, Doc. n^o 1676/2) visant à accorder au conseil communal ou au conseil de police le droit d'amender, si nécessaire, l'ensemble du plan de sécurité et à éviter ainsi que ceux-ci n'aient d'autre alternative que de signifier leur approbation ou leur opposition sans nuance.

Le plan zonal est en outre préparé par le conseil zonal de sécurité, qui compte en son sein les personnes — à savoir le bourgmestre ou les bourgmestres et le procureur du Roi — qui devront ensuite don-

coördinatie en ondersteuning bestuurlijke politie en een directie gedeconcentreerde gerechtelijke politie worden ingesteld. De gerechtelijke gedeconcentreerde verantwoordelijke zetelt niet in de zonale veiligheidsraad omdat hij onder het gezag staat van de procureur des Konings. De bestuurlijke directeur staat onder het gezag van een hogere in de hiërarchie van de bestuurlijke politie en wordt in die hoedanigheid wel uitgenodigd. Omgekeerd kan de coördinator soms een hiërarchisch gezag uitoefenen over de zonale politie. Daarbij bekleedt hij een sleutelfunctie tussen de verschillende politiezones en wordt betrokken bij het gemeentelijk veiligheidsplan. De zonale politie kan ook soms worden ingeschakeld voor bovengemeentelijke opdrachten, waarbij de coördinator een zeer belangrijke rol speelt en zelfs het bevel kan voeren zonder dat dit een hiërarchisch verband ten aanzien van de zonale politie impliceert.

Art. 36

De regering dient de amendementen n^{rs} 34 en 195 in (Stuk n^r 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake. Door te preciseren dat het zonaal veiligheidsplan jaarlijks is, wordt aangegeven dat het deel uitmaakt van de jaarlijkse beleidscyclus.

Art. 37

De heer Van Hoorebeke dient de amendementen n^{rs} 140 en 164 (Stuk n^r 1676/6) in teneinde overleg over het nieuw veiligheidsplan met de lokale politie verplicht te stellen wanneer de bevoegde federale ministers het niet goedkeuren.

Amendement n^r 164 wordt ingetrokken wegens overlapping met amendement n^r 140. Dit laatste amendement wordt evenwel op zijn beurt ingetrokken ingevolge de uitleg die terzake werd gegeven door de eerste minister. Deze stelt immers dat, wanneer de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken ook de nieuwe versie niet goedkeuren, overleg het onvermijdelijke gevolg is. Het is immers ondenkbaar dat een minister ooit enig zonaal veiligheidsplan zou kunnen opleggen zonder met de betrokken instanties de geschilpunten uit de weg te hebben geruimd.

De heer Jean-Pierre Viseur dient, samen met de heer Tavernier, een amendement n^r 9 (Stuk n^r 1676/2) in teneinde de gemeente- of politieraad het recht te verlenen niet louter als jaknikker of als dwarsligger te fungeren, maar het hele veiligheidsplan ook, waar nodig, te kunnen amenderen.

Het zonaal plan wordt daarenboven voorbereid door de zonale veiligheidsraad, waarin dezelfde instanties zetelen — namelijk de burgemeester of burgemeesters en de procureur des Konings — die ach-

ner leur approbation à un plan qui est le fruit de leur initiative.

Les conseils concernés doivent dès lors pouvoir amender le plan, après quoi il sera soumis à l'approbation des ministres comme prévu. Il conviendrait par ailleurs que le texte néerlandais fasse mention du « *zonale veiligheidsraad* », à l'instar du texte français, afin d'éviter tout malentendu inutile.

M. Tavernier attire pour sa part l'attention sur un manque de concordance entre les versions française et néerlandaise. Le texte néerlandais contient les mots « *voor akkoord voorleggen* » et « *ter goedkeuring voorleggen* », alors que le texte français contient certes les mots « *pour accord* », mais ne contient par ailleurs que les mots « *est soumise* », omettant les mots « *à l'approbation* ».

Le premier ministre précise que les deux termes ont trait respectivement au conseil communal et aux ministres de la Justice et de l'Intérieur. Le mot « *approbation* » est utilisé dans le cadre de l'exercice d'une tutelle. Or, le conseil communal n'est pas une autorité de tutelle, ce qui explique l'emploi des termes « *pour accord* » lorsqu'il est concerné.

Art. 38

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 39

M. Eerdekens présente un amendement (n° 199) afin d'insérer dans cet article la disposition de l'alinéa 2 de l'article 40. Il s'agit de rétablir le parallélisme entre les zones pluricommunales et les zones monocommunes. L'intervenant demande également si la Région intervient dans le cas où conformément aux articles 40 et 49, le conseil communal n'approuve pas le plan de sécurité ? L'Etat fédéral peut-il également intervenir dans des zones monocommunes ?

Le premier ministre précise que les autorités fédérales doivent approuver le budget de la police avant le budget général, qui relève de la tutelle de la Région. Dans les zones monocommunes, le volet policier fera partie du budget communal. L'article 41 vise toutefois également les zones pluricommunes, dans lesquelles le budget de la police constitue un volet distinct.

Art. 40

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

teraf hun goedkeuring moeten hechten aan een plan dat aan hun initiatief is ontsproten.

De betrokken raden moeten het plan dan ook kunnen amenderen, waarna het zoals voorgeschreven aan de ministers ter goedkeuring wordt voorgelegd. In de Nederlandse versie zou daarenboven, zoals in de Franse tekst het geval is, gewag moeten worden gemaakt van *zonale veiligheidsraad*, om geen onnodig misverstand te creëren.

De heer Tavernier wijst van zijn kant op een inconsistentie tussen de Nederlandse en Franse versies. In de Nederlandse tekst spreekt men van « *voor akkoord* » en « *ter goedkeuring* » voorleggen. In de Franse tekst daarentegen wordt wel degelijk « *pour accord* » gezegd, maar voor het overige wordt alleen maar van « *est soumise* », dus van een voorlegging gesproken. De goedkeuring werd er dus weggecijferd.

De eerste minister preciseert dat de twee termen betrekking hebben, de ene op de gemeenteraad en de andere op de ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken. Inzake voogdij gebruikt men de term « *goedkeuring* », terwijl de gemeenteraad allerminst een voogdijoverheid is. Om deze reden wordt de term « *voor akkoord* » gebruikt.

Art. 38

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 39

De heer Eerdekens dient amendement n° 199 in teneinde hetgeen bepaald is in het tweede lid van artikel 40 ook in dit artikel op te nemen. Het gaat erom het parallellisme tussen meer- en eengemeentezones te herstellen. Spreker wenst ook te vernemen of, in het geval de gemeenteraad ingevolge artikelen 40 en 49, het veiligheidsplan niet goedkeurt, het Gewest intervenieert ? Kan de federale Staat ook in eengemeentezones tussenbeide komen ?

De eerste minister stelt dat de federale overheid de politiebegroting moet goedkeuren voor het algemeen budget. Dit laatste valt onder voogdij van het Gewest. In eengemeentezones zal het politieluik deel uitmaken van de gemeentebegroting. Artikel 41 viseert evenwel ook de meergemeentezones, waar de politiebegroting een apart geheel uitmaakt.

Art. 40

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 41

Le gouvernement présente un amendement (n° 35, Doc. n° 1676/6) afin de tenir compte d'une observation que le Conseil d'Etat a formulée en la matière.

Art. 42

M. Van Hoorebeke présente l'amendement n° 141 (Doc. n° 1676/6) visant à accroître l'efficacité de la prise de décision du bourgmestre dans les zones pluricomunales. Celui-ci peut en effet être confronté à des situations dans lesquelles il est préférable qu'il avertisse le président du collège de police, qui informe à son tour tous les membres de cet organe. En cas d'urgence, il peut également être contraint de décider seul. Dans ce cas, il s'indique de soumettre cette décision ultérieurement à la ratification du collège de police, afin de ne pas en compromettre la validité.

Le premier ministre estime que le texte est correct dans sa version actuelle. Lorsqu'une décision doit être communiquée au collège des bourgmestre et échevins, cela ne signifie nullement que cette communication doit être faite à chacun des membres séparément. De même, la communication au président du collège de police est censée être une communication à cet organe.

Art. 43

M. Van Hoorebeke présente l'amendement n° 142 (Doc. n° 1676/6) en vue d'éviter que le directeur coordonnateur administratif commande le chef de corps local dans le cadre de missions de maintien de l'ordre à l'échelle locale.

MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier présentent l'amendement n° 10 (Doc. n° 1676/2) visant à faire en sorte que le gouverneur soit informé immédiatement en cas de réquisition. Le commissaire d'arrondissement n'est pas la personne appropriée pour recueillir cette information. L'ancien ministre de l'Intérieur, Johan Vande Lanotte, a même déclaré que le commissaire d'arrondissement était un simple collaborateur du gouverneur. Cette fonction a-t-elle encore une utilité ? Si elle n'en a plus, le mieux serait de la supprimer. Enfin, les intervenants demandent de quelle manière et dans quels cas le bourgmestre peut réquisitionner les forces armées pour maintenir l'ordre et la sécurité. Une évaluation ne s'impose-t-elle pas à cet égard ?

Les intervenants présentent l'amendement n° 203 (Doc. n° 1676/7) visant à supprimer la réquisition des forces armées par le bourgmestre. Si la police locale ne parvient pas à maîtriser la situation, elle peut toujours faire appel à la police fédérale.

MM. Annemans et Huysentruyt présentent un amendement (n° 194, Doc. 1676/6) visant à faire en sorte que la police communale reste placée sous l'autorité du bourgmestre, même en cas de coordina-

Art. 41

De regering dient amendement n° 35 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake.

Art. 42

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 141 (Stuk n° 1676/6) in teneinde de efficiëntie van de beslissing van een burgemeester in meergemeentezones te vergroten. Deze kan immers in situaties terecht komen, waar hij het liefst de voorzitter van het politiecollege inlicht, die op zijn beurt alle leden van dit orgaan op de hoogte stelt. Ook moet een beslissing bij hoogdringendheid soms alleen worden genomen. In dat geval past het ze later ter bekrachtiging voor te leggen aan het politiecollege om de geldigheid ervan niet in het gedrang te brengen.

De eerste minister is van oordeel dat de tekst in zijn huidige versie correct is. Wanneer een beslissing moet worden meegedeeld aan het college van burgemeester en schepenen, betekent dat geenszins dat men deze mededeling aan elk lid afzonderlijk moet doen. Zo ook wordt de mededeling aan de voorzitter van het politiecollege geacht een mededeling aan dit laatste te zijn.

Art. 43

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 142 (Stuk n° 1676/6) in teneinde te vermijden dat de bestuurlijke directeur-coördinator bij gelegenheden van lokale ordehandhaving het bevel krijgt over de lokale korpschef.

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 10 (Stuk n° 1676/2) in om ingeval van opvordering onmiddellijk de gouverneur hiervan in kennis te laten stellen. De arrondissementscommissaris is hiervoor niet de geschikte persoon. De vroegere minister van Binnenlandse Zaken Johan Vande Lanotte verklaarde ooit zelfs dat de arrondissementscommissaris louter een medewerker is van de gouverneur. Is deze functie nog nuttig ? Indien niet, dan zou ze best worden afgeschaft. Ten slotte wensen de sprekers ook nog te vernemen op welke manier en in welke gevallen de burgemeester de strijdkrachten mag opvorderen om orde en veiligheid te handhaven. Moet hier geen evaluatie van worden gemaakt ?

De sprekers dienen amendement n° 203 (Stuk n° 1676/7) in om de opvordering van de krijgsmacht door de burgemeester te schrappen. Indien de lokale politie de situatie niet de baas kan, kan ze steeds beroep doen op de federale politie.

De heren Annemans en Huysentruyt dienen een amendement n° 194 (Stuk n° 1676/6) in om het gezag van de burgemeester, zelfs in geval van coördinatie, over de lokale politie te handhaven indien de actie

tion, lorsque l'action se limite au territoire d'une seule commune. On ne sait en effet pas exactement, à l'heure actuelle, quelle autorité la police fédérale pourra exercer dans les communes. Sous les ordres de qui est placé le coordinateur administratif ? Sous les ordres du ministre ou sous les ordres du bourgmestre ? La police fédérale doit-elle avoir la suprématie s'il faut seulement évacuer une place ? Actuellement, cette évacuation se ferait sous la responsabilité du ministre. Les intervenants font observer que, lorsqu'une autorité administrative réquisitionne la police, les ordres de cette autorité doivent être exécutés, qu'ils émanent d'un ministre ou du bourgmestre. La non-exécution d'un tel ordre peut donner lieu à des poursuites pénales. L'article 259 du Code pénal s'applique en l'occurrence. Le coordinateur pourrait recevoir des ordres contradictoires du ministre et du bourgmestre et être dès lors punissable d'après la loi. Il convient d'éclaircir ce point. M. Huysentruyt renvoie également à l'article 97 de la proposition, en vertu duquel le coordinateur, notamment, est placé sous l'autorité et la direction du ministre de l'Intérieur.

Le premier ministre souligne que l'on ne modifie en rien la situation actuelle. Lorsque le bourgmestre procède à une réquisition, cet ordre doit être exécuté. L'article 97, alinéa 2, ajoute toutefois « sans préjudice des compétences propres des autorités judiciaires », ce qui implique que ces compétences sont complémentaires et non exclusives, comme par exemple dans le cadre du « plan catastrophe ». Elles ne peuvent donc pas engendrer des situations telles que celles évoquées par l'intervenant précédent, en tout cas pas davantage que ce n'est que le cas actuellement. Le pouvoir de réquisition dont dispose le chef de corps place ce dernier dans la même situation que le bourgmestre, ce qui n'empêche pas que la police locale puisse également être réquisitionnée par le ministre de l'Intérieur. Il est par ailleurs précisé que les commissaires d'arrondissement sont mentionnés dans la loi parce qu'ils disposent également de compétences propres. Enfin, la proposition limitera dorénavant le recours aux forces armées, étant donné que, jusqu'à présent, la gendarmerie était assimilée à l'armée.

Art. 44

Le gouvernement présente un amendement (n° 36, Doc. n° 1676/6) afin de tenir compte d'une observation formulée par le Conseil d'Etat. Cet amendement fait référence au conseil zonal de sécurité au lieu du conseil de police.

M. de Donnée demande pourquoi il y a lieu de supprimer le conseil de police, qui participe à l'élaboration de la politique policière. L'intervenant estime que le Conseil d'Etat est allé trop loin.

zich beperkt tot het grondgebied van een gemeente. Er heerst thans immers onduidelijkheid over het gezag dat de federale politie in gemeentes kan uitoefenen. Onder wiens bevel staat de bestuurlijke coördinator ? Onder dat van de minister of dat van de burgemeester ? Moet de federale politie de bovenhand krijgen wanneer alleen maar een marktplein moet worden ontruimd ? Thans zou dit onder verantwoordelijkheid van de minister gebeuren. De sprekers wijzen erop dat wanneer een bestuurlijke overheid de politie opvordert, de bevelen van deze overheid moeten worden opgevolgd, of dit bevel nu uitgaat van een minister of van de burgemeester. De niet-opvolging van een dergelijk bevel kan strafvervolging teweegbrengen. Artikel 259 van het Strafwetboek is terzake van toepassing. De coördinator zou tegenstrijdige bevelen kunnen krijgen van de minister en van de burgemeester en aldus zichzelf strafbaar maken. Dit moet worden verduidelijkt. De heer Huysentruyt verwijst ook nog naar artikel 97 van het voorstel, waarin wordt gesteld dat de minister van Binnenlandse Zaken het gezag en de leiding, onder meer over de coördinator, uitoefent.

De eerste minister antwoordt dat niets aan de huidige verhoudingen wordt veranderd. Wanneer de burgemeester opvordert, moet dat bevel worden opgevolgd. In artikel 97 wordt in het tweede lid evenwel gepreciseerd « onverminderd de eigen bevoegdheden van de gerechtelijke overheden », wat impliceert dat deze bevoegdheden complementair en niet exclusief zijn, zoals in het Rampenplan bijvoorbeeld. Zij kunnen dus ook niet leiden tot de tegenstrijdige situaties waar voorgaande spreker gewag van maakt, in ieder geval niet meer dan tot nog toe het geval is geweest. De bevoegdheid van de korpschef om op te vorderen plaatst deze in dezelfde situatie als de burgemeester. Dit verhindert niet dat de lokale politie ook door de minister van Binnenlandse Zaken kan worden opgevorderd. Voorts wordt gepreciseerd dat arrondissementscommissarissen ook eigen bevoegdheden bezitten en daarom ook in de wet worden vermeld. Ten slotte zal het beroep op de strijdkrachten voortaan restrictiever zijn, vermits tot dusver de rijkswacht met het leger werd geassimileerd.

Art. 44

De regering dient amendement n° 36 in (Stuk n° 1676/6) om tegemoet te komen aan een opmerking van de Raad van State terzake. Hierbij wordt verwezen naar de zonale veiligheidsraad in plaats van naar de politieraad.

De heer de Donnée wenst te vernemen waarom de politieraad, die deelneemt aan het uitwerken van het politiebeleid, uit de tekst moet worden geweerd. Spreker meent dat de Raad van State te ver is gegaan.

M. Vanpoucke souligne que le Conseil d'Etat vise uniquement le conseil de police et non le conseil communal.

M. Moureaux se réfère à la faculté qu'a le bourgmestre de déléguer ses compétences au chef de corps et demande si cette délégation pourrait impliquer que le chef de corps puisse également exercer la présidence du collège de police.

Le premier ministre confirme qu'en ce qui concerne l'observation du Conseil d'Etat concernant le conseil de police et le conseil zonal de sécurité, il est effectivement opéré une distinction entre zones monocommunes et zones pluricommunales. La distinction entre le conseil de police et le conseil zonal de sécurité n'a par contre guère de sens lorsqu'elle est opérée au même niveau. Le gouvernement présente un amendement n° 205 (Doc. n° 1676/7) afin de ne plus faire état que de la politique policière locale, sans préciser quel organe a élaboré concrètement cette politique. En conséquence, l'amendement n° 36 est retiré.

La faculté de délégation que cet article donne au bourgmestre concerne seulement la direction, l'organisation et la répartition des tâches et ne saurait dès lors être politique ni concerner par exemple la présidence du collège de police ou du conseil de police. Les mots « Pour ce faire » ne peuvent être interprétés qu'en ce sens que la faculté de délégation ne concerne que les compétences visées à l'article.

Art. 45

M. Van Hoorebeke présente un amendement (n° 143, Doc. n° 1676/6) tendant à inscrire dans cet article une précision figurant dans les développements de la loi proposée. L'article gagnerait ainsi beaucoup en précision.

M. Eerdekens estime que l'obligation de faire rapport tous les mois ne peut pas empêcher qu'il soit fait rapport sur-le-champ en cas d'urgence.

Le premier ministre confirme qu'en effet, selon la loi actuelle, l'obligation de faire rapport tous les mois n'exclut pas un rapport plus fréquent.

Art. 45bis (nouveau)

MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier présentent un amendement (n° 21, Doc. n° 1676/4) visant à étendre la compétence des médiateurs fédéraux en matière de police locale aux communes qui n'organisent pas elles-mêmes un service de médiation répondant aux conditions fixées par le Roi. Cet amendement est toutefois examiné dans le cadre des articles 229bis à septies.

De heer Vanpoucke onderstreept dat enkel de politieraad door de Raad van State wordt geïnviseerd, niet de gemeenteraad.

De heer Moureaux verwijst naar de delegatiemogelijkheid van de burgemeester aan de korpschef, maar wenst te vernemen of deze delegatie dusdanig kan zijn dat de korpschef ook het voorzitterschap van het politiecollege kan waarnemen.

De eerste minister bevestigt dat, wat de opmerking van de Raad van State over de politieraad en de zonale veiligheidsraad betreft, inderdaad een onderscheid wordt gemaakt tussen een- en meergemeentezones. Op hetzelfde niveau heeft het verschil tussen de politieraad en de zonale veiligheidsraad daarentegen weinig zin. De regering dient dan ook amendement n° 205 (Stuk n° 1676/7) in om van een « lokaal » uitgewerkt politiebeleid gewag te maken in plaats van te preciseren welk orgaan dit concreet heeft gedaan. Amendement n° 36 wordt vervolgens ingetrokken.

De delegatiebevoegdheid die de burgemeester krachtens dit artikel verkrijgt, strekt zich louter en alleen uit tot de leiding, de organisatie en de verdeling van de taken, en kan hoe dan ook niet politiek zijn, noch bijvoorbeeld het voorzitterschap van het politiecollege of de politieraad impliceren. Het woordje « hiertoe » kan slechts in die zin geïnterpreteerd worden, dat de delegatiebevoegdheid alleen slaat op de in het artikel vermelde bevoegdheden.

Art. 45

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 143 (Stuk n° 1676/6) in teneinde een precisering uit de toelichting effectief in dit artikel op te nemen. Dit laatste zou aldus veel aan duidelijkheid winnen.

De heer Eerdekens is van oordeel dat de maandelijkse rapporteringsplicht niet mag verhinderen dat in dringende gevallen onmiddellijk verslag wordt uitgebracht.

De eerste minister bevestigt dat een maandelijkse rapporteringsplicht inderdaad volgens de huidige wet geen frekwentere rapportering uitsluit.

Art. 45bis (nieuw)

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 21 (Stuk n° 1676/4) in teneinde de federale ombudsmannen bevoegdheid te verlenen inzake de lokale politie voor zover de gemeentes niet zelf een ombudsdienst hebben opgezet volgens door de Koning bepaalde voorwaarden. Dit voorstel hangt nauw samen met hun amendement.

Art. 46

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 47

M. Van Hoorebeke présente un amendement (n° 144, Doc. n° 1676/6) tendant à prévoir qu'une mutation de la police fédérale à la police locale ne peut être opérée qu'en cas de vacance d'une fonction, et dès lors à prévenir toute décision arbitraire concernant les mutations.

Art. 48

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 49

Le gouvernement présente un amendement (n° 37, Doc. n° 1676/6) tendant à garantir les droits de la défense du chef de corps lorsqu'il est mis fin anticipativement à son mandat. Ce faisant, il tient compte d'une observation formulée par le Conseil d'Etat.

M. Van Hoorebeke présente un amendement (n° 145, Doc. n° 1676/6) tendant à prévoir explicitement dans la loi les conditions de réaffectation des chefs de corps plutôt que de les fixer par arrêté royal.

Art. 50

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 51 à 53

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 54

L'amendement n° 11 (Doc. n° 1676/2) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* vise, dans la disposition proposée, à remplacer le chiffre « 52 » par le chiffre « 53 ». Etant donné qu'il s'agit en fait d'une correction technique (c'est l'article 53, et non l'article 52, du texte proposé qui traite des nominations des officiers supérieurs de la police locale) la commission adopte cet amendement.

Art. 46

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 47

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 144 (Stuk n° 1676/6) in teneinde een mutatie van de federale naar de lokale politie afhankelijk te stellen van een vacature en aldus willekeur bij deze mutaties onmogelijk te maken.

Art. 48

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 49

De regering dient een amendement n° 37 in (Stuk n° 1676/6) om de rechten van de verdediging van de korpschef bij het voortijdig beëindigen van diens mandaat te waarborgen. Het komt aldus tegemoet aan een opmerking van de Raad van State terzake.

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 145 (Stuk n° 1676/6) in teneinde de precisering in de toelichting over de voorwaarden tot reëffectatie van korpschef ook tekstueel in de wet op te nemen en niet te regelen bij koninklijk besluit.

Art. 50

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 51 tot 53

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 54

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 11 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het getal « 52 » te vervangen door het getal « 53 ». Aangezien het in feite een technische verbetering is (de benoemingen van de hogere officieren van de lokale politie worden geregeld bij artikel 53 van de voorgestelde tekst, niet artikel 52) neemt de commissie dat amendement aan.

Art. 55 à 57

Ces articles n'appellent pas de remarques.

Art. 58

L'amendement n° 12 (Doc. n° 1676/2) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier tend à supprimer la disposition proposée.

M. Jean-Pierre Viseur indique que cet article, relatif aux missions des agents auxiliaires de police, devrait, pour des raisons légistiques, être inséré dans le chapitre IV du texte proposé, afférent aux missions de la police locale.

Le ministre souscrit à cette observation mais signale que ce déplacement d'article n'est pas opportun, car le chapitre IV ne concerne que les missions de police à caractère fédéral.

L'amendement n° 12 est alors retiré.

Art. 59

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 60

L'amendement n° 14 (Doc n° 1676/2) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier vise à remplacer l'article proposé par une disposition précisant que l'avis du procureur général, du gouverneur ou du procureur du Roi, requis dans le cadre d'une procédure de nomination ou de désignation, doit être remis dans le délai d'un mois, sous peine d'être réputé favorable.

M. Jean-Pierre Viseur fait observer qu'il convient de fixer dans le texte-même du projet à l'examen le délai d'un mois endéans l'avis considéré doit être émis. En effet, le commentaire des articles annonce déjà que le délai qui sera inscrit dans l'arrêté royal d'exécution de la disposition proposée sera d'un mois.

L'amendement n° 38 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement, étant identique à l'amendement n° 14 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier, est retiré.

Art. 61

L'amendement n° 39 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à une remarque du Conseil

Art. 55 tot 57

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 58

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 12 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt de voorgestelde bepaling weg te laten.

De heer Jean-Pierre Viseur stipt aan dat dit artikel, dat betrekking heeft op de opdrachten van de hulpagenten, om wetgevingstechnische redenen zou moeten worden opgenomen in hoofdstuk IV van de voorgestelde tekst, dat betrekking heeft op de opdrachten van de lokale politie.

De minister kan zich daarin terugvinden, maar wijst erop dat die verschuiving van het artikel niet opportuun is aangezien hoofdstuk IV alleen betrekking heeft op de politieopdrachten met een federaal karakter.

Amendement n° 12 wordt vervolgens ingetrokken.

Art. 59

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 60

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 14 (Stuk n° 1676/2) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel te vervangen door de bepaling dat het in het raam van een benoemings- of een aanstellingsprocedure vereiste advies van de procureur-generaal, van de gouverneur of van de procureur des Konings moet worden overgezonden binnen een termijn van een maand, zoniet wordt het advies geacht gunstig te zijn.

Volgens *de heer Jean-Pierre Viseur* behoort in de tekst zelf van het voorliggende wetsvoorstel te worden bepaald dat het voormelde advies binnen de maand moet worden uitgebracht. In de commentaar bij de artikelen wordt immers al gesteld dat de termijn die zal worden vermeld in het koninklijk besluit tot uitvoering van de voorgestelde bepaling, 1 maand zal bedragen.

De regering dient amendement n° 38 (Stuk n° 1676/6) in. Dit amendement wordt ingetrokken aangezien het een zelfde strekking heeft als amendement n° 14 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier.

Art. 61

Amendement n° 39 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe om, inspelend op een opmerking van

d'Etat, à remplacer l'intitulé du chapitre IV par l'intitulé suivant : « Missions à caractère fédéral ».

M. Van Hoorebeke dépose l'amendement n° 146 (Doc. n° 1676/6) qui tend d'une part à remplacer le troisième alinéa de la disposition proposée par ce qui suit : « lorsque les directives sont générales, elles sont soumises pour avis contraignant au conseil consultatif des bourgmestres. Lorsqu'elles concernent une ou plusieurs zones de police déterminées, elles font l'objet d'une concertation préalable avec le bourgmestre ou le président du collège de police. Si cette concertation n'aboutit pas à un consensus, le conseil consultatif des bourgmestres est saisi. ».

Cet amendement vise d'autre part, à l'alinéa 5 de la disposition proposée, à supprimer les mots « sauf lorsqu'elle porte ... chargé de la direction opérationnelle ».

Le ministre indique que conditionner la mise en œuvre des directives générales ministérielles à l'avis contraignant du conseil consultatif des bourgmestres rendrait à certains moments quasiment impraticable l'exécution de ces directives. Il demande dès lors le rejet de l'amendement n° 146.

L'amendement n° 200 (Doc. n° 1676/7) de *M. Huysentruyt* vise, à l'alinéa 2 de la disposition proposé, à supprimer les mots « contraignantes ».

L'auteur indique que l'assignation, par le ministre de l'Intérieur ou de la Justice selon le cas, à la police locale de missions de police à caractère fédéral, par le biais de directives contraignantes, équivaut à supprimer le pouvoir autonome de décision dans le chef de la police locale et dès lors à évincer celle-ci. Le ministre de l'Intérieur, en particulier, qui dispose actuellement déjà de prérogatives substantielles, voit son pouvoir en matière de sécurité encore renforcé par le projet à l'examen.

Le ministre signale que le projet à l'examen confère en fait au ministre de l'Intérieur moins de compétences que celles dont il disposait auparavant.

D'autre part, il convient de replacer les alinéas deux et suivants du texte proposé par rapport au principe essentiel énoncé à l'alinéa premier, selon lequel la police locale assure certaines missions de police à caractère fédéral.

L'exécution de missions de police qui sont considérées comme excédant l'intérêt local requiert quelquefois le recours à des corps de police locale. Pour que cette exécution soit possible, il s'impose d'édicter des directives contraignantes.

Art. 62

L'amendement n° 40 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, conformément aux observations du Con-

de Raad van State, het opschrift van hoofdstuk IV te vervangen als volgt « Opdrachten van federale aard ».

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 146 (Stuk n° 1676/6) in, dat er enerzijds toe strekt het derde lid van de voorgestelde bepaling te vervangen door wat volgt : « Wanneer de richtlijnen algemeen zijn, worden ze voor dwingend advies voorgelegd aan de adviesraad van burgemeesters. Wanneer ze betrekking hebben op één of meer bepaalde zones, maken zij het voorwerp uit van een voorafgaand overleg met de burgemeester of met de voorzitter van het politiecollege. Indien dit overleg niet leidt tot consensus, wordt de adviesraad van burgemeesters gevat. ».

Anderzijds strekt dit amendement ertoe in het vijfde lid van de voorgestelde bepaling de woorden « behalve wanneer ... leiding belast is », te schrappen.

De minister wijst erop dat men, wanneer men de uitvoering van de algemene ministeriële richtlijnen van het bindend advies van de adviesraad van burgemeesters laat afhangen, in sommige gevallen de uitvoering van die richtlijnen nagenoeg onmogelijk zou maken. Hij vraagt dan ook amendement n° 146 te verwerpen.

Amendement n° 200 (Stuk n° 1676/7) van *de heer Huysentruyt* strekt ertoe, in het tweede lid van de voorgestelde bepaling het woord « dwingend » te schrappen.

De indiener stelt dat de toewijzing, al naar gelang het geval door de minister van Justitie of van Binnenlandse Zaken, van politionele, federale opdrachten aan de lokale politie via dwingende richtlijnen gelijkstaat met de opheffing van de autonome beslissingsmacht van de lokale politie, en met de afschaffing van die politie. Op het vlak van de veiligheid verleent het ontwerp dat ter bespreking voorligt nog ruimere bevoegdheden, meer bepaald aan de minister van Binnenlandse Zaken en die beschikt nu al over aanzienlijke voorrechten.

De minister wijst erop dat het ontwerp dat ter bespreking voorligt, de minister van Binnenlandse Zaken *de facto* minder bevoegdheden toekent dan waarover hij voordien beschikte.

Anderzijds moeten het tweede lid en de volgende leden rekening houden met het in het eerste lid geformuleerde essentiële principe naar luid waarvan de lokale politie sommige opdrachten van federale aard moet uitvoeren.

De uitvoering van politietaken die worden geacht het lokale belang te overstijgen, vereist dat men soms lokale politiekorpsen inschakelt. Om die uitvoering mogelijk te maken, moet men dwingende richtlijnen uitvaardigen.

Art. 62

Amendement n° 40 (Stuk n° 1676/6) van *de regering* strekt ertoe om, conform de opmerkingen van de

seil d'Etat, à remplacer au 4° de la disposition proposée, les mots « ou d'un contrôle » par les mots « d'un contrôle ou d'un constat ».

Art. 63

L'amendement n° 147 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à remplacer à l'article proposé les mots « et après concertation avec le bourgmestre ou le collège de police concerné » par les mots « après concertation avec le bourgmestre ou le collège de police concerné et après décision du conseil consultatif des bourgmestres ».

Le ministre demande le rejet de cet amendement, pour des motifs identiques à ceux explicités en réponse à l'amendement n° 146 du même auteur afférent à l'article 61.

Art. 64

L'amendement n° 165 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise, à l'alinéa 3 de la disposition proposée, à supprimer les mots « du directeur coordonnateur administratif de la police fédérale ou » ainsi que les mots « conformément à l'article 7/1 de la loi sur la fonction de police ».

L'amendement n° 201 (Doc. n° 1676/7) de M. Huysentruyt vise, à l'alinéa premier de la disposition proposée, à remplacer les mots « le ministre de l'Intérieur » par les mots « le gouverneur ».

L'auteur indique que la réquisition d'une police locale (d'une autre zone de police que la zone considérée) aux fins de maintenir l'ordre public est une compétence qui incombe légalement au gouverneur et non au ministre de l'Intérieur. Il est plus sûr de ne pas octroyer de prérogatives excessives au ministre de l'Intérieur en la matière.

Le ministre fait observer, qu'il ne faut pas confondre les compétences du ministre avec celles du gouverneur.

S'il est exact que le gouverneur est le commissaire du ministre, il doit tenir sa compétence de réquisition d'une disposition explicite, comme par exemple la loi sur la protection civile à laquelle l'alinéa 2 fait référence.

Art. 64bis (nouveau)

L'amendement n° 13 (Doc. n° 1676/2) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier vise à réinsérer le texte de l'article 58 de la proposition à l'examen sous un article 64bis (cf. *supra* la discussion de l'article 58).

Raad van State, in het 4° van de voorgestelde bepaling de woorden « of een toezicht » te vervangen door de woorden « , een toezicht of een vaststelling ».

Art. 63

Amendement n° 147 (Stuk n° 1676/6) van de heer Van Hoorebeke strekt ertoe in het voorgestelde artikel de woorden « en na overleg met de burgemeester of het betrokken politiecollege » te vervangen door de woorden « na overleg met de burgemeester of het betrokken politiecollege en na een beslissing van de adviesraad van burgemeesters ».

De minister vraagt dit amendement te verwerpen om dezelfde redenen als diewelke in het antwoord op amendement n° 146 van dezelfde indiener op artikel 61 werden toegelicht.

Art. 64

Amendement n° 165 (Stuk n° 1676/6) van de heer Van Hoorebeke strekt ertoe in het derde lid de woorden « directeur-coördinator van de federale politie of van de » te schrappen en de woorden « de artikelen 7/1 en 7/2 » te vervangen door de woorden « artikel 7/1 ».

Amendement n° 201 (Stuk n° 1676/7) van de heer Huysentruyt strekt ertoe in het eerste lid van de voorgestelde bepaling de woorden « de minister van Binnenlandse Zaken » te vervangen door de woorden « de gouverneur ».

De indiener wijst erop dat de opvordering van een lokale politiedienst (uit een andere dan de betreffende politiezone) om de openbare orde te handhaven, een bevoegdheid is die wettelijk onder de gouverneur, niet onder de minister van Binnenlandse Zaken ressorteert. Het is veiliger terzake geen buitensporige voorrechten aan de minister van Binnenlandse Zaken toe te kennen.

De minister merkt op dat de bevoegdheden van de minister niet mogen worden verward met die van de gouverneur.

Al is het juist dat de gouverneur de commissaris is van de minister, toch moet hij zijn bevoegdheid inzake opvordering putten uit een expliciete bepaling, zoals bijvoorbeeld de wet op de civiele bescherming waarnaar het tweede lid verwijst.

Art. 64bis (nieuw)

Amendement n° 13 (Stuk n° 1676/2) van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier strekt ertoe de tekst van artikel 58 van het ter bespreking voorliggende voorstel in een artikel 64bis op te nemen (zie *supra* de bespreking van artikel 58).

Art. 65

L'amendement n° 42 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer dans les dispositions considérées du chapitre V, le mot « respectivement » par le mot « ou ».

Art. 65bis

L'amendement n° 47 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à déplacer le texte de l'article 84 et à le réinsérer sous un article 65bis.

Art. 66

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 67

L'amendement n° 41 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à améliorer la formulation de la première phrase de l'alinéa premier du texte proposé.

Art. 68 et 69

Ces articles n'appellent pas de remarques.

Art. 70

L'amendement n° 43 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux observations du Conseil d'Etat, à adapter la formulation des alinéas premier et trois du texte proposé.

Art. 71

L'amendement n° 44 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément aux remarques du Conseil d'Etat, à adapter, compte tenu notamment de l'amendement n° 43 afférent à l'article 70, la formulation des paragraphes 1^{er} et 2 du texte proposé.

Art. 72

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 65

Amendement n° 42 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, inspelend op de opmerkingen van de Raad van State, in de bepalingen van hoofdstuk V, het woord « respectievelijk » te vervangen door het woord « of ».

Art. 65bis

Amendement n° 47 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, conform de opmerkingen van de Raad van State, de tekst van artikel 84 te verplaatsen en opnieuw in een artikel 65bis in te voegen.

Art. 66

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 67

Amendement n° 41 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, rekening houdend met de opmerkingen van de Raad van State, de formulering van de eerste zin van het eerste lid van de voorgestelde tekst te verbeteren.

Art. 68 en 69

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 70

Amendement n° 43 van de regering (Stuk n° 1676/6) geeft gevolg aan de opmerkingen van de Raad van State en strekt ertoe de formulering van het eerste en het derde lid van de voorgestelde tekst te wijzigen.

Art. 71

Amendement n° 44 van de regering (Stuk n° 1676/6) houdt rekening met de opmerkingen van de Raad van State en past, meer in het bijzonder rekening houdend met amendement n° 43 op artikel 70, de formulering van de §§ 1 en 2 van de voorgestelde tekst aan.

Art. 72

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 73

L'amendement n° 45 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à apporter une correction de forme à la version française du texte proposé.

Art. 74 à 80

Aucune remarque n'a été formulée au sujet de ces articles.

Art. 81

L'amendement n° 46 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à adapter la formulation des paragraphes 1^{er} et 2 du texte proposé.

Art. 82 et 83

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 84

L'amendement n° 47 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite à la remarque du Conseil d'Etat, à supprimer la disposition proposée (celle-ci devenant l'article 65bis).

Art. 85

L'amendement n° 48 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, dans la version française de l'alinéa deux du texte proposé, le mot « annoncée » par le mot « publiée ».

Art. 86 à 88

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 89

L'amendement n° 49 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à conformer la formulation de l'alinéa premier du texte proposé aux remarques du Conseil d'Etat.

Art. 73

Amendement n° 45 van de regering (Stuk n° 1676/6) neemt de opmerkingen van de Raad van State in acht en brengt een vormcorrectie aan in de Franse versie van de voorgestelde tekst.

Art. 74 tot 80

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 81

Amendement n° 46 van de regering (Stuk n° 1676/6) geeft gevolg aan de opmerkingen van de Raad van State en past de formulering aan van de §§ 1 en 2 van de voorgestelde tekst.

Art. 82 en 83

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 84

Amendement n° 47 van de regering (Stuk n° 1676/6) houdt rekening met de opmerkingen van de Raad van State en schrapt de voorgestelde bepaling (die bepaling wordt artikel 65bis).

Art. 85

Amendement n° 48 van de regering (Stuk n° 1676/6) neemt de opmerkingen van de Raad van State in acht en vervangt in de Franse versie van het tweede lid van de voorgestelde tekst het woord « annoncée » door het woord « publiée ».

Art. 86 tot 88

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 89

Amendement n° 49 van de regering (Stuk n° 1676/6) past de formulering van het eerste lid van de voorgestelde tekst aan aan de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 90

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 91

L'amendement n° 15 (Doc. n° 1676/2) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier tend à remplacer, à l'alinéa premier du texte proposé, le mot « collègue » par le mot « collègue » (correction matérielle).

Art. 92

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 93

L'amendement n° 166 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant essentiellement que la structure de la police fédérale comprend :

- 1° le commissaire général;
- 2° des directions générales que le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des ministres, dirigées chacune par un directeur général;
- 3° des services de coordination et d'appui déconcentrés de la police administrative fédérale, chacune dirigée par un directeur-coordonateur par province;

4° des unités déconcentrées de la police judiciaire fédérale, dirigées chacune par un directeur judiciaire par arrondissement judiciaire.

Le ministre demande le rejet de cet amendement pour le motif qu'il dote la police fédérale d'une structure entièrement neuve, incompatible avec l'ensemble du texte proposé.

Art. 94

L'amendement n° 167 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à remplacer le texte proposé par une disposition prévoyant essentiellement que le ressort et le siège des unités déconcentrées judiciaires et administratives de la police fédérale sont déterminées par arrondissement judiciaire, sauf exceptions justifiées par des situations spécifiques.

Le ministre demande le rejet de cet amendement, pour le motif que cet amendement s'inscrit, en tant que mesure d'exécution, dans la logique de l'amendement n° 166 du même auteur, afférent à l'article 93 et dont le rejet avait également été demandé.

Art. 90

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 91

Amendement n° 15 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier (Stuk n° 1676/2) strekt ertoe in de Franse versie in het eerste lid van de voorgestelde tekst het woord « collègue » te vervangen door het woord « collègue » (verbetering van een zetfout).

Art. 92

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 93

Amendement n° 166 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling die er in hoofdzaak op neerkomt dat de federale politie bestaat uit :

- 1° de commissaris-generaal;
- 2° de algemene directies bepaald door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit, elk geleid door een directeur-generaal;
- 3° gedeconcentreerde coördinatie- en steuneenheden van de federale administratieve politie die elk worden geleid door een directeur-coördinator per provincie;

4° gedeconcentreerde eenheden van de federale gerechtelijke politie die elk worden geleid door een gerechtelijk directeur per gerechtelijk arrondissement.

De minister vraagt dat dit amendement zou worden verworpen omdat het de federale politie een volledig nieuwe structuur geeft, die onverenigbaar is met de voorgestelde tekst in zijn geheel.

Art. 94

Amendement n° 167 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe de voorgestelde tekst te vervangen door een bepaling die er in hoofdzaak in bestaat dat het ambtsgebied en de zetel van de gedeconcentreerde gerechtelijke en bestuurlijke eenheden van de federale politie worden bepaald op basis van het gerechtelijk arrondissement, behoudens uitzonderingen in specifieke situaties.

De minister vraagt dat dit amendement zou worden verworpen omdat het als uitvoeringsmaatregel in de lijn ligt van amendement n° 166 van dezelfde indiener op artikel 93, dat hij ook verworpen wil zien.

Art. 95

L'amendement n° 148 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à compléter l'article proposé par un second alinéa aux termes duquel d'une part, l'élaboration par la direction générale de la police judiciaire de programmes comprenant une approche judiciaire et administrative intégrée doit permettre une approche globale des phénomènes considérés comme menaçants par le gouvernement et le Parlement. Cet amendement prévoit d'autre part que la gestion et le suivi des programmes au sein de la direction générale de la police judiciaire se font sans préjudice de l'autorité et de la responsabilité du ministre de l'Intérieur en ce qui concerne les aspects de police administrative.

Le ministre demande le rejet de l'amendement, pour des motifs identiques à ceux invoqués lors de la demande de rejet de l'amendement n° 167 du même auteur, afférent à l'article 94.

Art. 96

L'amendement n° 50 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à adapter la formulation du texte proposé.

L'amendement n° 149 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à remplacer l'alinéa 2 de l'article proposé par une disposition prévoyant essentiellement que la possibilité de détachement des membres de la police locale est en particulier prévue pour des fonctions de liaison et dirigeantes dans les sections de la police fédérale qui sont mises à la disposition tant de la police fédérale que de la police locale.

L'amendement n° 168 (Doc. n° 1676/6) du même auteur vise à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant que les membres de la police locale sont détachés, pour un mandat renouvelable, dans les directions générales et dans les services de la police fédérale en charge de l'appui à la police locale; ainsi que dans les autres services de la police fédérale dont les attributions ont un impact direct sur le fonctionnement de la police locale.

Cet amendement précise également que les membres de la police locale sont désignés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis de la commission permanente de la police locale et du conseil consultatif des bourgmestres.

Le ministre demande le rejet des amendements n°s 149 et 168, pour des motifs identiques à ceux invoqués à l'appui du rejet des amendements du même auteur, afférents aux articles précédents.

L'amendement n° 187 (Doc. n° 1676/6) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier vise à faire précéder la première phrase du texte proposé par la disposition suivante : « Au sein des directions et services qui

Art. 95

Amendement n° 148 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het voorgestelde artikel aan te vullen met een tweede lid. Het amendement bepaalt enerzijds dat de uitwerking door de algemene directie van de gerechtelijke politie van programma's die een geïntegreerde gerechtelijke en bestuurlijke aanpak vereisen, een allesomvattende aanpak bevorderen van de fenomenen die de regering en het Parlement als bedreigend ervaren. Anderzijds bepaalt het amendement dat het beheer en de opvolging van de programma's in de algemene directie van de gerechtelijke politie niet verhindert dat het gezag en de verantwoordelijkheid van de minister van Binnenlandse zaken, wat de aspecten van administratieve politie betreft, onverminderd blijven bestaan.

De minister vraagt dat dit amendement zou worden verworpen om dezelfde redenen als die welke hij heeft aangehaald toen hij vroeg amendement n° 167 van dezelfde indiener op artikel 94 te verwerpen.

Art. 96

Amendement n° 50 van de regering (Stuk n° 1676/6) geeft gevolg aan de opmerkingen van de Raad van State en past de formulering van de voorgestelde tekst aan.

Amendement n° 149 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het tweede lid van het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling die er in hoofdzaak in bestaat dat de mogelijkheid tot detachering in het bijzonder wordt voorzien voor verbindingsfuncties en leidinggevende functies in die onderdelen van de federale politie die zowel ter beschikking staan van de federale politie als van de lokale politie.

Amendement n° 168 van dezelfde indiener (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door de bepaling dat de leden van de lokale politie voor een verlengbaar mandaat gedetacheerd worden aan de algemene directies en in de diensten van de federale politie belast met de steun aan de lokale politie, alsook aan de andere diensten van de federale politie van wie de bevoegdheden een weerslag hebben op de werking van de lokale politie.

Dit amendement bepaalt voorts dat de leden van de lokale politie worden benoemd door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit, na advies van de Vaste Commissie van de lokale politie en van de Adviesraad van de burgemeesters.

De minister vraagt dat de amendementen n°s 149 en 168 zouden worden verworpen om dezelfde redenen als die welke werden aangevoerd om de verwerping te vragen van de amendementen van dezelfde indiener op de vorige artikelen.

Amendement n° 187 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe in het eerste lid van de voorgestelde tekst het woord « Leden » te vervangen door de woorden : « Binnen de

concernent à la fois la police fédérale et la police locale, il sera recherché une situation d'équilibre entre la représentation des deux niveaux de police. A cette fin, ... ».

M. Jean-Pierre Viseur signale qu'outre la nécessité d'améliorer la présentation formelle de la version française du texte proposé (« des membres sont mis en place »), il convient, au lieu de conférer une habilitation trop large au Roi en la matière, d'être plus précis et d'énoncer dans le projet à l'examen le principe d'équilibre, celui-ci ne devant pas être interprété comme un nombre égal de fonctionnaires des deux polices (fédérale et locale) mais comme un nombre proportionnel à l'importance des compétences des services et directions sur l'un et l'autre des services de police. Ainsi, on évite d'être confronté à des détachements « alibi » des membres de la police locale au sein de services et de directions qui la concernent directement.

Le ministre propose, à titre de correction technique et par souci de concordance avec le texte néerlandais, de remplacer, à l'alinéa premier du texte proposé, les mots « Des membres de la police locale sont mis en place » par les mots « Des membres de la police locale sont détachés ».

En effet, le texte vise la situation de membres de la police locale qui sont affectés au niveau fédéral.

Il signale d'autre part que la *ratio legis* du texte proposé consiste dans la volonté de rechercher un équilibre effectif entre la représentation des deux niveaux de police. Il est préférable de ne pas mentionner expressément la notion d'équilibre dans le texte proposé car les proportions respectives entre les deux niveaux de police peuvent varier selon les circonstances.

Art. 97

L'amendement n° 51 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer le titre du chapitre III par le texte suivant « Autorité, direction et attributions ».

L'amendement n° 52 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, les mots « sans préjudice des compétences propres des autorités judiciaires » par les mots « sans préjudice des compétences propres que les autorités judiciaires exercent directement à l'égard de la police fédérale ».

directies en de diensten die zowel met de federale als met de lokale politie te maken hebben, zal worden gestreefd naar een evenwichtige vertegenwoordiging van de twee politieniveaus. Daartoe worden leden ».

De heer Jean-Pierre Viseur stipt aan dat niet alleen dient te worden geschaafd aan de vorm van de voorgestelde Franse tekst (« *des membres sont mis en place* »). Hij is ook van oordeel dat, in plaats van terzake een te ruime bevoegdheid te verlenen aan de Koning, meer precisie aangewezen is en dat in het voorliggende ontwerp het beginsel moet worden opgenomen dat naar evenwicht moet worden gestreefd. Dat laatste behoort evenwel niet te worden opgevat als een identiek aantal ambtenaren van beide politiediensten (federale en lokale politie), maar als een aantal dat in verhouding staat tot de omvang van de bevoegdheden die de diensten en directies in de beide politieniveaus hebben. Op die manier voorkomt men te worden geconfronteerd met « nep »-detachementen van leden van de lokale politie naar de diensten en directies waar ze rechtstreeks mee te maken hebben.

De minister stelt bij wijze van technische verbetering en met het oog op overeenstemming met de Nederlandse tekst voor om in het eerste lid van de voorgestelde Franse tekst de woorden « *Des membres de la police locale sont mis en place* » te vervangen door de woorden « *Des membres de la police locale sont détachés* ».

De tekst doelt immers op de toestand van de leden van de lokale politie die op federaal niveau ingeschakeld worden.

Voorts wijst hij erop dat de *ratio legis* van de voorgestelde tekst erin bestaat te streven naar een effectief evenwicht tussen de vertegenwoordigers van beide politieniveaus. Het begrip « evenwicht » zou beter niet in de voorgestelde tekst vermeld worden, want de respectieve verhoudingen tussen beide politieniveaus kunnen al naar de omstandigheden verschillen.

Art. 97

Amendement n° 51 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, conform het advies van de Raad van State, het opschrift van hoofdstuk III te vervangen door het opschrift « Gezag, leiding en bevoegdheden ».

Amendement n° 52 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, conform de opmerkingen van de Raad van State, in het tweede lid van de voorgestelde tekst de woorden « van de gerechtelijke overheden » te vervangen door de woorden « die de gerechtelijke overheden rechtstreeks ten aanzien van de federale politie uitoefenen ».

Art. 98

L'amendement n° 150 (Doc. n° 1676/6) de *M. Van Hoorebeke* vise à remplacer l'alinéa premier de l'article proposé par une disposition prévoyant que le Parlement fixe les principes généraux en matière d'organisation, de fonctionnement et d'administration générale de la police fédérale. Cet amendement vise également à adapter la formulation de l'alinéa deux à la modification ainsi opérée à l'alinéa premier.

L'amendement n° 169 (Doc. n° 1676/6) de *M. Van Hoorebeke* tend à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant essentiellement que la police fédérale est placée sous l'autorité du ministre de l'Intérieur et du ministre de la Justice, lesquels, chacun en fonction de leurs compétences, peuvent fournir des directives, des instructions et des ordres au commissaire général et, dans certains cas, directement au directeur général, respectivement de la police administrative et de la police judiciaire.

Le ministre demande le rejet de ces amendements pour des raisons identiques à celles évoquées lors de la demande de rejet d'amendements du même auteur afférents aux articles précédents.

L'amendement n° 53 (Doc. n° 1676/6) du *gouvernement* vise à compléter l'alinéa premier de l'article proposé par les mots suivants : « pour assurer notamment un service minimum équivalent à la population ».

Le ministre signale que cet amendement se justifie par la nécessité de préciser que pour la police fédérale également, les contraintes imposées par les ministres compétents en matière d'organisation et de fonctionnement ont pour but d'offrir la garantie d'un service minimum aux citoyens.

Art. 99

L'amendement n° 54 (Doc. n° 1676/6) du *gouvernement* vise, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à apporter une correction matérielle à la version française de l'alinéa 2 du texte proposé.

L'amendement n° 170 (Doc. n° 1676/6) de *M. Van Hoorebeke* vise à l'alinéa premier du texte proposé, à remplacer les mots « la police fédérale est placée » par les mots « sans préjudice des compétences des autorités administratives et judiciaires, la police fédérale est placée ».

Cet amendement vise d'autre part à remplacer, à l'alinéa 4 du texte proposé, le mot « commissaire général » par le mot « Roi ».

Art. 100

L'amendement n° 55 (Doc. n° 1676/6) du *gouvernement* vise à remplacer, à l'alinéa 3 de l'article propo-

Art. 98

Amendement n° 150 (Stuk n° 1676/6) van de heer *Van Hoorebeke* wil het eerste lid van het voorgestelde artikel vervangen door een bepaling waarin gesteld wordt dat het Parlement de algemene principes vaststelt inzake de organisatie, de werking en het algemeen beheer van de federale politie. Dit amendement beoogt tevens de formulering van het tweede lid aan de aldus in het eerste lid aangebrachte wijziging aan te passen.

Amendement n° 169 (Stuk n° 1676/6) van de heer *Van Hoorebeke* strekt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling waarin voornamelijk gesteld wordt dat de federale politie onder het gezag komt te staan van de minister van Binnenlandse Zaken en van de minister van Justitie die ieder, afhankelijk van hun bevoegdheden, aan de commissaris-generaal, en in sommige gevallen rechtstreeks aan de directeur-generaal respectievelijk van de bestuurlijke politie en de gerechtelijke politie, richtlijnen, onderrichtingen en bevelen kunnen geven.

De minister vraagt dat die amendementen worden verworpen om precies dezelfde redenen als die welke werden aangevoerd voor de verwerping van de amendementen van dezelfde auteur op de voorgaande artikelen.

Amendement n° 53 (Stuk n° 1676) van de regering wil het eerste lid van het voorgestelde artikel aanvullen met de woorden « om met name een gelijkwaardige dienstverlening aan de bevolking te waarborgen ».

De minister merkt op dat dit amendement met name verantwoord is door de noodzaak te preciseren dat ook voor de federale politie, de door de bevoegde ministers inzake organisatie en werking opgelegde verplichtingen ten doel hebben een minimale dienstverlening aan de burgers te waarborgen.

Art. 99

Amendement n° 54 (Stuk n° 1676/6) van de regering wil, conform het advies van de Raad van State, een materiële verbetering aanbrengen in de Franse versie van het tweede lid van de voorgestelde tekst.

Amendement n° 170 (Stuk n° 1676/6) van de heer *Van Hoorebeke* strekt ertoe in het eerste lid van de voorgestelde tekst de woorden « De federale politie staat » te vervangen door de woorden « Onverminderd de bevoegdheden van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden staat de federale politie ... ».

Dit amendement wil voorts in het vierde lid van de voorgestelde tekst het woord « commissaris-generaal » vervangen door het woord « Koning ».

Art. 100

Amendement n° 55 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe in het derde lid van het voorgestelde

sé, les mots « est prise dans le cadre d'une information ou d'une » par les mots « a un impact sur une information ou une ».

L'amendement n° 196 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à remplacer au même alinéa les mots « magistrats du parquet fédéral » par les mots « magistrats fédéraux ». Cet amendement est ensuite retiré, étant donné qu'il constitue en fait une correction technique, laquelle est acceptée par la commission.

L'amendement n° 171 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant essentiellement d'une part que sans préjudice des compétences des autorités administratives et judiciaires, les directions générales, dont la loi détermine les attributions, sont placées sous la direction des directeurs généraux.

Cet amendement prévoit d'autre part que sans pouvoir s'immiscer dans l'exécution d'informations ou d'instructions judiciaires, le commissaire général peut contester les décisions d'un directeur général qui violent le plan national de sécurité ou qui portent atteinte au fonctionnement des autres directions générales ou à la cohérence du fonctionnement de la police fédérale.

Art. 101

M. Jean-Pierre Viseur s'interroge sur le contenu et la portée de la mission conférée à la direction générale de la police administrative par le 3° de la disposition proposée, à savoir le fait de tenir en réserve les effectifs nécessaires à l'exécution de missions de police administrative pour lesquelles le concours de la police fédérale est sollicité, requis ou ordonné.

Les effectifs tenus en réserve ne seront-ils utilisés qu'en cas de manifestations ou de « coups durs » ou seront-ils mobilisés en cas de problèmes nécessitant le recours à la police administrative ?

Selon l'intervenant, il n'est pas indiqué d'avoir des réserves qui ne soient opérationnelles qu'en cas de difficultés graves, ce à quoi ont souscrit les précédents ministres de l'Intérieur.

Le ministre fait observer qu'il faut pouvoir disposer de réserves, qui sont nécessaires dans certaines circonstances pour des missions spécifiques. Il souscrit à la remarque selon laquelle il n'est pas indiqué de tenir en réserve un contingent déterminé d'effectifs de police de manière purement passive.

D'autre part, si le législateur définit les missions imparties à la direction générale de la police administrative (« *mission statement* »), il appartiendra aux responsables de la police fédérale, et en particulier au commissaire général, de traduire de manière

artikel de woorden « in het raam van een opsporings- of gerechtelijk onderzoek werd getroffen » te vervangen door de woorden « een weerslag heeft op een opsporings- of gerechtelijk onderzoek ».

Amendement n° 196 (Stuk n° 1676/6) van de regering wil in de Franse tekst van hetzelfde lid de woorden « *magistrats du parquet fédéral* » vervangen door de woorden « *magistrats fédéraux* ». Dit amendement wordt vervolgens ingetrokken want het gaat in feite om een door de commissie aanvaarde technische verbetering.

Amendement n° 171 (Stuk n° 1676/6) van de heer Van Hoorebeke wil het voorgestelde artikel vervangen door een bepaling waarin met name enerzijds gesteld wordt dat de algemene directies, onverminderd de bevoegdheden van de bestuurlijke en gerechtelijke overheden, waarvan de wet de bevoegdheden bepaalt, onder leiding van de directeurs-generaal staan.

Dit amendement bepaalt voorts dat de commissaris-generaal, zonder dat hij zich kan mengen in de uitvoering van opsporings- of gerechtelijke onderzoeken, de beslissingen van een directeur-generaal kan betwisten die het nationaal veiligheidsplan schenden of die afbreuk doen aan de werking van andere algemene directies of aan de coherente werking van de federale politie.

Art. 101

De heer Jean-Pierre Viseur heeft vragen bij de inhoud en de werking van de opdracht die door het 3° van de voorgestelde bepaling aan de algemene directie van de bestuurlijke politie wordt toegekend, met name « het in reserve houden van de effectieven nodig voor de uitvoering van opdrachten van bestuurlijke politie, waarvoor de medewerking van de federale politie is gevraagd, gevorderd of bevolen ».

Zullen de « in reserve gehouden effectieven » worden ingezet bij betogingen of hevige onlusten of zal dat gebeuren als er problemen zijn die vereisen dat een beroep wordt gedaan op de bestuurlijke politie ?

De spreker acht het niet aangewezen reserves achter de hand te houden die slechts bij zware moeilijkheden het terrein zouden kunnen worden opgestuurd, een regeling waarmee de vorige ministers van Binnenlandse Zaken akkoord gingen.

De minister wijst erop dat men moet kunnen beschikken over reserves die in sommige omstandigheden noodzakelijk zijn voor het vervullen van specifieke opdrachten. Hij gaat ermee akkoord dat het niet aangewezen is een bepaald aantal manschappen van de politie op een louter passieve wijze in reserve te houden.

Indien de wetgever daarnaast de aan de algemene directie van de bestuurlijke politie toevertrouwde opdrachten omschrijft (« *mission statement* »), dient de leiding van de federale politie en inzonderheid de commissaris-generaal, die opdrachten effectief te

effective ces missions et d'arrêter concrètement l'organisation de leurs services.

En ce qui concerne plus particulièrement l'affectation des réserves, le commissaire général devra tenir compte de la nécessité d'entraîner, à des moments déterminés, ces dernières; celles-ci ne pourront donc pas continuellement être chargées de missions administratives ou d'autres missions policières.

M. Tavernier s'interroge sur le mode d'organisation de la réserve. D'autre part, celle-ci comprend-elle les seuls effectifs faisant partie de la police fédérale ou également ceux ressortissant aux polices locales et qui peuvent dans ce cas être réquisitionnés par la direction générale de la police administrative ?

Par ailleurs, si aux termes de la proposition à l'examen, le bourgmestre peut réquisitionner l'armée (réquisition à laquelle l'intervenant est toutefois opposé), on peut se demander pourquoi, pour des raisons de cohérence, la direction générale de la police administrative ne le pourrait pas également.

Le ministre rappelle qu'actuellement, au sein de la gendarmerie, chaque commandant de brigade peut réquisitionner l'armée. Le texte proposé supprime cette possibilité.

D'autre part, rien ne s'oppose à ce que la réserve comporte des effectifs pouvant être réquisitionnés tant au sein de la police fédérale que de la police locale.

L'amendement n° 211 (Doc. n° 1676/7) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* vise à remplacer, à la première phrase du texte proposé, le mot « notamment » par les mots « entre autres ». Il est renvoyé à la discussion de l'article 102.

Art. 102

L'amendement n° 56 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à apporter des précisions et des clarifications de texte.

L'amendement n° 188 (Doc. n° 1676/6) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* vise, au 3° de la disposition proposée, à insérer les mots « les fraudes à l'argent public en général et la fraude fiscale en particulier » entre les termes « délinquance économique et financière organisée » et les termes « et la délinquance informatique ».

M. Jean-Pierre Viseur signale que la fraude fiscale, la fraude aux cotisations sociales, les fraudes aux subventions, etc. peuvent *a priori* ne pas être considérés comme corruption, ni délinquance économique et financière organisée. Ces aspects ne doivent toutefois pas être absents des missions spécialisées de police judiciaire et doivent donc être cités explicitement. Le vocable « fraude à l'argent public » comprend notamment les attributions de l'ancien Comité supérieur de contrôle, en particulier en ce qui concerne les marchés publics, ainsi que celles de l'ancien Office central de lutte contre la délinquance économique et financière, en particulier en ce qui concerne les

vertolken en de organisatie van haar diensten concreet vast te stellen.

Wat meer bepaald het inzetten van de reserves betreft, zal de commissaris-generaal rekening moeten houden met de noodzaak om die reserves op gezette tijden te trainen; zij mogen dan ook niet voortdurend belast worden met bestuurstaken of andere politionele opdrachten.

De heer Tavernier heeft vragen bij de wijze van organisatie van de reserve. Omvat die reserve, naast de manschappen van de federale politie, ook die welke onder de lokale politie ressorteren en in dat geval door de algemene directie van de bestuurlijke politie gevorderd kunnen worden ?

Indien de burgemeester volgens het aan de orde zijnde voorstel het leger kan vorderen (de spreker is daar evenwel niet voor te vinden), kan men zich afvragen waarom de algemene directie van de bestuurlijke politie dat om redenen van coherentie ook niet zou mogen.

De minister herinnert eraan dat bij de rijkswacht momenteel iedere brigadecommandant het leger kan vorderen. De voorgestelde tekst heft die mogelijkheid op.

Anderzijds is er niets op tegen dat de reservemanschappen omvat die zowel bij de federale als bij de lokale politie gevorderd kunnen worden.

Amendement n° 211 (Stuk n° 1676/7) van de heren *Jean-Pierre Viseur en Tavernier* strekt ertoe in de eerste zin van de voorgestelde tekst het woord « inzonderheid » te vervangen door de woorden « onder meer ». Er wordt verwezen naar de bespreking van artikel 102.

Art. 102

Amendement n° 56 (Stuk n° 1676/6) van de regering wil de tekst, conform de opmerkingen van de Raad van State, preciseren en verduidelijken.

Amendement n° 188 (Stuk n° 1676/6) van de heren *Jean-Pierre Viseur en Tavernier* wil in het 3° van de voorgestelde bepaling, tussen de woorden « de georganiseerde economische en financiële delinkwentie » en de woorden « en de computerdelinkwentie », de woorden « fraude met overheidsgeld in het algemeen en fiscale fraude in het bijzonder » invoegen.

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat de fiscale fraude, fraude met sociale bijdragen, fraude met subsidies en dergelijke *a priori* niet mogen worden aangemerkt als omkoping noch als georganiseerde economische en sociale delinkwentie. Die aspecten mogen evenwel niet ontbreken in de gespecialiseerde opdrachten van gerechtelijke politie en moeten bijgevolg uitdrukkelijk worden vermeld. De uitdrukking « fraude met overheidsgeld » omvat onder meer de opdrachten van het voormalige Hoog Comité van Toezicht, meer bepaald in verband met de overheidsoopdrachten, alsmede die van de voormalige Centrale Dienst voor de bestrijding van de economische en

fraudes à la TVA (organismes tous deux transférés à la police judiciaire).

Le ministre indique qu'il convient de remplacer, tant à la première phrase qu'au 3° de la disposition proposée, ainsi qu'à la première phrase de l'article 101, le mot « notamment » par les mots « entre autres » et le mot « *inzonderheid* » par les mots « *onder andere* ».

En effet, le Conseil d'Etat a, dans le passé, fait observer que les termes « entre autres » laissent sous-entendre que l'énumération subséquente à ceux-ci n'était pas limitative (au contraire du terme « notamment »).

Il est préférable de retenir cette solution à celle proposée par l'amendement n° 166 étant donné que de nombreux programmes de la gendarmerie, par exemple, comme celui de la lutte contre les stupéfiants, ne sont pas explicitement mentionnés dans le texte proposé parmi les missions spécialisées de police judiciaire, alors qu'ils en font partie.

Au vu de ces précisions du ministre, l'amendement n° 188 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est retiré.

Ces mêmes auteurs déposent ensuite l'amendement n° 212 (Doc. n° 1676/7) visant à remplacer, à la première phrase et au 3° du texte proposé, le mot « notamment » par les mots « entre autres ».

Art. 103

L'amendement n° 57 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à apporter des corrections de forme au texte proposé et à intervertir cet article avec l'article 104.

L'amendement n° 172 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant notamment que le directeur-coordonnateur administratif est chargé de répondre aux demandes d'appui technique et opérationnel de la police locale; de coordonner, sur la demande des bourgmestres concernés, l'appui du niveau fédéral pour les missions administratives supra locales et de diriger les services de police administrative fédéraux déconcentrés.

L'amendement n° 151 (Doc. n° 1676/6) du même auteur vise à supprimer le 3° et le 7° de la disposition proposée. Il tend également :

— au 2°, à ajouter les termes « et avec l'accord » après les mots « sur demande »;

— au 5°, à ajouter les termes « sur demande de leurs membres mais seulement avec compétence consultative » après les mots « conseil zonal de sécurité »;

financiële delinkwentie, inzonderheid wat de BTW-fraude betreft (beide instellingen zijn inmiddels overgebracht naar de gerechtelijke politie).

De minister merkt op dat zowel in de eerste zin als in het 3° van de voorgestelde bepaling alsmede in de eerste zin van artikel 101, het woord « inzonderheid » het best zou worden vervangen door de woorden « onder andere » en het woord « *notamment* » door de woorden « *entre autres* ».

De Raad van State heeft immers reeds eerder geadviseerd dat uit de woorden « onder meer » kan worden begrepen dat de daaropvolgende opsomming niet beperkend is (in tegenstelling met het woord « inzonderheid »).

Deze oplossing verdient de voorkeur boven die welke voorgesteld wordt in amendement n° 166 want tal van programma's van de rijkswacht bijvoorbeeld, zoals die inzake drugsbestrijding, worden in de voorgestelde tekst niet uitdrukkelijk vermeld onder de gespecialiseerde opdrachten van de gerechtelijke politie hoewel ze er deel van uitmaken.

Gelet op die preciseringen van de minister wordt amendement n° 188 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier ingetrokken.

Dezelfde auteurs dienen vervolgens amendement n° 212 (Stuk n° 1676/7) in, dat ertoe strekt in de eerste zin en in het 3° van de voorgestelde tekst het woord « inzonderheid » te vervangen door de woorden « onder andere ».

Art. 103

Amendement n° 57 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe, op grond van het advies van de Raad van State, vormcorrecties aan te brengen in de voorgestelde tekst, alsook dit artikel in de plaats te stellen van artikel 104.

Amendement n° 172 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) sterkt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling waarin met name de opdrachten van de administratieve directeur-coördinator worden vastgelegd : het beantwoorden van de aanvragen tot technische en operationele ondersteuning van de lokale politie; het coördineren, op verzoek van de betrokken burgemeesters, van de ondersteuning door het federale niveau wat de bovenlokale administratieve opdrachten betreft; het leiden van de gedeconcentreerde federale eenheden van administratieve politie.

Amendement n° 151 van dezelfde indiener (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe in de voorgestelde bepaling het 3° en het 7° weg te laten. Tevens strekt dit amendement ertoe :

— in het 2°, tussen de woorden « op vraag » en « van », de woorden « en met de instemming » in te voegen;

— in het 5°, tussen de woorden « zonale veiligheidsraad » en « en », de woorden « op vraag van de leden daarvan, maar slechts met adviserende bevoegdheid », in te voegen;

— au 6°, à ajouter les termes « et les autorités locales, qui peuvent y apporter leurs remarques » après les mots « commissaire général ».

Art. 104

L'amendement n° 58 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à apporter des corrections au texte proposé et à intervertir cet article avec l'article 103.

L'amendement n° 152 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à compléter l'alinéa 4 de la disposition proposée par les mots « qui assure la coordination ».

L'amendement n° 173 (Doc. n° 1676/6) du même auteur vise à remplacer l'alinéa 2 par les mots : « le directeur coordinateur est sous la direction du directeur-général de la police administrative et sous l'autorité du gouverneur et de ses commissaires d'arrondissement ». Cet amendement tend également à remplacer l'alinéa 4 par les mots : « pour l'exécution de ses missions, le directeur coordinateur se conforme aux instructions du commissaire général et des directeurs généraux ».

Art. 105

L'amendement n° 59 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à apporter des corrections matérielles au texte proposé.

L'amendement n° 174 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant notamment ce qui suit : l'unité judiciaire exécute les missions de police judiciaire qui lui sont dévolues conformément à l'article 5, alinéas 2 et 3, de la loi sur la fonction de police. Elle est placée sous la direction du directeur de l'unité judiciaire. Ce dernier est placé sous la direction du directeur-général de la police judiciaire et sous l'autorité du procureur du Roi ou du juge d'instruction.

Art. 106

L'amendement n° 60 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, à la suite des remarques du Conseil d'Etat, à ajouter *in fine* de l'alinéa 2 de la disposition proposée, le mot « déconcentrés ».

L'amendement n° 153 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à compléter l'alinéa premier de la disposition proposée par la phrase suivante : « Le projet à cet effet sera déposé simultanément avec le

— in het 6°, tussen de woorden « commissaris-generaal » en « over », de woorden « en de lokale overheden, die daarop hun bemerkings kunnen maken » invoegen.

Art. 104

Amendement n° 58 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe, overeenkomstig het advies van de Raad van State, correcties aan te brengen in de voorgestelde tekst, alsook dit artikel in de plaats te stellen van artikel 103.

Amendement n° 152 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) sterkt ertoe het vierde lid van de voorgestelde bepaling aan te vullen met de woorden « die de coördinatie verzekert ».

Amendement n° 173 van dezelfde indiener (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het tweede lid te vervangen door de woorden « De directeur-coördinator staat onder leiding van de directeur-generaal van de administratieve politie en onder het gezag van de gouverneur en zijn arrondissementscommissarissen ». Tevens strekt dit amendement ertoe het vierde lid te vervangen door de woorden « Voor de uitvoering van zijn opdrachten handelt de directeur-coördinator conform de onderrichtingen van de commissaris-generaal en van de directeurs-generaal ».

Art. 105

Amendement n° 59 van de regering (Stuk n° 1676/6) sterkt ertoe, overeenkomstig het advies van de Raad van State, materiële correcties aan te brengen in de voorgestelde tekst.

Amendement n° 174 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling waarin met name het volgende wordt gesteld : de gerechtelijke eenheid voert de opdrachten van gerechtelijke politie uit die haar overeenkomstig artikel 5, tweede en derde lid, van de wet op het politieambt werden toevertrouwd. Zij staat onder leiding van de directeur van de gerechtelijke eenheid. Laatstgenoemde staat onder leiding van de directeur-generaal van de gerechtelijke politie en onder het gezag van de procureur des Konings of de onderzoeksrechter.

Art. 106

Amendement n° 60 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe, op grond van de opmerkingen van de Raad van State, in het tweede lid van de voorgestelde bepaling, het woord « gedeconcentreerde » in te voegen tussen de woorden « de » en « gerechtelijke ».

Amendement n° 153 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het eerste lid van de voorgestelde bepaling te vervangen door de volgende zin : « Het ontwerp daartoe zal worden ingediend

projet de loi portant le budget de la police fédérale. ». Cet amendement tend ensuite à compléter l'alinéa trois par les mots « en cas de postes vacants ».

L'amendement n° 175 (Doc. n° 1676/6) du même auteur a la même portée que le second volet de l'amendement n° 153.

Art. 107

L'amendement n° 61 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à compléter l'alinéa 5 de l'article proposé par une disposition selon laquelle les supérieurs hiérarchiques de la police fédérale émettent un avis préalablement à toute désignation aux emplois visés aux alinéas 1°, 2° et 3° et, sauf en ce qui concerne le commissaire général, à tout renouvellement du mandat des intéressés.

L'amendement n° 176 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à apporter les modifications suivantes au texte proposé :

— l'alinéa premier est remplacé par une disposition aux termes de laquelle le commissaire général, les directeurs généraux, les directeurs des unités judiciaires et les directeurs coordonnateurs administratifs sont désignés après que les candidats sollicitants ont été soumis à une commission d'évaluation dont la composition et les activités sont déterminées par arrêté délibéré en Conseil des ministres (pour le surplus, le régime prévu par l'alinéa premier de la disposition proposée est repris par l'amendement);

— à l'alinéa 2, le mot « désigné » est remplacé par le mot « nommé » et les mots « du ministre de la Justice et » sont supprimés;

— à l'alinéa 3, le mot « désigné » est remplacé par le mot « nommé » et les mots « du ministre de l'Intérieur et » sont supprimés;

— l'alinéa 4 est complété par les mots « suivant une procédure déterminée par le Roi ».

Art. 108

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 109

L'amendement n° 177 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à remplacer l'alinéa premier de la disposition proposée par ce qui suit : « Les réquisitions du bourgmestre responsable visant à obtenir le concours de la police fédérale pour l'exécution de ses missions de police administrative sont adressées au

samen met het wetsontwerp houdende de begroting van de federale politie ». Vervolgens strekt het amendement ertoe het derde lid aan te vullen met de woorden « zo er een vacature is ».

Amendement n° 175 van dezelfde indiener (Stuk n° 1676/6) heeft dezelfde draagwijdte als het tweede deel van amendement n° 153.

Art. 107

Amendement n° 61 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het vijfde lid van de voorgestelde tekst aan te vullen met een bepaling op grond waarvan de hiërarchische meerderen van de federale politie een advies uitbrengen vóór elke hernieuwing tot de betrekkingen bedoeld in het eerste, het tweede en het derde lid, alsook, behalve wat de commissaris-generaal betreft, vóór elke hernieuwing van het mandaat van de betrokkenen.

Amendement n° 176 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) sterkt ertoe in de voorgestelde tekst de volgende wijzigingen aan te brengen :

— het eerste lid wordt vervangen door een bepaling op grond waarvan de commissaris-generaal, de directeurs-generaal, de directeurs van de gerechtelijke eenheden en de administratieve directeurs-coördinatoren worden aangewezen nadat alle solliciterende kandidaten onderworpen zijn aan een evaluatiecommissie, waarvan de samenstelling en de werkzaamheden worden vastgelegd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit (voor het overige neemt het amendement de bij het eerste lid van de voorgestelde bepaling ingestelde regeling over);

— in het tweede lid wordt het woord « aangewezen » vervangen door het woord « benoemd » en worden de woorden « van de minister van Justitie en » weggelaten;

— in het derde lid wordt het woord « aangewezen » vervangen door het woord « benoemd » en worden de woorden « van de minister van Binnenlandse Zaken en » weggelaten;

— in het vierde lid worden, tussen de woorden « kan » en « voortijdig », de woorden « , volgens een procedure bepaald door de Koning, » ingevoegd.

Art. 108

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 109

Amendement n° 177 van de heer van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het eerste lid van de voorgestelde bepaling te vervangen door wat volgt : « De vorderingen van de verantwoordelijke burgemeester tot het bekomen van de medewerking van de federale politie voor de uitvoering van haar opdrach-

gouverneur de la province, qui réquisitionne le directeur coordonnateur compétent. ».

Art. 110

L'amendement n° 62 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux observations du Conseil d'Etat, à insérer, à la première ligne de la disposition proposée, les mots « visant à obtenir le concours de la police fédérale » entre les mots « judiciaire » et « sont ».

L'amendement n° 178 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à remplacer la disposition proposée par ce qui suit : « Les réquisitions de police judiciaire provenant des autorités judiciaires sont adressées au directeur de l'unité judiciaire ou au directeur général de la police judiciaire fédérale si ces réquisitions ont trait à des unités centrales ou déconcentrées ou à des services qui ressortissent à leurs compétences. Lorsque la réquisition est directement adressée au directeur de l'unité judiciaire déconcentrée, celle-ci informe sans délai le directeur-général de la police judiciaire fédérale. ».

Art. 111 à 116

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 117

L'amendement n° 63 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux observations du Conseil d'Etat, à supprimer la deuxième phrase de l'alinéa 3 de la disposition proposée.

L'amendement n° 179 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, à remplacer les mots « police judiciaire et administrative » par les mots « police judiciaire et/ou administrative ».

Art. 118

L'amendement n° 208 (Doc. n° 1676/7) de M. Huysentruyt tend, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, à remplacer les mots « membres du personnel engagés dans les liens d'un contrat de travail » par les mots « membres du personnel provenant du cadre général des agents de l'Etat ».

L'auteur constate que ces dernières années les services publics engagent de plus en plus leur personnel par le biais de contrats de travail et donc en procédant de moins en moins à des recrutements statutaires. Cette évolution accélère certes l'engage-

ten van bestuurlijke politie worden gericht aan de gouverneur van de provincie, die de territoriaal bevoegde directeur-coördinator vordert. ».

Art. 110

Amendement n° 62 van de regering (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe, op grond van de opmerkingen van de Raad van State, op de eerste regel, tussen de woorden « politie » en « worden », de woorden « tot het bekomen van de medewerking van de federale politie » in te voegen.

Amendement n° 178 van de heer Van Hoorebeke (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe de voorgestelde bepaling te vervangen door wat volgt : « De vorderingen van gerechtelijke politie die komen van de gerechtelijke overheden worden gericht aan de directeur van de gerechtelijke eenheid of aan de directeur-generaal van de federale gerechtelijke politie indien deze vorderingen betrekking hebben op centrale of gedeconcentreerde eenheden of diensten die onder zijn bevoegdheid vallen. Wanneer de vordering rechtstreeks wordt gericht aan de directeur van de gedeconcentreerde gerechtelijke eenheid, licht deze laatste onverwijld de directeur-generaal van de federale gerechtelijke politie in. ».

Art. 111 tot 116

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 117

Amendement n° 63 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, gevolg gevend aan de opmerkingen van de Raad van State, de tweede zin van het derde lid van de voorgestelde bepaling weg te laten.

Amendement n° 179 (Stuk n° 1676/6) van de heer Van Hoorebeke heeft tot doel in het tweede lid van de voorgestelde bepaling de woorden « gerechtelijke en bestuurlijke politie » te vervangen door de woorden « gerechtelijke en/of bestuurlijke politie ».

Art. 118

Met zijn *amendement n° 208 (Stuk n° 1676/7)* beoogt *de heer Huysentruyt* in het tweede lid van de voorgestelde bepaling de woorden « personeelsleden in dienst genomen bij een arbeidsovereenkomst » te vervangen door de woorden « personeelsleden afkomstig van het algemeen ambtenarenkader ».

De indiener stelt vast dat de overheidsdiensten de jongste jaren steeds vaker onder arbeidsovereenkomst personeel in dienst nemen en dus minder en minder aanwerven in vast verband. Door die evolutie is het weliswaar mogelijk snel personeel in dienst te

ment de personnel mais permet également le contournement des dispositions légales et réglementaires applicables aux fonctionnaires. Ainsi, les administrations se soustraient à l'obligation de pourvoir à des cadres bilingues dans la Région bruxelloise en engageant du personnel unilingue francophone. De même la condition de nationalité est évitée par l'engagement de travailleurs étrangers.

Il y a lieu d'éviter de tels abus au niveau de l'engagement du personnel de police.

Le ministre fait observer qu'une certaine souplesse est nécessaire au niveau du mode d'engagement des membres du cadre administratif et logistique si l'on souhaite rapidement répondre à certains besoins et/ou engager certains spécialistes (par exemple en informatique) pour des missions précises pouvant en outre être limitées dans le temps. Il demande dès lors le rejet de l'amendement.

M. Huysentruyt indique que si la procédure de recrutement statutaire s'avère trop lourde, on peut le cas échéant l'améliorer; il convient toutefois de maintenir ce mode de recrutement car il offre les garanties requises.

Art. 119

L'amendement n° 64 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement*, vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer la disposition proposée par ce qui suit :

« Le statut est identique pour tous les fonctionnaires de police, malgré le fait qu'ils appartiennent à la police fédérale ou à la police locale. Le même principe vaut, par catégorie, pour les agents auxiliaires de police et le personnel du cadre administratif et logistique. ».

Art. 120

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 121

L'amendement n° 65 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* tend à apporter des corrections légistiques au texte proposé, suite aux remarques formulées par le Conseil d'Etat.

L'amendement n° 180 (Doc. n° 1676/6) *de M. Van Hoorebeke* tend à remplacer, à l'alinéa 2 du texte proposé, les mots « le Roi détermine » par les mots « Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des ministres ».

nemen, maar ook de wettelijke en regelgevende bepalingen die van toepassing zijn op de ambtenaren kunnen aldus worden omzeild. De administraties onttrekken zich zodoende aan de verplichting om in het Brussels Gewest in tweetalige personeelsformaties te voorzien door eentalig Franstalig personeel in dienst te nemen. Door buitenlandse werknemers in dienst te nemen wordt ook de nationaliteitsvoorwaarde omzeild.

Dergelijke misbruiken moeten worden voorkomen wat de indienstneming van het politiepersoneel betreft.

De minister merkt op dat een zekere soepelheid vereist is bij de indienstneming van de leden van het administratief en logistiek personeel, om snel te kunnen inspelen op bepaalde behoeften en/of bepaalde specialisten (bijvoorbeeld informatici) in dienst wenst te nemen voor bijzondere opdrachten die bovendien van beperkte duur kunnen zijn. Hij vraagt dan ook dat het amendement wordt verworpen.

De heer Huysentruyt wijst erop dat de werkwijze voor de aanwerving van vast personeel zou kunnen worden aangepast indien zou blijken dat ze te omslachtig is; die wijze van indienstneming moet echter worden behouden omdat ze de nodige waarborgen biedt.

Art. 119

Amendement n° 64 (Stuk n° 1676/6) *van de regering* strekt ertoe, overeenkomstig het advies van de Raad van State, de voorgestelde bepaling te vervangen door :

« Het statuut is voor alle politieambtenaren gelijk, ongeacht of zij tot de federale politie of tot de lokale politie behoren. Hetzelfde geldt, per categorie, voor de hulpagenten van politie en het personeel van het administratief en logistiek kader. ».

Art. 120

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 121

Amendement n° 65 (Stuk n° 1676/6) *van de regering* heeft tot doel in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen, als gevolg van de opmerkingen van de Raad van State.

Amendement n° 180 (Stuk n° 1676/6) *van de heer Van Hoorebeke* strekt ertoe in het tweede lid van de voorgestelde tekst de woorden « de Koning bepaalt » te vervangen door de woorden « de Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit ».

L'amendement n° 209 (Doc. n° 1676/7) de *M. Huysentruyt* tend à supprimer les 3° et 5° de l'alinéa 2 du texte proposé.

Art. 122

L'amendement n° 66 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, à l'alinéa premier de l'article proposé, à insérer les mots « entre autres » entre les mots « l'objectivité » et « du recrutement ». Il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Art. 123

L'amendement n° 67 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, dans la version néerlandaise de l'alinéa premier, les mots « *personeelsleden* » par les mots « *politieambtenaren* ».

Art. 124

L'amendement n° 68 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, à la suite des remarques du Conseil d'Etat, à supprimer l'alinéa 2 de la disposition proposée.

L'amendement n° 181 (Doc. n° 1676/6) de *M. Van Hoorebeke* tend à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant notamment que « sans préjudice de la compétence légale des magistrats les autorisant à désigner un responsable de l'enquête, les fonctionnaires de police sont sous l'autorité immédiate de leurs supérieurs; l'autorité d'un membre du personnel sur un autre est exercée sur la base du travail effectué ou de la fonction attribuée, dans les limites de ce travail ou de cette fonction et de l'habilitation qu'elle retire des dispositions légales ou réglementaires ou des ordres de services permanents ou temporaires. ».

L'amendement n° 189 (Doc. n° 1676/6) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* est retiré, étant sans objet à la suite du dépôt par le gouvernement de l'amendement n° 68.

Art. 125

L'amendement n° 69 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa 3 du texte proposé, les mots « peuvent être » par les mots « sont ».

Met *amendement n° 209* (Stuk n° 1676/7) beoogt de heer *Huysentruyt* de punten 3° en 5° van het tweede lid van de voorgestelde bepaling weg te laten.

Art. 122

Amendement n° 66 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe in het eerste lid van het voorgestelde artikel, tussen de woorden « objectiviteit bij » en de woorden « de aanwerving », de woorden « onder meer » in te voegen. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement.

Art. 123

Amendement n° 67 (Stuk n° 1676/6) van de regering heeft tot doel, overeenkomstig het advies van de Raad van State, in de Nederlandse tekst van het eerste lid het woord « personeelsleden » te vervangen door het woord « politieambtenaren ».

Art. 124

Met *amendement n° 68* (Stuk n° 1676/6) beoogt de regering het tweede lid van de voorgestelde bepaling weg te laten, als gevolg van de opmerkingen van de Raad van State.

Amendement n° 181 (Stuk n° 1676/6) van de heer *Van Hoorebeke* strekt ertoe het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling naar luid waarvan « onverminderd de wettelijke bevoegdheid van de magistraten die hen toestaat een hoofd van het onderzoek aan te wijzen (...) de politieambtenaren onder het onmiddellijk gezag van hun oversten [staan]. Het gezag van een personeelslid over een ander personeelslid wordt uitgeoefend op grond van het uitgeoefende werk of op grond van de toegekende functie, binnen de perken van dat werk of die functie en van de machtiging die het ontleent aan de wettelijke of regelgevende bepalingen of aan permanente of tijdelijke dienstbevelen. ».

Amendement n° 189 (Stuk n° 1676/6) van de heren *Jean-Pierre Viseur en Tavernier* wordt ingetrokken omdat het vervallen is als gevolg van de indiening van amendement n° 68 van de regering.

Art. 125

Amendement n° 69 (Stuk n° 1676/6) van de regering heeft tot doel in het derde lid van de voorgestelde tekst het woord « kunnen » te vervangen door het woord « worden » en het woord « worden » weg te laten, overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Art. 126

Le gouvernement dépose deux amendements à cet article :

— *l'amendement n° 70* (Doc. n° 1676/6) vise, conformément à la remarque du Conseil d'Etat, et par souci de concordance avec le texte néerlandais, à insérer, à l'alinéa 2 du § 2, les mots « au préalable » entre les mots « communiquer » et « aux organisations »;

— *l'amendement n° 197* (Doc. n° 1676/6) tend, par souci de cohérence législative, à remplacer, au § 3 de la disposition proposée, les mots « du ministre de l'Intérieur, du bourgmestre ou du collègue de police, visé au paragraphe précédent » par les mots « d'une autorité visée au § 2 ».

Art. 127

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 128

L'amendement n° 71 (Doc. n° 1676/6) du *gouvernement* vise, conformément à l'observation du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, les mots « conseil de police » par le mot « la zone pluricommunale ».

Art. 129

L'amendement n° 190 (Doc. n° 1676/6) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* tend, à l'alinéa premier de la disposition proposée, à insérer entre les mots « hommes et femmes » et les mots « au sein de la police fédérale » les mots « , entre fonctionnaires autochtones et fonctionnaires d'origine étrangère ayant acquis la nationalité belge en application de l'article 9, alinéa 1^{er}, 2^o, et des articles 10 et suivants du Code de la nationalité belge ».

M. Jean-Pierre Viseur précise que cet amendement vise non seulement à garantir l'égalité des chances des personnes d'origine étrangère ayant acquis la nationalité belge, notamment en tant que candidat(e)s policier(e)s mais également à souligner les services spécifiques que les personnes issues de l'immigration peuvent rendre au sein des forces de police.

Le ministre et M. Detremmerie font observer que l'ajout proposé par cet amendement est superflu dès lors que tous les titulaires de la nationalité belge répondent, de manière égale, à la condition de nationalité requise pour l'engagement au sein des forces de police.

Art. 126

De regering dient twee amendementen in op dat artikel :

— *amendement n° 70* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe, als gevolg van de opmerking van de Raad van State en met het oog op de concordantie met de Nederlandse tekst, in § 2, tweede lid van de Franse tekst tussen het woord « *communiquer* » en de woorden « *aux organisations* » de woorden « *au préalable* » in te voegen;

— met *amendement n° 197* (Stuk n° 1676/6) wordt, omwille van de wetgevingstechnische samenhang, beoogd in § 3 van de voorgestelde bepaling de woorden « van de minister van Binnenlandse Zaken of van de burgemeester of van het politiecollege bedoeld in de vorige paragraaf » te vervangen door de woorden « van een in § 2 bedoelde overheid ».

Art. 127

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 128

Amendement n° 71 (Stuk n° 1676/6) van *de regering* strekt ertoe, conform de opmerking van de Raad van State, in het tweede lid van de voorgestelde bepaling de woorden « de politieraad » te vervangen door de woorden « de meergemeentezone ».

Art. 129

Amendement n° 190 (Stuk n° 1676/6) van *de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier* strekt ertoe, in het eerste lid van de voorgestelde bepaling, tussen de woorden « mannen en vrouwen » en de woorden « in de federale en in de lokale politie », de woorden « en van autochtone ambtenaren en ambtenaren van vreemde herkomst die op grond artikel 9, eerste lid, 2^o, en van de artikelen 10 en volgende van het Wetboek van de Belgische nationaliteit de Belgische nationaliteit hebben verkregen. »

De heer Jean-Pierre Viseur preciseert dat dit amendement niet alleen tot doel heeft de rechten te waarborgen van personen van vreemde herkomst die de Belgische nationaliteit hebben verworven wanneer zij kandideren voor het ambt van politieagent(e), maar ook de aandacht te vestigen op het belang dat de aanwezigheid van migranten in de politie kan hebben.

De minister en de heer Detremmerie merken op dat de door dit amendement voorgestelde toevoeging overbodig is aangezien alle titularissen van de Belgische nationaliteit op gelijke wijze voldoen aan de nationaliteitsvoorwaarde die vereist is om bij de politiediensten in dienst te treden.

L'orateur précédent réplique qu'à suivre ce raisonnement, il paraît inutile de mentionner expressément le principe de l'égalité des chances entre hommes et femmes dans le texte proposé.

Le ministre fait observer que dans le cadre de l'égalité de traitement entre hommes et femmes, on peut, sans porter atteinte au principe d'égalité, tenir compte de différences physiologiques entre les sexes, par exemple dans l'établissement d'une taille minimum différenciée comme condition de recrutement.

Compte tenu de ces précisions du ministre, l'amendement n°190 est retiré.

Art. 130

L'amendement n° 72 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa 3 du texte proposé le mot « percevoir » par le mot « accepter ».

Art. 131

L'amendement n° 73 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à remplacer l'alinéa 2 du texte proposé par une disposition prévoyant qu'il est interdit aux fonctionnaires de police, même après cessation de l'exercice de leur emploi, de révéler des données relatives à la sûreté nationale, à la protection de l'ordre public, aux intérêts financiers des autorités, à la prévention et à la répression d'infractions pénales, au secret médical, aux droits et libertés du citoyen, et particulièrement au droit au respect de la vie privée.

Art. 132

L'amendement n° 74 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa premier de la disposition proposée, les mots « Est incompatible avec la qualité de membre du personnel tout comportement » par les mots « Le membre du personnel évite tout comportement ».

Art. 133

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 134

L'amendement n° 75 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à apporter des corrections légistiques au texte proposé

De vorige spreker antwoordt dat het, als men die redenering doortrekt, nutteloos lijkt het principe van de gelijke kansen tussen mannen en vrouwen *expressis verbis* in de voorgestelde tekst te vermelden.

De minister merkt op dat men, in het raam van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen, zonder het gelijkheidsbeginsel met voeten te treden, toch rekening kan houden met seksegebonden verschillen van fysiologische aard (bijvoorbeeld het vaststellen van een andere minimale lichaamslengte die vereist is om in dienst te treden).

Rekening houdend met deze preciseringen van de minister wordt amendement n° 190 ingetrokken.

Art. 130

Amendement n° 72 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State, in het derde lid van de voorgestelde tekst de woorden « te ontvangen » te vervangen door de woorden « aan te nemen ».

Art. 131

Amendement n° 73 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe het tweede lid van de voorgestelde te vervangen door een bepaling die stelt dat het de politie-ambtenaren, zelfs na het beëindigen van hun ambt, verboden is gegevens bekend te maken die betrekking hebben op 's lands veiligheid, de bescherming van de openbare orde, de financiële belangen van de overheid, het voorkomen en bestraffen van strafbare feiten, het medisch geheim, de rechten en vrijheden van de burger, en in het bijzonder het recht op eerbied voor het privé-leven.

Art. 132

Amendement n° 74 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State, in het eerste lid van de voorgestelde bepaling de woorden « Met de hoedanigheid van personeelslid is onverenigbaar, elke gedraging » te vervangen door de woorden « Het personeelslid vermijdt elke gedraging ».

Art. 133

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 134

Amendement n° 75 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State, in de voorgestelde tekst een

et à supprimer, à la phrase introductive de l'alinéa premier, les mots « et du cadre administratif et logistique ».

Il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Art. 135

L'amendement n° 76 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, à l'alinéa premier de la disposition proposée les mots « Des dérogations particulières » par les mots « Des dérogations individuelles ».

Art. 135bis (nouveau)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 77* (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement*, prévoit essentiellement que les membres du personnel du cadre logistique et administratif ne peuvent, ni par eux-mêmes, ni par personne interposée, exercer aucune occupation qui peut porter atteinte à l'accomplissement de leurs devoirs professionnels ou à la dignité de la fonction; ceux d'entre eux qui sont membres du personnel de la zone pluricommunale ou qui reçoivent une allocation ou un salaire de celle-ci ne peuvent faire partie du conseil ou du collège de police ni du conseil communal d'une des communes de la zone pluricommunale.

Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 75 du gouvernement, afférent à l'article 134.

Art. 136

L'amendement n° 154 (Doc. n° 1676/6) *de M. Van Hoorebeke* tend, à l'alinéa premier de la disposition proposée, à insérer les mots « aux décrets et aux ordonnances » entre les mots « aux lois » et « du peuple belge ».

Art. 137

L'amendement n° 78 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, suite à l'observation du Conseil d'Etat, à améliorer la présentation légistique du texte proposé.

L'amendement n° 210 (Doc. n° 1676/7) *de M. Huysentruyt* tend, à l'alinéa premier de la disposition proposée, à insérer entre les mots « d'officier » et le mot « sont » les mots « , à l'exception du commissaire général, des directeurs généraux de la police fédérale et des chefs de corps de la police locale ».

aantal wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen en in de inleidende zin van het eerste lid de woorden « en van het administratief en logistiek kader » weg te laten.

Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement.

Art. 135

Amendement n° 76 (Stuk n° 1676/6) *van de regering* strekt ertoe, overeenkomstig het advies van de Raad van State, in het eerste lid van de voorgestelde bepaling de woorden « Bijzondere afwijkingen » te vervangen door de woorden « individuele afwijkingen ».

Art. 135bis (nieuw)

Dit door *amendement n° 77* (Stuk n° 1676/6) *van de regering* ingevoegde artikel bepaalt in hoofdzaak dat de personeelsleden van de logistieke en administratieve formatie noch zelf, noch via een tussenpersoon enige bezigheid mogen verrichten die kan schaden aan het vervullen van hun ambtsplichten of met de waardigheid van het ambt in strijd is; degenen onder hen die lid zijn van het personeel van de meergemeentenzone of daarvan een toelage of wedde ontvangen, kunnen geen deel uitmaken van de politieraad of het politiecollege, noch van de gemeenteraad van een van de gemeenten van de meergemeentenzone.

Er wordt verwezen naar de verantwoording van amendement n° 75 van de regering, dat betrekking heeft op artikel 134.

Art. 136

Amendement n° 154 (Stuk n° 1676/6) *van de heer Van Hoorebeke* strekt ertoe in het eerste lid van de voorgestelde bepaling tussen de woorden « de wetten » en het woord « van », de woorden « , de decreten en de ordonnanties » in te voegen.

Art. 137

Amendement n° 78 (Stuk n° 1676/6) *van de regering* strekt ertoe, overeenkomstig de opmerking van de Raad van State, in de voorgestelde tekst een wetgevingstechnische vormverbetering aan te brengen.

Amendement n° 210 (Stuk n° 1676/7) *van de heer Huysentruyt* strekt ertoe, in het eerste lid van de voorgestelde bepaling, tussen de woorden « graad van officier » en het woord « hebben », de woorden « , uitgezonderd de commissaris-generaal, de directeurs-generaal van de federale politie en de korpschefs van de lokale politie » in te voegen.

L'auteur signale qu'il n'est pas indiqué que les commissaires de police soient encore personnellement chargés d'enquêtes judiciaires sur la demande des instances judiciaires considérées (procureur du Roi, juge d'instruction). Dans la pratique, ils n'y procèdent en effet plus. Il convient dès lors de leur ôter la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi, cette solution étant au demeurant consacrée en droit français.

Le ministre ne peut nullement acquiescer à l'amendement, étant donné que son adoption aurait pour conséquence qu'un chef de corps de la police ne pourrait plus personnellement procéder à la répression des infractions qu'un de ses agents aurait pu commettre. Ceci hypothèquerait la responsabilité de ce chef de corps.

Art. 138 à 140

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 141

L'amendement n° 191 (Doc. n° 1676/6) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier vise à remplacer, dans la disposition proposée, les mots « le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des ministres » par les mots « La loi détermine ».

M. Jean-Pierre Viseur fait valoir qu'il incombe au législateur et non au Roi de déterminer des normes, en particulier celles afférentes à l'organisation d'un service minimum à la population.

Le ministre répond qu'il appartient au pouvoir exécutif de régler l'organisation des services de police. En outre le texte précise que c'est par arrêté délibéré en Conseil des ministres que le Roi intervient à cet égard.

Art. 142

M. Tavernier s'attache à la problématique du contrôle à l'égard des services de police.

Alors que l'exposé des motifs envisage cette problématique de manière globale (en évoquant notamment la nécessité de réformer le Comité P) le titre V du texte proposé ne traite curieusement que de l'inspection générale.

En fait, il convient de distinguer trois types de contrôle à l'égard de la police fédérale et de la police locale :

- le contrôle interne (audit);
- le contrôle externe, devant se traduire de manière démocratique (à cet égard, interviennent le comité P et la commission parlementaire d'accompagnement);

De indiener acht het niet aangewezen dat de politiecommissarissen nog langer op verzoek van de rechterlijke instanties (procureur des Konings, onderzoeksrechter) persoonlijk belast zouden worden met gerechtelijke onderzoeken want in de praktijk verrichten zij die niet meer. Het verdient dan ook aanbeveling de betrokkenen de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie te ontnemen, een regeling die overigens in het Franse recht bestaat.

De minister kan het hoegenaamd niet eens zijn met dat amendement : mocht het aanvaard worden dan zou een korpschef niet meer persoonlijk de misdrijven kunnen bestraffen die een van zijn ambtenaren eventueel gepleegd heeft. Zo'n regeling zou de verantwoordelijkheid van de korpschef op de helling zetten.

Art. 138 tot 140

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 141

Amendement n° 191 (Stuk n° 1676/6) van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier strekt ertoe in de voorgestelde bepaling de woorden « De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit » te vervangen door de woorden « De wet bepaalt ».

De heer Jean-Pierre Viseur geeft aan dat het niet de taak van de Koning, maar wel die van de wetgever is om de normen en meer bepaald de normen betreffende de organisatie van een minimale dienstverlening aan de bevolking te bepalen.

De minister antwoordt dat het aan de uitvoerende macht toekomt de organisatie van de politiediensten te regelen. Bovendien wordt in de tekst bepaald dat de Koning in dezen bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit optreedt.

Art. 142

De heer Tavernier brengt de problematiek van de controle op de politiediensten onder de aandacht.

Terwijl de toelichting een algemene kijk heeft op die problematiek (waarbij met name gewezen wordt op de noodzaak van een hervorming van het Comité P), handelt titel V van het voorstel daarentegen eigenaardig genoeg slechts over de algemene inspectie.

Wat de federale en de lokale politie betreft, dient men in feite drie soorten controles te onderscheiden :

- de interne controle (audit);
- de externe controle die democratisch moet verlopen (mede door het Comité P en door de parlementaire begeleidingscommissie);

or, ce contrôle aurait dû être organisé en même temps que l'instauration d'une nouvelle structure policière. On peut se demander pourquoi il n'en a pas été ainsi;

— le droit de plainte du citoyen, dans les deux hypothèses suivantes :

1° en cas d'absence de réaction suite aux plaintes déposées en raison du mauvais fonctionnement d'un service de police;

2° en cas d'intervention injustifiée d'un service de police à l'égard de ce même citoyen.

Ces trois types de contrôle auraient dû être réglés par la proposition à l'examen. Or, celle-ci ne règle que le contrôle interne.

En outre, le texte proposé paraît entendre canaliser les différents types de contrôle au sein du service interne d'inspection. Ainsi, l'inspection générale opérera, aux termes de l'article 145, la médiation à l'égard des plaintes déposées, en intervenant quasiment en tant que médiateur. Est-ce son rôle ?

Plus fondamentalement, on peut se demander si un certain nombre de missions confiées à l'inspection générale — comme le suivi des plaintes et dénonciations dont question à l'article 144 ou la médiation visée à l'article 145 — ressortissent à la compétence quasi-exclusive de celle-ci ou si elles peuvent, parallèlement, être conférées à d'autres services.

D'autre part, cette inspection générale constituera un organe du pouvoir exécutif, étant sous l'autorité directe des ministres de la Justice et de l'Intérieur. Quelles seront ses relations avec le Parlement et en particulier avec le comité P ? Ses rapports seront-ils destinés au Parlement ou au conseil de police, selon le type de police — fédérale ou locale — contrôlé ?

L'intervenant souhaite interroger les auteurs de la proposition sur ces points.

Le ministre indique que la proposition à l'examen entend entièrement régler le service interne d'inspection de la police fédérale et de la police locale.

La redéfinition du contrôle externe des services de police, par le biais du comité P (organe parlementaire), fait actuellement l'objet d'une discussion au sein du Parlement dans le cadre de deux propositions de loi, distinctes de la proposition à l'examen. Cette discussion n'a pas sa place dans le cadre de la proposition à l'examen mais il est évidemment souhaitable qu'elle se déroule dans un timing raisonnable.

En ce qui concerne le droit de recours du citoyen, l'inspection générale disposera d'une compétence de médiation. Il convient en particulier de signaler que l'inspection générale devra transmettre aux autorités judiciaires les plaintes se rapportant à des faits constitutifs d'une infraction.

M. Maingain fait observer que le fait majeur est que l'inspection générale devient un seul service, contrôlant l'ensemble des services de police et extérieur aux différents corps de police, alors que l'on était jusqu'à présent confronté à des services internes de contrôle.

welnu, de organisatie van die controle had chronologisch moeten samenvallen met de invoering van de nieuwe politiestructuur en men kan zich afvragen waarom dat niet gebeurd is;

— het recht van de burger om een klacht in te dienen in de volgende twee gevallen :

1° wanneer het uitblijven van enige reactie op de klachten te wijten is aan de slechte werking van een politiedienst;

2° bij een ongerechtvaardigd optreden van een politiedienst tegen diezelfde burger.

Die drie soorten van controle hadden moeten worden geregeld door het aan de orde zijnde voorstel dat echter alleen de interne controle reglementeert.

Bovendien laat het zich aanzien dat de voorgestelde tekst de diverse soorten controles wil centraliseren bij de interne inspectiedienst. Zo zal de algemene inspectie volgens artikel 145 bemiddelen over de ingediende klachten en daarbij nagenoeg optreden als een ombudsdienst. Is dat wel haar rol ?

Meer ten gronde kan men zich afvragen of die inspectie vrijwel exclusieve bevoegdheid heeft voor een aantal eraan toevertrouwde taken — zoals de opvolging van de klachten en aangiften waarvan sprake in artikel 144 of de in artikel 145 bedoelde bemiddeling — dan wel of die taken gelijktijdig aan andere diensten kunnen worden opgedragen.

Bovendien zal die algemene inspectie een orgaan van de uitvoerende macht zijn dat onder het rechtstreekse gezag van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken zal staan. Wat zullen haar betrekkingen met het parlement en vooral met het Comité P zijn ? Behoren die verslagen te worden bezorgd aan het parlement of de politieraad, naar gelang de gecontroleerde politiedienst de federale, respectievelijk de lokale politie is ?

De spreker wenst daarover meer uitleg van de indieners van het voorstel.

De minister geeft aan dat het behandelde voorstel in een alomvattende regeling wil voorzien wat de interne inspectiedienst van de federale politie en van de lokale politie betreft.

De herdefiniëring van de externe controle op de politiediensten door toedoen van het Comité P (parlementair orgaan) wordt momenteel in het Parlement besproken in het raam van twee wetsvoorstellen die losstaan van het aan de orde zijnde voorstel. Die bespreking zal dus niet plaats vinden in het raam van dit voorstel, maar het is uiteraard wenselijk dat zij binnen een redelijke termijn gehouden wordt.

Inzake het recht van de burger om hoger beroep in te stellen zal de algemene inspectie bemiddelend kunnen optreden. Hierbij zij vooral opgemerkt dat die inspectie de gerechtelijke overheden in kennis zal moeten stellen van de klachten met betrekking tot de feiten die als misdrijf gelden.

Volgens *de heer Maingain* is het vooral belangrijk dat de algemene inspectie één dienst zal vormen die buiten de diverse korpsen staat en ze allemaal zal controleren terwijl men tot nu toe met interne controlediensten te maken had.

Cette inspection est placée sous l'autorité directe des ministres de la Justice et de l'Intérieur. Ceux-ci doivent en effet pouvoir disposer d'un service d'inspection.

M. Cortois signale qu'il est clair que tous peuvent souscrire au fait que le problème du contrôle externe des services de police devra être réglé (par le Parlement), de préférence rapidement.

*
* *

L'amendement n° 79 (Doc n° 1676/6) du gouvernement tend, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer à l'alinéa 2 *in fine* de l'article proposé, les mots « selon les règles qu'ils fixent en commun » par les mots « conformément aux règles fixées par le Roi, sur la proposition du ministre de l'Intérieur et du ministre de la Justice ».

M. Van Hoorebeke présente les deux amendements suivants :

— *l'amendement n° 155* (Doc n° 1676/6) vise à remplacer la première phrase de l'alinéa 2 par une disposition prévoyant que l'inspection générale est placée sous l'autorité du Parlement, qui arrête les principes généraux de son organisation, de son fonctionnement et de son administration générale;

— *l'amendement n° 182* (Doc n° 1676/6) vise à remplacer l'alinéa 2 de l'article proposé par une disposition prévoyant que l'inspection générale est organisée par les ministres de l'Intérieur et de la Justice et qu'elle se trouve sous l'autorité du Parlement ; la direction générale de celle-ci étant attribuée aux deux ministres cités.

L'amendement n° 192 (Doc n° 1676/6) de *MM. Tavernier et Viseur* tend à remplacer l'alinéa premier et la première phrase de l'alinéa 2 du texte proposé par une disposition prévoyant que la loi crée une inspection générale de la police fédérale et de la police locale, dont elle établit les principes généraux relatifs à l'organisation, au fonctionnement et à l'administration générale; cette inspection générale étant placée sous l'autorité des ministres de l'Intérieur et de la Justice.

M. Jean-Pierre Viseur signale que le texte proposé confère, ainsi que le Conseil d'Etat l'a fait observer, une habilitation manifestement trop large au Roi et même aux ministres, en ce qui concerne l'établissement des principes généraux évoqués.

*
* *

Art. 143

Amendement n° 80 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe de formulering van het derde lid van de voorgestelde bepaling aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Die inspectie zal onder het rechtstreekse gezag staan van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken want die hebben behoefte aan een dergelijke dienst.

Volgens *de heer Cortois* is men het er duidelijk over eens dat de kwestie van de externe controle op de politiediensten liefst zo spoedig mogelijk door het Parlement geregeld dient te worden.

*
* *

Amendement n° 79 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe in artikel 142, 2° lid, *in fine*, de woorden « volgens de regels die zij daartoe samen bepalen » te vervangen door de woorden « overeenkomstig de regels die door de Koning, op voordracht van de minister van Binnenlandse Zaken en van de minister van Justitie worden vastgesteld ».

De heer Van Hoorebeke dient de volgende twee amendementen in :

— *amendement n° 155* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe de eerste zin van het 2° lid te vervangen door een bepaling waarin gesteld wordt dat de algemene inspectie onder het gezag staat van het Parlement dat de algemene principes vaststelt inzake de organisatie, de werking en het algemeen beheer ervan;

— *amendement n° 182* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe het tweede lid te vervangen door een bepaling die stelt dat de algemene inspectie georganiseerd wordt door de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie en onder het gezag staat van het Parlement; het dagelijks bestuur zou worden toegevoegd aan de beide ministers.

Amendement n° 192 (Stuk n° 1676/6) van de *heren Tavernier en Viseur* strekt ertoe het eerste lid en de eerste zin van het tweede lid van de voorgestelde tekst te vervangen door een bepaling waarin gesteld wordt dat de wet een algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie opricht waarvan zij de algemene principes inzake organisatie, werking en algemeen beheer vastlegt; die algemene inspectie zou onder het gezag staan van de ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie.

De heer Jean-Pierre Viseur meent dat de voorgestelde tekst, zoals de Raad van State er ook op gewezen heeft, aan de Koning en zelfs aan de ministers een klaarblijkelijk veel te ruime bevoegdheid toekent wat de vastlegging van de erin ter sprake gebrachte algemene principes betreft.

*
* *

Art. 143

L'amendement n° 80 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à adapter le libellé de l'alinéa 3 de la disposition proposée aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 144

M. Van Hoorebeke dépose les deux amendements suivants à l'alinéa premier de la disposition proposée :

— *l'amendement n° 156* (Doc. n° 1676/6) vise à remplacer les mots « du ministre de l'Intérieur, du ministre de la Justice » par les mots « le Parlement, le ministre de l'Intérieur ou le ministre de la Justice »;

— *l'amendement n° 183* (Doc. n° 1676/6) tend à insérer les mots « sur l'ordre du Parlement » après les mots « sur l'initiative ».

L'amendement n° 81 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à remplacer l'alinéa premier de la disposition proposée par ce qui suit : « l'inspection générale agit soit d'initiative, soit sur ordre du ministre de la Justice ou du ministre de l'Intérieur, soit à la demande des autorités judiciaires et administratives, notamment les bourgmestres, les gouverneurs de province, les procureurs généraux, le procureur général fédéral, les procureurs du Roi et le conseil fédéral de police, chacun dans le cadre de ses compétences ».

Art. 145

L'amendement n° 82 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement visant à supprimer cet article est retiré.

L'amendement n° 193 (Doc. n° 1676/6) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* vise, dans le texte français de la disposition proposée, à déplacer les mots « la médiation requise » pour les insérer entre les mots « assure » et « à l'égard ».

Sur la proposition de *M. Vanpoucke*, la commission apporte une correction technique à la version néerlandaise du texte proposé en remplaçant les mots « de inspectie-generaal » par les mots « de algemene inspectie ».

Art. 146

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 147

M. Jean-Pierre Viseur se demande si le Parlement ou le conseil zonal de police, selon le cas, pourront accéder aux rapports des inspections effectuées par l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale.

Dans la négative, la commission « polices » dont l'institution au sein du Parlement est proposée, perdrait une part de son utilité.

Le ministre fait observer que le rapport précité est un instrument propre aux ministres de l'Intérieur et

Art. 144

De heer Van Hoorebeke dient op het eerste lid van de voorgestelde bepaling de volgende twee amendementen in :

— *amendement n° 156* (Stuk n° 1676/6) heeft tot doel de woorden « de minister van Justitie of van de minister van Binnenlandse Zaken » te vervangen door de woorden « het parlement, de minister van Justitie of de minister van Binnenlandse Zaken »;

— *amendement n° 183* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe na het woord « ambtshalve » de woorden « op bevel van het parlement » in te voegen.

Met *amendement n° 81* (Stuk n° 1676/6) beoogt de regering het eerste lid van de voorgestelde bepaling te vervangen door de volgende tekst : « De algemene inspectie handelt, hetzij ambtshalve, hetzij op bevel van de minister van Justitie of van de minister van Binnenlandse Zaken, hetzij op verzoek van de gerechtelijke en bestuurlijke overheden, meer bepaald de burgemeesters, de provinciegouverneurs, de procureurs-generaal, de federale procureur-generaal, de procureurs des Konings en de federale politieraad, ieder in het raam van hun bevoegdheden. ».

Art. 145

Amendement n° 82 (Stuk n° 1676/6) van de regering, dat ertoe strekt dit artikel wet te laten, wordt ingetrokken.

Amendement n° 193 (Stuk n° 1676/6) van de heren *Viseur en Tavernier* heeft tot doel in de Franse tekst de woorden « la médiation requise » te verplaatsen en in te voegen tussen het woord « assure » en de woorden « à l'égard ».

Op voorstel van *de heer Vanpoucke* brengt de commissie in de Nederlandse versie van de voorgestelde tekst een tekstcorrectie aan die erin bestaat de woorden « de inspectie-generaal » te vervangen door de woorden « de algemene inspectie ».

Art. 146

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 147

De heer Jean-Pierre Viseur vraagt of het parlement of de lokale politieraad, naargelang het geval, inzage zullen kunnen hebben van de verslagen van de door de algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie uitgevoerde inspecties.

Zo niet zou de commissie « politiediensten », waarvan de oprichting in het parlement wordt voorgesteld, een deel van haar nut verliezen.

De minister merkt op dat het voormelde verslag een middel is van de ministers van Binnenlandse

de la Justice. Le Parlement a, quant à lui, la faculté de charger le Comité P (qui est son propre instrument) de toute enquête qu'il jugerait nécessaire; son droit d'enquête étant illimité.

L'orateur précédent signale que si l'on souhaite que l'inspection générale soit véritablement indépendante des services de police, il convient qu'elle puisse être entendue par le Parlement. Dans la négative, ses missions seraient dédoublées par rapport à celles du comité P.

L'amendement n° 83 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer, dans la version néerlandaise de l'alinéa premier du texte proposé, le mot « *gevat* » par le mot « *geadieerd* ».

M. Van Hoorebeke dépose, à l'alinéa premier du texte proposé, les deux amendements suivants :

— *L'amendement n° 157* (Doc. n° 1676/6) vise à remplacer les mots « au ministre de l'Intérieur et de la Justice » par les mots « au Parlement, au ministre de l'Intérieur et de la Justice »;

— *L'amendement n° 184* (Doc. n° 1676/6) tend à insérer le mot « Parlement » après le mot « au ».

Art. 148

M. Van Hoorebeke présente les deux amendements suivants :

— *L'amendement n° 158* (Doc. n° 1676/6) tend, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, à remplacer les mots « le Roi » par le mot « le Parlement » et le mot « Il » par les mots « le Roi »;

— *L'amendement n° 185* (Doc. n° 1676/6) vise, à l'alinéa 2 de la disposition proposée, à ajouter les mots « par arrêté délibéré en Conseil des ministres » après le mot « le Roi »; il tend également à remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit : « L'inspecteur général est désigné après que tous les candidats sollicitants aient été soumis à une commission d'évaluation, dont la composition et les activités sont fixées par arrêté délibéré en Conseil des ministres. A l'issue de la procédure de sélection, l'inspecteur général sélectionné est nommé par le Roi pour un délai de cinq ans, renouvelable une fois, sur la proposition des ministres de la Justice et de l'Intérieur et après avis du conseil fédéral de police. ».

Art. 149

L'amendement n° 84 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à supprimer la disposition proposée.

Zaken en Justitie zelf. Het parlement heeft de mogelijkheid om het Comité P (dat zijn eigen instrument is) op te dragen elk onderzoek uit te voeren dat het nodig zou achten, aangezien zijn recht van onderzoek onbeperkt is.

De vorige spreker wijst erop dat de algemene inspectie moet kunnen worden gehoord door het parlement indien men wenst dat ze daadwerkelijk onafhankelijk is van de politiediensten. Zo niet zouden haar opdrachten en die van het Comité P elkaar overlappen.

Met *amendement n° 83* (Stuk n° 1676/6) beoogt *de regering*, gevolg gevend aan de opmerkingen van de Raad van State, in het eerste lid van de Nederlandse versie van de voorgestelde tekst het woord « *gevat* » te vervangen door het woord « *geadieerd* ».

De heer Van Hoorebeke dient op het eerste lid van de voorgestelde tekst de volgende twee amendementen in :

— *amendement n° 157* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe de woorden « de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken » te vervangen door de woorden « het parlement, de minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken »;

— *amendement n° 184* (Stuk n° 1676/6) heeft tot doel na het woord « voor » de woorden « aan het parlement » in te voegen.

Art. 148

De heer Van Hoorebeke dient de volgende twee amendementen in :

— met *amendement n° 158* (Stuk n° 1676/6) beoogt hij in het tweede lid van de voorgestelde bepaling de woorden « de Koning » te vervangen door de woorden « het parlement » en het woord « Hij » te vervangen door de woorden « De Koning »;

— *amendement n° 185* (Stuk n° 1676/6) strekt ertoe in het tweede lid van de voorgestelde bepaling eensdeels na het woord « Koning » de woorden « bij een in Ministerraad overlegd besluit » in te voegen en anderdeels het derde lid te vervangen door de volgende tekst : « De inspecteur-generaal wordt aangewezen nadat alle solliciterende kandidaten onderworpen zijn aan een evaluatiecommissie, waarvan de samenstelling en de werkzaamheden worden vastgelegd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Na de selectieprocedure wordt de geselecteerde inspecteur-generaal door de Koning benoemd voor zijn ambt voor een termijn van vijf jaar, die eenmaal kan worden hernieuwd, op voorstel van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken en na advies van de federale politieraad. ».

Art. 149

Amendement n° 84 (Stuk n° 1676/6) van de regering heeft tot doel de voorgestelde bepaling weg te laten, als gevolg van het advies van de Raad van State.

Art. 150 à 153

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 154

L'amendement n° 85 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, à conformer la présentation légistique du texte proposé aux observations du Conseil d'Etat.

L'amendement n° 159 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à apporter les modifications suivantes au texte proposé :

— à l'alinéa 2 de l'article 5/2, les mots « et le chef de corps de la police locale » sont insérés après les mots « le bourgmestre »;

— à l'alinéa 5 de l'article 5/2, les mots « et le chef de corps de la police locale » sont insérés après les mots « le bourgmestre » et le mot « lui » est remplacé par le mot « leur »;

— à l'alinéa 6 de l'article 5/2, les mots « le directeur coordonnateur administratif et le bourgmestre » sont remplacés par les mots « le bourgmestre et le chef de corps de la police locale »;

— au 1° de l'article 5/3, les mots « et dans les cas visés à l'article 103 de la loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, par le directeur coordonnateur administratif de la police fédérale ».

Art. 155

L'amendement n° 86 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à conformer la formulation du 3° de la disposition proposée aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 156

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 157

L'amendement n° 87 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à adapter la formulation du texte proposé sur le plan légistique, suite aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 158

L'amendement n° 88 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément aux remarques du Conseil

Art. 150 tot 153

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 154

Amendement n° 85 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe de wetgevingstechnische vorm waarin de voorgestelde tekst gegoten is aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Met zijn *amendement n° 159* (Stuk n° 1676/6) beoogt de heer Van Hoorebeke de volgende wijzigingen aan te brengen in de voorgestelde tekst :

— in het tweede lid van artikel 5/2 na het woord « hem » de woorden « en de korpschef van de lokale politie » invoegen;

— in het vijfde lid van artikel 5/2 na de woorden « de burgemeester » de woorden « en de korpschef van de lokale politie » invoegen en het woord « hem » vervangen door het woord « hen »;

— in het zesde lid van artikel 5/2 de woorden « de bestuurlijke directeur-coördinator en de burgemeester » vervangen door de woorden « de burgemeester en de korpschef van de lokale politie »;

— in punt 1° van artikel 5/3 de woorden « en in de gevallen bedoeld in het artikel 103 van de wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, de bestuurlijke directeur-coördinator van de federale politie » weglaten.

Art. 155

Amendement n° 86 (Stuk n° 1676/6) van de regering heeft tot doel de formulering van punt 3° van de voorgestelde bepaling aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 156

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 157

Amendement n° 87 (Stuk n° 1676/6) van de regering strekt ertoe de formulering van de voorgestelde tekst uit een wetgevingstechnisch oogpunt aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 158

Met *amendement n° 88* (Stuk n° 1676/6) beoogt de regering een wetgevingstechnische verbetering aan

d'Etat, à apporter une correction légistique à l'alinéa 2 du texte proposé.

Art. 159

L'amendement n° 89 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à conformer la formulation de la phrase introductive aux observations du Conseil d'Etat.

L'amendement n° 160 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend à apporter les modifications suivantes au texte proposé :

— l'alinéa 2 de l'article 7/2 est supprimé;

— à l'article 7/4, les mots « les articles 7/1, 7/2 et 7/3 » sont remplacés par les mots « les articles 7/1 et 7/3 » et les mots « à sa demande » sont supprimés.

Art. 160

L'amendement n° 90 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer à chaque fois les mots « section 3 » par les mots « section 4 » dans la disposition proposée.

Art. 161

L'amendement n° 91 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à conformer la présentation légistique du texte proposé aux remarques du Conseil d'Etat.

Art. 162

L'amendement n° 92 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement, ayant été déposé par erreur, est retiré.

L'amendement n° 161 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke vise à supprimer, à l'alinéa 2 de la disposition proposée les mots « le directeur coordonnateur administratif ou son délégué ».

Art. 163

L'amendement n° 93 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend à conformer la formulation de 2° de la disposition proposée aux observations d'ordre légistique du Conseil d'Etat.

te brengen in het tweede lid van de voorgestelde tekst, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 159

De regering dient amendement n° 89 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van de inleidende volzin in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 160 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst de volgende wijzigingen aan te brengen :

— in het voorgestelde artikel 7/2, het tweede lid weglaten;

— in het voorgestelde artikel 7/4, de woorden « , 7/2 » en de woorden « op zijn vraag » weglaten.

Art. 160

De regering dient amendement n° 90 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling de woorden « afdeling 3 » telkens te vervangen door de woorden « afdeling 4 », overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 161

De regering dient amendement n° 91 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst wetgevingstechnisch in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 162

De regering trekt haar amendement n° 92 (Stuk n° 1676/6) in omdat het per vergissing was ingediend.

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 161 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in het tweede lid van de voorgestelde bepaling de woorden « de bestuurlijke directeur-coördinator of zijn gemachtigde » weg te laten.

Art. 163

De regering dient amendement n° 93 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van punt 2° van de voorgestelde bepaling in overeenstemming te brengen met de wetgevingstechnische opmerkingen van de Raad van State.

Art. 164

L'amendement n° 94 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise à adapter la présentation légistique du texte proposé, à la suite des remarques du Conseil d'Etat.

Art. 165

L'amendement n° 95 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* tend à remplacer l'article proposé par une disposition prévoyant essentiellement que sans préjudice des compétences qui leur sont attribuées par ou en vertu de la loi, le ministre de l'Intérieur et le gouverneur exercent à titre subsidiaire les attributions du bourgmestre ou des institutions communales lorsqu'ils manquent, volontairement ou non, à leurs responsabilités, lorsque les troubles à l'ordre public s'étendent au territoire de plusieurs communes ou lorsque, bien que l'événement ou la situation soient localisés dans une seule commune, l'intérêt général exige leur intervention.

Art. 166 à 176

Ces articles n'ont fait l'objet d'aucune discussion.

Art. 177

L'amendement n° 96 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, suite aux observations du Conseil d'Etat, à apporter des corrections légistiques au texte proposé.

Art. 178

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 179

L'amendement n° 97 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à apporter des corrections légistiques au texte proposé.

Art. 180 à 182

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 164

De regering dient *amendement n° 94* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst uit een wetgevingstechnisch oogpunt in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 165

De regering dient *amendement n° 95* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling die vooral voorschrijft dat de minister van Binnenlandse Zaken en de gouverneur, onverminderd de bevoegdheden die hun door of krachtens een wet zijn toegekend, in aanvullende orde de bevoegdheden van de burgemeester of van de gemeentelijke instellingen uitoefenen zo deze (al dan niet met opzet) hun verantwoordelijkheden niet nakomen, wanneer de verstoring van de openbare orde zich uitstrekt over het grondgebied van verscheidene gemeentes of wanneer het algemeen belang hun optreden vereist, ook al blijft de gebeurtenis tot één gemeente beperkt.

Art. 166 tot 176

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 177

De regering dient *amendement n° 96* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst wetgevingstechnisch te verbeteren, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 178

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 179

De regering dient *amendement n° 97* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst wetgevingstechnisch te verbeteren, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 180 tot 182

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 183

L'amendement n° 98 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à compléter la disposition proposée par un alinéa 2, libellé comme suit : « Dans l'alinéa 3, les mots « autorité administrative » sont remplacés par les mots « autorité de police administrative ». ».

Art. 184

L'amendement n° 99 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à conformer le texte proposé aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 185 à 190

Ces articles n'appellent pas de remarques.

Art. 191

M. Jean-Pierre Viseur déplore que par rapport à leurs points de vue exprimés à l'occasion de la discussion, en novembre et décembre 1997, en commissions réunies de l'Intérieur et de la Justice, du plan gouvernemental sur la réorganisation des services de police (cf. Doc. n° 1391/1), la plupart des groupes politiques ayant participé à la négociation de l'accord Octopus ont nettement tempéré leurs exigences quant à l'indépendance réelle du service de traitement de l'information par rapport aux services de police.

En effet, le texte proposé institue ce service au sein des services opérationnels de police alors qu'il aurait été indiqué, afin d'éviter notamment une éventuelle rétention d'informations par ces services en question, de l'instaurer de manière autonome, placé sous la direction et le contrôle du magistrat considéré et du collègue des procureurs généraux.

En outre, le gouvernement se voit conférer des habilitations beaucoup trop larges, tant en ce qui concerne le traitement que l'accessibilité des informations et des données.

M. Maingain signale qu'il faut veiller à ce que l'information aide adéquatement les services opérationnels de police et arrive donc bien à la Banque de données nationale générale.

Il convient d'éviter de présenter les choses comme étant constitutives d'un conflit entre les services opérationnels et le service gestionnaire de l'information.

Art. 183

De regering dient amendement n° 98 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt om de voorgestelde bepaling overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State aan te vullen met een tweede lid, luidend als volgt : « In het derde lid worden de woorden « bestuurlijke overheid » vervangen door de woorden « overheid van bestuurlijke politie ». ».

Art. 184

De regering dient amendement n° 99 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 185 tot 190

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 191

De heer Jean-Pierre Viseur betreurt dat de meeste politieke fracties die hebben deelgenomen aan de onderhandelingen die tot het zogenaamde Octopusakkoord hebben geleid, aardig wat gas hebben teruggenomen in verband met hun eisen omtrent de ware onafhankelijke opstelling van de dienst gegevensverwerking ten opzichte van de politiediensten. Zulks komt duidelijk tot uiting in vergelijking met de standpunten die ze hebben ingenomen tijdens de bespreking, in november en december 1997, in de verenigde commissies voor de Justitie en voor de Binnenlandse Zaken, van « het regeringsplan over de reorganisatie van de politiediensten » (Stuk Kamer n° 1391/1).

Krachtens de voorgestelde tekst wordt die dienst namelijk opgericht binnen de operationele politiediensten terwijl het, om onder meer het onder zich houden van inlichtingen door die diensten te voorkomen, aangewezen zou geweest zijn hem als onafhankelijke dienst op te richten, onder de leiding en het toezicht van de bedoelde magistraat en van het college van procureurs-generaal.

Bovendien worden aan de regering veel te ruime machtigingen verleend, zowel op het stuk van de verwerking als van de toegankelijkheid van de inlichtingen en de gegevens.

De heer Maingain wijst erop dat ervoor moet worden gewaakt dat de inlichtingen de operationele diensten afdoende helpen en dat ze dus wel degelijk bij de algemene nationale gegevensbank terechtkomen.

Men mag de zaken niet voorstellen als zouden ze een conflict in het leven roepen tussen de operationele diensten en de dienst die de informatie beheert. Zo

Dans la négative, ce service gestionnaire ne serait pas opérationnel et la situation actuelle, où chaque service gère sa banque de données (avec les incompatibilités, manques de communication et erreurs que cela suppose), persisterait.

Le fait majeur consacré par la disposition proposée consiste en l'instauration d'un service autonome, qui gèrera l'unité de la banque de données.

D'autre part, l'exécutif déterminera les conditions de contrôle par le pouvoir judiciaire. Ce contrôle sera plein et entier et relèvera de la seule appréciation des autorités judiciaires et du magistrat désigné à cet effet; ce qui constitue une seconde garantie.

Ceci représente également une nouveauté dans la mesure où, actuellement, le contrôle du pouvoir judiciaire sur un certain nombre de banques de données détenues par les services de police est faible, voire inexistant : en effet, les magistrats ignorent parfois totalement certaines données d'information qui se rapportent à des dossiers qui font l'objet d'une information ou d'une instruction judiciaire et qui sont retenues par certains services de police.

M. Jean-Pierre Viseur réplique que le service de contrôle de la gestion de la banque de données, placé sous la direction d'un magistrat, n'interviendra qu'*a posteriori*. En outre, les magistrats auditionnés à l'occasion de la discussion précitée du plan gouvernemental de réorganisation des services de police ont fait observer que face à l'aspect monolithique de la police fédérale, il leur semblait impossible de confier à la Justice une mission de contrôle de l'information.

Afin que ce contrôle soit possible et effectif, des moyens sensiblement supplémentaires devraient être alloués à la Justice.

*
* *

L'amendement n° 204 (Doc. n° 1676/7) de *MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier* vise, au deuxième alinéa de l'article 44/4 proposé, à remplacer les mots « le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres » par les mots « La loi fixe ».

M. Jean-Pierre Viseur renvoie à la discussion ci-dessus.

L'amendement n° 162 (Doc. n° 1676/6) de *M. Van Hoorebeke* vise à apporter les modifications suivantes à l'article 44/7 proposé :

— à l'alinéa 5, les mots « par le ministre de la Justice et par le ministre de l'Intérieur sont remplacés par les mots « le Parlement »;

— à l'alinéa 6, les mots « ou du Parlement » sont insérés après les mots « ou administratives ».

L'amendement n° 100 (Doc. n° 1676/6) du *gouvernement* vise à conformer, sur le plan légistique, l'article 44/2 proposé aux observations du Conseil d'Etat.

niet zou die dienst die belast is met het beheer niet operationeel zijn en zou de huidige situatie waarin elke dienst zijn eigen gegevensbank beheert (met alle incompatibiliteiten, gebrek aan communicatie en fouten vandien) blijven bestaan.

Het belangrijkste dat door de voorgestelde bepaling wordt vastgesteld, is de oprichting van een onafhankelijke dienst die de eenheid van de gegevensbank zal beheren.

Anderzijds zal de uitvoerende macht de voorwaarden voor de controle door de rechterlijke macht vaststellen. Die controle zal volledig zijn en zal uitsluitend tot de beoordeling van de gerechtelijke overheid en van de daartoe aangewezen magistratuur behoren, wat een tweede waarborg is.

Dat is ook een nieuwigheid omdat op dit ogenblik de controle van de rechterlijke macht op een aantal gegevensbanken van de politiediensten zwak of zelfs onbestaande is : de magistraten weten soms helemaal niets van sommige gegevens die betrekking hebben op een dossier waarover een gerechtelijk vooronderzoek of een gerechtelijk onderzoek aan de gang is en die door sommige politiediensten worden achtergehouden.

De heer Jean-Pierre Viseur antwoordt dat de controledienst van het beheer van de gegevensbank, die onder de leiding van een magistratuur staat, pas achteraf zal optreden. Voorts hebben de magistraten die zijn gehoord ter gelegenheid van de voormelde bespreking van het plan van de regering inzake reorganisatie van de politiediensten opgemerkt dat het hen, gelet op het monolithische karakter van de federale politie, onmogelijk leek Justitie te belasten met een opdracht inzake controle van de informatie.

Opdat die controle mogelijk en effectief zou zijn, zou Justitie aanzienlijke extra middelen moeten krijgen.

*
* *

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen *amendement n° 204* (Stuk n° 1676/7) in, dat ertoe strekt in het tweede lid van het voorgestelde artikel 44/4 de woorden « de Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit » te vervangen door de woorden « De wet bepaalt ».

De heer Jean-Pierre Viseur verwijst naar de voorenstaande bespreking.

De heer Van Hoorebeke dient *amendement n° 162* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in artikel 44/7 de volgende wijzigingen aan te brengen :

— in het vijfde lid de woorden « de minister van Justitie en de minister van Binnenlandse Zaken » vervangen door de woorden « het parlement ».

— in het zesde lid na de woorden « bestuurlijke overheden » de woorden « van het parlement » invoegen.

De regering dient *amendement n° 100* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 44/2 op wetgevingstechnisch vlak aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

L'amendement n° 101 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* tend, à la suite de l'avis du Conseil d'Etat, à apporter des corrections légistiques au texte de l'article 44/7 proposé et à y préciser que lorsque le contrôle concerne des renseignements et des données relatives à l'exécution des missions de police judiciaire, le rapport y afférent qui sera établi par l'organe de contrôle sera également transmis au procureur du Roi.

Art. 192

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 193

L'amendement n° 102 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, conformément aux observations du Conseil d'Etat, à remplacer à chaque fois, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

Art. 194

L'amendement n° 103 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, à la suite de l'avis du Conseil d'Etat, à apporter des précisions et corrections légistiques au texte proposé.

Art. 195

L'amendement n° 104 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* tend, suite aux remarques du Conseil d'Etat, à remplacer à chaque fois, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

Art. 196

L'amendement n° 105 (Doc. n° 1676/6) *du gouvernement* vise, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer à chaque fois, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

Art. 197

Le gouvernement présente, suite aux remarques du Conseil d'Etat, *les amendements n°s 106 et 198* (Doc. n° 1676/6) qui visent tous deux à remplacer, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

De regering dient *amendement n° 101* (Stuk n° 1676/6) in, dat er ingevolge het advies van de Raad van State toe strekt wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen in het voorgestelde artikel 44/7 en de volgende bepaling in te voegen : « Wanneer de controle inlichtingen en gegevens betreft die verband houden met de uitoefening van opdrachten van gerechtelijke politie, zal het verslag dat dienaangaande door het controleorgaan wordt opgesteld, ook aan de procureur des Konings worden toegezonden. ».

Art. 192

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 193

De regering dient *amendement n° 102* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » telkens te vervangen door het woord « meergemeentezone », overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 194

De regering dient *amendement n° 103* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische preciseringen en verbeteringen aan te brengen, ingevolge het advies van de Raad van State.

Art. 195

De regering dient *amendement n° 104* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » telkens te vervangen door het woord « meergemeentezone », ingevolge de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 196

De regering dient *amendement n° 105* (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » telkens te vervangen door het woord « meergemeentezone », ingevolge het advies van de Raad van State.

Art. 197

Ingevolge de opmerkingen van de Raad van State dient *de regering de amendementen n°s 106 en 198* in (Stuk n° 1676/6) die er allebei toe strekken in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » te vervangen door het woord « meergemeentezone ».

Art. 198

L'amendement n° 107 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, à la suite de l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, à chaque fois, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

Art. 199

L'amendement n° 108 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, conformément à l'observation du Conseil d'Etat, à remplacer, à chaque fois, dans la disposition proposée, les mots « zone de police » par les mots « zone pluricommunale ».

Art. 199bis (nouveau)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 109 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement*, tend, suite aux observations du Conseil d'Etat, à insérer un article 53bis dans la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, libellé comme suit : « Pour l'application des dispositions de ce chapitre, les agents auxiliaires de police sont assimilés aux fonctionnaires de police ».

Art. 199ter (nouveau)

Cette disposition, insérée par *l'amendement n° 110 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement* vise, conformément aux remarques du Conseil d'Etat, à insérer un article 53ter dans la loi du 5 août 1992 précitée, libellé comme suit : « La loi du 5 août 1992 sur la fonction de police est appelée « loi sur la fonction de police ». ».

Art. 200

L'amendement n° 111 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, suite à l'avis du Conseil d'Etat, à adapter la formulation du titre VII du texte proposé.

L'amendement n° 112 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à conformer la formulation du 1° de l'alinéa premier de la disposition proposée aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 198

De regering dient amendement n° 107 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » telkens te vervangen door het woord « meergemeentezone », ingevolge het advies van de Raad van State.

Art. 199

De regering dient amendement n° 108 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling het woord « politiezone » telkens te vervangen door het woord « meergemeentezone », overeenkomstig de opmerking van de Raad van State.

Art. 199bis (nieuw)

De regering dient amendement n° 109 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt een artikel 199bis (nieuw) in te voegen, om gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State om in de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt een artikel 53bis in te voegen, luidend als volgt : « Voor de toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk worden de hulpagenten van politie gelijkgesteld met politieambtenaren ».

Art. 199ter (nieuw)

De regering dient amendement n° 110 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt een artikel 199ter (nieuw) in te voegen, om gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State om in de voornoemde wet van 5 augustus 1992 een artikel 53ter in te voegen, luidend als volgt : « De wet van 5 augustus 1992 op het politieambt wordt « wet op het politieambt » genoemd. ».

Art. 200

De regering dient amendement n° 111 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van het opschrift van titel VII van de voorgestelde tekst bij te stellen, ingevolge het advies van de Raad van State.

De regering dient voorts ook amendement n° 112 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van 1°, eerste lid, van de voorgestelde bepaling in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 201

L'amendement n° 113 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement apporte des corrections légistiques au texte proposé, à la suite des remarques du Conseil d'Etat.

Art. 202

L'amendement n° 114 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement adapte le texte proposé aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 203

L'amendement n° 115 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement apporte des précisions légistiques au texte proposé, en fonction des remarques du Conseil d'Etat.

Art. 204

L'amendement n° 116 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement apporte des corrections légistiques au texte proposé, conformes aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 205

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 206

L'amendement n° 117 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement apporte, à la suite de l'avis du Conseil d'Etat, des corrections légistiques au texte proposé.

Art. 207

Des précisions légistiques, conformes à l'avis du Conseil d'Etat, sont apportées par *l'amendement n° 118 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement* à cet article.

Art. 208

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 201

De regering dient amendement n° 113 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen, ingevolge de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 202

De regering dient amendement n° 114 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de voorgestelde tekst in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 203

De regering dient amendement n° 115 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische preciseringen aan te brengen, op grond van de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 204

De regering dient amendement n° 116 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 205

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 206

De regering dient amendement n° 117 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst wetgevingstechnische verbeteringen aan te brengen, ingevolge het advies van de Raad van State.

Art. 207

De regering dient amendement n° 118 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in dit artikel wetgevingstechnische preciseringen aan te brengen, overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Art. 208

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 209

L'amendement n° 119 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, à la suite des remarques du Conseil d'Etat, à adapter l'intitulé du texte proposé.

L'amendement n° 186 (Doc. n° 1676/6) de M. Van Hoorebeke tend, dans la version néerlandaise du texte proposé, à remplacer le mot « rechterlijke » par le mot « gerechtelijke ».

Cet amendement est considéré comme une correction technique, approuvée par la commission.

Art. 210

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 211

L'amendement n° 120 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à adapter l'intitulé de l'article proposé.

Art. 212

A la suite de la remarque du Conseil d'Etat, une précision légistique est apportée au texte proposé par *l'amendement n° 121 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement*.

Art. 212bis (nouveau)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 122 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement*, tend, à l'article 16 du Code d'instruction criminelle, à apporter les modifications suivantes :

— à l'alinéa premier, les mots « Les gardes champêtres visés à l'article 203 de la loi communale » sont supprimés;

— à l'alinéa 3, les mots « membre de la police communale » sont remplacés par les mots « fonctionnaire de police ».

Art. 212ter (nouveau)

Cet article, inséré par *l'amendement n° 123 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement*, tend à supprimer les mots « Les gardes champêtres visés à l'article 203 de la loi communale » figurant à l'article 17 du Code d'instruction criminelle.

Art. 209

De regering dient amendement n° 119 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van het opschrift van de voorgestelde tekst bij te stellen, ingevolge de opmerkingen van de Raad van State.

De heer Van Hoorebeke dient amendement n° 186 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt het woord « rechterlijke » te vervangen door het woord « gerechtelijke ».

Dit amendement wordt beschouwd als een materiele verbetering, waaraan de commissie haar goedkeuring hecht.

Art. 210

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 211

De regering dient amendement n° 120 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van het opschrift van het voorgestelde artikel bij te stellen, overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Art. 212

De regering dient amendement n° 121 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst een wetgevingstechnische precisering aan te brengen, ingevolge de opmerking van de Raad van State.

Art. 212bis (nieuw)

De regering dient amendement n° 122 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in artikel 16 van het Wetboek van strafvordering de volgende wijzigingen aan te brengen :

— in het eerste lid de woorden « de in artikel 203 van de nieuwe gemeentewet bedoelde veldwachters » weglaten;

— in het derde lid de woorden « lid van de gemeentepolitie » vervangen door het woord « politieambtenaar ».

Art. 212ter (nieuw)

De regering dient amendement n° 123 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in artikel 17 van het Wetboek van strafvordering de woorden « de in artikel 203 van de nieuwe gemeentewet bedoelde veldwachters » weg te laten.

Art. 212quater (nouveau)

Cet article, inséré par l'amendement n° 124 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, aux articles 20 et 21 du Code d'instruction criminelle, à remplacer les mots « membre de la police communale » par les mots « fonctionnaire de police ».

Art. 213

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 214

Sur la proposition de *M. Jean-Pierre Viseur*, une correction technique est apportée par la commission à la version française de l'alinéa premier de l'article 47quater proposé, les mots « sur le » étant remplacés par le mot « du ».

Art. 215

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 216

L'amendement n° 125 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement, apporté, à la suite d'une remarque du Conseil d'Etat, une précision légistique au texte proposé.

Art. 217

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 218

L'amendement n° 126 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement remplace l'article 3, alinéa premier, de la loi organique du 18 juillet 1991 du contrôle des services de police et de renseignements par une disposition prévoyant que par « services de police » on entend outre la police locale et la police fédérale, les services relevant d'autorités publiques et d'organismes d'intérêt public, dont les membres sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire ou d'agent de police judiciaire.

Art. 212quater (nieuw)

De regering dient amendement n° 124 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de artikelen 20 en 21 van het Wetboek van strafvordering de woorden « lid van de gemeentepolitie » te vervangen door het woord « politieambtenaar ».

Art. 213

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 214

Op voorstel van *de heer Jean-Pierre Viseur* brengt de commissie in de Franse tekst van het voorgestelde artikel 47quater, eerste lid, een materiële verbetering aan : de woorden « sur le » worden vervangen door het woord « du ».

Art. 215

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 216

De regering dient amendement n° 125 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde tekst een wetgevingstechnische precisering aan te brengen, ingevolge een opmerking van de Raad van State.

Art. 217

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 218

De regering dient amendement n° 126 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt artikel 3, eerste lid, van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten te vervangen door een bepaling waarin wordt gesteld dat onder « politiediensten » wordt verstaan de lokale politie en de federale politie, alsook de diensten die ressorteren onder de overheden en de instellingen van openbaar nut, waarvan de leden de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie of van agent van gerechtelijke politie hebben.

Art. 219

Cet article n'appelle pas de remarques.

Art. 220

L'amendement n° 127 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tendant, suite à une remarque du Conseil d'Etat, à rectifier une erreur matérielle dans la disposition proposée, est retiré, étant donné qu'il est à considérer comme une correction technique, laquelle est acceptée par la commission.

Art. 221

L'amendement n° 128 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise, conformément à l'avis du Conseil d'Etat, à remplacer, dans la version française du texte proposé, les mots « santé publique » par les mots « salubrité publique ».

Art. 222 à 224

Ces articles n'appellent pas de remarques.

Art. 225

M. Vanpoucke se demande si les corrections apportées par le chapitre VII du titre VII au Code rural suffisent à assurer l'intégration totale des gardes champêtres au sein de la police locale.

Le ministre répond que la disposition proposée doit être lue en corrélation avec l'article 254 qui précise que le Roi peut apporter aux législations particulières les modifications rendues nécessaires par l'intégration des services de police.

Art. 226 à 228

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 229

L'amendement n° 129 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à adapter le libellé de l'article proposé aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 219

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 220

De regering dient amendement n° 127 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de voorgestelde bepaling een materiële verbetering aan te brengen, ingevolge een opmerking van de Raad van State. Dat amendement wordt ingetrokken omdat het wordt beschouwd als een materiële verbetering, waaraan de commissie haar goedkeuring hecht.

Art. 221

De regering dient amendement n° 128 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in de Franse tekst van de voorgestelde bepaling de woorden « santé publique » te vervangen door de woorden « salubrité publique ».

Art. 222 tot 224

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 225

De heer Vanpoucke vraagt zich af of de verbeteringen die in het Veldwetboek worden aangebracht bij titel VII, hoofdstuk VII, van dit wetsvoorstel zullen volstaan om de veldwachters volledig te integreren in de lokale politie.

De minister antwoordt dat de voorgestelde bepaling moet worden gelezen in samenhang met artikel 254, waarin wordt gepreciseerd dat de Koning gemachtigd wordt in de bijzondere wetgevingen de wijzigingen aan te brengen die noodzakelijk zijn geworden door de integratie van de politiediensten.

Art. 226 tot 228

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 229

De regering dient amendement n° 129 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van het voorgestelde artikel aan te passen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 229bis à septies

Ces articles, insérés par l'amendement n° 20 (Doc n° 1676/4) de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier dans le titre VII, sous un chapitre IX (nouveau), intitulé « Modifications de la loi du 22 mars 1995 instaurant des médiateurs fédéraux », visent à apporter des modifications à la loi du 22 mars 1995 précitée afin d'étendre les compétences des médiateurs fédéraux aux services de police locale.

M. Tavernier indique que l'existence d'un seul service de police au niveau local au lieu de deux comme actuellement est une bonne chose. Toutefois, ceci supprime la possibilité pour le citoyen qui s'estime victime d'un acte injustifié et vexatoire de la part d'un des services de faire une déposition auprès de l'autre.

Par ailleurs, la seule possibilité que réserve le texte proposé repose sur l'obligation faite au chef de corps de rendre compte, en vertu de l'article 45, des plaintes qu'il a enregistrées.

Afin de pallier cette lacune, l'amendement proposé vise à étendre les compétences des médiateurs fédéraux (déjà compétents pour les services fédéraux de police) aux services de police locale.

Ces médiateurs dépendent directement du Parlement fédéral et ne sont donc pas susceptibles d'être l'objet de quelque pression que ce soit.

L'inspection générale de la police fédérale et de la police locale n'est pas à même de remplir cette fonction de médiation étant donné d'une part, que dans l'optique du ministre, cette inspection est un instrument entre les mains de l'exécutif et que d'autre part, les rapports de celle-ci ne sont pas, ainsi que le ministre l'a confirmé, destinés au Parlement.

Le comité P ne paraît pas davantage à même de remplir ce rôle étant donné que le prédécesseur du ministre actuel a déclaré que ce comité œuvrait pour le compte du pouvoir exécutif.

M. Reynders indique qu'une série de systèmes existent dans la réforme, en matière de contrôle des services de police, y compris pour les particuliers.

Outre les polices locales et la police fédérale, un particulier peut s'adresser au parquet.

En l'absence de réaction du parquet, on peut se constituer partie civile entre les mains d'un juge d'instruction.

On peut se tourner vers les autorités politiques ainsi que vers l'inspection générale.

On mentionnera également les comités permanents de contrôle des services de police et de renseignement ainsi que les commissions parlementaires d'accompagnement de ces derniers.

Enfin, une commission spécifique « police » pourrait être instituée à la Chambre et serait chargée d'assurer le suivi de la proposition à l'examen. On

Art. 229bis tot 229septies

De heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dienen amendement n° 20 (Stuk n° 1676/4) in, dat ertoe strekt die artikelen in te voegen in titel VII, in een hoofdstuk IX (nieuw) met als opschrift « Wijziging van de wet van 22 maart 1995 tot instelling van federale ombudsmannen »; die artikelen hebben tot doel de voormelde wet van 22 maart 1995 te wijzigen om de bevoegdheden van de federale ombudsmannen uit te breiden tot de lokale politiediensten.

De heer Tavernier stelt dat het een goede zaak is dat op lokaal niveau één politiedienst bestaat, in plaats van twee diensten zoals thans het geval is. Zulks ontnemt de burger die meent het slachtoffer te zijn van een door de ene dienst gestelde onrechtmatige en tergende handeling, echter de mogelijkheid daarover een klacht bij de andere dienst in te dienen.

Voorts voorziet dit wetsvoorstel terzake maar in een mogelijkheid, met name de krachtens artikel 45 geldende verplichting voor de korpschef om verslag uit te brengen over de klachten die hij heeft ontvangen.

Teneinde die lacune aan te vullen, heeft dit amendement tot doel de bevoegdheid van de federale ombudsmannen, die reeds bevoegd zijn voor de federale politiediensten, tot de lokale politiediensten uit te breiden.

Die ombudsmannen hangen rechtstreeks af van het Federaal parlement; er kan dus onmogelijk enige druk op hen worden uitgeoefend.

De algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie kan die ombudsopdracht niet vervullen : niet alleen is die inspectie volgens de minister een instrument van de uitvoerende macht, ook zijn de inspectieverslagen niet voor het parlement bestemd, zoals de minister heeft bevestigd.

Het Comité P blijkt evenmin die rol te kunnen vervullen aangezien de voorganger van de huidige minister heeft verklaard dat dit comité voor rekening van de uitvoerende macht werkt.

De heer Reynders stipt aan dat in de hervorming een aantal regelingen inzake toezicht op de politiediensten zijn opgenomen, ook voor de burgers.

Een particulier kan zich niet alleen tot de lokale politiediensten en de federale politiedienst, maar ook tot het parket wenden.

Indien het parket niet reageert, kan men zich bij een onderzoeksrechter burgerlijke partij stellen.

Men kan zich voorts tot de politieke overheid en de algemene inspectie wenden.

Bovendien zijn er nog de vaste comités van toezicht op de politie- en inlichtingendiensten en de parlementaire commissies belast met de begeleiding ervan.

Ten slotte zou bij de Kamer een bijzondere commissie voor de politie kunnen worden opgericht, die zou worden belast met het toezicht op de voortgang

pourrait y clarifier le rôle des mécanismes de contrôle dépendant du Parlement.

Il convient au préalable de réfléchir au fonctionnement des comités P et R avant d'envisager une intervention éventuelle des médiateurs fédéraux au niveau du contrôle des services de police.

Le texte proposé contient au demeurant des dates d'entrée en vigueur spécifiques, ce qui donne le laps de temps nécessaire à la réflexion précitée.

Le ministre se rallie à ces propos.

M. Tavernier signale que si on ne dote pas la commission spécifique « police » de prérogatives et de possibilités supplémentaires à celles d'une commission parlementaire ordinaire, elle n'apportera aucune valeur ajoutée au contrôle parlementaire.

Or, tant les développements de la proposition à l'examen que les interventions des membres signataires de l'accord « Octopus » sont muets sur ce point.

D'autre part, le contrôle parlementaire classique par le biais de questions et interpellations se heurte à la nécessité de l'accord du ministre de tutelle quant à l'audition du fonctionnaire considéré.

En toute hypothèse, les mécanismes actuels de contrôle sont insuffisants du point de vue démocratique et ne répondent pas aux attentes du citoyen.

M. Jean-Pierre Viseur ajoute que l'amendement n° 20 ne constitue pas une révolution étant donné que les médiateurs fédéraux sont déjà actuellement compétents à l'égard des services fédéraux de police.

Art. 230

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 231

L'amendement n° 130 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à répondre aux observations du Conseil d'Etat concernant la définition des modalités selon lesquelles les membres du personnel visés à l'article 230 expriment leur volonté de rester soumis aux lois et règlements qui leur sont applicables avant l'entrée en vigueur du texte proposé.

Art. 232

L'amendement n° 131 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à apporter, suite à l'avis du Conseil d'Etat, une correction légistique au texte proposé.

van het ter bespreking voorliggende voorstel. De rol van de controlemechanismen die van het parlement afhangen zou er nader kunnen worden gepreciseerd.

Eerst dient te worden nagedacht over de werking van de Comités P en I, vóór in overweging wordt genomen of de federale ombudsmannen eventueel het toezicht op de politiediensten zouden uitoefenen.

De voorgestelde tekst bepaalt overigens bijzondere data waarop de wet in werking zal treden, waardoor men over de nodige tijd beschikt om zich over voormelde aangelegenheid te buigen.

De minister is het daarmee eens.

De heer Tavernier wijst erop dat de parlementaire controle niet meer impact zal hebben zo de bijzondere commissie voor de politie in vergelijking met een gewone parlementaire commissie geen bijkomende bevoegdheden en mogelijkheden krijgt; dat aspect wordt evenwel niet ter sprake gebracht, noch in de toelichting van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel, noch in de betogen van de leden die het Octopusakkoord hebben ondertekend.

Anderzijds is voor de traditionele parlementaire controle via vragen en interpellaties het akkoord van de toezichthoudende minister vereist om de bedoelde ambtenaar te kunnen horen.

De huidige controlemechanismen zijn uit democratisch oogpunt in ieder geval ontoereikend en beantwoorden niet aan de verwachtingen van de burger.

De heer Jean-Pierre Viseur voegt eraan toe dat amendement n° 20 niet baanbrekend is aangezien de federale ombudsmannen nu reeds bevoegd zijn ten aanzien van de federale politiediensten.

Art. 230

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 231

De regering dient amendement n° 130 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt gevolg te geven aan de opmerkingen van de Raad van State betreffende de wijze waarop de in artikel 230 bedoelde personeelsleden te kennen kunnen geven dat zij onder de wetten en reglementen willen blijven vallen die vóór de inwerkingtreding van het wetsvoorstel op hen van toepassing waren.

Art. 232

De regering dient amendement n° 131 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt, op grond van het advies van de Raad van State, een wetgevingstechnische correctie aan te brengen in de voorgestelde tekst.

Art. 233

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 234

L'amendement n° 132 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à conformer la formulation des alinéas premier et trois du texte proposé aux observations du Conseil d'Etat.

Art. 235 et 236

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 237

L'amendement n° 133 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement tend, à la suite de recommandations émises par le Conseil d'Etat, à insérer un nouvel alinéa entre les alinéas 2 et 3 du texte proposé, aux termes duquel d'une part, la décision visée à l'alinéa 2 est prise dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur de cet article et est communiquée sous forme écrite par le membre du personnel concerné à l'autorité compétente.

Cet amendement prévoit d'autre part que le membre du personnel passé dans la police fédérale peut à tout moment demander à être soumis aux dispositions visées à l'alinéa premier.

Art. 238

L'amendement n° 134 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à répondre à des observations du Conseil d'Etat, analogues d'une part à celles émises à l'article 231 et portant d'autre part sur la présentation légistique du dernier alinéa du texte proposé.

Art. 239

Cet article n'appelle pas d'observations.

Art. 240

L'amendement n° 135 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à améliorer, conformément aux remar-

Art. 233

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 234

De regering dient amendement n° 132 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt de formulering van het eerste en het derde lid van de voorgestelde tekst in overeenstemming te brengen met de opmerkingen van de Raad van State.

Art. 235 en 236

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 237

De regering dient amendement n° 133 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt ingevolge de door de Raad van State uitgebrachte aanbevelingen tussen het tweede en het derde lid van de voorgestelde tekst een nieuw lid in te voegen, op grond waarvan de in het tweede lid bedoelde beslissing binnen drie maanden na de inwerkingtreding van dit artikel moet worden genomen en door het betrokken personeelslid schriftelijk aan de bevoegde overheid meegedeeld.

Voorts zou het personeelslid dat naar de federale politie is overgestapt, op grond van dit amendement te allen tijde mogen vragen om te worden onderworpen aan de bepalingen bedoeld in het eerste lid.

Art. 238

De regering dient amendement n° 134 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt tegemoet te komen aan opmerkingen van de Raad van State. Die liggen in de lijn van de opmerkingen in verband met artikel 231 en strekken tevens tot een wetgevingstechnische verbetering van het laatste lid van de voorgestelde tekst.

Art. 239

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 240

De regering dient amendement n° 135 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt een wetgevingstechni-

ques du Conseil d'Etat, la présentation légistique du second alinéa de la disposition proposée.

L'amendement n° 213 (Doc. n° 1676/7) de *M. Reynnders et consorts* vise, à l'alinéa premier de la disposition proposée, à remplacer les mots « d'entrée en vigueur du présent article » par les mots « de la constitution de la police fédérale ».

M. Reynnders signale que l'article 240 proposé, relatif à la mise à la pension d'office des agents et officiers judiciaires ayant atteint l'âge de 60 ans, entre en vigueur le jour de la publication de la proposition à l'examen au *Moniteur belge*.

La mise à la pension d'office des fonctionnaires de police de la police communale ne se fera, quant à elle, aux termes de l'article 232 proposé, qu'à la date de la constitution de la police locale, à fixer par arrêté royal. Or, la police locale sera constituée par groupes de zones de police lorsque le Roi aura constaté la réunion d'un certain nombre de conditions à cet effet.

Cette mesure constitue donc, ainsi que le Conseil d'Etat l'a également relevé, une discrimination au détriment des officiers et agents judiciaires. En outre, elle pourrait occasionner un sérieux dommage financier à ceux qui sont concernés, non seulement parce qu'ils ne peuvent poursuivre leur carrière à terme (c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 65 ans) à traitement plein mais également parce qu'un calcul compensatoire de leur pension n'est pas prévu.

L'amendement proposé vise dès lors à lever cette discrimination précitée et à mettre sur un pied d'égalité tous les membres de la future police intégrée.

Le ministre indique que quel que soit le régime adopté, il y aura toujours une part de discrimination.

Le report, au plus tard au 1^{er} janvier 2002 (date extrême de la constitution de la police fédérale), de la mise à la pension d'office des officiers et agents de la police judiciaire ayant atteint l'âge de 60 ans, tel que prévu par l'amendement n° 213, ne peut être accepté pour les motifs suivants :

— il y a une nécessité impérieuse de moderniser la police judiciaire et d'y injecter du sang neuf, dans l'optique d'une bonne intégration de celle-ci au sein de la nouvelle police fédérale;

— un arrêté royal organise le congé volontaire préalable à la mise à la retraite des agents de la police judiciaire. Ces agents bénéficient dans ce cas d'un traitement d'attente égal à 80 % du dernier traitement d'activité ainsi que d'un régime fiscal préférentiel.

72 agents entrent dans le champ d'application de cet arrêté royal et 26 y ont effectivement fait appel à ce jour.

sche verbetering aan te brengen in het tweede lid van de voorgestelde bepaling, overeenkomstig de opmerkingen van de Raad van State.

De heer Reynnders c.s. dient *amendement n° 213* (Stuk n° 1676/7) in, dat ertoe strekt in het eerste lid van de voorgestelde tekst de woorden « van inwerkingtreding van dit artikel » te vervangen door de woorden « van de oprichting van de federale politie ».

De heer Reynnders stipt aan dat het voorgestelde artikel 240 inzake de ambtshalve pensionering van de gerechtelijke agenten en officieren die de leeftijd van 60 jaar hebben bereikt, in werking treedt op de dag dat het ter bespreking voorliggende voorstel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

De ambtshalve pensionering van de politieambtenaren van de gemeentepolitie zal, overeenkomstig het voorgestelde artikel 232, pas een feit zijn op de nog bij koninklijk besluit vast te leggen dag waarop de lokale politie in het leven wordt geroepen. De oprichting van de lokale politie zal evenwel per groep van politiezones geschieden, nadat de Koning heeft vastgesteld dat een aantal daartoe vereiste voorwaarden werd vervuld.

Zoals de Raad van State eveneens heeft aangehaald, worden de gerechtelijke agenten en officieren door die maatregel onmiskenbaar gediscrimineerd. Bovendien zou die maatregel een aanzienlijke financiële strop kunnen zijn voor de betrokkenen, niet alleen omdat zij hun loopbaan niet met volle bezoldiging kunnen voortzetten tot op het einde (dus tot de leeftijd van 65 jaar), maar ook omdat niet wordt voorzien in een compenserende aanpassing van de berekening van hun pensioenbedrag.

Bijgevolg strekt dit amendement ertoe die discriminatie op te heffen en alle leden van de toekomstige geïntegreerde politie gelijk te behandelen.

De minister wijst erop dat geen enkele regeling volkomen vrij van discriminatie is.

Het ware onaanvaardbaar mocht, zoals in amendement n° 213 wordt voorgesteld, de ambtshalve pensionering van de officieren en agenten van gerechtelijke politie die de leeftijd van 65 jaar hebben bereikt, uit te stellen tot uiterlijk 1 januari 2002 (uiterste datum voor de oprichting van de federale politie). De redenen daarvoor zijn de volgende :

— de gerechtelijke politie moet dringend worden gemoderniseerd en verjongd, met het oog op een goede integratie in de nieuwe federale politie;

— een koninklijk besluit regelt het vrijwillig verlof voorafgaand aan de pensionering van de agenten van gerechtelijke politie. De betrokken agenten genieten in dat geval een wachtbezoldiging, die 80 % bedraagt van de laatste bezoldiging die zij als werkende kregen; zij kunnen bovendien ook rekenen op een fiscale voorkeursbehandeling.

Dat koninklijk besluit heeft betrekking op 72 agenten; 26 onder hen zijn er reeds daadwerkelijk op ingegaan.

Il importe que le régime de pension d'office colle le plus possible à celui instauré par cet arrêté royal, afin de parvenir à une unicité des mesures;

— la mesure prévue par l'article proposé constitue une mesure d'harmonisation. Il convient que le législateur modifie l'âge de la mise à la retraite des agents de la police judiciaire au moment où ces derniers doivent être intégrés au sein de la police fédérale et ce, simultanément à des agents de police bénéficiant d'un régime préférentiel de pension;

— la nécessité de procéder à un rajeunissement des cadres. Il n'est pas souhaitable qu'au moment de son intégration au sein de la police fédérale, la police judiciaire soit dirigée par des personnes non motivées par cette intégration en question pour le motif qu'elles seront pensionnées aussi rapidement que possible.

Il convient enfin de remarquer que le texte proposé s'applique à 15 personnes, dont 5 officiers supérieurs.

M. Reynders souhaite avoir des garanties sur la volonté du gouvernement de procéder, après l'entrée en vigueur du texte proposé, au remplacement des responsables de la police judiciaire, qui devront partir à la retraite sur la base du texte proposé.

Le ministre signale que le gouvernement peut donner cette assurance.

Compte tenu de ces précisions du ministre, l'amendement n° 213 est retiré.

Art. 241 à 252

Ces articles n'appellent pas d'observations.

Art. 253

L'amendement n° 206 (Doc. n° 1676/7) du gouvernement vise d'une part à remplacer l'alinéa 2 du § 2 du texte proposé par une disposition prévoyant que le comité de négociation des services de police est en outre compétent pour toutes les matières qui, par l'application du statut de chaque catégorie de personnel visé au § 1^{er}, sont soumises à la concertation au sein d'un comité supérieur de concertation.

Cet amendement vise également à compléter le § 3 du texte proposé par une disposition prévoyant essentiellement que le comité de négociation pour les services de police, présidé conjointement par les ministres de l'Intérieur et de la Justice, est composé d'une part, de la délégation des autorités et d'autre part, de celle des organisations syndicales représentatives qui, au jour de l'entrée en vigueur de cette disposition, siègent au sein d'un comité de négocia-

Ter voorkoming van discrepanties dient de ambts-halve pensionering zoveel mogelijk overeen te stemmen met de door dat koninklijk besluit ingevoerde regeling;

— de maatregel waarin het voorgestelde artikel voorziet, is op te vatten als een harmonisering. Het verdient aanbeveling dat de wetgever de pensioengerechtigde leeftijd van de ambtenaren van de gerechtelijke politie zou bijstellen; een en ander zou best gebeuren op het ogenblik dat de betrokkenen geïntegreerd worden in de federale politie, tegelijk met politiemensen die inzake pensioen een voorkeurregeling genieten;

— er moet een verjonging van de personeelsformaties komen : het is niet wenselijk dat de gerechtelijke politie op het ogenblik van de integratie in de federale politie geleid zou worden door personen die zich niet voor die integratie zullen inzetten omdat zij zo spoedig mogelijk met pensioen zullen gaan.

Ten slotte zij opgemerkt dat de voorgestelde tekst van toepassing is op 15 personen, van wie er 5 hoofdofficier zijn.

De heer Reynders wil garanties dat het de regering ernst is met haar voornemen om na de inwerkingtreding van de voorgestelde tekst te voorzien in de vervanging van de leidinggevende personen bij de gerechtelijke politie die op grond van deze tekst met pensioen zullen moeten gaan.

De minister antwoordt dat de regering die garanties kan geven.

Gelet op die uitleg van de minister wordt amendement n° 213 ingetrokken.

Art. 241 tot 252

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 253

De regering dient *amendement n° 206* (Stuk n° 1676/7) in, dat ertoe strekt het tweede lid van § 2 van de voorgestelde tekst te vervangen door een bepaling waarin gesteld wordt dat het onderhandelingscomité voor de politiediensten ook bevoegd is voor de aangelegenheden die, krachtens het statuut van elke categorie van het rijkspersoneel bedoeld in § 1, aan overleg worden onderworpen binnen een hoog overlegcomité.

Voorts strekt het amendement tot aanvulling van § 3 van de voorgestelde tekst met een bepaling waarin hoofdzakelijk gesteld wordt dat het onderhandelingscomité voor de politiediensten, gezamenlijk voorgezeten door de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie, samengesteld is uit enerzijds de afvaardiging van de overheid en anderzijds die van iedere representatieve vakorganisatie die, op de dag van de inwerkingtreding van deze

tion compétent pour une des catégories de membres du personnel visées au § 1^{er} de la même disposition.

Art. 254

Sur la proposition de *MM. Jean-Pierre Viseur et Reynders*, une correction technique est apportée par la commission au texte proposé, les mots « de leur plus prochaine session » étant remplacés par les mots « de leur session suivante ».

Art. 255

L'amendement n° 214 (Doc. n° 1676/7) de *M. Reynders* qui constitue le corollaire de l'amendement n° 213 du même auteur, afférent à l'article 240 est retiré pour les mêmes motifs que ceux ayant justifié le retrait de l'amendement n° 213.

L'amendement n° 136 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement vise à remplacer l'article proposé par une disposition relative à l'entrée en vigueur des différents articles de la proposition à l'examen.

Le sous-amendement n° 207 (Doc. n° 1676/6) du gouvernement apporte à l'amendement n° 136 différentes modifications ainsi que différentes précisions quant à l'exercice des compétences durant la période transitoire.

M. Tavernier relève qu'aux termes de l'article 11 de la proposition à l'examen, les compétences du conseil communal en matière d'organisation et de gestion du corps de police locale sont, au sein des zones de police pluricommunales, exercées par le conseil de police.

Un problème peut se poser dans la mesure où l'installation de la police dans ces zones précitées doit avoir lieu, en vertu de l'article 255 proposé tel qu'amendé par le gouvernement, au plus tard au 1^{er} janvier 2000 alors que le conseil de police n'est constitué au plus tôt qu'en avril 2001.

Qu'en est-il dans l'intervalle ?

Le ministre répond que contrairement à l'opinion de *M. Tavernier*, les conseils de police seront constitués avant la police locale.

En effet, l'article 243 du texte proposé soumet la constitution de la police locale à plusieurs conditions qui exigent l'intervention du conseil de police, par exemple la fixation du budget et du cadre de la police locale.

La chronologie est donc la suivante :

- constitution des zones de police;
- installation des organes locaux : collège et conseil de police;

bepaling, zitting heeft in een onderhandelingscomité dat bevoegd is voor een van de categorieën van personeelsleden bedoeld in § 1 van dezelfde bepaling.

Art. 254

Op voorstel van *de heren Jean-Pierre Viseur en Reynders* brengt de commissie in de voorgestelde tekst een technische verbetering aan, waardoor de woorden « eerstkomende zitting » worden vervangen door de woorden « volgende zitting ».

Art. 255

Amendement n° 214 (Stuk n° 1676/7) van de heer *Reynders* dat volgt uit amendement n° 213 van dezelfde indiener op artikel 240 wordt ingetrokken om dezelfde redenen als die welke de intrekking van amendement n° 213 verantwoorden.

De regering dient amendement n° 136 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel te vervangen door een bepaling betreffende de inwerkingtreding van de diverse artikelen van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel.

De regering dient subamendement n° 207 (Stuk n° 1676/6) in, dat ertoe strekt in amendement n° 136 diverse wijzigingen aan te brengen, alsmede een aantal verduidelijkingen met betrekking tot de uitoefening van de bevoegdheden tijdens de overgangsperiode.

De heer Tavernier verwijst naar artikel 11 van het in behandeling zijnde wetsvoorstel, dat bepaalt dat in meergemeentezones de bevoegdheden van de gemeenteraad inzake de organisatie en het beheer van het lokaal politiekorps door de politieraad worden uitgeoefend.

Er kan een probleem rijzen omdat de installatie van de politie in die meergemeentezones krachtens het voorgestelde en door de regering geamendeerde artikel 255 uiterlijk op 1 januari 2000 moet gebeuren, terwijl de politieraad pas ten vroegste in april 2001 een feit zal zijn.

Wat gebeurt er in de tussenperiode ?

De minister antwoordt dat, in tegenstelling met wat de heer *Tavernier* daarover denkt, de politieraaden zullen worden opgericht vóór de lokale politie er komt.

Artikel 243 van de voorgestelde tekst stelt inzake de oprichting van de lokale politie immers een aantal voorwaarden die het optreden van de politieraad vereisen, bijvoorbeeld de vaststelling van de begroting en de personeelsformatie van de lokale politie.

Chronologisch gebeurt dat dus als volgt :

- oprichting van de politiezones;
- installatie van de lokale organen : politiecollege en politieraad;

— constitution des polices locales.

*
* *

VOTES

Articles 1^{er} à 3

Les articles 1^{er} à 3 sont adoptés successivement à l'unanimité.

Art. 4

L'amendement n° 1 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 8 voix contre une.

L'amendement n° 137 de M. Van Hoorebeke est retiré.

L'article 4 est adopté par 8 voix contre une et une abstention.

Art. 5

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 6

L'amendement n° 22 du gouvernement est adopté par 8 voix contre une et une abstention.

Les amendements n°s 2, 3 et 4 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier sont rejetés par huit voix contre une.

L'article 6 ainsi modifié est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 7

L'amendement n° 23 du gouvernement est adopté par 8 voix et une abstention.

L'amendement n° 5 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 8 voix contre une.

L'article 7 ainsi modifié est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 8

Les amendements n°s 24 et 25 du gouvernement sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 6 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 8 voix contre une.

L'article 8 ainsi modifié est adopté par 8 voix contre une.

— oprichting van de lokale polities.

*
* *

STEMMINGEN

Artikelen 1 tot 3

De artikelen 1 tot 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 4

Amendement n° 1 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Amendement n° 137 van de heer Van Hoorebeke werd ingetrokken.

Artikel 4 wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 5

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Amendement n° 22 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 1 onthouding.

De amendementen n°s 2, 3 en 4 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier worden verworpen met acht tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 6 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7

Amendement n° 23 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 5 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 7 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

De amendementen n°s 24 en 25 van de regering worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 6 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem.

Art. 9

Les amendements n^{os} 16 et 17 de MM. Deleuze et Tavernier sont rejetés par 8 voix contre une.

L'article 9 est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 10

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

L'amendement n^o 26 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 11 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 11bis (nouveau)

L'amendement n^o 18 de MM. Deleuze et Tavernier insérant l'article 11bis (nouveau) est rejeté par 8 voix contre une.

Art. 12

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 13

L'amendement n^o 138 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Art. 14

L'amendement n^o 27 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 14 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 15

L'amendement n^o 202 de MM. Tavernier et Jean-Pierre Viseur est rejeté par 8 voix contre une.

L'article 15 est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 9

De amendementen n^{rs} 16 en 17 van de heren Deleuze en Tavernier worden verworpen met 8 tegen 1 stem.

Artikel 9 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Amendement n^r 26 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11bis (nieuw)

Amendement n^r 18 van de heren Deleuze en Tavernier tot invoeging van artikel 11bis (nieuw) wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Art. 12

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

Amendement n^r 138 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

Amendement n^r 27 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Amendement n^r 202 van de heren Tavernier en Jean-Pierre Viseur wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Artikel 15 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

<p style="text-align: center;">Art. 16</p> <p>L'article 16 est adopté par 8 voix et une abstention.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 16</p> <p>Artikel 16 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 17 à 20</p> <p>Les articles 17 à 20 sont successivement adoptés à l'unanimité.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 17 tot 20</p> <p>De artikelen 17 tot 20 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 21</p> <p>L'amendement n° 28 du gouvernement est adopté à l'unanimité. L'article 21 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 21</p> <p>Amendement n° 28 van de regering wordt eenparig aangenomen. Het aldus gewijzigde artikel 21 wordt eenparig aangenomen.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 22</p> <p>L'article 22 est adopté à l'unanimité.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 22</p> <p>Artikel 22 wordt eenparig aangenomen.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 23</p> <p>L'amendement n° 29 du gouvernement est adopté à l'unanimité. L'article 23 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 23</p> <p>Amendement n° 29 van de regering wordt eenparig aangenomen. Het aldus gewijzigde artikel 23 wordt eenparig aangenomen.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 24</p> <p>L'amendement n° 7 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 9 voix contre une. L'amendement n° 30 du gouvernement est adopté à l'unanimité. L'article 24 ainsi modifié est adopté par 9 voix contre une.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 24</p> <p>Amendement n° 7 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 9 tegen 1 stem. Amendement n° 30 van de regering wordt eenparig aangenomen. Het aldus gewijzigde artikel 24 wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 25</p> <p>L'article 25 est adopté par 9 voix contre une.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 25</p> <p>Artikel 25 wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 26</p> <p>L'amendement n° 31 du gouvernement est adopté par 9 voix contre une. L'article 26 ainsi modifié est adopté par un vote identique.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 26</p> <p>Amendement n° 31 van de regering wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem. Het aldus gewijzigde artikel 26 wordt aangenomen met dezelfde stemming.</p>
<p style="text-align: center;">Art. 27 à 30</p> <p>Les articles 27 à 30 sont successivement adoptés par 9 voix contre une.</p>	<p style="text-align: center;">Art. 27 tot 30</p> <p>De artikelen 27 tot 30 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 tegen 1 stem.</p>

Art. 31

L'amendement n° 32 du gouvernement est adopté par 9 voix contre une.

L'article 31 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 32

L'amendement n° 33 du gouvernement est adopté par 9 voix contre une.

L'article 32 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 33 et 34

Les articles 33 et 34 sont successivement adoptés par 9 voix contre une.

Art. 35

L'amendement n° 163 de M. Van Hoorebeke est retiré.

L'amendement n° 139 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 9 voix et une abstention.

Les amendements n°s 8 et 19 de MM. Deleuze et Tavernier sont rejetés par 9 voix contre une.

L'article 35 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 36

Les amendements n°s 34 et 195 du gouvernement sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

L'article 36 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 37

L'amendement n° 9 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 11 voix contre une et une abstention.

Les amendements n°s 164 et 140 de M. Van Hoorebeke sont retirés.

L'article 37 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 38

L'article 38 est adopté à l'unanimité.

Art. 31

Amendement n° 32 van de regering wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 31 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 32

Amendement n° 33 van de regering wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 32 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 33 en 34

De artikelen 33 en 34 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 tegen 1 stem.

Art. 35

Amendement n° 163 van de heer Van Hoorebeke werd ingetrokken.

Amendement n° 139 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 8 en 19 van de heren Deleuze en Tavernier worden verworpen met 9 tegen 1 stem.

Artikel 35 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 36

De amendementen n°s 34 en 195 van de regering worden aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 36 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 37

Amendement n° 9 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

De amendementen n°s 164 en 140 van de heer Van Hoorebeke werden ingetrokken.

Artikel 37 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 38

Artikel 38 wordt eenparig aangenomen.

Art. 39

L'amendement n° 199 de M. Eerdekens est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article 39 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 40

L'article 40 est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 41

L'amendement n° 35 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 41 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 42

L'amendement n° 141 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 42 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 43

Les amendements n°s 10 et 203 de MM. Tavernier et Jean-Pierre Viseur sont rejetés par 10 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 142 de M. Van Hoorebeke est rejeté par 12 voix.

L'amendement n° 194 de MM. Huysentruyt et Annemans est rejeté par 12 voix contre une.

L'article 43 est adopté par 10 voix et une abstention.

Art. 44

Les amendements n°s 36 et 205 du gouvernement sont adoptés par 11 voix et une abstention.

L'article 44 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 45

L'amendement n° 143 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 45 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 39

Amendement n° 199 van de heer Eerdekens wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 39 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 40

Artikel 40 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 41

Amendement n° 35 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 41 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 42

Amendement n° 141 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 42 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 43

De amendementen n°s 10 en 203 van de heren Tavernier en Jean-Pierre Viseur worden verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 142 van de heer Van Hoorebeke wordt verworpen met 12 stemmen.

Amendement n° 194 van de heren Huysentruyt en Annemans wordt verworpen met 12 tegen 1 stem.

Artikel 43 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 44

De amendementen n°s 36 en 205 van de regering worden aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 44 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 45

Amendement n° 143 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 45 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 45bis (nouveau)

L'amendement n° 21 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier visant à insérer un article *45bis (nouveau)* est rejeté par 11 voix contre une.

Art. 46

L'article 46 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 47

L'amendement n° 144 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 47 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 48

L'article 48 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 49

L'amendement n° 37 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 145 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 49 ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Art. 50 à 53

Ces articles sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 54

L'amendement n° 11 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier, qui vise à apporter une modification d'ordre technique, est adopté à l'unanimité.

L'article 54 ainsi modifié est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 55 à 57

Ces articles sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 45bis (nieuw)

Amendement n° 21 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier tot invoeging van een nieuw artikel *45bis* wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Art. 46

Artikel 46 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 47

Amendement n° 144 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 47 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 48

Artikel 48 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 49

Amendement n° 37 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 145 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 49 wordt eenparig aangenomen.

Art. 50 tot 53

De artikelen 50 tot 53 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 54

Amendement n° 11 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier strekt tot een technische verbetering en wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 54 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 55 tot 57

De artikelen 55 tot 57 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 58

L'amendement n° 12 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est retiré.

L'article 58 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 59

L'article 59 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 60

L'amendement n° 14 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 38 du gouvernement est retiré.

L'article 60 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 61

L'amendement n° 39 du gouvernement tendant à remplacer l'intitulé du chapitre IV est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 146 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 200 de M. Huysentruyt est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 61 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 62

L'amendement n° 40 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 62 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 63

L'amendement n° 147 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 63 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 64

L'amendement n° 201 de M. Huysentruyt est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 165 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 64 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 58

Amendement n° 12 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier werd ingetrokken.

Artikel 58 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 59

Artikel 59 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 60

Amendement n° 14 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 38 van de regering werd ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 60 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 61

Amendement n° 39 van de regering tot vervanging van het opschrift van hoofdstuk IV wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 146 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 200 van de heer Huysentruyt wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Artikel 61 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 62

Amendement n° 40 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 62 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 63

Amendement n° 147 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 63 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 64

Amendement n° 201 van de heer Huysentruyt wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 165 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 64 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 64bis (nouveau)

L'amendement n° 13 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier tendant à insérer un article *64bis (nouveau)* est rejeté par 11 voix contre une.

Art. 65

L'amendement n° 42 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 65 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 66

L'article 66 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 67

L'amendement n° 41 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 67 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 68 et 69

Les articles 68 et 69 sont adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 70

L'amendement n° 43 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 70 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 71

L'amendement n° 44 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 71 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 72

L'article 72 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 73

L'amendement n° 45 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 64bis (nieuw)

Amendement n° 13 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier tot invoeging van een nieuw artikel *64bis* wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Art. 65

Amendement n° 42 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 65 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 66

Artikel 66 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 67

Amendement n° 41 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding

Het aldus gewijzigde artikel 67 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 68 en 69

De artikelen 68 en 69 worden aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 70

Amendement n° 43 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 70 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 71

Amendement n° 44 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 71 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 72

Artikel 72 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 73

Amendement n° 45 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

L'article 73 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 74 à 80

Les articles 74 à 80 sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 81

L'amendement n° 46 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 81 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 82 et 83

Les articles 82 et 83 sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 84

L'amendement n° 47 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 84 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 85

L'amendement n° 48 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 85 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 86 à 88

Les articles 86 à 88 sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 89

L'amendement n° 49 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 89 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 90

L'article 90 est adopté par 11 voix et une abstention.

Het aldus gewijzigde artikel 73 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 74 tot 80

De artikelen 74 tot 80 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 81

Amendement n° 46 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 81 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 82 en 83

De artikelen 82 en 83 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 84

Amendement n° 47 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 84 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 85

Amendement n° 48 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 85 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 86 tot 88

De artikelen 86 tot 88 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 89

Amendement n° 49 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 89 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 90

Artikel 90 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 91

L'amendement n° 15 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier visant à apporter une modification technique est adopté à l'unanimité.

L'article 91 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 92

L'article 92 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 93

L'amendement n° 166 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 93 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 94

L'amendement n° 167 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 94 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 95

L'amendement n° 148 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 95 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 96

Les amendements nos 149 et 168 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'amendement n° 187 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier sont rejetés par 11 voix contre une.

L'amendement n° 50 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 96 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 97

L'amendement n° 51 tendant à remplacer l'intitulé du chapitre III est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 52 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 97 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 91

Amendement n° 15 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier dat strekt tot een technische wijziging wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 91 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 92

Artikel 92 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 93

Amendement n° 166 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 93 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 94

Amendement n° 167 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 94 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 95

Amendement n° 148 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 95 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 96

De amendementen n°s 149 en 168 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Amendement n° 187 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 50 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 96 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 97

Amendement n° 51 tot vervanging van de titel van hoofdstuk III wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 52 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 97 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 98

L'amendement n° 53 du gouvernement est adopté par un vote identique.

Les amendements n°s 150 et 169 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'article 98 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 99

L'amendement n° 54 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'amendement n° 170 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 99 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 100

L'amendement n° 171 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 55 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 196 du gouvernement tendant à apporter une correction technique est adopté par un vote identique.

L'article 100 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 101

L'amendement n° 211 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est adopté à l'unanimité.

L'article 101 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 102

L'amendement n° 212 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 188 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est retiré.

L'amendement n° 56 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 102 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 103

Les amendement n°s 172 et 151 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'amendement n° 57 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 103 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 98

Amendement n° 53 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

De amendementen n°s 150 en 169 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 98 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 99

Amendement n° 54 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Amendement n° 170 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 99 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 100

Amendement n° 171 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 55 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 196 van de regering dat strekt tot een technische wijziging wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 100 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 101

Amendement n° 211 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 101 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 102

Amendement n° 212 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 188 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier werd ingetrokken.

Amendement n° 56 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 102 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 103

Amendementen n°s 172 en 151 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Amendement n° 57 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 103 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 104

L'amendement n° 58 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

Les amendement n^{os} 173 et 152 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'article 104 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 105

L'amendement n° 174 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 59 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 105 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 106

L'amendement n° 60 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

Les amendement n^{os} 153 et 175 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'article 106, ainsi modifié, est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 107

L'amendement n° 176 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 61 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 107 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 108

L'article 108 est adopté par un vote identique.

Art. 109

L'amendement n° 177 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 109 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 110

L'amendement n° 178 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 62 du gouvernement est adopté par 11 voix contre une.

Art. 104

Amendement n^r 58 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n^{rs} 173 en 152 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 104 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 105

Amendement n^r 174 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n^r 59 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 105 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 106

Amendement n^r 60 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n^{rs} 153 en 175 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 106 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 107

Amendement n^r 176 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n^r 61 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 107 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 108

Artikel 108 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 109

Amendement n^r 177 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 109 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 110

Amendement n^r 178 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n^r 62 van de regering wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

L'article 110 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 111 à 116

Ces articles sont successivement adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 117

L'amendement n° 179 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 63 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 117 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 118

L'amendement n° 208 de M. Huysentruyt est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 118 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 119

L'amendement n° 64 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 119 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 120

L'article 120 est adopté par un vote identique.

Art. 121

L'amendement n° 180 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 209 de M. Huysentruyt est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 65 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 121 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 122

L'amendement n° 66 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 122 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Het aldus gewijzigde artikel 110 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 111 tot 116

De artikelen 111 tot 116 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 117

Amendement n° 179 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 63 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 117 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 118

Amendement n° 208 van de heer Huysentruyt wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Artikel 118 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 119

Amendement n° 64 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 119 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 120

Artikel 120 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 121

Amendement n° 180 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 209 van de heer Huysentruyt wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 65 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 121 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 122

Amendement n° 66 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 122 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 123

L'amendement n° 67 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 123 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 124

L'amendement n° 181 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 68 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 189 de M. Van Hoorebeke est retiré.

L'article 124 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 125

L'amendement n° 69 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 125 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 126

Les amendements nos 70 et 197 du gouvernement sont adoptés par un vote identique.

L'article 126 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 127

L'article 127 est adopté par un vote identique.

Art. 128

L'amendement n° 71 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 128 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 129

L'amendement n° 190 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier a été retiré.

L'article 129 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 123

Amendement n° 67 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 123 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 124

Amendement n° 181 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 68 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 189 van de heer Van Hoorebeke werd ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 124 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 125

Amendement n° 69 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 125 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 126

De amendementen n°s 70 en 197 van de regering worden aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 126 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 127

Artikel 127 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 128

Amendement n° 71 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 128 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 129

Amendement n° 190 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier werd ingetrokken.

Artikel 129 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 130

L'amendement n° 72 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 130 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 131

L'amendement n° 73 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 131 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 132

L'amendement n° 74 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 132 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 133

L'article 133 est adopté par un vote identique.

Art. 134

L'amendement n° 75 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 134 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 135

L'amendement n° 76 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 135 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 135bis (nouveau)

L'amendement n° 77 du gouvernement visant à insérer un nouvel article 135bis est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 136

L'amendement n° 154 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 136 est adopté 11 voix et une abstention.

Art. 130

Amendement n° 72 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 130 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 131

Amendement n° 73 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 131 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 132

Amendement n° 74 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 132 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 133

Artikel 133 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 134

Amendement n° 75 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 134 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 135

Amendement n° 76 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 135 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 135bis (nieuw)

Amendement n° 77 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 135bis wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 136

Amendement n° 154 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 136 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 137

L'amendement n° 78 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 210 de M. Huysentruyt est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 137 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 138 à 140

Les articles 138 à 140 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 141

L'amendement n° 191 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'article 141 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 142

Les amendements nos 182 et 155 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'amendement n° 192 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 79 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 142 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 143

L'amendement n° 80 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 143 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 144

Les amendements nos 183 et 156 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.

L'amendement n° 81 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 144 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 145

L'amendement n° 193 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est adopté à l'unanimité.

Art. 137

Amendement n° 78 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 210 van de heer Huysentruyt wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Het aldus gewijzigde artikel 137 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 138 tot 140

De artikelen 138 tot 140 worden achtereenvolgens aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 141

Amendement n° 191 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 141 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 142

De amendementen n°s 182 en 155 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Amendement n° 192 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 10 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 79 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 142 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 143

Amendement n° 80 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 143 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 144

De amendementen n°s 183 en 156 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.

Amendement n° 81 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 144 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 145

Amendement n° 193 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt eenparig aangenomen.

L'amendement n° 82 du gouvernement est retiré.
L'article 145 ainsi modifié est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 146

L'article 146 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 147

Les amendements n°s 157 et 184 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.
L'amendement n° 83 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.
L'article 147 est adopté par un vote identique.

Art. 148

Les amendements n°s 158 et 185 de M. Van Hoorebeke sont rejetés à l'unanimité.
L'article 148 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 149

L'amendement n° 84 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.
L'article 149 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 150 à 153

Les articles 150 à 153 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 154

L'amendement n° 159 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.
L'amendement n° 85 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.
L'article 154 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 155

L'amendement n° 86 du gouvernement est adopté par un vote identique.
L'article 155 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Amendement n° 82 van de regering werd ingetrokken.
Het aldus gewijzigde artikel 145 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 146

Artikel 146 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 147

De amendementen n°s 157 en 184 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.
Amendement n° 83 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.
Artikel 147 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 148

De amendementen n°s 158 en 185 van de heer Van Hoorebeke worden eenparig verworpen.
Artikel 148 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 149

Amendement n° 84 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.
Het aldus gewijzigde artikel 149 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 150 tot 153

De artikelen 150 tot 153 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 154

Amendement n° 159 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.
Amendement n° 85 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.
Het aldus gewijzigde artikel 154 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 155

Amendement n° 86 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.
Het aldus gewijzigde artikel 155 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 156

L'article 156 est adopté par le même vote.

Art. 157

L'amendement n° 87 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 157 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 158

L'amendement n° 88 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 158 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 159

L'amendement n° 89 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'amendement n° 160 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 159 ainsi modifié est adopté par 11 voix contre une.

Art. 160

L'amendement n° 90 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 160 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 161

L'amendement n° 91 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 161 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 162

L'amendement n° 92 du gouvernement est retiré.

L'amendement n° 161 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 162 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 156

Artikel 156 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 157

Amendement n° 87 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 157 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 158

Amendement n° 88 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 158 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 159

Amendement n° 89 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Amendement n° 160 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 159 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 160

Amendement n° 90 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 160 wordt eveneens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 161

Amendement n° 91 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 161 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 162

Amendement n° 92 van de regering werd ingetrokken.

Amendement n° 161 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Artikel 162 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 163

L'amendement n° 93 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 163 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 164

L'amendement n° 94 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 164 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 165

L'amendement n° 95 du gouvernement est adopté par le même vote.

L'article 165 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 166 à 176

Ces articles sont successivement adoptés par le même vote.

Art. 177

L'amendement n° 96 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 177 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 178

L'article 178 est adopté par le même vote.

Art. 179

L'amendement n° 97 est adopté par un vote identique.

L'article 179 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 180 à 182

Les articles 180 à 182 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 163

Amendement n° 93 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 163 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 164

Amendement n° 94 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 164 wordt eveneens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 165

Amendement n° 95 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 165 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 166 tot 176

De artikelen 166 tot 176 worden achtereenvolgens aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 177

Amendement n° 96 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 177 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 178

Artikel 178 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 179

Amendement n° 97 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 179 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 180 tot 182

De artikelen 180 tot 182 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 183

L'amendement n° 98 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 183 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 184

L'amendement n° 99 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 184 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 185 à 190

Les articles 185 à 190 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 191

L'amendement n° 100 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'amendement n° 204 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 101 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'amendement n° 162 de M. Van Hoorebeke est rejeté à l'unanimité.

L'article 191 ainsi modifié est adopté par 11 voix contre une.

Art. 192

L'article 192 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 193

L'amendement n° 102 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 193 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 194

L'amendement n° 103 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 194 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 183

Amendement n° 98 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 183 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 184

Amendement n° 99 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 184 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 185 tot 190

De artikelen 185 tot 190 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 191

Amendement n° 100 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Amendement n° 204 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 101 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 162 van de heer Van Hoorebeke wordt eenparig verworpen.

Het aldus gewijzigde artikel 191 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Art. 192

Artikel 192 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 193

Amendement n° 102 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 193 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 194

Amendement n° 103 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 194 wordt eveneens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 195

L'amendement n° 104 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 195 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 196

L'amendement n° 105 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 196 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 197

Les amendements n°s 106 et 198 du gouvernement sont adoptés par un vote identique.

L'article 197 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 198

L'amendement n° 107 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 198 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 199

L'amendement n° 108 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 199 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 199bis (nouveau)

L'amendement n° 109 du gouvernement visant à insérer un article 199bis (nouveau) est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 199ter (nouveau)

L'amendement n° 110 du gouvernement visant à insérer un article 199ter (nouveau) est adopté par un vote identique.

Art. 200

L'amendement n° 111 du gouvernement visant à remplacer l'intitulé du titre VII est adopté par un vote identique.

L'amendement n° 112 du gouvernement est adopté par un vote identique.

Art. 195

Amendement n° 104 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 195 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 196

Amendement n° 105 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 196 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 197

De amendementen n°s 106 en 198 van de regering worden met dezelfde stemming aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 197 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 198

Amendement n° 107 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 198 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 199

Amendement n° 108 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 199 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 199bis (nieuw)

Amendement n° 109 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 199bis wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 199ter (nieuw)

Amendement n° 110 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 199ter wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 200

Amendement n° 111 van de regering tot vervanging van het opschrift van titel VII wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Amendement n° 112 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

L'article 200 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 201

L'amendement n° 113 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 201, ainsi modifié, est adopté par un vote identique.

Art. 202

L'amendement n° 114 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 202 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 203

L'amendement n° 115 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 203 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 204

L'amendement n° 116 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 204 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 205

L'article 205 est adopté par un vote identique.

Art. 206

L'amendement n° 117 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 206 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 207

L'amendement n° 118 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 207 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Het aldus gewijzigde artikel 200 wordt eveneens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 201

Amendement n° 113 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 201 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 202

Amendement n° 114 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 202 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 203

Amendement n° 115 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 203 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 204

Amendement n° 116 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 204 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 205

Artikel 205 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 206

Amendement n° 117 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 206 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 207

Amendement n° 118 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 207 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 208

L'article 208 est adopté par un vote identique.

Art. 209

L'amendement n° 119 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'amendement n° 186 de M. Van Hoorebeke est adopté par un vote identique.

L'article 209 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 210

L'article 210 est adopté par un vote identique.

Art. 211

L'amendement n° 120 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 211 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 212

L'amendement n° 121 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 212 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 212bis (nouveau)

L'amendement n° 122 du gouvernement visant à insérer un article 212bis (nouveau) est adopté par un vote identique.

Art. 212ter (nouveau)

L'amendement n° 123 du gouvernement visant à insérer un article 212ter (nouveau) est adopté par un vote identique.

Art. 212quater (nouveau)

L'amendement n° 124 du gouvernement visant à insérer un article 212quater (nouveau) est adopté par un vote identique.

Art. 208

Artikel 208 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 209

Amendement n° 119 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Amendement n° 186 van de heer Van Hoorebeke wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 209 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 210

Artikel 210 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 211

Amendement n° 120 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 211 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 212

Amendement n° 121 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 212 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 212bis (nieuw)

Amendement n° 122 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 212bis wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 212ter (nieuw)

Amendement n° 123 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 212ter wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 212quater (nieuw)

Amendement n° 124 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 212quater wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 213 à 215

Ces articles sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 216

L'amendement n° 125 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 216 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 217

L'article 217 est adopté par un vote identique.

Art. 218

L'amendement n° 126 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 218 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 219

L'article 219 est adopté par un vote identique.

Art. 220

L'amendement n° 127 du gouvernement a été retiré et la correction de texte proposée a été maintenue.

L'article 220 est adopté par un vote identique.

Art. 221

L'amendement n° 128 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 221 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 222 à 228

Les articles 222 à 228 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 229

L'amendement n° 129 du gouvernement est adopté par un vote identique.

Art. 213 tot 215

De artikelen 213 tot 215 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 216

Amendement n° 125 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 216 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 217

Artikel 217 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 218

Amendement n° 126 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 218 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 219

Artikel 219 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 220

Amendement n° 127 van de regering werd ingetrokken, de voorgestelde tekstverbetering werd behouden.

Artikel 220 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 221

Amendement n° 128 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 221 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 222 tot 228

De artikelen 222 tot 228 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 229

Amendement n° 129 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

L'article 229 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 229bis à 229septies (nouveaux)

L'amendement n° 20 de MM. Jean-Pierre Viseur et Tavernier visant à insérer de nouveaux articles 229bis à 229septies est rejeté par 11 voix contre une.

Art. 230

L'article 230 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 231

L'amendement n° 130 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 231 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 232

L'amendement n° 131 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 232 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 233

L'article 233 est adopté par un vote identique.

Art. 234

L'amendement n° 132 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 234 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 235 et 236

Les articles 235 et 236 sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 237

L'amendement n° 133 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 237 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Het aldus gewijzigde artikel 229 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 229bis tot 229septies (nieuw)

Amendement n° 20 van de heren Jean-Pierre Viseur en Tavernier tot invoeging van nieuwe artikelen 229bis tot 229septies wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Art. 230

Artikel 230 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 231

Amendement n° 130 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 231 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 232

Amendement n° 131 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 232 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 233

Artikel 233 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 234

Amendement n° 132 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 234 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 235 en 236

De artikelen 235 en 236 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 237

Amendement n° 133 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 237 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 238

L'amendement n° 134 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 238 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 239

L'article 239 est adopté par un vote identique.

Art. 240

L'amendement n° 213 de M. Reynders a été retiré.

L'amendement n° 135 du gouvernement est adopté par 11 voix et une abstention.

L'article 240 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 241 à 252

Ces articles sont successivement adoptés par un vote identique.

Art. 253

L'amendement n° 206 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'article 253 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

Art. 254

L'article 254 est adopté par un vote identique.

Art. 255

Le sous-amendement n° 207 du gouvernement à l'amendement n° 136 du gouvernement est adopté par un vote identique.

L'amendement n° 136 du gouvernement ainsi modifié est adopté par un vote identique.

L'article 255 ainsi modifié est adopté par un vote identique.

*
* *

Art. 238

Amendement n° 134 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 238 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 239

Artikel 239 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 240

Amendement n° 213 van de heer Reynders werd ingetrokken.

Amendement n° 135 van de regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 240 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 241 tot 252

De artikelen 241 tot 252 worden achtereenvolgens met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 253

Amendement n° 206 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 253 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 254

Artikel 254 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 255

Subamendement n° 207 van de regering op amendement n° 136 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde amendement n° 136 van de regering wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Het aldus gewijzigde artikel 255 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, y compris les errata, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Les rapporteurs,

D. REYNDERS
D. VANPOUCKE

Le président,

L. VANVELTHOVEN

Het gehele aldus gewijzigde wetsvoorstel, met inbegrip van de errata, wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteurs,

D. REYNDERS
D. VANPOUCKE

De voorzitter,

L. VANVELTHOVEN